SÉDE SOCIAL
NA
Avenida Rio Branco
128, 130, 132

O PAIZ

ASSIGNATURA
Doze mezes. . 30$000
Seis mezes . . 16$000
Um mez . . . 3$000
NUMERO AVULSO 100 RS.

ANNO XXVIII — Nº 10.327 • • RIO DE JANEIRO, TERÇA-FEIRA, 14 DE JANEIRO DE 1913 • • Jornal independente, politico, literario e noticioso

COURRIER DE PARIS

Le problême de la repopulation

PARIS, 1er Decembre 1912.

Le Parlement de la République, ayant constaté l'appauvrissement continu de la natalité française, vient d'avoir recours à un remède heroïque: il a nommé une commission. Du temps de Figaro, tout finissait par des chansons; aujourd'hui tout finit par des rapports. Telle est la confiance admirable des héritiers de Bridoison dans la vertu parlementaire. Pour conjurer un péril qui menace de devenir national, on réunit des députés, des sénateurs, des magistrats, des hommes de lettres, des romanciers, des auteurs dramatiques et des fonctionnaires; mais pas une femme. Ainsi le "sein des commissions", qui est une parure du langage politique, gardera sa sévérité de métaphore exclusivement virile. Nous devrons aux personnages qui composent ce conseil de vigilance et dont quelques uns, non des moins illustres, sont célibataires, des heures de grave méditation et aussi, sans doute, des instants de louce gaieté. Ils nous promettent un héros inédit: le père de famille.

•

Il est certain que la figure des héros change avec le temps: Carlyle a même écrit sur ce thème des pages admirables que je me garderai bien d'évoquer en chronique légère. Autrefois, le héros était un homme qui joignait le mépris de la vie à la science des armes; plus récemment, c'était un ingenieur romanesque ou un industriel qui possédait un sens particulièrement aigu des fluctuations économiques. Voici qu'une variété inconnue du genre se dessine: le citoyen qui aura beaucoup d'enfants.

Surtout, qu'on ne sourie pas, et qu'on ne crie pas au paradoxe: cette vérité, qui éclatait naguère dans le bel essai du philosophe Alfred Fouillée: "La Psychologie du Peuple Français", s'affirme en une énergie nouvelle. Nous ne faisons plus d'enfants. Les capitaines de recrutement se lamentent inutilement sur l'infécondité des mariages contemporains. Ils regardent, comme Sœur Anne, du côté des bureaux de naissances, et ils ne voient presque rien venir. Au train où vont les maris nous aurons dans cinquante ans une armée exactement moins forte de moitié que l'armée allemande.

C'est la paraphrase de la prophétie célèbre du Maréchal de Moltke: "Tous les jours nous remportons une victoire sur les français". Et comment nos rivaux gagnent-ils ces lauriers? En nous surpassant par leur activité, leur adresse, leur génie? Non pas! En restant couchés. Tant il est vrai que le proverbe a raison d'après lequel la fortune vient en dormant. Le père de famille ne doit pas d'être un poète, comme le réclamait l'auteur de "Gabrielle", un poète indolent ou distrait, mais un patriote, un patriote actif. Si l'instituteur a vaincu à Sadowa, c'est lui qui triomphera dans la guerre future. Chaque fois qu'un Hermann imprévoyant embrasse sa Dorothée, c'est comme s'il prenait une parcelle de notre territoire, et plantait un jalon dans la Champagne. Examinons donc la réalité en face, virilement, comme il convient à des hommes ayant conscience de leur force, et auxquels les responsabilités ne font pas peur.

•

On objectera que d'excellents sociologues ont prévu le péril et avisé aux moyens de le combattre. L'honorable M. Bertillon a même fondé dans ce dessein une Société que le Sénateur Bérenger honore parfois de ses homélies. On y entendait naguère encore, des harangues entrainantes de M. Frédéric Passy. Le zèle de ces pasteurs est admirable, et l'on ne saurait trop rendre hommage à la pureté de leurs intentions. Cependant, en dépit de leur apostolat consciencieux, "L'Alliance pour l'accroissement de la population", n'a encore accouché que de programmes.

Cet insuccès tient sans doute à ce qu'ils sont des prédicateurs sans entrain. Leur parole refroidie s'adresse trop exclusivement à la raison; l'audace de leur propagande se borne à fortifier la passion conjugale par l'ardeur civique. Ils souhaiteraient que, dans chaque alcôve, une "Marseillaise" et une "Hymne Russe", en sourdine, accompagnassent les joies légitimes des mariés, de manière à associer le pays tout entier à leur allégresse domestique. Bref, ils ambitionnent pour les femmes françaises, des chemises tricolores, un peu pareilles à ces sacs de nuit dans lesquels les épouses jansénistes acceptaient avec mauvaise humeur les prescriptions de la nature.

C'est là une conception généreuse, et je ne craindrai pas de le dire, un rêve pur. Malheureusement, je le crois plus capable d'exalter les économistes que de rallier les tièdes à la "Ligue pour la repopulation". Il ne faut pas oublier, en effet, qu'il y a les moments où les conjoints les plus nationalistes, ne songent point à la statistique. Celle-ci emploie, pour arriver à ses fins, des voies aussi impénétrables que celles de Dieu même. Et c'est par d'humbles procédés empiriques et non par d'orgueilleux avertissements, qu'il convient de tâcher à lui faire sa mesure.

Or, que voyons-nous? A mesure que nous déclamons davantage sur notre infécondité menaçante, les lois, les modes, les mœurs découragent les vocations maternelles. L'enfant naturel rencontre encore l'hostilité du code, comme si tous les français étaient sensés connaître la loi, même avant leur naissance. Les romanciers ne consentent à accorder leur intérêt qu'aux adultères stériles. Les bourgeois apportent dans la procréation leur sens de l'économie, et appuyés sur leurs deux rejetons conçus posément, accusent de gaspillage les parents pauvres qui ont poussé le bohémianisme jusqu'à arrondir la demi-douzaine. Le fils ainé a été remplacé par le fils unique. Il n'y a plus que les irrégulières qui satisfassent sans marchander aux exigences du recrutement. C'est un fait notoire que les trois quarts de nos ingénues dramatiques ont au moins un fils capitaine de cavalerie. Cependant, loin de leur tenir compte de cette vertu civique, on semble leur en faire un crime.

•

C'est cet état d'esprit qu'il importe de réformer. Il faut accueillir avec reconnaissance tous les enfants, même s'ils ne sont pas conçus avec recueillement, aux accents sévères de l'"Hymne Russe" ou de la "Marseillaise", mais bâclés distraitement aux sons de la musiquette, sous l'inspiration des beuglants. M. Bérenger trouvera peut-être la proposition immorale. Savent-ils donc, les malheureux, si ce n'est pas l'appoint des enfants de hasard, des déclassés de naissance, qui nous rendra l'Alsace et la Lorraine?

Les préjugés barbares qui pesaient sur les enfants naturels, ont d'ailleurs perdu leur énergie depuis les vigoureuses campagnes de Dumas fils. Sur ce chapitre les mœurs, tout doucement, sont en train de préparer les lois. Laissons donc le temps achever son œuvre. Aussi bien des campagnes plus pressantes s'imposent-elles à notre patriotisme, et d'abord celle qui remettrait la famille à la mode.

C'est une tâche où les écrivains qui façonnent l'idéal de leurs contemporains réussiraient plus sûrement que les vénérables prédicateurs de la Ligue avec leurs sermons. Si Paul Bourget avait l'audace d'introduire une nourrice dans un roman, il rendrait à la France le même service que fit Chateaubriand à Louis XVIII en publiant sa brochure sur "Bonaparte et les Bourbons"; il lui voudrait un régiment. Malheureusement, l'enfant, dans l'histoire des héroïnes psychologiques, n'est plus tenu pour digne d'attention depuis l'époque où il est âgé de deux heures. Il intervient, neuf mois après, comme un post-scriptum indiscret à une lettre oubliée et qui n'appelait pas de réponse. Un spirituel satiriste l'a appelé l'"Accident". Cette ironie brutale le met exactement à la place qu'il occupe dans la société: c'est un gêneur. Dans un ménage moyen, il représente des sacrifices permanents de vanité et de bien-être. S'il est le second, c'est de la gêne; mais s'il arrive en quatrième, c'est un désastre... Quel romancier courageux osera donc attendrir ses contemporains sur l'héroïsme d'une petite bourgeoise sentimentale, qui aurait délibérément sacrifié son piano pour avoir un héritier de plus?

•

La Société des Gens de Lettres, l'Académie Française, avec les prix dont elles disposent, pourraient peut-être précipiter ce mouvement. S'il en était ainsi, il faudrait remercier le Parlement d'avoir jeté le cri d'alarme.

Son appel d'ailleurs, a été entendu. Nous avons eu déjà la consolation d'apprendre que M. le Président de la République s'était rendu l'autre semaine, à l'hôpital de la Maternité, et là, avait collaboré à la repopulation, dans la mesure compatible avec la réserve constitutionnelle. A une jeune femme qui venait de donner le jour à un gros bébé, il dit: "Je vous remercie, comme chef de l'armée". A une autre qui commençait à souffrir des douleurs de l'enfantement, il conseilla de garder les yeux fixés sur la trouée des Vosges. Et comme une mère se désolait d'avoir mis au jour un avorton, il lui déclara en souriant: "J'en ferai un sous-préfet".

Ces encouragements officiels du pouvoir sont assurément précieux et capables de donner un nouvel élan à la virilité nationale. La Commission sera touchée de tels efforts; mais qu'en diront les statisticiens? Attendons un an ou deux: nous serons alors définitivement fixés sur la toute-puissance du régime parlementaire.

FRANCIS CHEVASSU.

NEUTRALIDADE PRESIDENCIAL

A asseveração feita pelo Sr. marechal Hermes de que guardará absoluta neutralidade no pleito presidencial, trouxe um grande conforto a todos os que se interessam pela sorte da Republica. O facto de S. Ex. se considerar membro ou soldado do partido conservador não explicaria de modo algum a sua intervenção nesse litigio eleitoral. Esse partido constituiu-se depois da sua ascensão ao poder para apoiar a sua acção governamental. Não foi como seu representante que a Nação elegeu S. Ex., mas, ainda que assim fosse, o marechal só estaria naturalmente obrigado a prestigiar os seus companheiros no sentido de os preferir para o exercicio das funcções publicas e de lhes proporcionar, dentro da lei, os elementos necessarios á efficacia da sua acção politica nos Estados. Quanto ao problema da eleição presidencial, a sua attitude não podia deixar de ser, em qualquer circumstancia, da mais ampla garantia de liberdade aos dirigentes eleitoraes para defenderem a candidatura que lhes parecesse mais conveniente aos interesses do paiz.

E' claro que num regimen democratico, sendo o presidente membro de um partido, elle não póde deixar de ser ouvido nos conselhos dessa agremiação sobre a escolha do nome que deve ser indicado para a suprema magistratura. Não ha nisso inconveniente algum. A sua opinião deve ter mesmo um alto valor para os seus correligionarios, por se presumir que elle, conhecendo melhor que ninguem a situação, a natureza dos problemas a decidir, a gravidade das difficuldades de resolver e o caracter e aptidão dos principaes vultos do partido, está no caso de lembrar com acerto algum ou alguns dos espiritos mais aptos no momento para o desempenho dessas melindrosas funcções. Collaborar assim na designação de candidatos é uma coisa muito diversa do que pôr ao serviço dessa idéa a autoridade de que dispõe, impedindo os amigos de manifestarem outras tendencias ou exigindo como prova de solidariedade a adhesão incondicional á sua proposta. E aproveitar-se da funcção em que o suffragio nacional o collocou, para constranger o eleitorado, para submetter ao seu arbitrio a vontade recalcitrante dos poderosos influentes politicos, é attentar contra o direito do povo, é fraudar a manifestação do seu sentimento, é erigir-se em grande eleitor do presidente, com o fim de continuar fóra do governo a fazer valer a preponderancia que estava habituado a exercer.

Na conjuntura actual, parece, nem o parecer na escolha do candidato o Sr. marechal Hermes quer ter. Essa disposição só merece louvores. Se em *principio*, como representante de um partido, deve ter voz numa deliberação dessa natureza, a verdade é que, dada a nossa situação, o mais sensato e o mais patriotico é abster-se S. Ex. de suggestões ou alvitres sobre tal assumpto. O marechal, se não foi eleito como delegado do partido republicano conservador, inexistente na época, exprimiu uma corrente de opinião contraria á interferencia do executivo na escolha do seu successor. Essa opinião popular, apoiada ou guiada por differentes chefes republicanos, vai ao excesso de reprovar a simples coparticipação do presidente nos conselhos do partido para semelhante fim, restricta embora ao enunciado de nomes, sem o menor caracter de imposição. Comprehende-se, aliás, esse modo de ver, porque no nosso paiz a autoridade presidencial tomou uma feição quasi de omnipotencia, considerando-se sem forças para resistir á vontade do chefe da Nação os governadores dos Estados e os poucos "responsaveis pelo regimen", que dispõem de uma certa ascendencia moral na opinião do paiz.

Se esta era a idéa geral nos governos passados, respeitadores da Federação e cuja cultura politica se oppunha a qualquer desacato á autonomia dos Estados, com maior somma de razão se deve temer a subordinação dessas autoridades ao desejo do presidente actual, depois dos assaltos victoriosos ao poder em diversas circumscripções da Republica. O modo por que depois se effectuou o reconhecimento de poderes no Congresso, attendendo-se, em grande numero de casos, não aos titulos dos candidatos, mas ás determinações palacianas, fez com que se perdesse por completo a confiança em qualquer velleidade de reacção, por parte dos dominadores dos Estados, á vontade do marechal Hermes. Antes deste governo, eramos uma democracia de insufficientes recursos para affirmar contra qualquer tendencia autoritaria a opinião liberal do paiz.

Póde-se asseverar que, se os presidentes anteriores não quizeram pôr em prova o seu poder neste como em outros casos, foi porque a sua educação juridica, a consciencia das suas responsabilidades historicas, o ardente desejo de cooperarem para que se radicasse no espirito publico o amor aos principios institucionaes, foram superiores á evidencia dessa supremacia e á facilidade de a utilizar de accordo com qualquer conveniencia de mando. O modo por que se resolveu a ultima crise da successão presidencial, em que, para se inutilizar o proposito decidido do chefe do Estado em favorecer a candidatura do seu ministro da fazenda, foi necessario *desequilibrar o eixo politico da Nação*, patenteia bem a fraqueza das nossas energias democraticas, para evitar, dentro da ordem, no exercicio dos direitos constitucionaes, a victoria arbitraria do executivo, numa questão dessa natureza.

Em taes circumstancias, se o presidente quer dar provas da sua imparcialidade no pleito, o que lhe cumpre fazer preliminarmente é negar o seu parecer no seio do proprio partido, sobre o nome do homem a quem deve ser transferida a suprema magistratura da Nação. S. Ex., repetimos, foi eleito em nome da opinião que veda, bem ou mal, com justiça ou sem ella, o direito do chefe da Nação intervir na solução desse problema. Depois, a lucta pela successão vai travar-se, todos o sentem, entre amigos do governo. O civilismo não entrará nessa campanha arregimentadamente, como um partido adverso ao presidente da Republica. As suas forças, se chegarem a reunir-se, irão simplesmente suffragar o candidato que, na sua opinião, melhor corresponder á ancia de liberdade e de ordem do paiz, mas que será apresentado por partidarios da situação governamental. O Sr. marechal Hermes presta, assim, um grande serviço á Republica, alheiando-se desse conflicto eleitoral, em que elementos politicos de maior preponderancia nas urnas irão livremente medir a sua força e revelar as tendencias e as sympathias da Nação.

ECHOS E FACTOS

O tempo.

Até nova ordem a chuva continúa.

De quando em vez nós mesmos a desejamos, para que a temperatura não suba demais. Mas, dias e noites consecutivas, estragando-nos as festas e os passeios, já é aborrecido.

Com as ruas enlameadas, o céo escuro e carregado, a tristeza reina por toda parte.

Como em outras terras, será preciso marcar um passeio para tal dia, se não chover...

Quanto ao thermometro, a sua columna de mercurio oscillou hontem entre a maxima de 26.1 e a minima de 23.4.

EDIÇÃO DE HOJE 10 PAGINAS

Foram desligados do Archivo Nacional os operarios da Imprensa Nacional, que ali serviam provisoriamente.

Foi posto á disposição do ministro da agricultura o escrevente da policia Almachio Pinheiro de Campos.

O Sr. marechal Hermes deve agora pôr um empenho de honra em que no seu governo fique definitivamente regulada essa melindrosa questão. O seu gesto nobilissimo, abstendo-se de receber os vencimentos que constituem a accumulação vedada pela Lei Fundamental, deve ser seguido de uma recommendação categorica aos diversos ministerios para que todos que, sem direitos adquiridos e sem base em leis especiaes, occupam diversas funcções e recebem no Thesouro os respectivos vencimentos, vão limitando a sua actividade a um só cargo e o seu lucro a uma só verba.

Uma simples ordem para que nas diversas repartições se cumpram á risca os regulamentos, que exigem, em geral, a presença dos funccionarios de qualquer categoria, desde a hora da abertura do ponto até se encerrar o expediente, bastaria para supprimir um bom numero de accumulações. A verdade é que, se a lei não entrou em vigor, a Constituição está de pé. Concilie-a o Sr. presidente da Republica com os principios que expoz no seu veto e seja inexoravel com os que, fóra dos casos enunciados nesse documento, estão sugando, sob diversos titulos, o dinheiro do Thesouro, fiados nas protecções ornamentaes. Este movimento póde-se e deve-se iniciar, sob uma directriz justiceira, antes do novo pronunciamento do Congresso. O desinteresse pessoal do Sr presidente honra muito o seu caracter pessoal, mas a Nação espera que S. Ex., com a sua autoridade politica, obrigue os funccionarios no gozo de accumulações francamente illegaes a abrirem mão das vantagens pecuniarias que dellas colherem. Será uma bella lição de moral republicana e o melhor e mais persuasivo testemunho do proposito em que S. Ex. se encontra, de pôr cobro a essa odiosa violação constitucional.

Foi deste modo que o *Paiz* hontem terminou o artigo editorial, commentando o veto do Sr. presidente da Republica á lei das accumulações remuneradas.

Mal imaginavamos ao escrever essas linhas, ditadas pelo desejo de ver o marechal Hermes ligar o seu nome a uma grande reforma, bem mais proveitosa para a Republica do que a conquista da Bahia e a regeneração dos Estados do norte, que S. Ex., em conversa com um senador federal, da maior autoridade politica, tinha abordado essa importantissima questão, declarando que na primeira reunião do ministerio ia exigir dos titulares das respectivas pastas o cumprimento formal do dispositivo constitucional sobre a materia, posta em foco pelo veto.

Depois de decorridos dois annos de um governo agitado, infeliz, politicamente odioso e anti-democratico, depois de ter compromettido gravemente perante a opinião nacional o seu prestigio e a sua popularidade, era tempo do presidente da Republica abrir os olhos e convencer-se de que precisava de deixar a sua passagem pelo governo assignalada por um acto de maior benemerencia do que a entrega da Bahia ao Sr. Seabra, de Pernambuco ao Sr. Dantas Barreto e do Ceará ao Sr. Franco Rabello.

As informações que temos sobre as disposições em que está o Sr. presidente da Republica, enchem-nos de satisfação, pois, na imprensa, foi o *Paiz* quem exhortou o marechal Hermes a negar sancção ao iniquo e aleijado projecto votado pelo Congresso Nacional, tendo sido ainda esta folha, que não goza das intimidades governamentaes, quem, por um dever de logica e de imparcialidade, defendeu a acertada resolução de S. Ex, tão rudemente atacada pela quasi unanimidade dos collegas.

Fomos accusados de pôr a nossa penna ao serviço dos cabides de empregos, advogando os interesses dos accumuladores, que defendiam a sua privilegiada situação com unhas e dentes.

Difficil será fazer-se a este jornal maior injustiça do que essa, não só porque ha muitos annos reclamamos o cumprimento da Constituição nesse ponto expresso, como ainda porque agora procuramos tornar bem claro o nosso pensamento, pronunciando-nos contra a lei, mas não contra o principio legal e moralizador sobre que ella legislava.

O Sr. marechal Hermes da Fonseca parece ter comprehendido com grande clareza a responsabilidade resultante do veto que oppoz á lei e o corollario logico, serio e honesto, da sua escrupulosa resolução de não receber do Thesouro senão os vencimentos de chefe do Estado.

Um unico receio nos assalta o espirito e é o de que esta não seja mais uma das optimas intenções com que S. Ex., em varios momentos do seu governo, tem acenado á Nação, tão cheia de esperanças e tão ferida de desillusões, para fraquejar no meio da jornada, com grave damno do seu nome e da sua popularidade.

Que os amigos que privam com o marechal Hermes contribuam com a sua patriotica assistencia, para que desta vez a sua resolução seja posta em pratica, custe o que custar, fira a quem ferir, aconteça o que acontecer.

O Sr. marechal Hermes está disposto a, no primeiro despacho presidencial, exigir dos seus ministros que a pouco e pouco ponham em pratica a Constituição, obrigando os funccionarios dos differentes ministerios que incidem na prohibição constitucional, a optar por um dos cargos remunerados que exercem, agindo, porém, com o maximo criterio e attendendo ás excepções que o poder judiciario já reconheceu em diversos accórdãos, nos casos de evidente e reconhecido direito adquirido, como é, por exemplo, o dos professores que são titulares de cadeiras obtidas por concurso.

Naturalmente, para cumprir a Constituição, não carecemos de leis especiaes, basta uma vontade resoluta por parte do executivo.

A primeira consequencia logica da iniciativa do Sr. presidente da Republica será crear para nada menos de tres dos seus mais directos auxiliares a obrigação de se desaccumularem a si proprios, como já o fez o marechal

Estão nesses casos os Srs. ministros do exterior, da guerra e da marinha.

Tenha o Sr. presidente da Republica a precisa firmeza para não voltar atrás da sua resolução e, apesar dos peccados capitaes destes dois annos de erros, ainda S. Ex. póde sair do governo com a consciencia de que a sua gestão não foi inutil, deixando o seu quatriennio assignalado por uma obra realmente meritoria.

Ao presidente do Estado do Rio, o ministro da justiça encaminhou o pedido do sentenciado Luiz Bandeira, de cumprir a pena de tres annos, a que está condemnado, em uma colonia correccional, afim de ser tomado na consideração que merecer.

O ministerio da justiça declarou ao das relações exteriores que deixou de dar conhecimento aos interessados, por estar encerrado o prazo, da abertura de inscripção para a exposição de bellas artes em Florença.

Nunca se viram tantas exhibições de entrevistas, no jornalismo indigena, como actualmente.

A imprensa até parece que está em plena fallencia de redactores. As questões do dia são tratadas em *interviews*, em cartas, em communicados, em dialogos apanhados nos bonds e nas ruas... Pelos jornaes, só se vêem columnas abertas, cheias de titulos e sub-titulos, onde falam o deputado A, o senador B, o tenente C, o frade D, a senhora E, o capitalista F (reparem que dou exactamente [illegible]), o intendente G, o fazendeiro H, e até a criada I, dizendo mal das patrões desta cidade...

E' uma variedade infinita que, sem duvida, communica um certo tom carnavalesco aos jornaes. Não ha assumpto que não tenha servido de thema a essas entrevistas, desde a questão da venda de terras aos estrangeiros, inclusive a ilha do Governador, dentro da bahia do Rio de Janeiro, passando pelo assumpto tumultuoso das accumulações remuneradas, pela estação electrica do Codigo Civil no Senado, implicando a proxima reunião extraordinaria do Congresso, até o problema domestico das criadas de servir, que, como vimos acima, já tiveram a sua representante e defensora na imprensa.

Faltariamos aos mais sagrados dos deveres, se, nessa perfunctoria resenha dos *motivos* entoados nas successivas e açambarcantes entrevistas, não mencionassemos o fertil, o mavortico, o tragico, o comico, o sesquipedal carurú bahiano que o J. J. anda mercando funambulescamente, como se todo o Brazil fosse um pedaço da costa d'Africa, na barbaria primitiva dos comedores de carnes apodrecidas e nauseantes.

A gente se levanta, pela manhã, pega dos jornaes e logo se depara com um *interview*.

— Quem fala?

E', por exemplo, o Sr. Oliveira Lima, recem-vindo á Patria e, talvez, menos recentemente converso ao sebastianismo *up to date*. S. Ex. acha que tudo está por fazer *nesta republica* com *r* pequeno. Mesmo S. Paulo apenas começa a fazer alguma coisa em materia de instrucção publica. De bom ha apenas que os rapazes de familias *ricas e distinctas já não querem mais ser diplomatas*, procuram o commercio e a industria. Com isto, tornaram-se mais intelligentes, mais *moços* e mais *alegres*...

Consequencia:

Como tudo ficará bom, não apenas com uma Republica de R grande qual almejam nescios, mas com uma respeitabilissima e mastodonica Monarchia de M ainda maior do que a MA' SORTE dos Braganças de Portugal e Brazil!...

Como os moços ficarão ainda mais moços do que ficaram com a modesta campanha da revogação do banimento e a leitura do livro de D. Luiz, depois que este se sentar e se accommodar no throno escorregadiço dos dois Pedres?

Como os homens ficarão verdadeiramente alegres? Das mulheres, nem é bom falar, desde que, no confessionario, restabelecida a xiphopagia do Estado e da igreja, encontrem um nedio vigario devidamente pago pelos cofres publicos, sem as obsessões da lucta pela vida...

O que apenas se esboça em S Paulo ficará obra acabada e completa. E virá a abastança, e virá a luz, o progresso!

Deixem lá que essas coisas não lembravam a um plumitivo habitador desta terra sob a canicula do verão. Era preciso que viesse a entrevista de um esplendido diplomata em férias e... em doce espectativa.

Ora vivam os entrevistados e os jornaes que, de mão beijada, os editam em columnas abertas, com titulos, sub-titulos e tigelinhas de S. João...

O escrivão major Accioly, da 4ª vara criminal, encontrou num bond, domingo ultimo, certa quantia em dinheiro, ali deixada por pessoa que desembarcara momentos antes, ao que presume. Como não conheça essa pessoa, o major Accioly nos confiou a referida quantia, para ser entregue a quem de direito.

Na sessão extraordinaria de hontem do Supremo Tribunal Federal foram julgados os embargos oppostos ao accórdão que annullou o decreto em virtude do qual foi reformado o almirante Euzebio de Paiva Legey.

Os embargos em questão foram rejeitados por sete votos contra dois.

A causa do almirante Legey, que teve por patrono o Dr. Sampaio Ferraz, está sendo discutida desde 1909.

O Sr. Dr. Moritz, engenheiro da commissão Rondon, telegraphou ao seu chefe communicando a descoberta no sertão de Matto Grosso de uma importantissima mina de ouro.

As informações são as mais lisonjeiras possiveis, existindo ao que diz o illustre profissional, enorme quantidade do precioso metal á flor da terra.

A communicação official desta noticia tão util neste paiz de papel-moeda e de apolices a rodo, será feita hoje ou amanhã, ao Sr. presidente da Republica pelo coronel Rondon.

O inspector do Arsenal de Marinha visitou hontem os navios que se acham em concertos nos diques Guanabara e Santa Cruz.

O Sr. ministro da marinha visitou hontem a escola de aprendizes marinheiros, o cruzador-torpedeiro *Tamoyo* e o cruzador *Barroso*.

O cruzador *Tiradentes* irá, hoje, barra á fóra, afim de fazer experiencias finaes de machinas.

De accordo com os desejos do Dr. Bernardino Machado, ministro de Portugal, acaba de partir de Lisboa, no *Cap Finisterre*, o Sr. Mario de Carvalho, director da Associação Commercial de Lisboa, na qualidade de seu emissario.

Foi posto á disposição do ministerio da justiça, afim de servir na Prefeitura do Alto Purús, o 1º tenente medico Dr. Dourado de Cerqueira Bião.

Está nomeado o 1º tenente Mario Hecksher para servir na 1ª secção da superintendencia de portos e costas.

Tendo chegado ao conhecimento do Sr. ministro da guerra haverem sido occupados por particulares terrenos dos antigos fortes da Babylonia, Leme e Copacabana, nesta capital, pertencentes á União, e estando a inspectoria das fortificações da Republica a effectuar um inquerito verbal administrativo, que dê elementos para a defesa de legitima propriedade da União sobre taes terrenos e patenteie o direito desta, baseado em documentos authenticos e antigos, aquelle titular, em aviso que dirigiu, hontem, ao seu collega da viação, pediu providenciar para que sejam enviados ao ministerio da guerra a planta authentica e mais documentos que, porventura, existirem na directoria do patrimonio nacional, sobre os terrenos acima referidos.

Os commerciantes e industriaes italianos domiciliados em S. Paulo acabam de dar um eloquente testemunho da injustiça que é a campanha ultimamente reaccendida contra nós por parte da imprensa da Italia e contra a emigração daquelle paiz para o Brazil.

A classe dos commerciantes e industriaes italianos, depois de brilhante discussão em uma solemnissima e numerosissima reunião, effectuada na séde da Camara de Commercio Italiana, approvou a seguinte ordem do dia, que foi transmittida ao Sr. Giolitti, presidente do conselho no gabinete italiano:

"Industriaes e commerciantes italianos, reunidos, a convite da Camara de Commercio Italiana de S. Paulo, scientes da attitude assumida pelo governo italiano, a respeito da nova linha de navegação directa entre a Italia e o Brazil, linha que sempre foi considerada uma necessidade e sempre foi uma aspiração constante da colonia italiana;

Considerando que o contrato visa estabelecer uma linha exclusivamente commercial, para o transporte de mercadorias e passageiros, prohibindo explicitamente a emigração gratuita;

Considerando que os passageiros de terceira classe, que podem livremente vir ao Brazil em qualquer outro vapor, estrangeiro ou italiano, não podem partir com os vapores da linha especial directa;

Fazem votos para que o governo da mãi patria (levando em conta as melhoras economicas e o progresso realizado nestes ultimos annos pelo Brazil, e mais especialmente pelo Estado de S. Paulo, onde reside um milhão de italianos), ponha termo ao actual estado de coisas, e que, se houver algum ponto que necessite de systematização, esta possa depois ser feita, entre os dois governos, em amistosa cordialidade;

Enviam, afinal, uma saudação a S. Ex. o barão Romano Avezzana, que, primeiro, soube efficazmente occupar-se dos interesses da colonia italiana no Brazil, tornando tambem mais cordiaes as relações entre os dois paizes."

Depois do que ahi está, com uma espontaneidade que nos conforta e eleva, o governo italiano não póde ter outro caminho senão o de ceder diante das demonstrações dos mais interessados, que são os proprios italianos domiciliados no Brazil.

O Sr ministro da guerra solicitou hontem do seu collega da fazenda a remessa de 50 medalhas de ouro e 50 de prata, para distribuir aos officiaes e praças que a ellas já tenham feito jús.

Pediu exoneração do cargo de adjunto do serviço de estado-maior do quartel-general da brigada estrategica o 1º tenente de engenharia Othon de Oliveira Santos.

POLITICA DA BAHIA

O directorio do P. R. C. bahiano responde, sem attender aos desejos de conciliação do Sr. Pinheiro Machado — Reunião politica — O incidente Mario Hermes — Raphael Pinheiro encerrado.

Os desejos conciliatorios manifestados pelo Sr. Pinheiro Machado ao directorio do P. R. C. bahiano não tiveram o successo que, aliás, ninguem esperava.

Como que a scisão bahiana se fendera justamente no ponto vulneravel das desconfianças mutuas, em que o chefe da politica estadoal e o da politica nacional não deviam ser poupados.

O telegramma que d'aqui passou para a Bahia o Sr. Pinheiro Machado, aconselhando o restabelecimento da concordia nos arraiaes governistas, teve a resposta esperada, isto é, mantendo o afastamento do grupo do Sr. Seabra do directorio central do partido.

A situação fez-se clara, embora as amabilidades dirigidas á pessoa do Sr. Pinheiro Machado, que não póde, de ora avante, manter a ficção de boas vistas com o homem que o guerreiara incessantemente e que o vai, agora, guerrear abertamente.

De posse do telegramma, hontem chegado da Bahia, o Sr. Pinheiro Machado convocou os seus amigos mais em evidencia na alta politica, e, á noite, no morro da Graça, deu conhecimento desse despacho.

O telegramma foi o seguinte:

"BAHIA, 13 — General Pinheiro Machado — De posse do telegramma com que, em resposta nos honrou V. Ex., (deplorando o desagradavel incidente que estabelece fundo dissidio entre correligionarios prestimosos esforçados combatentes da causa commum, e appellando para o nosso patriotismo e espirito de cordura e tolerancia, afim de vêr-se se consegue, derimindo essa lamentavel divergencia, restabelecer a concordia em nossos arraiaes) cumprimos o dever de affirmar a V. Ex. que, excepção do senador Luiz Vianna, que, por um justo sentimento de brioso desaggravo a commissão executiva do partido republicano conservador da Bahia teve de excluir de seu gremio, e entre os correligionarios desse partido inteira e absoluta a solidariedade, unindo-os em torno do honrado, dignissimo e benemerito governador do Estado, o Sr. Dr. José Joaquim Seabra, os altos interesses deste departamento do paiz com os da Republica, a que deve a nossa agremiação politica inestimaveis serviços. Ha de reconhecer V. Ex. pelo seu espirito recto que só a honra nos ditou aquella resolução, pela qual defendemos, como era indispensavel, com o nome e o credito da Bahia, a dignidade de seu governo, cuja administração honesta, competente e verdadeiramente patriotica e sempre leal aos principios de nossa politica, muito se tem recommendado á estima publica e todo o nosso dedicado apoio merece.

Aceite V. Ex. os testemunhos sinceros da nossa mais alta e affectuosa consideração — *João Lopes de Carvalho*, presidente da commissão executiva do partido republicano conservador da Bahia."

Encerrando o incidente aberto ha dias entre os deputados Mario Hermes e Raphael Pinheiro e em que este ultimo tão desastradamente se tem conduzido, o deputado Mario Hermes, após ter lido hontem os jornaes da tarde, autorizou-nos a publicação do seguinte:

"Não tendo aceitado de modo algum qualquer das conciliações que me foram propostas pelo Dr. Nicanor Nascimento, logo depois de aberto o incidente entre mim e o Sr. Raphael Pinheiro, enviei a este os meus amigos e collegas Arlincourt da Fonseca e Pulcherio Serra, encarregados de, em meu nome, exigirem de sua parte uma retratação categorica de tudo que a meu respeito dissera, ou um encontro immediato, pelo qual me pudesse desaffrontar das injurias recebidas.

O que publicou o *Correio da Noite* de ante-hontem foi a solução que o Sr. Raphael quiz dar e que não acceitei.

Enviei-lhe de novo, para o mesmo fim, o Dr. Dionysio de Cerqueira, que levou escripto do meu punho os termos do dilemma que lhe propuz. Ainda o Sr. Raphael, apesar de consentir, no momento, com a retra- [illegible] nal de hontem, com evasivas.

Diante de tal procedimento, nada mais me resta, dando por encerrado o incidente, senão considerar o Sr. Raphael, além de pusilanime, um homem indigno da consideração dos homens de bem. Um sem honra!"

A revolução da fome

> **Diante da necessidade extrema cessa o direito de propriedade.**
>
> (S. THOMAZ DE AQUINO.)

Tivemos a honra, ha dias, de uma contestação dos Srs. açougueiros que formam a União Protectora dos Retalhistas da Carne Verde; e pelo documento publicado parece que a pobre classe é explorada pelos consumidores e que esse negocio é altamente ruinoso, não dando senão prejuizos aos benemeritos retalhistas.

Os alludidos negociantes não demonstraram taes prejuizos; mas allegaram as suas grandes despezas, que disseram não ser por nós conhecidas, procurando fazer crer a quem não tenha estudado o assumpto que não existem os lucros fabulosos e irritantes que favorecem os monopolizadores desse commercio.

A' vista disso, resolvemos apresentar hoje um exagerado calculo, para deixar em relevo o que seja um grande açougue, como os dois existentes á entrada do Mercado Novo, nesta capital.

Essas casas retalham mais de 2.000 kilos de carne por dia. Esse peso assim se decompõe:

Carne de vacca............	1.500 kilos
Carne de porco...........	540 "
Vitella...................	90 "
Somma............	2.130 "

Admittamos a carne comprada por $760 e vendida — 30 % a 900 réis, e o resto, 70 %, a 1$, preços que têm vigorado nestes ultimos dias. Não incluimos o sebo, que é retirado e vendido a 200 réis; nem apontamos o pequeno encalhe, porque os açougueiros têm, no entreposto, um abatimento de seis kilos em boi, para quebras; esse abatimento equivale a mais de 2 %.

Temos, portanto:

1.050 kilos a 1$000 réis.....	1:050$000
450 kilos a $900 réis.....	405$000
	1:410$000
Custo da carne............	1:140$000
Saldo..............	270$000

Seguindo, tomaremos sete porcos pesando 540 kilos, dando 140 kilos de toucinho:

140 kilos de toucinho a 1$100	154$000
360 kilos de carne a 1$600...	576$000
	730$000
Custo..............	540$000
Saldo..............	190$000

Adiante:

80 kilos de vitella a 1$500...	120$000
Custo..............	80$000
Saldo..............	40$000

Reunindo esses saldos, encontraremos exactamente 500$000.

Vejamos as despezas diarias:

Aluguel do armazem........	40$000
Cinco empregados a 3$000...	15$000
Impostos..................	10$000
Carretos..................	53$250
Despezas geraes...........	5$000
Presentes aos fiscaes......	20$000
Somma..............	143$250
Saldos..............	500$000
Lucro liquido..............	356$750

Para um negocio cujo capital, segundo affirmam os proprios açougueiros, é apenas sete contos, apresenta-se um lucro diario de 356$750. E, no entanto, gritam todos porque os deputados ganham 100$ por dia.

O lucro liquido, pois, dos açougueiros, nas condições expostas, eleva-se a réis 10:702$500 por mez, ou a 130:510$250 pelos 365 dias do anno! E é preciso confessar que não ha melhor negocio para tão exiguo capital, nem para tão poucos conhecimentos e habilidade commercial.

Os pequenos açougueiros, aquelles que vendem apenas cerca de 60 a 100 kilos, o lucro é diminuto porque as despezas se tornam relativamente grandes; mas os proprios açougueiros concorrem para esse *futricamento* do negocio, por isso que crearam a tal Associação Protectora dos Retalhistas da Carne Verde, amparando os pequenos, que, em grande numero, formam a classe parasitaria desse commercio e do consumidor. Em regra são esses pequenos açougueiros que têm os pesos falsificados, para augmentarem a receita.

A estatistica diaria prova que temos açougueiros de mais para a carne que se retalha. De modo que, para que todos possam enriquecer nesse negocio, é preciso que se esfole o povo, que se reduza a população á miseria de supprimir a carne como alimento, tanto que só uma terça parte dos habitantes do Rio consome carne fresca.

A carne encareceu, não resta duvida; mas os açougueiros não se contentam com uma alta percentagem para seu lucro — exigem 200 réis em cada kilo, arredondando a conta, sempre para cima, já se vê. Assim, comprando a carne a 760 e vendendo-a por 1$, porque 960 não é conta, e é preciso arredondal-a — no preço e no peso. Além de tudo, o commercio varejista elimina a pequena moeda, a moeda de cobre, o dinheiro dos pobres. O menor preço de qualquer objecto é 100 réis, sem fracções dessa moeda. O objecto que não pôde ser vendido por cem réis passa a ser por 200 réis e assim por diante.

Ora, não é justo nem razoavel que uma casa de negocio realize o lucro annual de cento e trinta contos e pague impostos ridiculos. Esse imposto devia ser elevado pelo menos a 20 contos, revertendo o excesso para soccorrer a pobreza.

A vantagem do imposto elevado seria afugentar do commercio os pequenos açougues, que são justamente os que mais sacrificam a população, pelo furto nos pesos.

Não se diga que o commercio do Rio é tributado como nenhum outro; nem se repita o que foi dito na Camara dos Deputados, que a capacidade tributaria da população do Brazil já chegou ao seu limite extremo. Em Londres ha um *bar* que paga de impostos 200 contos por anno; e casas do mesmo genero, pagando 50 contos, contam-se aos centos. No Rio, os negociantes que realizam lucros diarios de 200 mil réis (e isso aos centos), reclamam porque pagam cinco ou seis contos por anno, e não cessam de augmentar progressivamente as suas exigencias, tornando a vida um desespero.

Erra o governo na sua theoria de manter a liberdade de commercio; a liberdade deve ter um limite, e, no Rio de Janeiro, essa liberdade commercial degenerou em um excesso que exige immediata repressão, sob pena de uma justa explosão popular.

Os açougueiros mostraram-se melindrados com a nossa affirmação, relativa ao furto no peso da carne, e no entanto o facto existe e vamos narrar sobre isso uma interessante historia.

Conhecida a criminosa indolencia ou relaxamento dos agentes da Prefeitura, na fiscalização das posturas municipaes, lembrou-se o Sr. Carlos Castello, director geral da fazenda municipal, de crear o cargo de inspector geral dos açougues, para supprir a falta de fiscalização, propalando-se, justa ou injustamente, a connivencia entre os agentes e os açougueiros. Esse cargo recaiu sobre o Sr. José Militão de Santa Anna, e os seus serviços foram enormes.

Houve um mez em que esse benemerito funccionario lavrou 300 autos de infracção, no tocante á falsificação dos pesos. As balanças e pesos seguiam apprehendidas, e o cynismo chegava a ponto de serem encontrados pesos de madeira pintada! E, no entanto, pela intervenção dos *pistolões* — as multas eram relevadas e os pesos falsificados entregues aos criminosos.

Com essa experiencia, era natural que fossem demittidos os agentes relapsos, depois do respectivo processo administrativo e criminal; mas, em vez disso, como esses agentes fazem parte do apparelho da politica immoral de eleições a bico de penna, o demittido foi o Sr. Sant'Anna — demittido sob a fórma de uma remoção para cargo *sinecura*. Quanto ao Sr. Castello, o director da fazenda, que tivera a fraqueza de perseguir os açougueiros e vendeiros que roubavam no peso, esse foi tambem removido para um cargo de confiança, de modo que a capital ficou de novo entregue a uma horda desenfreada na pilhagem, desafiando o desafogo popular e confiada na segurança da liberdade commercial e influencia dos seus advogados.

Vem a proposito a allegação dos Srs. açougueiros, na parte relativa ao Sr. Nicanor Nascimento.

Dizem elles, na sua publicação, que o illustre deputado tem sido advogado gratuito da classe. Faz-me lembrar isso um facto occorrido em Portugal. Um presidente de conselho lembrou ao rei D. Pedro V a conveniencia economica de supprimir-se o subsidio dos pares do reino, allegando que o patriotismo daquelles leaes servidores da patria aceitaria o serviço gratuito e honroso.

O rei exclamou sem maior reflexão: — De graça? Não, senhor; de graça sae muito caro!

Traduzam agora como quizerem os serviços gratuitos do Dr. Nicanor que, contra o povo, advoga a causa dos açougueiros.

OSCAR GUANABARINO.

AS EXPERIENCIAS DE HONTEM

A commissão de officiaes do exercito, chefiada pelo tenente-coronel Dr. Bonifacio Gomes da Costa e que está encarregada de estudar e escolher o typo de viaturas para o nosso exercito, foi hontem á fabrica de cartuchos e artefactos de guerra do Realengo examinar o modo de acondicionamento de projectis de infanteria em caixas de papelão, tendo por fim facilitar o remuniciamento dos atiradores na linha de fogo.

Tomados em considerações o peso e o volume dos projectis, das caixas e das bolsas conductoras, de accordo com o numero de tiros que deve receber cada atirador e o remuniciamento de um batalhão e bem assim o meio de ter-se o melhor transporte da munição de infanteria para as linhas de fogo, ficou a commissão com elementos basicos indispensaveis para projectar as viaturas de transporte de munição, tanto para o tiro individual e collectivo da infantaria, como para o tiro das metralhadoras.

Feitas experiencias com as bolsas preparadas naquella fabrica, aptas para comportarem 15 a 16 caixas, as 16 caixas resistiram satisfatoriamente, por serem mais reforçadas que as de 15.

Parece-nos, porém, que a commissão está inclinada a propor a adopção das bolsas de 15 caixas, com a capacidade de 225 tiros, feitas com o papelão reforçado que foi empregado nas de 16 caixas. Para os cunhetes de munição da metralhadora a capacidade deverá ser de 1.500 tiros.

O estudo que faz a digna commissão designada pelo grande estado-maior tem por fim a escolha definitiva da viatura-typo para o nosso exercito, levando em consideração os dados já estabelecidos por aquella repartição e o numero de tiros que a mesma deverá comportar para o supprimento das differentes unidades.

Assistiram ás experiencias os generaes Marques Porto, chefe do departamento da guerra; Caetano de Faria, chefe do grande estado-maior, e Souza Aguiar, inspector da 9ª região, com seus ajudantes de ordens, e o tenente-coronel Egydio Tallone, chefe da 4ª secção da divisão de artilheria.

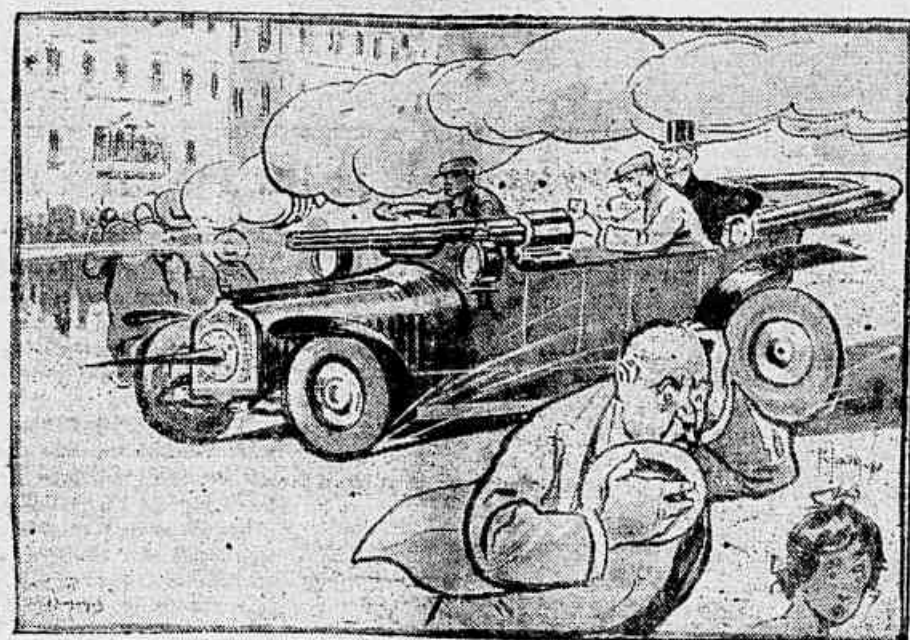
Após as experiencias, o coronel Azambuja Villanova, director da fabrica de cartuchos, offereceu a esses officiaes e á commissão um lauto almoço em sua residencia, na mesma fabrica.

Realiza-se hoje, no hospital central do exercito, o concurso para admissão de medicos no exercito. São chamados os inscriptos de ns. 5 a 16, sendo os quatro ultimos supplentes.

Assumiu hontem a chefia da divisão de artilheria o coronel Innocencio Benedicto Ferraz de Oliveira, que acaba de deixar o commando da fortaleza de Santa Cruz e do 1º batalhão de artilheria de posição. O tenente-coronel Egydio Tallone, que exercia interinamente aquella chefia, voltou ás funcções de chefe da 4ª secção dessa divisão, e o capitão Antonio Emilio Rodrigues e 1º tenente Frederico Siqueira, respectivamente, para os cargos de adjunto e auxiliar dessa secção.

Actualidades

"ARREDA!..."

(Como nas monarchias)

Automovel de passeio para pessoas de alta categoria social que não querem ser importunadas pelos regulamentos policiaes.

"NUTROGENOL GRANADO"
Tonico do esgotamento nervoso

Foi posto á disposição do presidente do Estado do Rio de Janeiro o 1º tenente de engenharia João Francisco Moreira Netto, conforme requisitou o mesmo presidente.

A *Revue Franco-Brésilienne*, que é o unico orgão exclusivamente francez existente no Brazil, entrou hontem no seu 4º anno de vida.

Visitou-nos a amavel collega, que vem toda garrida e, como sempre, admiravelmente impressa.

A sua capa, finamente artistica, serve de envolucro a uma variada e interessante materia, quer editorial quer de collaboração.

Folgamos com o anniversario da collega, que felicitamos sinceramente, reconhecendo, como reconhecemos, que ella tem exercido a mais salutar influencia sobre as relações franco-brazileiras, fazendo com que estas cada vez mais se estreitem, como o desejam todos os amigos do nobre povo francez.

O Sr. ministro da guerra, em solução á consulta que acaba de fazer o general Luiz Barbedo, chefe da casa militar do Sr. presidente da Republica, declarou ao general Caetano de Faria, presidente da commissão de promoções dos officiaes do exercito, que aquelle general poderá tomar parte nos trabalhos da dita commissão, se for possivel conciliar os deveres que lhe são inherentes no cargo que exerce com o seu comparecimento regular ás sessões da mesma commissão.

A Casa David & C., á Avenida Rio Branco n. 102, troca qualquer tubo do perfumador Vlan que não funccione, vantagem essa que ninguem poderá offerecer, trabalhando com outras marcas.

Foi hontem transferido, na arma de artilheria, do 18º grupo para a 6ª bateria independente, o 1º tenente Eduardo Cavalcanti de Albuquerque Sá.

O *chauffeur* do automovel em que passeava ante-hontem pela Avenida, á hora da batalha de confetti, o Sr. general Pedro Ivo, atropelou, como todos os jornaes noticiaram, um transeunte.

Um guarda civil apresentou-se para prender o culpado e teve a triste idéa de insistir no cumprimento do seu dever, embora percebesse que o passageiro era nada menos que aquelle official general.

Resultado: viu um outro revólver fazer frente ao seu e tambem viu o automovel pôr-se em movimento para atropelal-o, o que conseguiu.

Ha muito que no Brazil qualquer pessoa que tenha uma parcela, pequena que seja, de autoridade não se julga na obrigação de respeitar leis, regulamentos, decretos, decisões, posturas ou mesmo a Constituição.

Não ha quem ignore isso. O que é curioso é que esses depois se queixam e reclamam quando um de seus subordinados por descuido, ignorancia ou indisciplina faz a millesima parte do que elles fizeram.

Lamentamos a sorte do guarda civil que procurou executar uma ordem e, para evitar a repetição de tão deploraveis accidentes que parecem depôr contra as autoridades mas de facto só depõem contra os que pensam em cumprir os seus deveres, propomos que os automoveis ou outros vehiculos, que tenham a honra de transportar tão influentes personalidades, tragam em logar bem visivel o distinctivo do passageiro.

Assim, para um caso identico ao de ante-hontem, o automovel poderá exhibir nos pharóes, por exemplo, os bordados de general; para a carruagem de um supplente de delegado, o botão correspondente e assim por diante; tudo, porém, bem nitido para não dar logar a confusões.

E, quando o Congresso se reunir de novo, proporemos que em todas as leis determine tambem com a maxima clareza as classes de brazileiros que poderão cumpril-as quando bem o entenderem.

E assim ficarão respeitados todos os direitos e privilegios.

Foi hontem posto á disposição do chefe do grande estado-maior do exercito, por um anno, para praticar em serviço dessa repartição, o 1º tenente de cavallaria Rozendo Carpes, em vista do estabelecido no art. 187, paragrapho 1º, do regulamento para as escolas do exercito.

Foi nomeado ajudante da 3ª divisão do Arsenal de Guerra do Rio de Janeiro o major de artilheria Heitor Coelho Borges.

O Sr. ministro da fazenda deu provimento ao recurso interposto por Alfredo Barsanti & C., contra a decisão da Alfandega de Pelotas, que sujeitou ao pagamento da taxa de 50 o|o *ad valorem*, e valor de réis 1:200$ a mercadoria submettida a despacho como marmore em obras, não especificado na taxa de 50 o|o sobre o valor de 880$, valor dado pelos recorrentes.

Em vista do disposto no art. 6º do regulamento approvado pelo decreto n. 7.010, de 7 de abril de 1910, foi dispensado do cargo de ajudante da 3ª divisão do Arsenal de Guerra do Rio de Janeiro o tenente-coronel João Maria Xavier de Brito Junior.

O Sr. ministro da fazenda vai mandar cumprir o aviso do seu collega da marinha, relativo á distribuição dos creditos de 614:640$, 45:843$ e 44:358$, respectivamente, á pagadoria da directoria geral de contabilidade da marinha, á delegacia do Thesouro no Pará e á delegacia de Matto Grosso, supplementares ás verbas 11ª e 29ª do orçamento vigente, para attender a despezas com o pagamento de operarios dos arsenaes de marinha da Republica, relativos aos domingos e dias feriados.

O Sr. ministro da fazenda mandou expedir titulos de aposentadoria, com a declaração dos vencimentos a que têm direito, aos seguintes funccionarios: João José de Oliveira Sobrinho, auxiliar de escripta da Estrada de Ferro Central do Brazil; Alfredo Francisco Nogueira, machinista de 1ª classe da mesma estrada; José Ortiz de Faria, agente de estação especial, ainda da mesma estrada; Raul dos Santos Bittencourt, praticante de 1ª classe da directoria geral dos Correios; Alvaro da Silva Pereira, chefe de secção da Administração dos Correios do Paraná; João Natividade da Silva, chefe de secção dos correios do Paraná; Manoel Paulino Cavalcanti, praticante de 1ª classe dos correios de Pernambuco; Joaquim Rodrigues Ferreira, mestre de 1ª classe da Estrada de Ferro Central do Brazil; Guilherme Braulio Lassance, conductor de trem de 1ª classe da Estrada de Ferro Central do Brazil; Dr. José Jayme de Miranda, juiz da 8ª pretoria civel do Districto Federal; Joaquim Felippe Franco Rosa, conferente de 1ª classe da Estrada de Ferro Central do Brazil, e Ismael Felix da Silva, continuo da mesma estrada.

O Sr. ministro da fazenda declarou á menor Catharina Luzia Leite, filha do contra-almirante João Pereira Leite, habilitadas *ex-vi* do disposto nos decretos ns. 695 de 28 de agosto de 1890, e 785, de 1 de abril de 1892, a perceber a quantia mensal de 400$, correspondente á metade do soldo da patente de vice-almirante, fixado na tabela de 6 de janeiro de 1906, a partir de 25 de março do anno findo, data do fallecimento do referido official, devendo ser incluida em folha, da qual se descontará a quota mensal de 13$333.

A Lydio José Mululo, 3º escripturario da delegacia fiscal no Amazonas, o Sr. ministro da fazenda concedeu uma licença de tres mezes, com os vencimentos a que tiver direito, para tratamento de saude.

Por já haver sido paga a respectiva importancia em 30 de dezembro de 1911, o Sr. ministro da fazenda mandou archivar o aviso do ministerio da justiça sob o n. 3.746, no qual era solicitado o pagamento da quantia de 153$700, de que se julgava credor Salvador Quintiliano, por seu procurador Thomaz Tajero y Casquero.

O Sr. ministro da fazenda communicou ao seu collega da guerra que, por falta de fundamento legal, deixa de attender ao pedido feito no requerimento de D. Raymunda Amelia Pereira, de reversão de montepio que percebia sua finada irmã D. Anna Amelia Pereira, encaminhada ao ministerio da fazenda, pelo da guerra.

Em officio dirigido ao Sr. ministro da viação e obras publicas, o Sr. ministro da fazenda communicou-lhe que se torna necessaria a apresentação de prova de quitação de impostos e da inexistencia de onus sobre os terrenos sitos em Santa Barbara, Estado de Minas Geraes, cuja acquisição foi ajustada pela Estrada de Ferro Central do Brazil, afim de ser lavrada a respectiva escriptura de compra e venda, solicitada por aquelle ministerio.

Pelo director do gabinete do Thesouro Nacional foi enviado ao director da Casa da Moeda, pedindo-lhe certificar a respeito, o processo relativo ao requerimento em que a Companhia de Navegação do Amazonas solicita baixa do termo de responsabilidade assignada na Alfandega de Manáos para o despacho, livre de direitos, do material que importou.

O Sr. ministro da fazenda approvou o orçamento da receita e despeza da Caixa Economica do Rio Grande do Sul e de suas agencias de Pelotas, Bagé, Jaguarão, Rio Grande e Uruguayana, remettido pelo presidente do conselho fiscal da dita Caixa Economica e referente ao 1º semestre do corrente anno.

O director do gabinete do Thesouro communicou ao delegado fiscal em Pernambuco que o Sr. ministro da fazenda approvou o acto do dito delegado annexando as collectorias de rendas federaes de Limoeiro, Gloria do Goytá e Bom Jardim á de Páo d'Alho.

A cidade de Natal, capital do Rio Grande do Norte, precisa de uma agencia do Banco do Brazil. E' isso o que demonstrou o Gremio Riograndense do Norte, dirigindo-se ao presidente do referido banco e allegando, entre outras razões, que, se a cidade de Campos, tão proxima desta capital, logrou aquelle beneficio, não o merece menos aquella cidade, cujo movimento mercantil cresce a passos largos e foi, ha pouco tempo, reduzido a algarismos, pelo senador Tavares de Lyra, estimando as respectivas importações, no anno de 1910, em 7.775:148$, e as exportações em 10.613:210$, formando um total de 18.692:358$000.

Com os pequenos melhoramentos do porto de Natal, já se vão fazendo communicações directas com a Europa, em muito menos tempo do que o que levam os paquetes transatlanticos nas suas viagens entre os portos da Europa e os outros portos do Brazil, excepção feita de Pernambuco e Cabedello, na Parahyba.

Esse progresso auspicioso, porém, soffre insuperaveis difficuldades na falta quasi absoluta de estabelecimentos bancarios, com os quaes o commercio local opere as suas transacções.

Natal possue hoje, apenas, um banco destinado ao uso de funccionarios publicos e daquelles que privam intimamente com os detentores do governo estadoal.

Essa situação que affecta immediatamente o commercio dessa região brazileira, reflecte-se desastradamente sobre a agricultura e as industrias do Estado, que ainda hoje se desafogam nas praças dos Estados vizinhos, tolhendo a liberdade e autonomia economica do Rio Grande do Norte.

O pedido é, pois, justo, digno de ser attendido. E o que admira é que o Banco do Brazil, espontaneamente, deixe de estabelecer pelo Brazil inteiro as suas agencias, fontes de renda e de expansão commercial.

O espirito de rotina, evidentemente, ainda domina os principaes elementos do progresso nacional.

Que o Banco do Brazil attenda ás solicitações do Gremio Riograndense do Norte, estabelecendo desde logo a agencia de Natal e, desse modo, desempenhando a missão que lhe incumbe como propulsor da vida bancaria naquelles pontos do paiz, até onde não chegou ainda a iniciativa particular para esse genero de commercio.

O Dr. Carlos Naylor, sub-director do gabinete do Thesouro, esteve hoje pela manhã, na residencia do Sr. ministro da fazenda, submettendo a despacho diversos papeis.

A requisição do Sr. ministro da viação e obras publicas, o da fazenda autorizou o pagamento de réis 20:416$100 a Manoel Pereira Lima, por fornecimentos áquelle ministerio.

Só serão attendidas as reclamações dos Srs. assignantes que indicarem o numero de suas assignaturas.

Estiveram hontem no gabinete do Sr. ministro da fazenda os Srs. senadores Alcindo Guanabara e Arthur Lemos, deputados Bento Borges da Fonseca, Raul Faria e Cunha Vasconcellos, capitão Moreira da Silva, Dr. Chagas Doria, J. M. Goulart de Andrade, Dr. G. von Quackebeke, Dr. Francisco de Castro Junqueira e Alcides Junqueira.

ELEGANCIAS será o bello premio mensal aos assignantes do PAIZ.

O Sr. ministro da fazenda recebeu o seguinte telegramma, do delegado fiscal em Porto Alegre:

"Durante a quinzena do mez findo, deram-se 18 apprehensões de contrabando, sendo sete em Livramento, quatro em Uruguayana, duas em Bagé, duas em Santa Maria, uma em S. Borja, uma em S. Gabriel e uma em Jaguarão.

As mais importantes foram duas em Uruguayana, sendo uma de 16 fardos de mercadorias e a outra de 10; duas em Bagé, constantes de oito volumes de mercadorias, e outra de cinco caixas de champagne, um fardo de mercadorias differentes e duas caixas contendo 100 revólvers."

Só acceitamos assignaturas mensaes para o Districto Federal.

O Thesouro Nacional remetteu aos nossos banqueiros em Londres 46 cambiaes, no valor de 144.000 libras.

Foram nomeados fieis da 1ª pagadoria do Thesouro Nacional João Teixeira de Carvalho e, da 2ª, Adolpho Vieira da Cunha. Ambos foram hontem mesmo empossados.

O Sr. ministro da fazenda, no intuito de pôr termo a certos abusos que se vinham praticando no Thesouro Nacional, acerca de pagamentos pela verba eventuaes, de serviços extraordinarios com transporte de funccionarios em serviço, determinou abrir na 1ª e 2ª pagadoria os creditos de 3:000$ e 2:000$, respectivamente, para o pagamento de taes serviços, os quaes serão attendidos diante dos documentos competentes.

Pelo paquete *Vestris* chegaram para o Thesouro Nacional sete caixas, contendo nova partida de notas destinadas á Caixa de Amortização.

As assignaturas do "Paiz" pódem ser tomadas em qualquer época, terminando sempre em 31 de março, 30 de junho, 30 de setembro e 31 de dezembro.

E' o grande movimento sempre crescente do automobilismo no Rio de Janeiro, que nos suggere fazer um concurso — o concurso que se impunha, de automoveis.

Cidade que recebe agora o seu impulso definitivo para os arrojos do progresso, o Rio de Janeiro não podia deixar de ser um ponto de convergencia dos productos que as industrias novas créam todos os dias para ampliar, desenvolver os elementos de conforto.

O automovel é, dentro do seculo, incontestavelmente, o melhor elemento de conforto.

O Rio de Janeiro ama-o, e, por isso, o espectaculo das suas avenidas e praças, movimentadas de um transito estupendo de vehiculos, é um espectaculo empolgante, que desperta um commentario em cada esquina.

Que dizer desse transito extraordinario de automoveis os que observam quotidianamente a passagem de centenas e centenas de vehiculos, de marcas, força e feitios variados?

Indagam qual a marca, discutem o seu valor, e fazem referencias a este ou áquelle carro que conhecem, e citam-o como o mais bem posto no Rio de Janeiro.

E' por isso que sentimos o concurso de automoveis uma necessidade e o abrimos.

Perguntaremos, pois, aos leitores:

— QUAL A MARCA PREFERIDA?

— QUAL O CARRO MAIS BEM POSTO NO RIO DE JANEIRO?

O "coupon" serve apenas para fiscalizar o nosso serviço neste concurso. Os leitores que vão votar têm sómente de o cortar e collocar num trecho de papel qualquer, onde escreverão suas respostas.

Na proxima sexta-feira, 17 do corrente, encerraremos este concurso, como viemos annunciando desde o inicio.

Faltam alguns dias apenas.

Ainda uma vez devemos lembrar aos nossos leitores que o "Paiz" offerece uma TAÇA DE PRATA á marca vencedora e um objecto artistico ao carro particular, que for mais votado sob a segunda pergunta do concurso.

Receberemos, pois, "coupons" ou vales do escriptorio até ás 10 horas da noite do dia 17 do corrente, quando se completa um mez que está aberto este concurso.

Só no proximo domingo, 19 do corrente, publicaremos a ultima apuração, e marcaremos então o dia em que entregaremos os premios aos vencedores.

QUAL A MARCA PREFERIDA?

Marca	Votos
Benz	5.252
Bianchi	2.725
Fiat	2.210
Renault	1.412
Pope	1.164
Delahaye	1.069
National	444
Itala	383
Berliet	363
Lancia	361
Mercedes	311
Spa	279
F. N.	268
Knox	210
Minerva	204
Turcat-Mery	201
Lloyd	120
Humber	115
Hansa	73
Le Gui	57
Alco	46
Bozier	27
Royal Standart	26

Audi, 20 (Talula); Cottên Desgouttes, 11; Barré, 10; Isotta Franchini, nove; Unic, oito; Daimler, seis P. L., seis; Pic-Pic, Gaggenau, cinco; Albott, cinco; Lorely, tres; Scat, tres; Opel, tres; Peugeo, dois; Oakland, dois; Adler, dois; Deutz, um; N. A. G., um, e White, um.

QUAL O CARRO MAIS BEM POSTO NO RIO DE JANEIRO?

Nome	Votos
Eduardo França (Benz)	3.405
Maurillo de Abreu (Bianchi)	3.020
Henorio do Prado (Fiat)	1.022
Pinto Lima Junior (Bianchi)	886
Bento Ribeiro (Fiat)	773
Salvador Santos (Benz)	693
José Chardinal (Benz)	606
Lafayette R. Pereira (Benz)	639
Cardoso Monteiro (Fiat)	470
Bartholomeu Souza e Silva (Renault)	425
Coronel Oliveira Junior (Benz)	414
Eduardo Guinle (Renault)	409
Jacomo Staffa (Fiat)	400
Francisco de Castro (Pope)	393
Almeida Godinho (Delannay-Belleville)	386
Jorge Street (Renault)	384
Fonseca Hermes (Renault)	381
João Lage (Berliet)	379
Franklin Sampaio (Itala)	375
Oscar Machado (Renault)	374
Francisco Gomes (Benz)	370
Celso Bayma (Berliet)	365
Oswaldo Ramos Lima (Lancia)	362
Jordano Laport (Renault)	346
Pinheiro Machado (Fiat)	346
João Antonio Brandão (National)	343
Carlos Magalhães (Renault)	343
Antonio Ribeiro (Delahaye)	364
A. Santos (Renault)	344
F. C. Laport (Renault)	288
Virgilio Brigido (Humber)	267
Magno Gomes (Spa)	256
Manoel Cotta (Metalurgique)	179
Pinto Costa (Benz)	166
Ramiz Galvão (Lloyd)	152
Reynaldo de Carvalho (Pope)	150
G. Banho (National)	76
Gomes de Paiva (Rapid)	60
Mme. Paulina de Figueiredo (National)	53
Leopoldo Capanema (National)	50
Manoel Silva Gonçalves (Hansa)	36
Coronel Luiz Eugenio Franco (Lloyd)	36
Oscar Almeida Gama (Benz)	55
Marcellino Teixeira Ribeiro (Scat)	24
Commendador Garcia (Lloyd)	54
Coronel Philadelpho (Lloyd)	35
Souza Junior (Boegier)	21

Djalma Monteiro (Pope), 19; Raphael Reis (Mercedes), 19; Annibal Varges (Unic), 18; L. Ruffier (Spa), 18; José Martinelli (Fiat), 16; Paulino Werneck (Delahaye), 15; Raul Cardoso (Dietrich), nove; João Wellisck (Humber), nove; Monteiro Silva (Delahaye), nove; Bento de Araujo (Pierce-Arrow), nove; Cesar Mello Cunha (Fiat), oito; Alexandre Barreto (Fiat), oito; E. Rodrigues Lima (Isotta Franchini), sete; Leopoldo Cunha (Fiat), seis; Joaquim Villela Campos, seis; Marcolino Alves de Souza (Benz), cinco; José Bezerra de Freitas, cinco; Epitacio Pessoa (Delahaye), cinco; Aurelio Diniz Gonçalves (Pope), quatro; Antonio Costa (Delahaye), quatro; A. Azeredo (Renault), tres; José Carlos Rodrigues (Delahaye), tres; Braga Carneiro (F. N.), dois; Tristão Alves Camara (Spa), dois; A. Migliora (Knox), sete; Carlos Wellisck (Cottin-Desgouttes), cinco; J. P. da Cunha Junior (Pope) dois; Daniel de Araujo Lima (Adler), dois; Luiz Beyman (F. N.), dois; Edgard Gabaglia (F. N.), um; Christovão Oliveira (Delahaye), um; Eugenio B. dos Reis (Knox), um; João Americo de Moraes (Renault), um, e Manoel Buarque Macedo (Benz), um; Castro Maya, (Loraine-Dietrich), um.

FESTA SPORTIVA

A TAÇA SEABRA

Revestiu-se, como era de esperar, de grande brilhantismo a festa offerecida aos chronistas sportivos e ás suas familias pelo distincto "sportsman", commendador J. Garcia Seabra, afim de solemnizar a passagem da taça ao vencedor do concurso de palpites de 1912, festa essa que teve logar, ante-hontem, na magnifica séde do Club Sportivo de Equitação, gentilmente cedido pela sua directoria.

De resto, é ociosa a affirmação do exito obtido por esse festival. A festa Seabra tem constituido sempre no nosso mundo sportivo e social um dos maximos acontecimentos do inicio do anno e, só quem á ella compareceu uma vez, póde avaliar devidamente o seu encanto, a sua alta distincção.

A's 11 horas da manhã,partiram os convidados da praça Tiradentes, em bonds especiaes, dos quaes o primeiro era occupado pela banda de musica do 2º regimento de infanteria da brigada policial.

Após uma viagem divertida, a comitiva desembarcou em S. Christovão, seguindo d'ahi para a séde do Club de Equitação, edificada na Avenida Suburbana, em terreno proximo á Quinta da Boa Vista. O vasto edificio, o bem cuidado jardim, o picadeiro, todas as dependencias, emfim, da prospera sociedade achavam-se ornamentadas com apurado gosto e com grande luxo.

As flores naturaes abundavam. No salão de honra, principalmente, notavam-se lindissimas "corbeilles" formadas pelas mais raras variedades de flores.

O coreto, armado no centro do jardim, tambem apresentava excellente aspecto.

A comitiva foi recebida no portão principal pelo Dr. Regulo Valdetaro, seu presidente, sendo então queimados fogos diurnos e girandolas. Após um pequeno descanso, e de terem sido tiradas varias photographias para todos os jornaes desta capital, foi servido o almoço.

A mesa, em fórma de ferradura, armada no picadeiro, que mede 36 metros de comprimento, não podia apresentar aspecto mais encantador.

A ornamentação, toda a flores naturaes, era realmente primorosa e os logares destinados aos chronistas sportivos eram indicados por artisticos carros, tendo ao centro um galhardete de seda branca com os seus nomes.

A' cabeceira sentaram-se o commendador G. Garcia Seabra, os Srs. Dr. Carvalho Borges, vice-presidente do Derby Club, Dr. Regulo Valdetaro, presidente do Club Sportivo de Equitação; Raul de Carvalho, presidente do Centro dos Chronistas Sportivos e da Associação de Imprensa; Dr. Adelino Pinto, presidente do Club de Corridas Santa Cruz; Thomaz Rabello, 2º secretario do Derby Club, José Carlos da Silva Rocha, representante do Friburgo Jockey Club, Dr. Oscar Varady, director do Derby Club; Dr. Francisco Calmon, vice-presidente do Centro dos Chronistas Sportivos; José Valentim Pereira da Silva, director do Club Sportivo de Equitação; 1º tenente Armando Jorge, director dos Concursos Hippicos; Julio Barreiros, vencedor do concurso de palpites de 1912; Olegario Kerth, director do Centro dos Chronistas Sportivos, e Arminio Carneiro, 1º secretario do Club Sportivo de Equitação.

Nos demais logares, ficaram as Exmas. Sras. D. Evangelina Bahia, Edith Bahia, Zelia Blatter, Laura de Aquino Noronha, Maria Seabra, Judith Seabra Nunes, Laura Autran Santos, Haydéa Vianna, Zelia Vianna, Antonietta Vianna, Zelia Kerth, Erica Cassil, Cecy P. Jiquiriçá, Zulmar Fabra, Nair Sabin Tinoco, Almerinda Naylor Valdetaro, Antonietta Naylor Valdetaro, Bibi Naylor Valdetaro, Abigail Valdetaro Pinto, Mme. Armando Jorge, Rachel Cunha, Lydia Cunha, Alba Vasconcellos, Maria Emilia da Silva, Abigail de Barros, Maria C. Nunes, Maria Oscar Guimarães, Laura da Silva Pinto, Mme. Paula Bastos, Anna Oscar Guimarães, Maria Oliveira Bello, Carlinda Bello Mesquita, Leonor Bello, Nair Bello, Esther Rocha, Annette Rocha, Maria Adalgisa Barcellos, Ismenia Santos, Maria Izabel de Seixas, Marieta de Seixas, Chiquita Costa, Mme. Fernando Costa, Luizinha Costa, Urania Coelho, Amelia de Almeida, Virginia Motta, Maria Pacca, Olga Faccu, Adelina Venerando, Leonor de Abreu, Carmen de Lima e Silva, Antonia Marchi, Elvira Ribeiro, Ida Saroldi, Alzira Saroldi, Odila Briani, Margarida Briani, Mme. Mario Alves, Lucilia Briani e Carmen Seabra, e os Srs. Arthur Vianna, do "Jockey"; Daniel Blatter, do "Paiz" e da Associação de Imprensa; Mario Alves, da "Noticia"; Briani Junior, da "Gazeta da Tarde"; Cleantho Jiquiriçá, da "Folha do Dia"; Aldo Klaes, do "Malho"; Romeu Maina, da "Gazeta de Noticias"; Asarbé Rocha, da "Noite"; Jorge Cunha, do "Imparcial"; Alfredo Ford, da "Tribuna"; Guilherme de Seixas, do "Correio da Noite"; Eugenio Costa, do "Seculo"; Manoel de Noronha, José A. Nunes, Jonas Cunha, J. Vigier Filho, Oscar de Carvalho, doutor Raul Seabra, Fernando Costa, Eduardo Motta, Daniel Ribeiro, do "Fon-Fon!", Floriano de Mello, José Vianna, Ary de Oliva May, Carlos M. de Figueiredo, por si e pelo Dr. Constant de Figueiredo, Orestes Pinto, Agenor Severino, Francisco de Paula Bastos, Waldemar Seabra, Cesar Regulo Valdetaro, João de Deus Pinto, João Costa, Carlos F. Mesquita, Nestor F. Mesquita, capitão Carlos Bello, José E. de Oliveira Bello, doutor Seabra Junior, José Furtado da Rocha, Aguinaldo Regulo Valdetaro, Dr. Henrique Venerando, Victor Silveira, Edgard F. Vianna, Henrique Silva, Claudionor Soares Leite, Gentil Ribeiro, J. Teixeira, Antenor Sobreiro, F. Garcia, Jorge Signorelli, Alfredo A. Ozorio e João Furtado da Rocha.

O almoço, que foi servido na melhor ordem, obedeceu ao seguinte "menu":

"Consommé aux perles du Japon, petits patés à la nantua, garoupa sauce aurore, ole truffée givré, guisot de mouton à la Renaissance, dindonneau à la brésilienne, salade, cabinet pudding au sabayon, sorbets, desserts et fruits. Vins: Madère, Sauternes, Medoc, Macon, Vve. Clicquot et Porto, café et liqueurs."

Ao champagne, o commendador Seabra pronunciou o seguinte discurso, que foi longamente applaudido:

"Exmas. senhoras—Meus senhores —E' com o mais intenso prazer que me ergo para declarar que esta modesta festa, a passagem da Taça Seabra, que completa hoje o seu primeiro quinquennio, é por mim exclusivamente offerecida aos illustres chronistas sportivos da imprensa fluminense em homenagem enthusiastica pela brilhante applauso ao Sr. Julio Barreiros, muito digno representante do bello semanario "Correio do Sport", como vencedor do campeonato de palpites no concurso de 1912.

Em abril de 1908, na sala da imprensa do Derby Club, o Sr. Alfredo Ford, representante da "Tribuna", aventou a idéa da creação de um concurso de palpites, que tivesse como incentivo um premio de honra para o vencedor. Sciente dessa bella iniciativa pelo Sr. Dr. Eduardo Machado, de saudosa memoria, e por seu intermedio, me offereci para auxiliar tão louvavel tentativa, creando o premio Taça Seabra, como o de honra ao chronista sportivo, que em maior numero de palpites acertasse [illegible]

Aceita a minha offerta com as maiores demonstrações de fidalgo reconhecimento, tenho procurado por meu turno corresponder aos ingentes esforços, de que dá incontestavel testemunho todo o mundo turfista desta capital, feitos pelos dignos representantes dos jornaes fluminenses, procurando bem orientar o publico com toda a lealdade e boa fé de todas as occurrencias do turf, ainda as mais insignificantes, e guiando-o na preferencia, que deve dar aos parelheiros, que estejam em condições de merecel-a.

Assim é que pouco a pouco o concurso de palpites da Taça Seabra tem creado tal popularidade que, póde-se quasi affirmar, ninguem resolve definitivamente sobre tal assumpto, no dia da corrida, sem primeiro consultar a lista dos palpites, dados pelos chronistas sportivos.

E' notavel e curioso o interesse com que todo o publico acompanha as diversas phases de collocação de cada um dos chronistas durante toda a estação, e principalmente quando se aproxima o seu termo.

Contra factos não ha argumentos, os Srs. chronistas sportivos têm concorrido poderosamente para o renascimento dos aureos tempos do nosso turf, despertando o publico do lethargo, em que parecia estar em relação a tão interessante quão util divertimento.

Digo tão util divertimento, porque do seu progresso, da sua importancia, depende, além de outros interesses de ordem muito apreciavel,que me abstenho de especializar, para não fatigar a attenção dos que com tanta benevolencia me escutam, depende, dizia eu, a criação nacional", o magno problema da criação nacional, que até ha pouco tem sido infelizmente tão descurado, por ignorancia de uns, indolencia de outros, descaso de muitos e indifferença, póde-se dizer criminosa, de algumas entidades especiaes, que só deviam ter como objectivo principal o desenvolvimento de industria tão importante, tão remuneradora e tão patriotica! Nestes ultimos tempos, porém, têm-se tornado bem notavel o movimento geral em favor dessa industria em todas as camadas, começando pela imprensa que, apesar de todos os pesares, é e será sempre a preciosa alavanca de todos os grandes emprehendimentos.

Oxalá não se entibie esse bello gesto, e que, uniformes, sob o mesmo ponto de vista se congreguem os louvaveis esforços da imprensa, das autoridades superiores e dos benemeritos clubs de corridas; porque, promover o engrandecimento da criação nacional é, além de uma obra de muito alcance patriotico, concorrer grandemente para o augmento da fortuna publica e particular.

Essa notavel industria constitue nas republicas do Prata uma das suas maiores fontes de riqueza e só procurando aproximar-nos do seu progresso, conseguiremos que se destaquem dignos imitadores de José Calmon Mariano Procopio e Antonio Prado, Raphael de Barros, barão da Vista Alegre, Dr. Carvalho Menezes, barão de Piracicaba e outros que, á custa de ingentes sacrificios, muito têm feito, relativamente pelo realce da criação nacional.

Assim definidas a importancia e a influencia dos esforços dos Srs. chronistas sportivos sobre o desenvolvimento e progresso do nosso turf, congratulando-me com esses incansaveis batalhadores, pelos resultados conseguidos, como "turfman" apaixonado, que me prezo de ser, levantando um urrah ao Sr. Julio Barreiros, o vencedor do concurso de 1912, pela sua apreciavel victoria, e ao Centro dos Chronistas Sportivos, de que faz parte, e que tão significativos exemplos tem dado de inexcedivel solidariedade."

O Sr. Julio Barreiros, representante do "Correio do Sport" e vencedor do campeonato, agradeceu, em seu nome e no de seus collegas, pronunciando as seguintes phrases:

"Sr. commendador Seabra, minhas senhoras, meus senhores — E' essa a 5ª solemnidade que o grande amor que o commendador Seabra vota ao "turf", o leva a effectuar para festejar o fecho da estação hippica. Cinco têm sido os campeões das temporadas turfistas, desde que foi instituido o interessante certamen da Taça Seabra, já agora tão popular entre nós.

De anno para anno os progressos do nosso "turf" se vão accentuando, do mesmo modo que a commemoração da Taça Seabra augmenta de intensidade e fulgor, á medida que transcorrem as temporadas.

A festa de 1908 encantou os chronistas sportivos; a de 1909 já interessou tambem ás familias dos chronistas; a de 1910, maior, mais importante e mais brilhante ainda do que as anteriores, interessou a toda a familia turfista; a de 1912 constituiu um verdadeiro acontecimento social; a de hoje é a maravilha que ora nos deslumbra e que vai de certo echoar por todo este immensuravel Brazil.

Preciso é, porém, senhores, deixar bem accentuado que, se estas festas são offerecidas á imprensa, se estas homenagens são dedicadas á nós chronistas sportivos, o alcance moral que d'ellas transluz vale por serviços de alta monta, prestados ao "turf" brazileiro.

Representam, portanto, mais um acto de benemerencia do "turfman" benemerito que é o commendador Seabra, cuja existencia preciosa tem sido uma cadeia de serviços ao hippismo nacional.

Como campeão de 1912, como o feliz eleito da sorte a quem coube a fortuna de conquistar a tradicional taça, é a mim que cabe agradecer todas estas homenagens. E eu o faço com orgulho mas sem vaidade, erguendo a minha taça para brindar o commendador Seabra e sua Exma. familia."

Falaram depois: o Dr. Carvalho Borges, agradecendo em nome do Derby Club, o Dr. Adelino Pinto, em nome do Club de Corridas de Santa Cruz, o Dr. Regulo Valdetaro, em nome do Club Sportivo de Equitação, o Sr. Carlos de Figueiredo, brindando o Dr. Cleantho Jiquiriçá, este, agradecendo; o commendador Seabra brindando ás sociedades sportivas; o Dr. Regulo Valdetaro, saudando as senhoras presentes na pessoa da senhorita Maria Seabra, graciosa filha do commendador Seabra, e, finalmente, o Sr. Raul de Carvalho que, em lindas palavras, recordou os companheiros mortos depois da ultima festa, e levantou o brinde de honra á prosperidade do "turf".

Seguiu-se a distribuição dos premios offerecidos pelo commendador Seabra, effectuada no salão de honra, e da qual se encarregou a Sra. dona Judith Seabra Nunes e a senhorita Maria Seabra.

Ao Sr. Julio Barreiros coube a linda e valiosa taça.

Ao Dr. Francisco Calmon, 2º collocado no concurso, uma riquissima bengala com castão de ouro, trabalhado a mão, encommendada especialmente na Europa, pela casa Oscar Machado.

Ao Sr. Olegario Kerth, 3º collocado no concurso, um binoculo Zeiss, ultimo modelo, typo proprio para corridas.

A' esposa do Sr. Eduardo Bahia, vencedor dos campeonatos de 1908 e 1910, um estojo de prata para toilette.

A' esposa do Sr. Briani Junior, vencedor do campeonato de 1911, tambem um estojo de prata para toilette.

A' esposa do Sr. Daniel Blatter, vencedor do campeonato de 1909, uma rica fruteira de prata, finamente trabalhada.

A' esposa do Sr. Eduardo Simões um estojo de prata para secretaria.

Ao Sr. Raul de Carvalho, o bellissimo bronze de Boffi, "vendedor de jornaes".

Ao Sr. Arthur Vianna, o expressivo bronze "Gavroche", de Georges Omerth.

Ao Sr. Cleantho Jiquiriçá, o mimoso bronze "Cupido", de Dumdûge.

Ao Sr. Romeu Maina, uma rica pendula, estylo moderno.

Ao Sr. José Calmon, uma bengala com castão de prata.

Ao Sr. Aldo Klaes, uma caneta-tinteiro com incrustações de ouro.

Ao Sr. Vigier Filho, uma carteira de couro da Russia com incrustações de prata.

Ao Sr. Mario Alves, um par de abotoaduras de ouro.

Ao Sr. Hugo Motta, uma caneta-tinteiro de prata e ouro.

Ao Sr. Eduardo Motta, uma cigarreira de prata com esmalte.

Ao Sr. Floriano de Mello, um alfinete de ouro com perola para gravata.

Ao Sr. Francisco Valle, uma cigarreira de prata fosca.

Ao Sr. Antonio Calmon, um par de abotoaduras de ouro.

Ao Sr. Abel Novaes, uma phosphoreira de prata com esmalte.

Ao Sr. Fernando Costa, um relogio de prata, Omega, finamente gravado.

Ao Sr. Jorge Cunha, uma bengala com castão de prata.

Ao Sr. Guilherme Seixas, uma carteira de couro da Russia com incrustações de prata.

Ao Sr. Jonas Cunha, uma cigarreira de prata fosca.

Mlle. Maria Seabra tambem se encarregou, muito gentilmente, de entregar os seguintes premios:

Ao Sr. Julio Barreiros, um estojo de prata para fumante, offerecido pelo Dr. Metello Junior, ao chronista que acertasse maior numero de vencedores, e um estojo com perfumarias, offerecido pelo Dr. Ozorio Dutra, ao chronista que acertasse maior numero de duplas.

Ao Sr. Aldo Klaes, uma rica bengala, offerecida pelo Sr. Briani Junior, ao detentor do "record" de pontos em uma só corrida.

Ao Dr. Cleantho Jiquiriçá, um valioso mimo, offerecido pelo Dr. Constant Figueiredo, ao chronista que acertasse o maior rateio.

O Sr. Raul de Carvalho fez entrega ao Sr. Julio Barreiros de uma artistica medalha de ouro, delicadamente trabalhada a mão, premio offerecido pelo Centro dos Chronistas Sportivos, ao vencedor do campeonato.

Terminada essa parte, tiveram inicio as danças, que se mantiveram animadissimas até ás 8 horas da noite, quando foi tocado o galope final.

Ao terminar a festa, os presentes levantaram enthusiasticos vivas ao commendador Seabra, ao Club Sportivo de Equitação e ao Centro dos Chronistas Sportivos.

O regresso para a cidade, em bonds especiaes, foi feito na maior alegria.

—Durante toda a "matinée", tocaram a banda de musica militar e um sexteto de professores, dirigido pelo nosso estimado collega do "Jornal do Brazil", capitão Mario Cardoso. Esse sexteto foi ruidosamente applaudido, não só pela brilhante execução que deu ás musicas que interpretou, como pela boa vontade com que attendeu ás solicitações dos convidados.

Durante o almoço, o Sr. Cardoso teve a gentileza de tocar a marcha "Taça Seabra", que terminou sob enthusiasticos applausos.

—O serviço de "buffet" e "buvette", feito, como o do almoço, pela confeitaria Colombo, foi irreprehensivel.

—O commendador Seabra e os chronistas sportivos mandaram aos Drs. Paulo de Frontin, Aguiar Moreira, Luiz Alves de Almeida e commendador Francisco Rocha, presidentes, respectivamente, do Derby Club, Jockey Club Fluminense, Jockey Club Paulistano e Friburgo Jockey Club, telegrammas concebidos nos seguintes termos: "Gregorio Garcia Seabra e chronistas sportivos reunidos séde Club Sportivo de Equitação, para solemnisar passagem "Taça Seabra", saudam V. Ex."

—O commendador G. Seabra declarou aos seus convidados que mantem, para a futura temporada, os premios para os jockeys que obtiverem maior numero de victorias, sem que soffram punições, tanto no Derby, como no Jockey, sendo que, no Jockey Club, esses premios serão de 1:000$, visto não terem sido os de 1912, levantados por nenhum profissional.

Declarou ainda o dedicado "turfman", que tambem continuará os seus premios de 500$, para a exposição de animaes nacionaes de dois annos e os reservados aos chronistas que obtiverem o 2º e 3º logar no concurso de palpites.

—Das cinco associações convocadas para a festa, apenas deixou de se fazer representar o Jockey Club Fluminense, que, aliás, tem sempre recebido dos chronistas sportivos as mais expressivas provas de boa vontade e de alta distincção.

—Cabe aqui uma referencia especial á gentileza com que o distincto Dr. Regulo Valdetaro, presidente do Club Sportivo de Equitação, tratou os convidados.

S. Ex. foi de um cavalheirismo captivante.

—O commandante Apollinario de Carvalho, thesoureiro do Derby Club, escreveu uma carta ao commendador Seabra, desculpando-se por não ter podido comparecer á festa.

—Tambem se excusaram por cartas, os chronistas sportivos, Srs. Manoel Valle, José Calmon, Antonio Calmon e Eduardo Bahia.

—No nosso numero de hoje, publicamos photogravuras com aspectos da importante festa.

Grupo de senhoras

Sentado, o commendador Garcia Seabra. Em pé, os Srs. Julio Barreiros, Dr. Francisco Calmon e Olegario Kerth, os tres primeiros collocados no concurso de palpites.

Outro grupo de senhoras

O commendador Garcia Seabra e os representantes da imprensa

SERVIÇO POSTAL

Temos hoje uma serie de reclamações que em tom breve offerecemos ás providencias do Sr. director geral.

Regularmente expedidas por nós, como verificámos, recebem irregularmente a folha o Dr. Hermogeneo Pereira da Silva, em Petropolis, o Sr. Guarnir Sampaio Lameira, em Barbacena, e o Sr. Antonio Alegria, em Paty do Alferes: este, invariavelmente, um dia sim, outro não; o segundo, com dois e mais dias de atrazo; o primeiro, ou á tarde, ou no dia seguinte.

Agora esta outra reclamação: o carteiro encarregado do serviço de distribuição na rua Cachamby, além de não entregar a folha, permitte-se a liberdade de ser malcriado. Ao nosso assignante, Sr. José Lopes Machado, não lhe tendo deixado o *Paiz*, como lhe dissesse aquelle cavalheiro que se ia informar do motivo da falta, respondeu que "fosse onde quizesse, até mesmo na agencia, porque isto pouco o incommodava".

Não vá o Sr. Lyrio de Siqueira *incommodar* o seu subordinado: basta-nos fazel-o entregar o *Paiz*.

Foi nomeado guarda municipal o interino Mario da Silveira Macedo.

Foram transferidos os guardas municipaes Alfredo Pereira de Aragão, do 17º districto (Engenho Novo) para o 13º (S. Christovão); Herculano José dos Santos, deste para o 14º (Engenho Velho), e Virgilio José Ferreira, deste para o 17º.

Adquiriram immoveis:

Companhia Brazilina de Linhas, para Cruzeiros, S. Paulo, terreno á rua do Hospicio por 270:000$; Paulo Gagliano, predio n. 229, da rua Gonzaga Bastos, por 8:000$; Luiz Cesar de Siqueira, predio n. 173, da rua Barra Velha, por 15:000$; João Rudge, predio n. 1 da rua Senado, Andarahy, por 3:005$; Bernardino Rodrigues do Cruzeiro, predio numero 104 da rua Senhor dos Passos, por 17:500$; Eugenio Barbosa de Barros, predio n. 312 da rua Dr. Luiz de Vasconcellos, por 9:500$; D. Maria da Cunha Mello e outra, terreno á rua das Laranjeiras, por 24:500$; Albino Senna, terreno á rua Visconde de Nitheroy, por 15:000$; Companhia Locativa e Constructora, terrenos á travessa S. Salvador, por 9:000$; José Carneiro, predio n. 200 da rua Barão de S. Felix, por..... 15:000$000.

A sub-directoria das rendas municipaes tem prorogado o expediente para attender ao grande numero de contribuintes do imposto de licenças sobre casas commerciaes, industriaes etc., relativo ao exercicio corrente.

Na Prefeitura Municipal pagam-se hoje as folhas de vencimentos do mez findo, dos professores primarios e de escolas modelo, regentes de escola e expediente aos mesmos.

O Sr. prefeito, attendendo a uma solicitação do presidente do Estado do Rio, poz á sua disposição o ajudante de 2ª classe da Directoria Geral de Obras e Viação Municipal, Antonio de Souza Pereira Botafogo.

Obteve quatro mezes de licença, sem vencimentos, o commissario de hygiene e assistencia publica Dr. Antonio Dionysio de Castro Cerqueira.

Na 1ª sub-directoria de policia municipal, foram registradas 75 guias, no total de 2:085$500, sendo oriundas das agencias fiscaes seguintes:

Candelaria, 75$ de impostos; Santa Rita, 150$ de multas e 2$ de praça; S. José, 50$ de multas e 215$ de impostos; Gloria, 288$ de multas, 55$ de praça e 21$ de matricula de cães; Lagoa, 35$ de multas e 70$500 de impostos; Sant'Anna, 300$ de multas; Gamboa, 200$ de multas; S. Christovão, 50$ de imposto; Tijuca, 150$ de impostos; Meyer, 20$ de imposto e 51$ de enterramentos; Inhauma, 3$ de impostos e 223$ de enterramentos; Jacarépaguá, 15$ de enterramentos, e Santa Cruz, 20$ de impostos.

Só serão attendidas as reclamações dos Srs. assignantes que indicarem o numero de suas assignaturas.

Foi designado o guarda municipal Carlos Accacio de Medeiros para servir interinamente como guarda fiscal de balança do 8º districto (Lagoa).

No dia 17 do corrente será lançada, em Bemfica, Estado de Minas Geraes, a pedra fundamental do matadouro-frigorifico modelo. A ceremonia terá solemnidade, tendo sido convidado o Sr. presidente da Republica.

RIVER PLATE BANK

A esse importante estabelecimento de credito pagaram os Srs. Nazareth & C., agentes geraes da Loteria Federal, os bilhetes ns. 24.448 e 40.007, premiados respectivamente com 20:000$ e 16:000$, nas extracções effectuadas a 10 de janeiro e 5 de dezembro proximo passado.

OS LADRÕES

Os ladrões continuam a ser ladrões, iso é, a roubar o proximo. Hontem, Gertrudes do Espirito Santo, residente á rua Pereira Franco n. 96, queixou-se ao Dr. Eulalio Monteiro, 3º delegado auxiliar, de que emprestára a Antonio Manoel Fernandes de Freitas a quantia de 3:000$, assignando este uma letra promissoria que entregou á queixosa, dizendo que o dinheiro era para emprestar a Fernandes Moreira, residente á rua do Ouvidor n. 68, afim de permittir-lhe estabelecer um negocio.

Entretanto, venceu-se o prazo da letra na quinta-feira passada, e nada de Antonio apparecer. Gertrudes foi á sua casa, á rua de S. José n. 36 e não o encontrou. A credora ameaçou então penhorar os moveis, se a letra não fosse paga naquelle mesmo dia.

Saiu para falar ao advogado, mas ao voltar não encontrou mais ninguem na casa.

Antonio e sua mulher haviam embarcado para o Pará.

O navio sahia barra a fóra!

Outro queixoso é Virgilio Correia de Rezende, que foi se queixar ao 1º delegado auxiliar de que os ladrões penetraram em sua residencia, no logar denominado Olaria, e subtrairam suas joias e dinheiro.

Sobre o facto foi aberto inquerito.

Pedem-nos que solicitemos do director de obras da Prefeitura a sua inspecção para o calçamento a que se procede na rua Desembargador Izidro. Dizem-nos que o trabalho está sendo feito sem os cuidados a que é obrigado o contratante.

A QUESTÃO BALKANICA

"PRO PACE"

AS CONFERENCIAS DE LONDRES

Impressões sobre os delegados

ABERTURA DOS TRABALHOS

Sobre a primeira sessão da conferencia de paz realizada em Londres, como se sabe, no dia 16 de dezembro descrevem os correspondentes, naquella capital, dos jornaes de Paris, que, ás 11 horas da manhã da referida data, já grande numero de curiosos se encontrava pelas proximidades do palacio de S. James.

O grande portão de entrada, que dá para o pateo interior do referido palacio, achava-se vigiado por varios "policemen". O ingresso só era permittido ás missões, e cada delegado: turco, servio, grego, bulgaro ou montenegrino tinha de mostrar o respectivo aviso convocatorio antes de entrar para o pateo e em seguida para o palacio.

A's 11 horas e 40, chega um automovel: era a missão turca.

De um modo contrario aos seus habitos, os turcos mostraram-se diligentes, chegando antes dos mais.

Logo depois succederam-se, a curtos espaços: a missão bulgara, a missão servia, a montenegrina e a grega.

Todos os plenipotenciaros se apresentavam de sobrecasaca e chapéo alto. Mettendo em linha de conta os delegados technicos e os secretarios, deviam ser, ao todo, umas trinta pessoas. Subiram a escada de honra, vindo a encontrar-se juntos em grande salão cujas paredes se viam guarnecidas de armaduras.

Os turcos conservavam-se algum tanto á parte, visivelmente contrafeitos e sobremodo reservados. Alguns delegados dos alliados conheciam Rechid pachá e Nizami pachá. Houve logo apertos de mão, trocaram-se phrases cortezes e banaes, mas os turcos permaneceram com ar de costrangimento. Rechid pachá dir-se-hia mesmo commovido. Continuaram as apresentações, e d'ahi a poucos minutos toda aquella gente se conhecia; mas a atmosphera, a dentro do esplendido salão, conservava-se tão algida como na rua.

Alguns momentos antes do meio dia chegou o Sr. Edward Grey, ministro dos negocios estrangeiros do governo inglez, acompanhado pelo seu chefe de gabinete. O representante do governo britannico saudou os membros das delegações com quem já se tinha avistado e pediu para que o apresentassem aos delegados technicos e aos secretarios.

Encaminharam-se, então, todos para a sala em que devem realizar-se as sessões, e que é um esplendido recinto, cujas janelas abrem para o parque e cujas paredes se vêm ornadas de quadros e de alguns Gobelins.

Ao centro, uma enorme mesa coberta com um panno vermelho; diversas mesas pequenas destinadas aos secretarios, vêm-se dispostas aos cantos da sala.

O Sr. Edward Grey convidou os delegados a sentarem-se e tomou logar em uma cadeira no extremo da mesa; os chefes das missões alliadas installaram-se junto ao ministro, emquanto Rechid pachá, rodeado pelos seus compatriotas, occupava o extremo opposto da mesa.

Sir Edward Grey levantou-se e leu o seguinte discurso, em, francez:

Meus senhores — S. M. o rei, meu augusto soberano, dignou-se incumbir-me de ser aqui o interprete dos seus benevolos sentimentos. O rei sente-se, feliz, meus senhores, acolhendo-vos na sua capital, e deseja significar-vos a mais sincera aspiração, quanto ao facto de chegardes ao exito da vossa tarefa.

....

Não ha negociação de paz, em seguida a qualquer guerra, que deixe de trazer comsigo as maiores difficuldades. Não me compete avaliar a natureza das que se offerecem na actual conjunctura e calculo que ellas não tenham deixado de constituir o objectivo das mais rigorosas instrucções por parte dos vossos governos. Não ha tarefa mais nobre do que a que vos foi confiada: vencer esses obstaculos e fazer por que os vossos esforços e os vossos trabalhos redundem n'uma obra de paz e de conciliação.

Assim, chegareis a lançar as bases sobre que uma atilada e previdente politica não deixará de firmar a prosperidade moral, economica e nacional dos vossos respectivos paizes; sem a intervenção de uma politica sabia e ao mesmo tempo moderada não ha interesses de guerra que tenham qualquer vantagem para as gerações futuras; mas, co muma politica acertada, os prejuizos occasionados pela guerra podem ter reparação, e á amargura que a todos empolga succede a realização dos beneficios da paz."

Seguiram-se os agradecimentos dos chefes das missões, em breves discursos, falando, por fim, em nome de todos, tambem em francez, o Sr. Daneff, que disse o seguinte:

"Escolhendo a capital do imperio britannico como local para as nossas deliberações, fomos principalmente inspirados pela firme esperança de que a atmosphera pacifica que acompanhará, aqui, os nossos trabalhos, apenas poderá ser propicia á missão que nos incumbe.

O pensamento directriz de todos os nossos esforços será nada pouparmos para a elaboração de um instrumento de concordia que assegure á peninsula balkanica, com um passado de tantas provações, uma paz duradoura, que constitua para os povos que a habitam o ponto de partida de uma éra de tranquillidade e de progresso."

O presidente da Sobranié bulgara propoz depois que fosse escolhido para presidente de honra da Conferencia o Sr. Edward Grey, proposta que foi approvada logo por unanimidade.

O ministro dos estrangeiros da Inglaterra declaro uentão que aceitava com gratidão tal honra e retirou-se.

Os delegados deram, em seguida, uma volta pelos esplendidos salões do palacio. Só os chefes das missões, indo para um canto, formavam um pequeno grupo á parte.

Rechid-Pachá disse então:

—Se quizerem, poderemos começar já com os nossos trabalhos.

Mas os chefes dos alliados foram de parecer que, dada a solemnidade da ceremonia a que presidira Sir Edward Grey, seria talvez mais conveniente encetar a Conferencia no dia seguinte, com o que Rechid-Pachá concordou.

A REUNIÃO DOS COLLIGADOS

Os trabalhos dos respectivos delegados começaram ás 11 horas da manhã de terça-feira, 17 de dezembro, sob a presidencia do Sr. Daneff.

A sessão iniciou-se pela apresentação dos diplomas, conferindo plenos poderes aos representantes das potencias.

O Sr. Daneff leu em voz alta o enunciado dos plenos poderes, conferidos á missão bulgara. Esse documento, assignado pelo rei Fernando, encarrega o Sr Daneff e dois outros delegados bulgaros de discutirem e firmarem um tratado de paz com a Turquia. O rescripto passa em seguida á mão de todos os delegados, que assim tiveram ensejo de verificar a sua authenticidade.

Os Srs. Novakovitch, chefe da missão servia, Mioutchkovitch, chefe da missão grega, cumpriram, logo depois, a formalidade iniciada pelo Sr. Daneff.

Coube, em seguida, a vez de apresentar os seus plenos poderes a Rachid pachá, chefe da missão turca. O documento era redigido em turco, mas trazia já appensa uma traducção franceza. E assim, Rachid pachá fez a leitura em francez. Diz o referido documento que o sultão o incumbia de discutir e assignar um tratado de paz com a Bulgaria, a Servia e o Montenegro, mas de nenhum modo com a Grecia.

O Sr. Daneff observou que os plenos poderes turcos soffriam de um vicio de fórma bastante grave e que os delegados alliados teriam, portanto, de ver-se na impossibilidade de os aceitarem.

A Turquia devia tratar com os quatro alliados e não apenas com tres. As propostas que lhe fossem feitas partiriam dos quatro, ali representados e não de tres unicamente. Os compromissos tomados pelos delegados turcos deveriam entender-se em relação ás quatro potencias e não sómente á Bulgaria, á Servia e ao Montenegro.

Rachid pachá respondeu que, visto a Grecia não ter assignado o armisticio, se tornava possivel a continuação da guerra com a probabilidade de mudar, a cada instante, a situação dos adversarios, o que muito contribuiria para tornar sobremodo difficeis as negociações com a Grecia

O Sr. Mioutchkovitch, chefe da missão montenegrina, observou então, que tambem a Turquia concorda em tratar com o Montenegro e no entanto, o estado de guerra continúa entre o Montenegro e a Turquia, por isso que, apesar do armisticio, a guarnição de Scutari não cessa de fazer sortidas e de atacar os sitiantes montenegrinos.

Rechid-pachá retrucou que, em vista da difficuldade que existe nas communicações com Scutari, podendo talvez dar-se o caso de o armisticio não ser ainda do conhecimento da respectiva guarnição.

O chefe da missão montenegrina replicou que o commandante turco de Scutari havia sido informado sobre a realização do armisticio pelo ministro da Allemanha em Cetinhe, e que, apesar disso, continuavam as hostilidades.

O Sr. Venizelos, chefe da missão grega, declarou cingir-se estritamente ás decisões dos alliados da Grecia.

Nizami-pachá, segundo delegado turco, tomou seguidamente a palavra. Declarou que, de todos os modos, se lhe afigurava possivel encetar as negociações. Afim de não perder tempo, discutir-se-hiam, em primeiro logar, as questões referentes aos bulgaros, aos servios e aos montenegrinos; e quando a assembléa tivesse de occupar-se dos assumptos que mais essencialmente se entendem com a Grecia, talvez que já então a Grecia houvesse assignado o armisticio. A Turquia foi sempre accusada de menos negligente, mas querendo proceder assim ninguem perderia tempo.

O Sr. Daneff respondeu:

—Estou vendo que nos attribuem o intuito de apresentar uma extensa lista de pontos a discutir divididos em quatro categorias: bulgara, servia, grega e montenegrina? Mas não são estas as nossas intenções.

A proposta que formularmos ha de ser curta e referir-se-ha a todos os quatro alliados.

Vista a recusa dos chefes dos alliados em lhe aceitarem os plenos poderes — classificados de incompletos — Rechid-pachá declarou que ia telegraphar para Constantinopla pedindo ao governo que lhe tornasse viavel o seu diploma. A resposta devia chegar no prazo de quarenta e oito horas, e, assim, a sessão immediata ficou marcada para ante-hontem, pelas 4 horas da tarde.

Os delegados tambem resolveram pedir a sir Edward Grey para indicar um funccionario inglez a quem possa incumbir a direcção do secretariado da conferencia. A presença do secretario inglez obstará, segundo os proponentes, a que se deem mal entendidos entre os secretarios das missões alliadas e os da missão turca, tendo ainda, além disso, a vantagem de ser como um traço de união entre a conferencia e a Inglaterra — o que tanto monta dizer: entre a conferencia e as potencias.

Os chefes das missões alliadas, resolveram submetter sempre as suas propostas ao apreço dos turcos por escripto e não verbalmente.

OS DELEGADOS DOS BELLIGERANTES

Ao "Matin" communicou Jules Hedeman, seu enviado especial a Londres, as interessantes impressões que a seguir reproduzimos, relativas á psychologia dos diversos delegados á Conferencia da Paz.

Deve ter-se, porém, em attenção, ao ler essas impressões, que as sympathias francezas são todas pelos alliados, e, dahi, dar-se desconto ao pessimismo, talvez exagerado, com que Jules Hedeman trata os delegados turcos.

Escreve o brilhante jornalista:

"Depois de quatro dias de permanente contacto com as missões turca e balkanicas, resalta clarissima a impressão que me ficou das conversações que continuadamente tenho sustentado com os chefes e mais membros de varias delegações.

Os paizes alliados acham-se representados na Conferencia de Londres por homens de superior envergadura, que, sendo subditos de uma grande potencia, gozariam a estas horas, sem duvida, de uma reputação européa.

E o que sobre todos domina é indiscutivelmente o Sr. Venizelos, presidente do conselho grego e chefe da missão de seu paiz. E', com effeito, um homem notavel.

Ha tres annos, estava eu em Athenas, como representante do "Matin", justamente na occasião em que se agitava a Liga Militar: A situação da Grecia era lamentavel: revolução militar, revolução naval, os principes reaes no exilio, um descontentamento geral, a situação politica summamente difficil, falta de exercito, falta de armada, ausencia absoluta de credito, tal era o estado da Grecia em fins de 1900.

Dahi por algum tempo chegava a Creta o Sr. Venizelos, que, uma vez nomeado presidente do conselho grego, mudava de todo em todo a situação do reino, graças á sua extraordinaria intelligencia, ao notavel bom senso de que dispunha e a um tacto de homem de Estado perfeitamente excepcional.

Foi logo criado um exercito, reorganizou-se uma esquadra; as paixões politicas emmudeceram,voltou a tranquillidade, o credito subiu, reappareceu a prosperidade, e tudo isto devido á acção desse homem extraordinario que é o Sr. Venizelos.

E ao presente, aqui em Londres, podem crel-o, é ainda o representante desse paiz desdenhado, quantas vezes lançado ao desprezo, que occupa o primeiro logar, que é, afinal, o mais ouvido e de todos o mais respeitado.

A Bulgaria tem aqui, em primeiro logar, o homem eminente que é o Sr. Daneff, agenciador das allianças balkanicas, representante da Bulgaria junto de todos os seus poderosos vizinhos: um homem dotado de extrema finura, espirituoso e conhecedor do mundo.

A missão servia comprehende tres homens de muitissimo valor, os Srs. Novakovitch, Nitrolitdh e Veonitch, ministro da Servia em Paris.

O proprio reino do Montenegro, apesar da sua pequenez, mandou a Londres tres homens de subida categoria.

A delegação turca, dir-se-ha que —seria isso proposital? — não comporta, infelizmente, os homens que lhe seriam precisos para o effeito de luctar com os formidaveis adversarios que veiu encontrar pela frente. Consta que os vultos mais eminentes da Turquia, Hilmi pachá, Tewfik pachá, Terid pachá, todos elles antigos grãos-vizires, ou mesmo Izzet pachá eram contrarios ao armisticio; queriam que a guerra continuasse e assim foi que se recusaram a vir á conferencia de Londres.

A Turquia delegou pois, os seus poderes em Rechid pachá, bello homem como poucos, affavel, cortez e attrahente, o qual deve sentir-se maguadissimo, ao recusar seja o que fôr a alguem. E, nesta conformidade será elle a pessoa mais propria para discutir, para negociar com os gregos e com os bulgaros?

O segundo delegado ottomano, Osman Nizami pachá, embaixador em Berlim, é sem duvida mais energico. E' um amigo militar; falta-lhe porém, a meu ver, firmeza, maleabilidade, competencia, ou melhor o conhecimento pratico das coisas que tão indispensavel se torna para o effeito de ganhar batalhas diplomaticas.

O terceiro é Salih pachá, que mal comprehende o francez e ainda o fala peior. O governo turco escolheu-o á ultima hora, por Tewfik pachá não querer entrar na missão.

A delegação turca acha-se, por consequencia, abaixo, mas muito abaixo, das delegações balkanicas.

Os chefes das missões alliadas sentem o facto, devéras; preferiram discutir com homens de maior autoridade e chegam a duvidar se a Turquia ao fazer-se representar na conjunctura por homens de segunda ordem, sendo tão grave como é o assumpto da presente conferencia, obedeceria a qualquer pensamento reservado."

TRIBUNAL DE CONTAS

Por despacho de hontem, o presidente do Tribunal de Contas ordenou o registro dos seguintes pagamentos: de 4:781$848 e 1:509$300, a diversos, de fornecimentos ao ministerio da viação, no corrente anno; de 10:985$446, a José de Araujo, de trabalhos executados para a Estrada de Ferro Oeste de Minas, no corrente anno; de 10:137$011 e 3:939$775, a diversos, de fornecimentos ao ministerio da justiça, no corrente anno; de 9:744$646, da folha do pessoal diarista da secção central da superintendencia e defesa da borracha, em dezembro ultimo, e de 1:000$, ao Dr. Rodrigo de Araujo Jorge, procurador geral do Tribunal de Senna Madureira, como auxilio de primeiro estabelecimento.

Para tratamento de saude, o Sr. ministro da fazenda concedeu licenças aos seguintes funccionarios: Alberto Steinbach, auxiliar de escripta da Imprensa Nacional, 30 dias, com dois terços da diaria; José Vieira de Rezende e Silva, 3º escripturario do Tribunal de Contas, quatro mezes, com os vencimentos respectivos; Pedro Teixeira de Seixas, guarda da Alfandega de Santos, 90 dias, com o respectivo soldo; Bernardo de Souza Carvalho Cruz, escrivão da collectoria federal de Victoria, em Pernambuco, tres mezes em prorogação; Manoel Lopes Cunha, guarda da Alfandega de Santos, 90 dias, com o soldo competente; Ernesto Lobão Cedro, guarda da Alfandega de Santos, 90 dias, com o soldo, e Raul Ribeiro de Oliveira Roxo, empregado da Imprensa Nacional, 60 dias, com dois terços da respectiva diaria: de seis mezes, com o ordenado, ao 4º escripturario da directoria de Estatistica Commercial Jayme de Faria; de 60 dias, com dois terços da respectiva diaria, ao auxiliar de escripta da Imprensa Nacional José Gomes Pinheiro Machado; de 90 dias, com ordenado, ao 4º escripturario do Thesouro Nacional Theophilo de Almeida; de 90 dias, com dois terços da diaria, ao auxiliar de escripta da Imprensa Nacional Hugo Pinheiro Machado; de 90 dias, com o soldo a que tem direito, ao guarda da Alfandega do Rio de Janeiro Antonio Gomes Pedrosa; de tres mezes, com ordenado, ao procurador fiscal da delegacia do Thesouro no Espirito Santo, Dr. Alcides Francisco de Castro Junqueira; de 60 dias, com a metade da respectiva diaria, em prorogação, ao auxiliar de escripta da Imprensa Nacional Alvaro Brochado, e de 90 dias, em dois terços da respectiva diaria, ao operario da Imprensa Nacional Luiz Gonzaga.

A inspectoria de obras contra as seccas submetteu á approvação do Sr. ministro da viação o projecto e o orçamento, na importancia de réis 44:788$096, para a construcção do açude particular Bom Futuro, no municipio de Augusto Severo, no Estado do Rio Grande do Norte, de propriedade de Gregorio Ferreira de Mello.

Esse reservatorio, que irá beneficiar optimas terras de cultura, poderá encher em um só inverno, mesmo escasso, devido á boa bacia hydrographica de que dispõe.

"Deferido, de accordo com o parecer da inspectoria e sem prejuizo do disposto na clausula IV, n. 5, relativa á contribuição para estudos e localização das linhas contratadas pelo decreto n. 9.172, de 4 de dezembro de 1911", foi o despacho exarado pelo Sr. ministro da viação no requerimento em que a Companhia Viação e Construcções, empreiteira e arrendataria da Estrada de Ferro Central do Rio Grande do Norte, solicita autorização para apresentar a exame na inspectoria federal das estradas os estudos definitivos dos primeiros 50 kilometros da linha em construcção.

"E' vedado aos funccionarios das repartições dependentes deste ministerio funccionarem como procuradores em processos sujeitos a despacho, salvo nos casos expressamente declarados no regulamento em vigor", foi o despacho exarado pelo Sr. ministro da viação no requerimento em que Benedicto Antonio Mendes, telegraphista da Repartição Geral dos Telegraphos pede que se declare se póde aceitar procuração para funccionar em processos de montepios e aposentadorias, ou, se na qualidade de procurador infringe algum artigo de lei.

O Sr. ministro da viação deferiu, assignando previamente contrato, de accordo com as condições propostas pela directoria geral dos Telegraphos, o requerimento em que a Companhia Rêde Telegraphica Bragantina pede autorização para manter, a titulo provisorio, as ligações telephonicas inter-estadoaes que possue e a legalização dellas mediante clausulas razoaveis que o governo estipular, assim como concessão para estabelecer outras entre S. Paulo, Minas Geraes e Rio de Janeiro.

O Sr. ministro da viação autorizou o inspector federal das estradas a applicar as multas impostas pela clausula XXXVIII, em que incorreu a Estrada de Ferro de Baturité, pela falta de cumprimento no melhoramento das condições do seu trafego e que tem dado logar á crise de transporte de que se resente essa via ferrea, que se tem aggravado com a inutilização do seu escasso material rodante e de tracção.

O Sr. ministro da viação autorizou a elevação á categoria de estação da actual parada de Capivary, na linha de Porto Alegre a Uruguayana, da Compagnie Auxiliaire de Chemins de Fer au Brésil, effectuando-se as alterações que lhe correspondem nas actuaes tarifas.

O Sr. ministro da viação approvou o projecto e orçamento dos estudos definitivos do trecho de S. Luiz a Rosario, da Estrada de Ferro S. Luiz a Caxias, devendo, porém, ser effectuada a rectificação indicada pela Inspectoria Federal das Estradas.

O Sr. ministro da viação, attendendo ao que solicitou a Camara Municipal de Barbacena, autorizou a directoria da Estrada de Ferro Central do Brazil a providenciar no sentido de ser concedido transporte desta capital até Barbacena, pela classe 9ª da tarifa 3ª, as sete caixas contendo uma bomba electrica e accessorios, destinados ás obras de abastecimento de agua daquella cidade.

THEATRO LYRICO — *La creola*, opereta em tres actos, de Berté.

A companhia Caramba reservara para S. Paulo a opereta que se exhibiu hontem no Lyrico. Della já déramos o enredo, quando nos referimos á sua estréa na capital paulistana, pondo em relevo a *charge* feita ás Republicas sul-americanas.

Na *Creola* percebe-se que o autor do libreto procurou tirar partido da situação em que se achou não ha muito tempo Venezuela; mas o autor da partitura, allemão com um nome francez, não fez mais do que compilar a sua musica, numa salada de trechos francezes, allemães, hespanhóes e italianos.

Em todo o caso notam-se alguns numeros que, sem nenhuma originalidade, são bem agradaveis e insinuantes, além da musica dansante, travêssa e bem rythmada.

Apesar da reconhecida competencia da maioria dos artistas da companhia, é certo que a opereta cairia se não fosse o diabrete da Chaplinska, que faz o diabo e dansa como verdadeira andaluza ou madrilena, mantendo a vivacidade da representação e a alegria da platéa, que a applaudiu com enthusiasmo, bisando varios trechos do seu fatigante papel.

Majeroni, Orlandi, Treves e a Sra. Majeroni concorreram para o exito relativo da representação, que foi perfeitamente guiada pelo maestro Bellezza.

Boa ensecnação, como sempre, e mais que regular concurrencia.

Exposição Dakir Parreiras.

Foi hontem inaugurada no edificio do *Jornal do Brazil* a exposição de pintura desse joven patricio.

Não obstante o máo tempo, foi crescido o numero de visitantes, entre os quaes notámos os Srs. Dr. Lauro Müller, ministro das relações exteriores; Dr. Barros Moreira, Paulo Teffé, Felinto de Almeida e senhora, Azeredo Coutinho, Raul Pederneiras, Antonio Pitanga, Adalberto Mattos e Carlos Chamberland.

A exposição, que a todos em geral tem agradado, continuará franqueada ao publico durante 10 dias, das 10 horas da manhã ás 5 da tarde.

Andrée Albert.

Está annunciada para amanhã, no Palace-Theatre, a festa artistica da apreciada cantora Andrée Albert.

As sympathias que tem sabido grangear dos frequentadores daquelle theatro e o seu merito artistico fazem prever que teremos amanhã deliciosa *soirée*, com um programma attrahentissimo.

Os amadores de espectaculo de café concerto não faltarão ao Palace-Theatre, nem regatearão os applausos de que é digna a artista homenageada.

Maison Moderne.

O segredo da copiosa frequencia do parque da Maison Moderne é simples de revelar: é que ali póde a gente escolher á vontade, aquillo com que se ha de divertir.

De facto, nenhum outro estabelecimento no Brazil possue tão grande e variado numero de attracções. Além disso é preciso accrescentar que a entrada é gratuita como gratuitas são as sessões do excellente cinematographo.

Cinema-theatro Carlos Gomes.

Para assistir aos espectaculos do cinema-theatro Carlos Gomes, é quasi necessario fazer reservar os logares, tal é a multidão que está sempre junto á bilheteria.

Isso é aliás, tudo quanto ha de mais natural, pois que no Carlos Gomes, graças ás bonificações do "rambolk", a gente tem todas as probabilidade de se divertir de graça.

Theatro S. Pedro.

O *Fandanguassú*, a engraçada revista carnavalesca, de Carlos Bittencourt, com a sua representação dos clubs, os duetos dos Geraldos, numeros renovados diariamente, tem lado ao S. Pedro uma assistencia selecta além de numerosa.

Fandanguassú representa-se ainda hoje em sessões, ás 7 ½ e 9 3|4.

Theatro Recreio.

A revista *Rio nú*, do saudoso escriptor Moreira Sampaio, foi, ha annos, na scena do Recreio, um dos mais ruidosos successos.

Igual enthusiasmo tem despertado actualmente a *reprise* da apreciada revista, montada e representada com o capricho da primitiva.

Rio nú representa-se hoje em sessões, ás 7 3|4 e 9 3|4.

Pavilhão Internacional.

A deliciosa pantomima *Pierrot peintre et son modele* continúa a provocar os melhores applausos.

Todos os excellentes numeros de café concerto que ali estão sendo exhibidos têm por sua vez agradado immenso.

No espectaculo de hoje ha ainda um novo attractivo, a estréa de Simonette Biran, cantora e bailarina franceza.

Palace Theatre.

O aeroplano dos irmãos Lucarin é um bellissimo numero de café concerto, que tem feito no Palace o esperado successo.

Outros numeros ,entre os quaes Eleonor and Bertie, têm tambem provocado justos applausos.

A empreza do Palace annuncia para hoje duas estréas, The Ma-Jans, baristas comicos, e Mr. oMntes, saltador comico.

Theatro S. José.

Os espectaculos do S. José são do inteiro agrado do publico. E a razão é muito simples, a empreza Paschoal Segreto não mede sacrificios para bem servir ao seu numeroso publico.

As peças, escolhidas sempre entre as melhores que lhe são confiadas, contam-se pelos successos que têm alcançado.

Todos comem, que é uma interessante fantasia, nada fica a dever ás demais peças ali applaudidas com enthusiasmo.

Em sessões, ás 7, 8 3|4 e 10 1|2, representa-se hoje, no S. José, a peça *Todos comem*.

Cinema-theatro Rio Branco.

E' amanhã que se realiza no Rio Branco o festival do meio centenario da linda *revuette* de Cinira Polonio. *Nas zonas.*

Pois o successo obtido pela peça é positivamente igual ao das primeiras representações, quando um publico muito enthusiasmado, applaudia ruidosamente Cinira Polonio, autora e actriz.

Applaudia e applaude...

São ás 7 1|2, ás 9 e ás 10 1|2 as sessões do Rio Branco.

O Sr. ministro da viação passou ás mãos do seu collega da agricultura a informação prestada pela directoria da Estrada de Ferro Central do Brazil, relativamente ao pedido da Sociedade Paulista de Agricultura, Commercio e Industria, no sentido de ser adoptado naquella estrada a antiga tarifa para o transporte de saccos de arroz.

TORNEIOS MILITARES

O concurso hippico de Coritiba — Uma bella festa

O *Diario da Tarde*, de Coritiba, traz esta noticia do torneio hippico militar realizado no campo do Ahú, na capital paranaense, por iniciativa do inspector da 11ª região militar, general Alberto Ferreira de Abreu.

"Com o maximo brilhantismo realizou-se o concurso hippico militar promovido pelo illustre general Alberto Ferreira de Abreu, inspector da 11ª região militar.

Como já noticiámos, organizou e dirigiu esta festa uma commissão, da qual foi presidente o tenente-coronel Pedreira Franco, fortemente auxiliado pelo capitão José Ozorio e tenente Heitor Pires, que ao concurso emprestaram a energia de uma esplendida vontade.

Ao meio-dia de hontem, a affluencia de convidados ao campo de equitação do Ahú já era extraordinaria, crescendo immensamente com a chegada de dois trens de dupla tracção, conduzindo a maior parte do povo, que para ali se dirigiu, attraido pela variedade dos trabalhos marcados no programma.

A' mesma hora, já se achavam no local todas as escolas do 4º, 5º e 6º regimentos de infanteria e da 2ª companhia de metralhadoras, que deviam tomar parte no certamen.

Era 1 hora da tarde quando um clarim, postado convenientemente, annunciava a chegada do Sr. presidente do Estado, a quem a tropa rendeu as homenagens do estylo militar, sendo após gentilmente conduzido por um grupo de officiaes ao pavilhão central, que se destinara ás autoridades superiores.

Successivamente annunciava-se o general Alberto de Abreu, montado á frente do seu bello estado-maior, prestando-se-lhe igualmente as continencias devidas.

Conduzido ao pavilhão central, por uma commissão de officiaes, iniciaram-se, pouco tempo depois, os trabalhos do programma.

A' entrada da pista lia-se, em uma fita lançada de extremo a extremo, a fórmula significativa — Campo de Equitação. Esta inscripção denota bem o pensamento director daquella construcção, que não significa um local propriamente festivo, senão um sitio indispensavel ao adestramento indispensavel aos nossos officiaes e praças, na difficilima arte de equitação, tão imprescindivel ás varias armas, em que se parcela o exercito.

As pistas, em tudo semelhantes ás dos prados, são tres: uma externa, aproximadamente elyptica, mede 914 metros de comprimento por 6 metros de largura, alargando-se na recta de chegada, onde mede cerca de 14 metros; as duas outras, internas, cruzam-se, medindo 200 metros de comprimento por 6 metros de largo, e nellas se acham distribuidos 10 obstaculos de variadas dimensões.

O aspecto era sobremaneira agradavel e diz bem o quanto de energia puzeram na execução daquelle campo os Srs. capitão José Ozorio e tenente Heitor Pires.

— Pouco mais de 1 hora da tarde, iniciou-se a festa, cumprindo-se rigorosamente o programma.

Houve principalmente a continencia ao general por todos os *horsemen*, os quaes tendo-o á frente, passearam a pista de corridas.

A este passeio seguiu-se a continencia feita por todas as forças presentes.

Procedeu-se depois ao sorteio dos concurrentes, realizando-se a corrida na primeira pista com esta ordem:

Tenente Peixoto de Vasconcellos, desclassificado; tenente Deocleciano, desclassificado; major Enock de Lima, que pulou galhardamente todos os obstaculos, arrancando aos assistentes vibrantes palmas; tenente Agostinho, cujo animal refugou mais de um obstaculo; capitão Dr. J. Ozorio, que realizou, entre palmas, uma bella corrida; tenentes Raul Munhoz, Oscar de Almeida, major João José de Lima, capitão Amaral, tenentes Campos Pacca e Franklin da Silva, todos pulando muito bem; finalmente, o capitão Joaquim Americo, cujo animal tambem se recusou á pista.

Seguiu-se um intervalo que se destinava a desalterar aos convidados, naturalmente sequiosos pelo forte calor de hontem.

—O numero seguinte foi uma interessante corrida de surpresa, transpondo obstaculos, levada a effeito por praças das varias unidades.

Veiu depois a 2ª parte do concurso hippico, na qual tomaram parte os mesmos cavalleiros que transpuzeram os seguintes obstaculos: pulo em altura — porteira com 1,m10 de alto; pulo em altura — cerca com 1,m10 de alto; pulo em altura— carreira de 0,m90 de alto, coroada de sebe, com um total de 1,m30 de alto; pulo em altura — muro com 1,m de alto duas sebes com 0,50 de alto,pulo em extensão e em altura e afastados de 2,m.

A corrida foi, em geral, bella, sendo, porém, de lamentar o ligeiro desastre de que foi victima o major Lima, aliás um esplendido cordeleiro.

Após esta corrida, trabalharam as magnificas escolas de gymnastica sueca e de esgrima de bayoneta, mandadas — a do 5º regimento pelo tenente J. Joaquim de Andrade; a do 4º pelo tenente Caetano Munhoz; a do 6º pelo tenente Souto; e a da companhia de metralhadoras pelo sargento Urbano Correia dos Santos.

Sem ensombrar o brilho geral das escolas, a invejavel capacidade profissional do tenente Munhoz, num garbo e segurança com que mandou o sargento Urbano — é um dever de justiça salientar a escola do 5º regimento, perfeitamente impeccavel, deixando uma impressão que não se deve alongar em elogios extensos, mas traduzil-os por uma só palavra, pelo adjectivo — optima.

Explica-se, porém, a disparidade.

E pedimos venia ao general para dizer que ella certamente resulta de, em Coritiba, os corpos se gastarem, penosamente, neste serviço de guarnição, que toma todo o tempo do soldado, creado para a instrucção militar, unica de se occupar os exercitos na Europa.

No páreo "Capitão João Gualberto" só correram o capitão Joaquim Americo e tenente Franklin da Silva,chegando aquelle em primeiro logar.

Terminou a festa com uma corrida a pé realizada por praças, causa de muita graça e de muito riso.

A classificação dos premiados e distribuição dos premios serão feitas, amanhã, a 1 hora da tarde, no quartel-general da inspecção.

A's 5 horas da tarde começou a retirada dos convidados, cujas physionomias traziam a fina expressão de uma satisfação risonha, a todos proporcionada pela encantadora festa da guarnição militar de Coritiba.

Tudo, emfim, concorreu para o brilhantismo da agradabilissima diversão campestre, pois até o sol, tão esquivo nas festas coritibanas, irradiou magnificamente na turqueza de um céo diaphano e verdadeiramente triumphal."

A commissão julgadora do concurso hippico, composta dos Srs. general Alberto de Abreu, coroneis Serra Ramalho e Fabriciano, tenentes-coroneis Rosany e Salles Brazil e major Horacio dos Santos, reunida no dia seguinte, assim classificou os concurrentes:

1º logar — Tenente Bento Velasco.
2º logar — Major Enoch de Lima.
3º logar — 1º tenente Oscar de Almeida.
4º logar — 2º tenente Campos Pacca.
5º logar — 2º tenente José Agostinho.
6º logar — Capitão José Ozorio.
7º logar — Capitão Amaral.
8º logar — 2º tenente Franklin da Silva.
9º logar — 1º tenente Raul Munhoz.
10º logar — Major João José de Lima.

Ao 1º coube o premio offerecido pela 12ª região (medalha e corrente de ouro e um bronze, offerecido pelo 2º regimento de artilheria, sendo que este pertencerá á unidade de que faz parte o concurrente, afim de ser disputado em concursos seguintes.

Aos demais foram conferidos, na ordem de sua classificação:

2º logar — Premio offerecido pelo regimento de segurança — um estojo para *toilette*.

3º logar — Premio offerecido pelo commercio — um binoculo "Zeiss".

4º logar — Premios offerecidos pelo 6º regimento — um bronze, castiçal com lampadas electricas.

5 logar — Premio offerecido pelo 4º regimento — um binoculo de campanha.

6º logar — Premio offerecido pelo 2º esquadrão de trem — uma bussola.

7º logar — Premio offerecido pela 2ª companhia de metralhadoras — um passometro.

Corrida rasa. — Pareo capitão João Gualberto — Premio offerecido pela Sociedade de Tiro Rio rBanco — Um estojo para escrevaninha.

O bronze offerecido pelo 2º regimento de artilheria caberá á unidade a que pertence o concurrente que tirar o 1º logar; a estatueta de Napoleão, offerecida pelo 14º regimento de cavallaria, pertencerá ao regimento de infanteria que mais se distinguir no exercicio.

O tenente Amaral, que tirou o 7º logar, pediu permissão para fazer presente do seu premio ao tenente Heitor Pires de Carvalho, em attenção aos bons serviços por elle prestados á organização do concurso, no qual não tomou parte, por se achar enfermo.

— A população de Coritiba fez uma enthusiastica recepção á turma do 5º regimento de artilheria, aquartelado em Ponta Grossa, que viera daquella cidade, para tomar parte no concurso, fazendo uma brilhante figura.

Os jornaes de Coritiba dão, dessa recepção, longa e interessante noticia.

O Dr. Feliciano Sodré Junior, prefeito municipal de Nitheroy, resolveu suspender a prohibição da venda do fumo e cigarros aos domingos e dias feriados, attendendo a que os restaurantes e cafés ha muito pagavam licença especial para tal ramo de negocio.

Em trem especial da Leopoldina Railway, partiram hontem para Nova Friburgo 96 padres, que vão fazer retiro espiritual.

Tambem seguiram os Srs. cardeal Arcoverde e o bispo de Nitheroy.

Parietal arrebentado

Para Braz de Almeida, de 21 annos de idade, morador á rua de Santa Angelica n. 56, o anno de 1913 promette se desenrolar de accordo com as sinistras prophecias de Mme. Zizina.

Estava elle muito quieto em uma venda das vizinhanças da rua Angelica, bebendo um copinho de qualquer coisa, quando entrou o desordeiro conhecido pelo nome de Manoel Creolo.

Por uma questão de nonada, os nhecido pelo nome de Manoel Creoulo, acabou por descarregar uma tal pancada no alto da cabeça de Braz, que este caiu, com o parietal arrebentado.

Creolo foi preso em flagrante, com o instrumento contundente ainda em mão.

Braz foi soccorrido pela assistencia que o levou para a Santa Casa, em estado grave.

O Sr. ministro da viação declarou ao inspector federal das estradas haver resolvido que seja concedida á Compagnie Auxiliaire de Chemins de Fer au Brésil, arrendataria da viação ferrea do Rio Grande do Sul, autorização para lastrar com pedras britadas o trecho de Neustadt a Margem, com 93 kilometros de extensão devido a despeza ser levada á conta de custeio da respectiva linha.

CINEMATOGRAPHOS

Pathé.

O publico do Pathé, que é todo o Rio "chic", afrontou hontem o máo tempo e encheu todas as sessões do querido cinema.

E não deu por mal empregado o sacrificio, o publico do Pathé, tal a excellencia do programma, que hoje se repete, composto dos "films" "Do campo a cidade", "Terrivel burla do destino", "Paixão mortal", emocionante drama, e ainda o ultimo numero do "Pathé Jornal".

Odeon.

O excellente programma que o Odeon está exhibindo, é composto dos interessantes "films" "Dedicação de irmão", empolgante scena dramatica; "As duas rivaes", "Bertholdinho victima do amor", "O cavalleiro das neves", grandiosa fantasia, e ainda o numero 23 do "Eclair Jornal".

Na proxima quinta-feira, "A viuva alegre", segundo a applaudida opereta de Franz Lehar.

Avenida.

"A zingara" e "O menino do sargento", são dois "films" de grande metragem, hontem muito justamente apreciados no Avenida.

Do programma de hoje, do conceituado cinema que é o Avenida, constam, além d'aquelles dois "films", mais a alegre comedia "Entre vizinhas" e "A França pittoresca", (o Eure), do natural.

Continua o successo da orchestra das Dames Raud, no salão de espera do Avenida.

Ideal.

Os tres "films" de grande metragem da ultima producção, estão no programma do Ideal, segundo a praxe daquelle cinema.

E estes tres grandes "films" são bellissimos. Qualquer delles, "Alegria mental", drama passional; "A Zingara", scena dramatica, e "Por uma mulher", drama da vida real, vale por um programma.

Na "matinée", como extra, os ultimos numeros do "Pathé-Jornal" e "Eclair-Jornal".

Paris.

"O posto do Alfandega n. 12", tres actos, e "A melhor vingança", são os sugestivos titulos dos dois grandes "films" de que se compõe o bellissimo programma a ser exhibido hoje no cinema Paris.

Estes "films" são primorosos, e garantidissimo successo, são duas obras primas das fabricas Vitascope e Itala.

Ouvidor.

E' muito bem engendrada e superiormente representada, com grandiosissima ensecenação, o magistral "film" "A mina de enxofre", 1980 metros em tres actos, que a empreza do Ouvidor incluiu no seu lindo programma a ser exhibido hoje.

Completando o programma, aliás já completo pela extensão e valor d'aquelle "film", ainda os dramas "Machinots rivaes" e "Plano que falhou".

VIDA SOCIAL

Conferencias.

Sob a presidencia do Dr. José Carlos Rodrigues, realiza-se amanhã, ás 4 horas, no salão nobre do *Jornal do Commercio*, uma conferencia que, sobre o "Problema da borracha", fará o Dr. H. Jaramillo.

Banquetes.

O Dr. Acevedo Diaz, ministro plenipotenciario do Uruguay, offerece um banquete ao general Dr. G. Botafogo, no dia 17 do corrente, no palacete Rio Branco, séde da legação daquella Republica.

Viajantes.

Para o Estado de Sergipe segue hoje, em visita á sua familia, a bordo do *Aymoré*, o tenente Arsenio Baptista de Mendonça Filho, professor do Collegio Militar.

*

Em gozo de licença, segue hoje para Aracajú, no paquete *Aymoré*, o Sr. Durval Luiz Machado, funccionario da Repartição Geral dos Telegraphos.

*

De regresso a esta capital, chega hoje o almirante José Carlos de Carvalho.

No *Arlanza*, devem partir para a Europa, no dia 5 do proximo mez de fevereiro, os Srs. J. Lansac, Armando Godoy, Reinaldo L. E. Schultz, Antonio Alves de Oliveira Junior, J. Robertson, Jansen Müller, V. Ruffier, Jeronymo Cardoso Salgado Guimarães, Eduardo Pinto Machado, A. Affonso Melin, Dr. José Bezerra, Dr. A. Leitão da Cunha, Dr. Alexandre Fessy-Moyse, Dr. Siqueira Campos, Alvaro Martins Pereira, Arlindo Gomes, Antonio Severo de Araujo, Armando Belfort Guimarães, Carlos Costa Pereira, Alfredo Guanabara e Antonio Heitor Pereira.

*

Pelo *Arlanza* partirá para a Europa, no proximo dia 5 de fevereiro, acompanhado de sua esposa, o deputado Dr. Miguel Calmon.

*

A 22 do corrente, partirão para a Europa, no *Amazon*, os Srs. Manoel Valerio do Valle, Miguel do Nascimento, Dr. Oliveira Maia, Correia Mendes, Gonçalves da Cunha e J. Marx.

*

A bordo do *Cap Blanc*, partirão hoje para a Europa os Srs. Jorge Allard, Ugo Leal, José de Luna Braga, J. Sauer, Luciano Augusto Rodrigues e Dr. Martim Francisco.

*

Deve partir para a Europa, a 20 do corrente, no paquete *Konig Wilhelm II*, o Sr. José Ferreira dos Santos, da casa Salgado Zenha.

*

Pelo *Konig Wilhelm II*, partirão para a Europa, no dia 20 deste mez, os Srs. Alfredo Carvalho, Antonio Lopes e A. Vaz de Carvalho.

*

Segue hoje para Aracajú, no paquete *Aymoré*, acompanhado de sua Exma. familia, o coronel Dr. Moreira Guimarães, deputado federal pelo Estado de Sergipe e presidente do Centro Sergipano.

O seu embarque effectuar-se-ha ás 8 horas, no cáes Pharoux, havendo lanchas á disposição dos que quizerem acompanhal-o até a bordo.

*

Hospedaram-se hontem no Fluminense Hotel os Srs. Fortunato Lobão, Zebedeu Ayrosa, João Antonio Ayrosa, Orozimbo de Oliveira, A. Carling, Eurico Castro, Alonso Bento Machado, Deolindo Correia, Mario de S. Thiago, Dr. R. Portugal, João Ribeiro de Abreu, Dr. João Lustosa e senhora, Salvador Marotto, padre Gerche Leimar, Ed. Araujo Gonçalves, Vieira Ferreili, Custodio Leite Carry, Humberto F. Pimentel, Raphael Bianco, Arnaldo Ferreira, coronel João Gomes dos Reis, Carlos Gomes dos Reis, Luiz Barbosa da Silva, Dr. Arthur Maracajá e Henrique Naro.

*

No hotel Familiar Globo hospedaram-se hontem os Srs. major Antonio Santiago, alferes Edmundo Brandão, Julio Cesar de Mendonça, Henrique Megiatit, padre Innocencio Nascimento, Augusto Ribeiro, Carlos Virgilio de Alencastro, A. P. Carvalho, J. Oliveira Abrantes, Dr. Jorge Furtado de Mendonça, Francisco Armond, Alberto Binocon, Horacio Paiva, Francisco Duarte Ignez, Antonio Bernardino de Mendonça, José A. de Souza Rezende, José Lopes Hibrahim, José Simon, José da Silva Padilha, Sebastião Parisse, Pedro Ignacio Junior, Horacio Furtado, Frederico Benz, José Lourenço Guimarães, Anequinto Costa, José Justiniano Godoy, Antonio A. do Nascimento, Luciano G. Lopes, B. Fernandes e Antonio L. Correia.

*

Hospedaram-se na Pensão Nogueira os Srs. Dr. Demosthenes da Silveira Lobo, coronel Zacarias Augusto Ferreira e senhora, Antonio Zacarias Ferreira, coronel João Evangelista de Araujo, Humberto de Avellar, Rachid Antonio, professor Arnaldo Barreto, Alvaro dos Santos, Bellarmino G. Vieira Alvino Freitas, Homero Barbosa, Antonio Paulino da Silveira, Augusto Vasques, Adolpho de Brito e filha, Raul da Matta Machado, Fausto da Matta Machado, José Theodoro, Manoel José A. de Almeida e Antonio Ferreira de Campos.

*

Partiram hontem, pelo paquete *Cap Blanco*, para Hamburgo e escalas, os seguintes passageiros:

Friedrich Mans, Ernest Dabritz, Herman Baesck e senhora, Theodor Bilahnz, Leocadio Augusto Rodrigues, José de Lima Braga, Elias M. Porto e Henrique Fernando Monteiro.

*

Vieram hontem pelo paquete *Itapuca*, de Porto Alegre e escalas, os seguintes passageiros:

Napoleão Lopes e senhora, M. Nicolsen, Dr. Augusto Santos, Edwiges Nordel, major Santos Cardoso, Georgina Chaves e familia e Dr. Horta Barbosa.

*

Pelo paquete *Ortega*, hontem entrado de Liverpool e escalas, vieram os seguintes passageiros:

Emile Szard, Franciani Dalbo, Charles Kaladiperger e senhora, Arthur Alves Fernandes e familia, A. Fernandes, Manoel Ferreira, David Carneiro, Manoel de Barros e familia, Arthur de Campos, S. de Souza Dantas, João Herculano Mattos e J. da Silva Santos.

*

De Montevidéo e escalas, vieram hontem pelo paquete *Orion*, os seguintes passageiros:

Manoel Viegas, Ernesto Neves, Fernando Queiroz, Mario Mello, Victor Leivas, José Ciuke, G. Pederneiras e familia, Ernesto Bento, Ursina Barbosa e filha, Maria Fiscker, Waltrudes Reis, Henrique Meyer, Americo Mesquita e familia, Alvaro Cunha e M. Oliveira.

*

De Manáos e escalas, vieram hontem pelo paquete *Bahia* os seguintes passageiros:

Léo Antoniette e senhora, Carlos Misael, Oscar de Carvalho, Abilio da Silva Lobo, José Pires M. Rego, Angelina de Souza Rego, Tasso Rego, Dr. Alvaro da Silva Rego, Dr. Emilio Julio Moss, Pedro Calasans e Silva, Raphael D. Sahar, C. F. da Silva, Beatriz Motta, capitão-tenente Arthur Lins Rego Meirelles, Cornelio Sampaio Silva e familia, Joaquim Carvalho e familia, José Queiroz, João Antunes de Alencar Filho, Antonio Dias Martins, J. Lopes de Araujo, M. Augusto Parente, Dr. João Gurgel, Carlos von Schsten e familia, Dr. Naloseo Vereza e familia, Frederico Campos e senhora, Dozinha Cunha, Hermes Cunha, tenente Feliciano Pinto Pessoa, Alipio Bernardino Santos e senhora, Antonio Mauricio, Oscar Brito, Mauricio André, Horacio Villela, Walfrido Pinto Maior, Dr. João F. de Araujo, Gaspar M. Barreto Falcão, João Isidoro, Alexandre Braga e senhora, C. Paranhos, Carlos Pontes e senhora, Aurelio Flores, João João L. Marques, José de Vasconcellos Mendonça Filho, tenente Arnulpho Pamplona, Estephano Couto, Modesto Lopes, Benjamin Martins, Fernando Hahick, João Martins e familia, Elias Thomé de Souza e filho, Alfredo Mello, Maria A. Silva Lima Pereira e familia, Adelaide Carvalho e sobrinha, Dr. Alcides Castro e familia, Isaura André, Dr. Souza Dantas e senhora, coronel Aelncar Guimarães, Luiz J. Salles Filho, José Joaquim Gomes, Henrique Fonseca, Raphael Blanco, Odilon Rodrigues, José Carlos Monteiro de Barros, Miguel Barros, Manoel Maciel e familia, Alfredo Souza, Noemia Moreira, Dr. Alcides Junqueira e Dr. José Francisco Rosas.

*

Chegados hontem, hospedaram-se no hotel Avenida os Srs. Dr. Estevão de Oliveira e familia, J. B. Steider, Dr. Cunha Gloria, Achilles Nacarato, Arthur Rangel Christoffel, Lourenço Bertolini, Alfredo Duprat e familia, Raphael Nallet, coronel Ernesto Duprat e familia, A. G. Mascarenhas, coronel Emygdio do Amaral Germano, Henri Grosset, E. E. Cox, J. C. Gomes, Robert Hermann, Dr. Antonio da Silva Vasconcellos e familia, Joseph F. Brown, Carlos Waller, barão de Bocaina, Bruno Rangel Pestana, Dr. Coelho Junior, Licinio Fortunato, A. Cardia Junior, João Ferraz de Sampaio, Christiano França Teixeira Guimarães, Aurelio Flores, Dr. Oscar de Carvalho, Stefano Couto, F. Habich, Alexandre Braga e senhora, M. Nicolisch, Napoleão Lopes e senhora, H. Diem, Carlos Josino de Guimarães e familia e Dr. M. Albuquerque e familia.

Nascimentos.

Tiveram, ante-hontem, o lar enriquecido com mais um herdeiro, que se chamará Gladstone, o cirurgião-dentista Dr. Octavio Eurico Alvaro e D. Yvonne de Barroso Eurico Alvaro.

Anniversarios.

Registra hoje o calendario social carioca a passagem da data commemorativa do enlace matrimonial da Exma. Sra. D. Coralia da Silva Coimbra, senhora de raros predicados moraes e digna esposa do Dr. Honorio Coimbra, uma das mais brilhantes figuras do nosso meio forense, com esse illustre magistrado.

O dia de hoje vai proporcionar aos estimados anniversariantes um sem numero de felicitações e cumprimentos de todo o grande mundo social do Rio de Janeiro, que muito preza e considera o distincto casal Coimbra.

*

Enche-se de jubilo o lar do Dr. Henrique Alberto de Magalhães Almeida, que hoje completa mais um anno de existencia.

S. S. goza de geral sympathia, quer no nosso meio, quer na sua terra natal, onde não ha muito recebeu inequivocas provas de apreço.

Intelligente e activo, é hoje auditor de guerra, na marinha, cargo que exerce com diligencia.

*

O distincto advogado e traductor publico Dr. Alberto Biolchini, autor de varios trabalhos juridicos, festejou hontem a data de seu anniversario natalicio.

S. S. foi muito cumprimentado pelos seus amigos e admiradores.

*

Passa hoje o anniversario natalicio do Sr. Alberto Jayme Smith, antigo e estimado sub-director technico da Imprensa Nacional.

*

Completa hoje mais um anno de existencia a senhorita Mercedes Leivas Pinto, filha do general Laurentino Pinto Filho, administrador da Alfandega desta capital.

*

Faz annos hoje o Dr. Gladstone Navarro, 3º official da administração dos correios de Minas Geraes e secretario do Dr. Francisco Brant, administrador dos correios daquelle Estado.

O estimado anniversariante vai ser alvo, hoje, em Bello Horizonte, de grande demonstração de apreço.

*

Faz annos hoje o galante Nelson, filhinho do Sr. Antonio Parente Ribeiro, estimado industrial, socio da firma Guichard & C.

*

Faz annos hoje o Sr. Serapião de Oliveira.

*

Faz annos hoje a Exma. Sra. D. Maria Delfina de Azevedo Verissimo, esposa do Sr. José Amaro Verissimo, empregado no commercio desta praça.

*

Festeja hoje a sua data natalicio o alumno da Escola de Guerra Severino José da Costa Junior, que, por este motivo, será obsequiado com um jantar pelos seus amigos.

Casamentos.

Realizou-se sabbado ultimo o enlace matrimonial do Sr. Frederico Ortiz do Rego Barros, funccionario dos telegraphos, com a senhorita Aurora Flores Ortiz da Silva.

Testemunharam o acto civil, por parte do noivo, o Sr. Pedro Malheiros, e, da noiva, o Sr. Henrique Nunes Pereira e Exma. senhora.

A ceremonia religiosa realizou-se na matriz de Nossa Senhora da Gloria, officiando monsenhor Luiz Gonzaga do Carmo, sendo padrinhos, por parte do noivo, o Sr. Elesbão Bittencourt, e, da noiva, o Sr. Antonio de Araujo Ferreira Jacobina e Exma. senhora.

*

Na cathedral metropolitana foram lidos ante-hontem os seguintes proclamas de casamento:

Cypriano José Rios de Carvalho e Alice Correia Rolla, Dr. Ranulpho Pedral de Almeida e Georgina Sampaio Mattos, Manoel José Coelho e Rosaria Arona, Florencio Carneiro Leão e Maria Christina Cavalheiro, Antonio Cascardo e Alice Maria de Freitas, Felippe Jorge e Maria Espeo Paulo, José Gomes e Philomena Guimarães, Armando Martins e Maria da Silva, Luiz Gomes de Almeida Pinho e Valeria de Lemos, Franklin Roberto Cordeiro Dias e Virginia Vieira Tosta, Serafim Pereira dos Prazeres e Iannaria da Silveira Monteiro, Francisco Ferreira de Siqueira Junior e Enedina da Silveira, Amancio Lopes Saraiva e Maria Augusta Garcia Caldeira Victorino, Antonio Braulio Ribeiro de Mendonça e Maria Mercedes Piquet, João José Martins e Agostinha de Souza Portella, José Rodrigues Bastos e Maria Lopes Ribeiro, Antonio Dantas e Elvira Silveira da Cunha, Vicente Ferrara e Carolina Maria da Fonseca, Antenor Mello e Maria Aristhéa de Albuquerque, Carlos Costa Rebello e Carminda Jesus Gomes, Antonio Pereira de Oliveira e Felismina de Jesus, Domingos Fernandes da Silva e Luiza Julia Ribeiro, Alvaro José Gonçalves e Amelia da Fonseca Campos, Porphirio de Souza e Adelina Rosa, Arthur de Rezende Correia e Olga da Cruz Maia, Dulcidio Almeida Pereira e Haydée Carvalho, Manoel Rodrigues Serpa e Luiza Serpa Fontes, Joaquim Alves Fontes e Adelina Rosa da Silva Mello, Manoel de Almeida Loureiro e Lucinda Deolinda de Almeida, Agenor Cecilio de Souza e Joaquim da Silva Guimarães, Mauricio de Oliveira e Dolaphia dos Santos, 2º tenente Salalino Coelho e Aida Perdigão, Antonio Alvaro de Souza e Carolina Nazareth Martins, José Ribeiro de Castro e Noemia Dalle, Adelino Moreira Campos e Maria Alva de Souza, Joaquim Sobral e Olga de Mello Tinoco, Miguel José Rodrigues e Alzira Augusta do Nascimento, Emilio Nazareth e Adelina Santoso, Carlos Gomes Cabral e Zulmira Pereira Maia, Hermann Victor Kastrup e Ruth do Amaral Ribeiro, Antonio Guerra e Anna Ramos, Franklin de Mello Vieira Guimarães e Anna Martins, Euzebio Alves Nogueira Filho e Livia Cardoso de Paiva, Joaquim Pavão da Silva e Julieta Rodrigues Pontes, José Rodrigues Braga e Albertina dos Santos, José Mattos e Maria da Conceição Gomes Lage, 2º tenente Euclides Hermes da Fonseca e Leolivina Saturnina Ovalle, Phelo José Ramos e Benedicta Aniceta da Gloria, Alberto Rodrigues Nunes e Joaquina Rebello, Antonio Augusto de Barros Junior e Ignez Rodrigues, Augusto Machado Coelho e Thereza Pastora Lopes e Leopoldo da Fonseca Portella e Maria de Carvalho Portella.

Fallecimentos.

Falleceu hontem, ás 6 horas da tarde, em sua residencia, á rua Nossa Senhora de Copacabana n. 780, o estimado medico da armada, capitão de fragata Dr. Antonio de Carvalho Palhano.

Ha cerca de 30 annos que o illustre medico vinha prestando bons serviços á ma-

DR. CARVALHO PALHANO

rinha, desempenhando com louvores as commissões que lhe foram confiadas, em navios e estabelecimentos navaes.

Contava 53 annos de idade e era casado com a Exma. Sra. D. Luzia Quadros Palhano, de cujo matrimonio existem quatro filhos.

Seu corpo será dado á sepultura no cemiterio de S. João Baptista, hoje, ás 4 ½ horas.

*

Falleceu hontem, na residencia do seu cunhado Mario de Almeida, á rua Senador Alencar n. 70, a Dra. Maria Lima Scorelick.

O enterro da desditosa senhora realiza-se hoje, a 1 hora.

Enterros.

Da Europa, chegou hontem o cadaver embalsamado da Sra. D. Asteria Tavares Bastos Vasconcellos, esposa do capitão Olyntho de Mesquita Vasconcellos e filha do desembargador Tavares Bastos.

A's 9 ½ horas será rezada missa de corpo presente, na igreja da Cruz dos Militares, de onde sairá o enterro para o cemiterio de S. João Baptista, ás 11 horas.

Missas.

No altar-mór da igreja de S. Francisco de Paula rezou-se hontem, ás 9 1/2 horas, a missa de 7º dia pelo eterno repouso de D. Maria Luiza Menna Barreto de Niemeyer, viuva do marechal Niemeyer.

Foi celebrante o conego Nobre Pelinca, acolytado por Manoel Baez.

A este acto de religião asistiram, além da familia e parentes da extincta, muitas pessoas, entre as quaes notámos as seguintes:

José Clemente da Costa, senhora e filhos; Eduardo Agostini, visconde e viscondessa Gonçalves Pinto, Dr. Paulo de Frontin e senhora, coronel José Moniz, J. de Chermont e senhora, Emilio Carvalho, Dr. Julio Mirabeau e senhora, Silveria Martins Leão, Oswaldo Duque, José Stockimper, Alamiro Costa, Alfredo Henrique da Costa, Antonio Amorim, por si e pela viuva do desembargador Antonio Amorim; Affonso Pereira, João Alfredo Pereira Rego, Arthur Alvares de Araujo, L. L. das Trinas, Alderia Orlandini, Dr. Pires Ferrão, João Cunha e senhora, viuva Ribeiro de Carvalho, viuva Roquette Junior, J. Ribeiro de Carvalho, Filadelpho Castro, Carlos José Gonçalves, Francisco Ferreira da Silva, viuva do marechal Olympio da Silveira e filhos, 1º tenente Benedicto da Silveira, Augusto Moraes, por si e senhora; Dr. Annibal Telles, Dr. Henrique Duque, Manoel Gil Ferreira, familia Faller, Carlos Faller, 1º tenente Jayme Sardinha, Dr. J. Sardinha, Joaquim Amelio Cardoso, viuva do marechal Rego Junior, por si e suas filhas; Alfredo Pereira Rego, D. Achiles Pederneiras, Oscar de Carvalho e familia, Dr. Antonio Teixeira da Silva, Alfredo F. da Silva, Arthur Loureiro Ferreira Chaves, Charles Hue, Edgard Bandeira, João Barbosa e senhora, Antonio Pereira Agrella, Mlle. Jugurtha Velloso, por si e sua mãi; S. de Aguiar, Alexandre Garcia, Fridolino Cardoso, Garcia de Almeida Junior, Oscar Augusto Renato Lopes, Manoel Ferreira Capellini, Dr. Carlos Barrão, capitão de corveta Eduardo Piragibe, viuva, B. Rodrigues, Oscar B. Rodrigues, capitão tenente João Milanez, Carlos Mendonça, Eugenia Vieira dos Santos, José Maria Martins, general Thaumaturgo de Azevedo, Joaquim Pio Ferreira senador Dr. Lauro Sodré, S. A. Jobim, Antonio Ferreira Maciel, Waldemar Gomes Pereira, Arminio Medrado, coronel Antonio Benedicto de Araujo, Manoel Barbosa Junior, Alberto da Silva Barbosa, Alberto Pinto de Siqueira, Eugenio Caetano da Silva, Oldemar Santos, por si e familia; coronel Cunha Barbosa e familia, Manoel José de Amorim, Joaquim Machado e familia, capitão Barbosa Lisboa e familia, major Francisco de Oliveira, Edgard Segadas Vianna e familia, Domingoe Lopes do Couto, Miguel Pires Loureiro, tenente João Correia da Silva, Pinto, Cleantho Jequiriçá e senhora, Ernesto H. Dutra, João Rego do Amaral, Rodolpho Vieira, João Bernardo dos Santos, Augusto Dias, Alberto Carneiro de Mendonça, Tiburcio Niemeyer de Bivar e senhora, coronel Feliciano B. de Souza Aguiar, general Antonio G. de Souza Aguiar, marechal Francisco M. de Souza Aguiar, Eurico Mancebo, Joaquim de Barros Costa Pereira, José Francisco Kall, Francisco Maria Mafra, Francisco Sottamini, Alexandre Sattamini e familia, Antonio Pimentel, por si e pelo Dr. Tavares de Mendonça Junior; Carlos Gomes, Oscar de Niemeyer Soares, J. J. Trinas e familia, Luiz Trinas, capitão Julio André, tenente Palmyro Pulcherio, Leonardo S. Oliveira, capitão Desiderio Pereira, Gervasio Mancebo, Alberto Areas, por si e por sua mãi; conde de Affonso Celso, Dr. Mario Nazareth, Pedro Alambary Luz, Nelson Jeronymo Trinas, por si e senhora; Manoel Lyrio, Pedro Moreira, Mario S. Galvão, viuva Amarante e filho, baroneza de Loreto, Maria S. Paranaguá Moniz, Elza Lima Campos, por si e sua irmã; Luiz Camuyrano, Dr. Aprigio Rego Lopes, Remigio José Thomaz, capitão Joaquim Coutinho e senhora, engenheiro Carvalho Borges Junior, Alcino Sampaio Niemeyer, Celestina Niemeyer, Olympio C. Niemeyer, capitão Tito Conrado Niemeyer e senhora, Henrique Martins da Rocha, Carlos Gomes Pereira e familia, capitão Luiz Leonel de Assis e familia, Eduardo Lemos, Antonio Ferreira dos Santos, viuva Cardoso dos Santos, Elviro Caldas, capitão Samuel da Silva Caldas, Alberto Caldas, Francisco Pinto de Mendonça, Carlos da Gama Lobo e familia, Maria Carolina da Luz Gama Lobo e sobrinhos, Arlindo L. Ferreira Chaves, Dr. Oswaldo dos Santos Jacintho, 1º tenente Alberto dos Santos, conselheiro Augusto da Silva, Pedro Leandro Lamberti, capitão Alfredo Romaguera e familia, José Kemp, por si e por Emilio Kemp; Alfredo C. Niemeyer, Ernani L. Batalha, marechal Teixeira Junior e familia, Dr. Ademaro de Lamare, Maria Sarmento Morrot, Paulo Marret, coronel Adolpho Motta, A. Cruz, tenente Luiz Santos, tenente-coronel Cruz Sobrinho, Amadeu de Beaurepaire Rohan, familia Lobo Botelho, Carlos Machado Bittencourt, F. P. Palhares Junior, Elisa Pinto Passos, Paulo Folles, capitão-tenente Alamiro Mendes, Bernardo Teixeira de Faria, Dr. Paulo Berta, coronel Jorathas Barreto, Julio A. B. ..., Carvalho, deputado Amelio Amorim, Eugeho Sampaio, Edmundo da Luz ..., Francisco Pereira da Cunha, F. Guimarães & Irmãos, Edgard de Toledo, M. Pimentel Telles e senhora, Emilio de Uzeda, José Emeriz, Dr. Jayme Silvado e senhora, João da Silva Fernandes, Fernandes Figueira e senhora, Rodolpho Argollo, por si e sua familia; Sebastião M. Mello, familia Kelly, Dr. José Elysio do Couto e senhora, Jorge Francisco da Silva, Manoel de Oliveira Sá e familia, almirante Maurity e familia, Affonso Faller e familia, Dr. Henrique Duque, B. Vianna Junior, Mario Soares de Meirelles, por si e sua mãi; Oswaldo de Lamare, irmãos Falangola e familia, Anna de Niemeyer, Carlos de Niemeyer, Alice Werneck, Primitivo Uzeda e senhora, João Vasconcellos, Oswaldo Ribeiro, João Pinto Junior e senhora, capitão Benicio Uzeda, Mario Ferreira de Carvalho, por si e por A. L. Ferreira de Carvalho; Urbano Castello Branco, Dr. Damaso de A. Diniz, Bleyla Niemeyer, por si e sua mãi viuva Giffering von Niemeyer; conde de Paranaguá, Augusto da Silva Diniz, Pinto & C., Antenor Rangel, Luiz de Vasconcellos Costa, capitão José Gonçalves da Costa, Heitor C. Rezende, coronel Arthur de Toledo Dodsworth, Mario Palhares, major Lima Camara e familia, Francisco Telles, J. J. Petra de Barros, Oswaldo M. de Bittencourt, pela familia do marechal Bittencourt; contra-almirante da Rocha, Pinheiro Maranhão, pela garage Elite, Euclides Lopes da Costa; Francisco de Paula Pires Ferreira Junior, Carlos Taylor, 2º tenente Pinto Guedes, Philippe J. Barbosa da Costa, Arthur Caleroy, por si e por Cesar Gonçalves; Isabel Gonçalves e filhos, capitão Annibal de Oliveira Maciel, 1º tenente Adherbal Maciel, Alcides M. Maciel, Antonio Gomes Paes, tenente-coronel Gaspar de Araujo Bastos, Alfredo Julio Alves Pereira, Antonio P. de Miranda, 1º tenente Carlos Pimentel, Benjamin Graça, Amaral França, pelo coronel Achilles Pederneiras; Carlos Peixoto, Pedro Betim, Prudencio Milanez, Dr. Affonso Machado, capitão-tenente Marcelino Alves de Souza e familia, Joaquim Maurity Filho, Dr. Manoel Augusto Teixeira, José Agostinho dos Reis, Cunha Vasco, Paulo Cupertino do Amaral, J. Ferreira & C., Alfredo Arruda, Barros Cobra e senhora, José Vicente da Costa, Arthur Getulio das Neves, Modesto Alves Pereira de Mello, Raul Manso, Victor Vellez, Delphim da Fonseca Lemos, tenente-coronel Manoel Antonio Guimarães, capitão Aristides de Menezes, Luiz S. de Lima, Francisco Arthur Costa, Alves Junior, Nestor King, Thereza Guimarães Carvalho e familia, viuva Correia Guimarães e filhos, Rita da Cunha Telles, viuva do general João Maia e filho, Jovina Gonçalves Teixeira, Procopio José Leite, Jayme Leite, Dr. Alvaro Alvim e familia, Angelina Agostini, Eduardo Ferreira Ramos, Custodio José Esteves, Flavio Vieira, Olga Machado, familia Maria da Gloria, Empreza Brazileira Auto Viação, Garage America, Garage Vera Cruz, Campanhia de Carruagens Fluminense, Armando Silva, por si e pelo Dr. Bricio Filho; Dr. Soares Pereira e Alberto Silva.

A missa da finada, após a ceremonia da missa, dirigiu-se ao cemiterio de S. João Baptista da Lagoa, onde foi depositar flores sobre o carneiro de 1ª classe numero 2.623, onde está sepultada a Sra. dona Maria Luiza Menna Barreto de Niemeyer, saudosa viuva do pranteado marechal Niemeyer.

*

Em suffragio da alma do 1º tenente José Barbosa, reza-se hoje, ás 9 horas, missa, na matriz de S. José.

*

Reza-se hoje, ás 9 horas, na matriz de Sant'Anna, missa por alma de D. Luiza Amelia da Costa Coelho.

*

Na cathedral de Nitheroy, reza-se hoje, ás 8 ½ horas, missa por alma do Sr. Joaquim Pereira de Sant'Anna.

*

Por alma do Sr. Alfredo Loesch, será rezada hoje, missa, ás 8 ½ horas, na cathedral de Nitheroy.

Manifestações de pesar

Continuam as demonstrações de pesar pelo fallecimento da Exma. Sra. viuva marechal Niemeyer.

Aos filhos, filhas, genros, noras, netos e demais parentes foram dirigidas condolencias ante-hontem e hontem pelas seguintes pessoas:

General Dr. Innocencio Serzedello Correia e senhora, Sampietro, familia Lima Camara, Mariuxa Gracie, Dr. Alvaro Lopes da Cruz, Antonio G. da Gama Malcher, Luiza G. Malcher, João Pinto Valle e senhora, Eugenia Biliter Ferreira, Francisco Pinto da Luz e senhora, Marcolino Fagundes e familia, almirante graduado Dr. Euclides Alves Ferreira, da Rocha, Gastão de Albuquerque Maranhão, José Vicente Gomes Flores Junior e senhora, marechal Ernesto Augusto da Cunha Mattos e senhora, Augusto Cardoso, Dr. Venancio Lisboa, Aurelia Macieira, capitão de corveta Octavio Luiz Teixeira e senhora, Amelia A. de Carvalho e filhos, Angelina Agostini, Dr. Henrique Roxo, Antonio Pedro da Fonseca, Victor da Silva Cardoso e senhora, senador Manoel P. de Oliveira Valladão, Adelaide de Andrade Burlamaqui, José Clemente da Costa e familia, João de Sinimbu', Clelia de Sinimbu', Maria das Dores Lima Campos, Dr. José A. Coutinho Junior, viuva marechal Ancora, Juvencio Ancora, Dr. Jayme Silvado, Amelia Legendre Silvado, Dr. Rodrigues de Sant'Anna e senhora, Arminio de Andrade e familia, Joanna Jaguaribe Gomes de Mattos e filhos, Luiz Fabregas e filhos, Antonio Noronha Santos, Dr. Arthur Thompson e familia, Dr. Victorio da Costa e familia, Mario P. Fontenellé, Antonio Pedro da Fonseca, Grasiela Ribeiro, Léo de Affonseca Junior, Celina Lima e Silva de Affonseca, Sara de Lamare Rasteiro e Santa, Edith de Almeida, Paulina de Toledo Dodsworth, Dr. Duarte de Abreu, Napoleão Werneck e familia, Philomeno Jocelyn Ribeiro e familia, Laura de Moraes Rego Marques de Souza e familia, José Francisco Kahl, Aderne. Lulu', Antonio Maria Teixeira, Clarinha, Georgina e Lucilia de Albuquerque, viuva conselheiro Meirelles, Cecy e Eloy Correia da Silva, Genesy de San Juan, Isaura Rodrigues da Cunha, J. Géledan, A. Gil Pimentel e familia, Pedro Perestrello da Camara, Eduardo da Silva Araujo, Isaac Gallart e familia, coronel José Mariano Ribeiro da Silva, Octavio de Azevedo Coutinho e senhora, Maria Euphrasia da Silva Couto e Lili, Alberto Menezes de Oliveira e senhora, Carmen Santos, F. Mendes de Almeida, coronel Olympio Agobar de Oliveira e familia, general Vicente Ozorio de Paiva, Dr. João Pedreira do Couto Ferraz Netto, Antonio da Rocha Leão Junior, general Gabriel Botafogo, Nuno da Graça Castellões e familia, conselheiro Dr. Nuno de Andrade, Dr. José Elysio do Couto e senhora, Mario Cadaval, Ozorio da Cunha Telles, Dr. Alvaro Bastos Junior, Primitivo Uzeda e senhora, Alfredo P. dos Santos, consul do Chile; Dr. Francisco Soares Pereira e filhos, Nestor King, Fidelis Lemgruber, Antonio Figueira, J. Xavier da Cunha e familia, Walfrido Ribeiro, Joaquim C. Pinto e senhora, Dalmira de Souza, Maria Angelica Vieira de Mello, Benjamin Graça, consul geral do Brazil e senhora; 1º tenente Achilles Mariano de Azevedo, major Alberto Lavinére Wanderley, Joaquina Braga, Zilda Correia da Costa, Bernardo Teixeira de Faria, Emygdio Celestino de Araujo e familia, Maria Argemira de Paranaguá Moniz, Dr. Francisco Pedro Monteiro da Silva e senhora, Arthur Gustavo da Paixão, Alberto Sattamini, Alexandre Sattamini, Dr. A. Benjamin de Viveiros, Guilherme Malheiro de Macedo e senhora, coronel João Pedro Caminha e familia, viuva general Piragibe, Henrique Pinto de Lima e senhora, Dr. Damaso de Albuquerque Diniz, Dr. Ernesto Otero, senhoritas de Lamare Moniz, Eugenia de Almeida Cunha, Candida A. de Lacerda Rodrigues, João E. Ribeiro de Andrade e senhora, Edith de Almeida, capitão-tenente Armando de Figueiredo e senhora, Dr. Oscar de Souza e senhora e José de Oliveira Campello.

Pelas escolas.

No Collegio Militar do Rio de Janeiro realizam-se amanhã os seguintes exames:

2º anno — Geographia — Alumnos numeros 323, 334, 339, 371, 433, 443, 444, 450, 454, 496, 524, 535, 548 e 574.

3º anno — Francez — Alumnos ns. 135, 212, 242, 326, 378, 400, 507, 528, 622, 648, 676, 709, 728, 751, 776 e 819 (ultima chamada).

4º anno — Algebra — Alumnos ns. 482, 486, 510, 515, 530, 537, 540, 564, 800, 807, 810 e 818.

*

Foi o seguinte o resultado dos exames de promoção de classe da 2ª escola masculina do 4º districto sob a direcção do professor Alfredo Costa, realizados em 16, 17 e 18 do mez findo:

Curso médio — 2ª secção — Engenio Pimentel, distincção; Florindo de Tizio Renato Cunha, Pedro dos Santos e Julio Bastos, plenamente. Faltou um.

Curso médio — 1ª secção — José Brito, Felippe Letufo e Arsoval Aguiar, plenamente. Faltaram cinco.

Curso elementar — 1ª secção — Abelard Costa, Sebastião dos Santos, João dos Santos, Carlos Cunha e Nicoláo Messina, plenamente. Faltaram 12.

2ª secção — Jorge Magalhães, Felisberto Marques e Eloy Bastos, plenamente. Faltaram 11.

3ª secção — João Bruno e Alexandre Pinto, plenamente, Faltaram nove.

*

Na Escola de Guerra dar-se-ha hoje ponto de analytica aos seguintes alumnos: Zeferino Costa, Manoel Brilhante, Severino Costa, Octavio Mariath, Luiz Baptista, Arthur Leão, Orozimbo Dutra e Aristoteles Dantas.

Turma supplementar — Didace Marcondes, Xavier da Veiga, Amadeu Bahia, Allatar Martins e Amilcar Salgado.

Os alumnos que faltarem á presente chamada, serão considerados reprovados, de accordo com o art. 113 do regulamento vigente.

*

Os bachareis de 1912, da Faculdade de Sciencias Juridicas e Sociaes, desta capital, reunem-se hoje, ás 3 horas, no edificio onde está funccionando a escola, para tratar de assumpto urgente.

HYDRO-AEROPLANO DE CURTISS

Pelo paquete "Vestris", é esperado hoje no nosso porto, chegado de Nova York, o aviador norte-americano Mecbulloch, que vem fazer uma série de demonstrações publicas do hydro-aeroplano Curtiss, na nossa bahia.

O hydro-aeroplano de Curtiss foi adoptado pelo governo norte-americano depois de rigoroso exame e minuciosas experiencias. Os governos da Russia, Italia, Allemanha e Japão tambem o introduziram nos seus departamentos de marinha e guerra.

Está tambem sendo usado por emprezas particulares na França e Inglaterra, e, não só nestes como em outros paizes os respectivos governos estão estudando o hydro-aeroplano de Curtiss, como arma de guerra.

Essa nova machina de voar já foi empregada como arma de guerra pela Italia contra a Turquia.

O Japão interessou-se tanto pelo hydro-aeroplano Curtiss, que o adquiriu para a sua força armada e resolveu mandar estudal-o na America do Norte, por competentes officiaes do exercito.

O hydro-aeroplano Curtiss que o Sr. Mac Culloch traz ao Rio é do typo biplano, que é considerado mais forte, de maior estabilidade, e que póde carregar mais peso que qualquer machina de outro typo.

Tem a vantagem de ter um fundo de embarcação que faz desapparecer qualquer perigo caindo no mar, e, se a descida tiver de ser em terra, o puxar de uma alavanca faz cair em posição rodas que transformam o hydro-plano em um carro. Tanto póde levantar o vôo de terra como do mar.

A machina é equipada de um motor Curtiss de oito cylindros de 80 cavallos de força e póde desenvolver uma velocidade de 80 kilometros por hora, levando o aviador e dois passageiros.

Ha pouco, na Escola de Aeronautica do governo americano, o tenente Towers, voando em um hydro-aeroplano Curtiss deste typo, fez um novo "record" de tempo e resistencia; voou durante mais de seis horas, cobrindo uma distancia de 500 kilometros, aproximadamente.

Requerimentos despachados pelo Sr. ministro da viação:

D. Maria Isabel de Carvalho Salgado, viuva de Victor Nervi Monteiro Salgado, conferente de 2ª classe da Estrada de Ferro Central do Brazil, pedindo para si e filhos os favores do montepio—Junte nova certidão da Estrada de Ferro Central do Brazil, declarando quaes os ordenados simples annuaes que o finado percebia como conferente de 3ª classe, para que foi nomeado em março de 1899, e conferente de 2ª classe, cujo logar exercia ao fallecer, em outubro de 1909, de accordo com as tabelas de vencimentos então em vigor;

D. Julia Amelia de Farias Nunes, viuva de Valencio Teixeira Nunes, inspector de 3ª classe da Repartição Geral dos Telegraphos, pedindo para si e filhos os favores do montepio—Junte nova certidão de nascimento do filho Jojú, sem emendas nem rasuras; nova do nascimento de Oracy, que seja a fiel transcripção do respectivo assentamento; prove se existe ou não filha de nome Julia e apresente nova justificação em juizo, provando que o casamento do contribuinte foi em primeiras nupcias com a requerente e rectificada quanto á data do nascimento de Jojú;

D. Maria Cabral de Aguiar, viuva de Octavio de Aguiar, machinista de 3ª classe da Estrada de Ferro Central do Brazil, pedindo para si e filhos os favores do montepio—Junte nova certidão de nascimento do filho Manoel, sem emendas ou rasuras, bem como do nascimento de Durval e tambem nova da filha Luiza, que seja a fiel transcripção do seu assentamento;

Pergentino Augusto Marques Porto, tutor dos filhos menores do finado contribuinte Athanagildo Agostinho Marques Porto, carteiro de 1ª classe da administração dos correios do Estado da Bahia, pedindo para os mesmos reversão da pensão que percebia sua mãi—Deferido;

D. Ernestina Menezes Vieira, pensionista do montepio, na qualidade de viuva de Antonio Hyacintho Alveris, carteiro de 2ª classe, aposentado, da administração dos correios do Districto Federal, pedindo seja a sua pensão paga pela delegacia fiscal do Thesouro Nacional no Estado de Santa Catharina—Dirija-se ao ministerio da fazenda;

Antonio Lopes Frederico, aposentado por decreto de 8 do corrente—Apresente certidão do pagamento de sellos de nomeações e impostos de augmento de vencimentos e prove até quando contribuiu para o montepio, devendo essa certidão declarar quaes os empregos exercidos sobre os quaes não houve cobrança do respectivo sello, e a razão por que não foi, ou se era isento de tal imposto;

Antonio Dias Paes Leme Sobrinho e Arthur José Rodrigues, aposentados por decretos de 8 de janeiro corrente—Apresentem certidão do seu tempo de serviço publico, passada de accordo com a circular do ministerio da fazenda, n. 15, de 26 de janeiro de 1894, extraida dos livros do ponto e das folhas de pagamento, devendo a mesma certidão alcançar a data em que começaram a ter execução os decretos que os aposentaram, e provem se estão quites do pagamento de sellos de nomeações e impostos de augmento de vencimentos. Nessa certidão, dever-se-hão declarar quaes os empregos exercidos sobre os quaes não houve cobrança do respectivo sello e a razão por que não foi, ou se eram isentos de tal imposto. Certidão sobre pagamento de joia e mensalidades do montepio, minuciosa e informando se o aposentado está tambem quites das differenças de contribuição entre os ordenados da tabela de 1890 e os das tabellos que vigoraram de março de 1895 a março inclusive, de 1911;

Pedro Gil Pimentel, aposentado por decreto de 8 do corrente—Apresente certidão do seu tempo de serviço publico, passada de accordo com a circular do ministerio da fazenda, n. 15, de 26 de janeiro de 1894, extraida dos livros do ponto e das folhas de pagamento, devendo a mesma certidão alcançar a data em que começou a ter execução o decreto que o aposentou, e prove se está quite do pagamento de sellos de nomeações e impostos de augmento de vencimentos e até quando contribuiu para o montepio. Nessa certidão dever-se-hão declarar quaes os empregos exercidos sobre os quaes não houve cobrança do respectivo sello e a razão por que não foi ou se eram isentos de tal imposto;

Maximo Ernesto Germano Schuring, pedindo pagamento de diarias relativas ao periodo de 5 de maio a 10 de junho de 1910, por serviços prestados na commissão de linhas estrategicas de Matto Grosso ao Amazonas—Indeferido, por não ter direito a vantagem alguma, desde que deixou de ser funccionario deste ministerio.

Ao director da despeza publica foram remettidos pelo ministerio da viação os processos de montepio de D. Diva de Castro Mattos e outros, viuva e filhos do contribuinte Octavio Damasio de Mattos, amanuense da agencia do correio do Rio Grande do Sul; de D. Alzira Perpetua Ferreira Maia, parente consanguinea, prima, do contribuinte Francisco José Maia da Rocha, carteiro de 1ª classe da Administração Geral dos Correios, e de D. Maria José Correia de Oliveira Gomes, viuva do telegraphista de 4ª classe da Repartição Geral dos Telegraphos Manoel de Andrade Gomes.

O inspector federal das estradas recebeu do engenheiro chefe do 8º districto a seguinte communicação:

"Devido inundação, linha interrompida kilometro 339, ficando hoje trafego suspenso entre Movimento e Monte Bello."

A estação de Movimento, pertencente á Companhia de Estradas de Ferro Federaes Brazileiras, fica no kilometro 332.

UM ASSASSINO IMPUNE

A DESIDIA DA POLICIA DO 14º DISTRICTO

Infelizmente, somos obrigados a voltar a chamar a attenção do Dr. chefe de policia, para o pouco caso que as autoridades do 14º districto ligam a casos de responsabilidade, crimes revoltantes que ficam impunes.

Ainda no dia 11 do corrente, no interior da venda n. 530 da rua Senador Euzebio, houve um assassinato ás 8 1/2 horas da noite.

Elysio dos Santos estava no interior daquella venda quando ali entrou um pardo, alto, de chapéo preto, que travou com elle uma acalorada discussão, acabando por lhe dar um tiro que o prostrou por terra morto.

O individuo fugiu.

As autoridades do 14º districto, como já contavam com o insucesso das diligencias, procuraram encobrir o crime, mas não o conseguiram porque não tinham onde metter o cadaver.

Realmente, a policia do 14º districto tinha razão, porque até hoje ainda não conseguiram prender o criminoso e nem tão pouco sabe quem é elle.

Nós agora, vamos fazer um favor ao delegado do 14º districto: elle que procure o individuo Soracy Linhares, vulgo "Chico Russo".

E' elle o assassino e matou Elyseu por não querer este lhe pagar 10$ que lhe devia.

CONSELHO MUNICIPAL

SECRETARIA DO CONSELHO MUNICIPAL

EDITAL

Concurrencia

De ordem da mesa do Conselho Municipal, fica aberta concurrencia durante 15 dias, a contar da data da publicação deste, sobre o preço para o fornecimento dos seguintes objectos, todos de superior qualidade, necessarios ao expediente do Conselho Municipal e sua secretaria, durante o prazo de um anno:

Album para projectos — um;
Alfinetes para brochar — caixa;
Alicate para brochar — um;
Barbante grosso e fino — kilo;
Bloks compridos e quadrados — um, com cem folhas;
Buward — um;
Borracha para machina, Faber — duzia;
Cadarço — peça;
Canetas — duzias;
Carimbos de borracha — um;
Cartão oleado para copiador — folha;
Canivetes Rodgers — um;
Cestas para papel — um;
Cintas impressas para remessa de actas — cento;
Colchetes de metal, sortidos — caixa;
Cantoneiras para papel — caixa;
Descansos para canetas — um;
Encadernação do "Diario Official", correspondente ao mez — uma;
Encadernação de leis e outras obras — uma;
Enveloppes de linho americano, em branco, para cartas — caixa com cem;
Enveloppes de linho, grandes, sem dizeres, para cartas — caixa com cem;
Enveloppes de linho, grandes, sem dizeres — caixa com cem;
Envelopes de linho, grandes, impressos — caixa com cem;
Enveloppes de linho, grandes, impressos, para mensagem — caixa com cem;
Fita para machina Oliver — uma;
Fita para machina Stoewer — uma;
Gomma arabica Senegaline — duzia;
Gomma Stickfbast, estrangeira — duzia;
Impressos para attestado de frequencia, grandes e pequenos — cento;
Lacre — caixa com vinte páos;
Lapis de borracha Faber — duzia;
Lapis bicolores, fiscal, Faber — duzia;
Lapis bicolores, Faber, de 1ª qualidade — duzia;
Lapis bicolores, Faber, 2ª qualidade — duzia;
Lapis preto, Faber — duzia;
Limpa-pennas — um;
Livro de ponto dos empregados — um;
Livro de pontos dos continuos — um;
Livro de protocollo geral — um;
Livro de protocollo do archivo, para projectos e pareceres — um;
Livro de protocollo de papeis do archivo —um;
Livro de protocollo de papeis ás commissões permanentes — um;
Livro de entradas e saidas — um;
Livros para andamentos de projectos — um;
Livros para andamentos de pareceres — um;
Livros para andamento de requerimentos e indicações — um;
Livro de registro de entrada de requerimentos — um;
Livro para copia de mensagem — um;
Livro para resoluções da commissão de policia — um;
Livro para registro de pessoal — um;
Livro para ordem do dia — um;
Livro para registro de portarias — um;
Livro para registro de orçamentos — um;
Livro para a bibliotheca, modelo 642 — um;
Livro para resumo do ponto um;
Livro em branco para copiador — um;
Mataborrão para copiador — folha;
Papel de linho americano diplomata, sem dizeres, para cartas — caixa com cem folhas;
Papel de linho americano, diplomata, com dizeres, para cartas — caixa com cem folhas;
Papel almasso de 1ª — resma;
Papel almasso de 2ª — resma;
Papel superior de linho Royal Vellum, pautado, com dizeres, para acta — resma;
Papel para autographo, formato grande, com dizeres — resma;
Papel de linho, superior, impresso, Crown Parchmin, para officio — resma;
Papel Royal Vellum, impresso, para licenças — resma;
Papel de linho superior, com e sem dizeres, para certidões — resma;
Papel de linho superior, impresso, para serviço interno — resma;
Papel para titulos de nomeação de funccionarios — resma;
Papel impresso para capas de documentos — resma;
Papel impresso, formato grande, para decretos — resma;
Papel, formato grande, para mappas, quadriculado — resma;
Papel, mata-borrão — folha;
Papel para embrulho — resma de 400 folhas;
Papel carbono para machina — caixa;
Papel de linho para machina — resma;
Papel sanitario — pacote com 200 folhas;
Pastas de marroquim, de superior qualidade — uma;
Pastas de marroquim, de inferior qualidade — uma;
Pennas Franklin n. 267 — caixa com cem;
Pennas Leonard n. 516, E. F. — caixa com cem;
Pennas Mallat ns. 10 e 12 —caixa com cem;
Peso de vidro — um;
Pegadores de papel — um;
Regoas de borracha, com 80 centimetros — uma;
Raspadeira Rodgers — uma;
Taiões para pedidos de material a fornecedores e ao archivo — um;
Tesouras Rodgers, com 25 centimetros — uma;
Tinteiros para escrivaninha — um;
Tinta para carimbo de borracha — vidro;
Tinta preta, Sardinha — litro;
Tinta preta Sardinha, em pequenos potes — um;
Tinta carmin — vidro;
Tinta Faber, para copiar — litro.

Os concurrentes deverão, no acto de serem abertas as propostas, apresentar documentos provando acharem-se quites do pagamento dos impostos federaes e municipaes.

As propostas, que serão abertas no dia 18 de janeiro de 1913, a 1 hora da tarde, em presença dos proponentes, da mesa reunida, deverão ser apresentadas em cartas fechadas, sem razura nem emenda, até áquella hora, do referido dia, nesta repartição, onde os mesmos senhores proponentes poderão obter todas as informações que necessitarem.

A qualidade do material acima descripto será julgada pelas amostras apresentadas pelos concurrentes, das quaes o preferido deixará depositadas as que apresentar no archivo desta secretaria, emquanto durar o contracto, para conferencia do material fornecido.

Levar-se-ha em linha de conta a idoneidade do proponente. Os contratantes, no acto da assignatura do contrato, depositarão, como garantia, a quantia de um conto de réis, em moeda corrente, obrigando-se ao pagamento de multas de cem a quinhentos mil réis, pelas faltas em que incorrerem.

As propostas serão feitas pela ordem em que estão collocados os diversos objectos do presente edital, e os preços, pelas quantidades marcadas no mesmo.

As contas de fornecimentos serão apresentadas em duas vias, mensalmente, a esta repartição, para o respectivo processo.

Secretaria do Conselho Municipal do Districto Federal, 4 de janeiro de 1913 — **Dr. F. Silveira**, director geral.

Construcção do novo edificio do Conselho Municipal

EDITAL

De ordem da mesa do Conselho Municipal, do Districto Federal, faço publico que se acha aberto concurso até o dia 31 de janeiro proximo futuro, para a apresentação de projectos para a construcção do novo edificio do Conselho Municipal, no mesmo terreno em que se encontra construido o actual. Os interessados poderão obter minuciosas informações sobre as exigencias do concurso, nesta secretaria, de uma ás tres horas da tarde, nos dias uteis.

Secretaria do Conselho Municipal, do Districto Federal, em 21 de dezembro de 1912 — **Dr. F. Silveira**, director geral.

O PAIZ em Minas

(Da succursal em Bello Horizonte)

Bello Horizonte

Um quadro de Honorio Esteves — Acha-se exposto no "atelier" photographico do Sr. Olindo Belem, á rua da Bahia, um dos mais bellos trabalhos artisticos do modesto e talentoso pintor mineiro Honorio Esteves.

O illustre artista, cujo temperamento retraido é, sem duvida, o maior obstaculo a que seu nome seja conhecido no paiz, como merece, tem produzido magnificas telas, principalmente paizagens, genero a que se dedica com mais carinho e que cultiva com grande talento, ha muitos annos.

Laureado pela Academia Nacional de Bellas Artes, Honorio Esteves veiu para a provincia, onde, a despeito da estreiteza do meio e da indifferença ambiente, continuou a trabalhar, aprimorando as qualidades naturaes em diuturnos estudos, aproveitados, de vez em quando, em quadros bellissimos, onde a factura irreprehensivel corre parelhas com a fiel reproducção dos motivos escolhidos, finamente observados.

A tela agora exposta é um panorama de Ouro Preto, feito com paciente carinho pelo artista ouropretano, que o executou com o sentimento de um mineiro enthusiasta da velha capital, pondo em seu trabalho o cunho affectivo de uma homenagem á cidade-reliquia, traduzido na verdade dos menores traços e na execução magistral do conjunto.

O panorama abrange a parte principal da cidade, destacando-se na tela varios dos monumentos historicos de Ouro Preto.

Não só pelo assumpto e pelo valor real da tela, como tambem por ser esta de um artista mineiro, que faz jus a todos os estimulos por ser uma gloria do Estado, plenamente se justificaria o acto do governo adquirindo esse panorama para alguma das nossas repartições publicas ou para o palacio presidencial.

Obras de insignificante valor artistico, exhibidas nesta capital por especuladores de merito duvidoso, desses que fazem a festa e soltam os foguetes, alardeando uma celebridade feita de muita "pose" e de regular arrogancia, a serviço de um espirito de cavação aperfeiçoadissimo, — obras taes têm sido compradas a bom preço pelo governo, em geral parcimonioso e economico só quando se trata de artistas mineiros.

O panorama de Ouro Preto, da lavra de Honorio Esteves, não póde deixar de ser adquirido pelo Estado.

E' um trabalho admiravel, que merece essa distincção, representando, além do mais, a sua compra pelo governo, um auxilio ao glorioso pintor mineiro, cuja reputação artistica é indiscutivel e cujos esforços não têm sido compensados devidamente, até agora.

Nova collectoria — Por acto de 9 do corrente foi creada uma collectoria na villa João Pinheiro.

Credito supplementar — Pelo decreto n. 3.790, de 9 do corrente, foi aberto o credito supplementar de 90:000$ á rubrica "Exercicios findos", da lei n. 570, de 19 de setembro de 1911, art. 15, § 1º, n. 34.

Inspecção de vehiculos — A 8 de julho do anno passado começou a vigorar o novo regulamento de vehiculos da cidade, feito de accordo com o grande desenvolvimento desse ramo do serviço publico em os ultimos annos e com a variedade de vehiculos aqui surgidos na industria dos transportes.

O regulamento tem boas disposições, mas a sua execução é que não é das melhores.

Os inspectores de vehiculos, energicos para pobres "chauffeurs" que infringem as posturas, costumam fazer vista grossa para as irregularidades propositadamente commettidas pelos motoristas dos automoveis officiaes.

Estes fazem proezas pela cidade, sem que os fiscaes do serviço se arrisquem á mais leve advertencia.

Para os conductores de autos officiaes não ha regulamento.

Vão e vêm contra mão com a maior senceremonia; deixam de dar os avisos regulamentares nos cruzamentos de ruas; fazem atropelos a torto e a direito, etc.

A inspecção costuma ter rigores para os outros.

Ha ainda poucos dias, diversos "chauffeurs", em justo movimento de indignação, protestaram vehementemente contra a parcialidade de tres inspectores de vehiculos, que deixaram de chamar á ordem o conductor de um automovel official que, na presença desses fiscaes, violára o regulamento.

Os "chauffeurs" protestantes foram conduzidos á policia e lá autoados por desrespeito á autoridade.

Não nos consta que os inspectores relapsos tenham soffrido qualquer advertencia.

Essa desigualdade de tratamento dos conductores de vehiculos não póde continuar, além do mais, porque, pelo facto de serem officiaes, não são menos perigosos que os outros os automoveis que trazem as armas do Estado.

O regulamento não estabelece privilegio. Cumpram o seu dever os Srs. inspectores, executando-o rigorosa e imparcialmente.

Theatro Municipal — Têm sido muito concorridos os espectaculos da companhia de operetas Lahoz, que trabalha actualmente no Municipal.

A companhia irá depois a Juiz de Fóra, onde dará seis recitas.

Uma causa importante — Pelo provecto advogado Dr. Bernardino de Lima, acaba de ser proposta, perante o Juizo Seccional, uma acção de divisão da fazenda do Freitas, antiga do Tombadouro, no municipio da capital, em que entram como partes a União, o Estado e a prefeitura, pelas bemfeitorias do ramal de Bello Horizonte e da usina de força e luz ali installada.

O Dr. Bernardino de Lima é advogado de varios herdeiros do antigo proprietario do Freitas, sargento-mór Manoel de Freitas Pacheco, os quaes, com a viuva e herdeiros do coronel Mariano de Abreu, são actualmente condominos da mesma fazenda.

Nova revista — Deve apparecer, dentro de poucos dias, a "Illustração Mineira", bella publicação que tem como directores os nossos distinctos confrades Celso d'Avila e Felippe Silviano Brandão.

O primeiro numero da "Illustração" promette ser um primor.

Uma Universidade em Bello Horizonte — A instrucção em Bello Horizonte, escreve "O Estado", atravessa evidentemente uma phase auspiciosa.

E' já bem avultado o numero de estabelecimentos de ensino secundario e superior, aqui ultimamente fundados, pela iniciativa particular e a continuar assim, Bello Horizonte será dentro em pouco, uma das cidades mais intellectuaes do Brazil.

Ouvimos dizer que o Dr. Octavio Machado e outros cavalheiros têm actualmente em estudos o projecto de organização de uma universidade em Bello Horizonte, constituida pelas Faculdades de Medicina e Direito, Escola de Engenharia, gymnasio e outros institutos de ensino já aqui existentes.

Cada instituto continuará a ter completa independencia economica, funccionando cada qual, como até agora, separadamente.

Haverá um conselho superior da Universidade, composto de um professor de cada estabelecimento, eleito pelas respectivas congregações.

O conselho elegerá, dentre os seus membros, um presidente e um secretario, os quaes serão o reitor e o secretario da Universidade.

O gymnasio entrará como instituto preparatorio de alumnos para a Universidade.

O conselho superior será apenas consultivo, creado com o fim de dar uniformidade didactica á direcção do ensino superior em Minas.

A essa noticia do "Estado" podemos accrescentar que a idéa da fundação da Universidade foi muito bem recebida pelos directores dos institutos de ensino superior, já consultados a respeito, havendo da parte do governo estadoal a maxima boa vontade, no sentido de transformar, dentro em breve, em realidade o grandioso projecto.

Vida social — Anniversarios — Fazem annos hoje: a menina Maria Luiza, filha do Dr. Simão Tamm, engenheiro chefe do districto da Central, e o capitão Oscar Paschoal, official da força publica, e ex-delegado da 2ª circumscripção da capital.

Fallecimentos — Falleceu ha dias nesta capital o joven José Cordeiro de Faria, filho do Sr. Lucio Cordeiro de Faria, "chauffeur" do secretario das finanças.

O inditoso moço, que contava apenas 19 annos de idade, era muito conceituado, pelas suas bellas qualidades e auxiliava seu pai, como ajudante de "chauffeur".

— Falleceu sexta-feira, repentinamente, em Sabará, com a idade de 70 annos, o dentista pratico Sr. Herculano Barbosa Manso, que era muito estimado na vizinha cidade, de onde era natural e onde sempre residiu, tendo exercido ali diversos cargos publicos, entre os quaes o de presidente da Intendencia, após a proclamação da Republica.

Como vereador, representou varias vezes, na Camara Municipal, o districto de Raposos.

Ao seu enterro, que se realizou á tarde do mesmo dia, compareceu avultado numero de pessoas, sendo muito sentido naquella cidade o desapparecimento de tão prestante e honesto cidadão.

Hospedes e viajantes — Pelo nocturno seguiu ante-hontem para o Rio, com destino á Europa, onde vai a negocios da empreza que superintende, o Dr. Manoel Thomaz de Carvalho Brito, um dos directores da Companhia de Electricidade desta capital.

— De regresso da Europa, onde fora em importante commissão do governo, chegou ha dias a esta capital, em companhia de sua Exma. familia, o Dr. Heitor de Souza, sub-procurador geral do Estado.

— Em companhia de sua Exma. familia, chegou sabbado a esta capital, vindo do Rio de Janeiro, o Dr. Afranio de Mello Franco, representante de Minas no Congresso Federal.

Casamentos — Realizou-se sabbado, nesta capital, o enlace matrimonial do pharmaceutico João Claudio de Lima, funccionario do ministerio da agricultura, com a gentil senhorita Martha Pinheiro, filha do saudoso estadista Dr. João Pinheiro.

No acto civil, que se realizou ás 7 horas da noite no palacete da familia da noiva, á avenida João Pinheiro, foram testemunhas, por parte do noivo, os Drs. Henrique Marques Lisboa e Claudio de Lima, e, por parte da noiva, o Dr. Afranio de Mello Franco e Exma. senhora.

A ceremonia religiosa effectuou-se ás 8 horas da noite na matriz da Boa Viagem, sendo paranymphos o Dr. Alfredo Baeta Neves e sua Exma. senhora, por parte do noivo, e o desembargador Edmundo Lins e sua Exma. senhora, por parte da noiva.

A's ceremonias compareceu grande numero de familias e cavalheiros da nossa mais alta sociedade, vendo-se na "corbeille" da noiva valiosos brindes.

— Effectuou-se no mesmo dia o consorcio do major Joviano de Mello, official da força publica do Estado, com a prendada senhorita Judith Rosemburg, filha do coronel Cornelio Rosemburg, chefe da secção da secretaria das finanças.

Os actos civil e religioso realizaram-se em casa dos pais da noiva, sendo testemunhas, por parte do noivo o Dr. Antonio Carlos Ribeiro de Andrada e Exma. senhora, representados pelo Dr. José Gonçalves, secretario da agricultura, e o tenente coronel Vieira Christo, ajudante de ordens do presidente do Estado; e, por parte da noiva, o major Arthur Felicissimo e senhorita Georgina Bhering, Dr. Jayme Rosemburg e Exma. Sra. D. Maria Franckfort.

Arcebispo de Mariana — Passou a 12 do corrente o anniversario natalicio do Exmo. Sr. D. Silverio Gomes Pimenta, arcebispo de Mariana, que nesse dia completou 73 annos de idade.

Palais des Fleurs — Inaugurou-se ha dias, nesta capital, á rua dos Caethés, junto ao cinema Commercio, o "bar" e restaurante Palais des Fleurs, cuja installação luxuosa lhe confere a primazia entre os estabelecimentos congeneres da cidade.

O novo restaurante, dirigido pelo Sr. Oreste Colliri, que dispõe de grande pratica desse ramo de negocio, adquirida em longos annos de serviço nas principaes cidades do Brazil, encarrega-se de serviços especiaes para casamentos, baptizados, pic-nics, etc., e mantém-se aberto toda a noite, o que é uma novidade em Bello Horizonte, cuja vida nocturna mal agora se inicia.

Serviço postal — Tendo sido concedida a exoneração solicitada pelo estafeta da linha postal de S. Miguel do Jequitinhonha a S. João do Vigia, Sr. Geraldo de Moura Franco, foi nomeado para substituil-o o Sr. Izidro Pereira dos Santos.

— Foi exonerado do cargo de agente do correio da linha postal de Cabo Verde a Conceição da Boa Vista o Sr. João Pamplona Junior, sendo nomeado para esse logar o Sr. Jorge Bracth.

Barbacena

Linha de tiro — Realizou-se domingo passado a posse da nova directoria da Linha de Tiro Barbacenense, tendo comparecido apreciavel numero de consocios.

A' uma hora da tarde, num dos salões da Escola Normal, o Dr. José Bonifacio assumiu a presidencia e leu o relatorio dos trabalhos durante o anno de 1912.

Em seguida declarou que teve a satisfação de ver confirmada pelos dignos consocios a indicação que tomára a liberdade de fazer do nome do Dr. Bias Fortes Filho para presidente da Linha.

Saudava com effecto o novo presidente certo de que sua administração havia de ser proficua ao Tiro numero 81, e congratulava-se com seus illustres consocios pela acertada escolha que haviam feito do conselho director.

Os membros da nova directoria são os Srs. Dr. Bias Fortes Filho, presidente; coronel Raphael Machado, vice-presidente; secretario, Augusto Avelino de Araujo Lima; director de tiro, aspirante Hermenegildo Rabello; vogaes, Ataliba Abreu, Antonio Pinto de Magalhães Junior, Durval Dias Moreira, Luiz Esteves e Dr. José Pereira Teixeira.

Commissão de contas, Alvaro Menicucci, João de Castro e Agostinho Pardini.

Depois de empossada a directoria, o Dr. Bias Fortes Filho assumiu a presidencia, agradeceu em brilhantes palavras sua eleição e saudou o Dr. José Bonifacio, cujos serviços não poderia dispensar no periodo de sua administração.

O coronel Raphael Machado, em phrases patrioticas, apresentou seus agradecimentos pela sua escolha de vice-presidente do Tiro barbacenense, sociedade a que estava ligado por grande e affectuosa sympathia.

E assim terminou a sessão de posse, sendo o novo presidente Dr. Bias Filho muito cumprimentado, augurando-lhe todos o mais completo exito na direcção que vai imprimir á linha.

— O Dr. José Bonifacio, sem duvida, um dos sinceros enthusiastas das sociedades de tiro, dirigira em 25 de dezembro, dia em que se procedia á eleição, um delicado officio aos demais consocios, declarando que, por muitos afazeres, não podia continuar como presidente e indicando para esse cargo o Dr. Bias Filho.

Vida social — Esteve na cidade, tendo regressado terça-feira para o Rio de Janeiro, o Dr. Francisco Antonio de Carvalho, distincto major de engenheiros, que foi o encarregado da planta do Collegio Militar. O distincto official que é muito apreciador de Barbacena, voltará opportunamente á nossa cidade em serviço de seu cargo.

— Está na cidade, com sua Exma. familia, o Dr. Cornelio Gondin, distincto engenheiro militar, encarregado das obras do Collegio Militar de Barbacena.

— Para o Rio de Janeiro, onde passa a residir com sua Exma. familia, seguiu a semana passada o nosso conterraneo e bonissimo amigo professor João Augusto Campos, cavalheiro muito distincto, extremamente conceituado em o nosso meio social.

Vereador eleito — Deve ser reconhecido e proclamado vereador na primeira sessão da Camara Municipal, pelo districto da Ibertioga, o capitão Theophilo Affonso do Nascimento.

Campo de patinação — Parece ser idéa triumphante a installação de um grande "rink" em Barbacena. Domingo passado, em reunião effectuada ficaram assentadas diversas e importantes providencias no sentido de ser dado decisivo impulso á magnifica iniciativa que vem dotar a cidade de mais um centro de diversão, util, hygienica e interessantissima.

Entre varias deliberações, marcou-se nova reunião para o outro domingo, á 1 hora da tarde, no Café Parisiense, podendo a ella comparecer todos quantos queiram prestar o concurso efficaz das suas idéas.

E' pensamento dos promotores desse emprehendimento a organização de uma distincta e brilhante sociedade sportiva a que pertencerá o "rink" em projecto, cuja construcção será custeada com o capital fornecido por subscripções abertas para esse fim.

Sabemos ser intenso e francamente animador o enthusiasmo que a idéa da creação do "rink" tem despertado em a nossa culta sociedade, principalmente nas rodas "chics" e elegantes de moças e rapazes.

Contagem

O novo municipio — Evidencia-se a investidura dos foros municipaes cada vez mais proficua ao progresso de Contagem, o velho torrão historico em que se iniciou o fisco em Minas Geraes, pois é sabido ter sido ali o local em que se procediam, no tempo colonial, á contagem do gado, para a cobrança do imposto devido á fazenda real portugueza.

O novo municipio, como vai passando por uma completa transformação, tem muito melhoradas as vias de communicação da villa com os districtos.

Avultado é o numero de construcções novas, não só na villa como nestes ultimos.

As ruas da séde do municipio estão muito melhoradas, tendo sido arborizadas as praças Silviano Brandão, Floriano Peixoto, João Pinheiro, Rio Branco e Wenceslão Braz, bem como as ruas Joaquim Camargos, Dr. Cassiano Bueno Brandão, Delfim Moreira, Bernardo Monteiro e Francisco Salles.

A renda municipal, no segundo trimestre do anno findo, tendo sido orçada em 3:000$, attingiu cerca de 5:000$, elevando-se a estadoal a cerca de 9:000$000.

A par do progresso material que ali se nota, está tambem o espirito de caridade, cogitando-se, por iniciativa do coronel João Teixeira Camargos, da fundação de uma Santa Casa de Misericordia, sob o patrocinio de Nossa Senhora da Conceição.

E', como se vê, muito animadora a situação do novo municipio mineiro, que teve a sua emancipação a 1 de junho do anno passado.

Formiga

Emprestimo municipal — A primeira sessão ordinaria da Camara, deste anno, terminada hontem, votou uma lei, autorizando o presidente do municipio a contrahir um emprestimo de trezentos contos de réis, com o governo do Estado, para installar certos e inadiaveis melhoramentos, em o nosso futuroso municipio, de que ha muito vem precisando.

A elle somos sympathicos desde a gestão da Camara presidida pelo tenente Jovino Mendes Ribeiro, de querida memoria, junto do qual sempre empregámos o nosso esforço para tornal-o uma realidade, porque, uma vez alcançado nas condições que a lei estadoal impõe, teriamos em execução importantes melhoramentos, no municipio, como sejam, esgotos, abastecimento de agua á cidade e completa reforma na illuminação electrica, que ficaram para sempre abandonados, porque o estado de nosso cofre municipal, em todo o tempo, não permittiu a sua realização, cuja demora se vai fazendo sentir a bem da hygiene publica, que deve ser seriamente considerada.

Agora, que já é lei o projecto apresentado para tal fim, desejamos que o coronel Bernardes, presidente da Camara, não demore em assignar o respectivo contrato com o governo estadoal, porque, os melhoramentos que elle virá realizar, Formiga tem delles urgente necessidade "verbi gratia", o abastecimento de agua potavel, o primeiro, pensamos, que deve ser executado, para facilitar as novas construcções, que surgem por toda a cidade, dando-lhe animo e enthusiasmo.

No começo, a idéa do emprestimo para o nosso municipio soffreu opposição por parte de alguns, que não conhecendo a sua utilidade, embora fiquem as rendas do municipio sujeitas em parte ao governo, andaram pregando a sua desvantagem, dizendo que o municipio perderia toda a sua autonomia, uma vez realizado.

Entretanto, como agora mudou de face o governo municipal com a eleição do coronel Bernardes, para presidente do municipio, os que dantes combatiam a tomada do emprestimo, meramente por espirito politico e para fazer guerra á passada administração, presentemente se calam, consentindo, como nós sempre consentimos, que o presidente da Camara lance um emprestimo com o governo, para acudir ás prementes necessidades do municipio, que será para elle uma salvação.

Que venham já os trezentos contos, para com elles ser renovado o estado do nosso municipio, que quer a prosperidade e o progresso.

Ainda bem.

Cadeia — A nossa correspondencia atrazada e já publicada, chamando a attenção do illustrado Dr. Delfim Moreira para pôr em execução a sua promessa feita ao coronel Bernardes a respeito da cadeia publica desta cidade, despertou geral applauso em o nosso meio social, o que, desvanecidos, agradecemos. Desejamos que o secretario do interior a tome em consideração, attendendo ao estado de penuria a que estão reduzidos os presos.

Esforce-se perante o Sr. Dr. José Gonçalves para a reforma no interior de nossa cadeia, reconhecendo sempre que, n'um bello rasgo de patriotismo, praticará um acto de caridade em beneficio dos desprotegidos presos que muito padecem.

Trafego interrompido — O operoso Dr. Lysanias Leite, chefe do trafego da Oeste de Minas, conseguiu, devido aos seus esforços, em tres dias, normalizar o trafego daquella estrada de ferro, interrompido pelas constantes chuvas que desde o dia 1º do corrente cairam sem cessar na região por onde passam os seus trilhos.

— Continúa interrompido todo o trafego da estrada de ferro de Goyaz. Segunda-feira, 13, ao que soubemos, correrão os seus trens até a estação da Perdição, o que depende ainda de certas circumstancias.

Vida religiosa — Realiza-se na capela da Santa Casa, domingo proximo, a primeira communhão de meninos, sob a direcção da irmã superiora Ignacia.

Caso permitta o tempo, teremos uma bella festinha.

Alistamento — A junta do alistamento eleitoral inaugurou hoje os seus trabalhos.

Solidariedade — Ao Sr. Quintiliano Jardim, redactor e proprietario do "Lavoura e Commercio", de Uberaba, o correspondente do "Paiz" em Formiga hypotheca a sua solidariedade, em virtude da aggressão de que foi victima por parte do Sr. alferes Sertorio Leão, delegado de policia, no domingo 29 de dezembro.

Vida social — Está na cidade o Sr. Dr. Mendes Diniz, chefe do trafego da Estrada de Ferro de Goyaz.

— Fez annos no dia 12 o Revmo. padre Antonio Olympio, capelão da igreja do Rosario.

Lima Duarte

Desenvolvimento da cidade — Depois de um profundo lethargo, Lima Duarte se levanta agora toda cheia de vida, promettendo um brilhante futuro, não remoto, a todos os seus habitantes. Cada dia se cogita de um melhoramento e a iniciativa particular desenvolvendo se tambem, tem concorrido para incrementar o movimento progressista da nossa cidade.

O viajor que ha um anno não visita Lima Duarte, aqui chegando, notará logo o quanto se tem feito. Só o grande numero de casas em construcção indica quão esperançados estão os seus proprietarios, que, abandonando a rotinice, estão dotando a cidade de lindos palacetes, como fez o Sr. Nicoláo Barra, construindo um predio vasto, artistico e elegante. Tambem o do Sr. Manoel Cyrino é digno de nota, pela sua solidez e belleza.

Dentro em breves dias será installado o Lyceu Mineiro, grande estabelecimento de educação primaria e secundaria, modelado pelos melhores gymnasios do Estado. Dada a competencia de seus directores, os Srs. Dr. Pedro Paz, João Lins e demais professores, é de se esperar grande concurrencia não só no externato como tambem no internato.

Consorcios — No dia 30 do mez findo effectuou-se o enlace matrimonial do Sr. José Domingos Barroso, ajudante do escriptorio da estrada de ferro nesta cidade, com a senhorita Maria da Conceição Villela.

Foram paranymphos: do noivo, no civil e no religioso, o coronel José Virgilio de Paula, digno agente executivo, e da noiva o Sr. Leopoldo Alves de Carvalho, adiantado negociante nesta praça, e a senhorita Maria Antonieta de Oliveira.

O acto foi abrilhantado pela corporação musical SS. Coração de Jesus, que executou bellas ouverturas.

A todos os convidados foi servido profuso copo d'agua, falando por essa occasião, n'um bello improviso, o coronel Alfredo Catão, illustre advogado neste fôro.

— Com a senhorita Alice Baungratz casou-se o Sr. Luiz Franco, estimado pharmaceutico aqui estabelecido, e o Sr. Jovino Moreira com a senhorita Ignacia Ribeiro.

Missa do gallo — Tivemos este anno a tradicional missa do gallo com extraordinaria concurrencia, no dia 25, por occasião da missa conventual que foi acompanhada á orchestra.

O Revdm. vigario padre João Baptista, em estylo vibrante e conciso, largamente dissertou sobre os caracteres da verdadeira religião, e no dia 1 do corrente fallou ainda sobre a personalidade de Jesus perante a historia.

O auditorio foi numeroso e selecto. Com desusada pompa será feita este anno a popular festa de S. Sebastião, constando haver conferencias sacras durante o novenario, estando esta honrosa incumbencia a cargo de eximio e illustrado conferencista.

Anniversario — Festejou no dia 7, o seu anniversario natalicio o Sr. tenente Seraphim Pinheiro Chagas, correcto funccionario da Central na construcção do ramal de Lima Duarte.

Muito estimado por suas excellentes qualidades, o anniversariante recebeu innumeras felicitações das pessoas de sua amizade.

Missas — Por alma do mallogrado engenheiro Dr. Adolpho Pereira, mandou o coronel José de Salles rezar missas na igreja matriz, tendo sido esses actos assistidos por grande numero de amigos do distincto morto.

Grupo escolar — Por todo este mez será inaugurado o grupo escolar desta cidade, em predio espaçoso recentemente feito para este fim. Preparam-se grandes festejos para essa occasião; talvez no mesmo dia seja tambem inaugurada a bibliotheca municipal.

Collectoria — Foi nomeado escrivão da collectoria estadoal nesta cidade o Sr. Pedro de Oliveira Coelho.

Oliveira

Camara Municipal — Tem faltado ás sessões da Camara, por estar servindo como promotor interino da comarca, o Sr. Djalma Pinheiro Chagas, vereador geral.

Rêde telephonica — Foi approvado pela Camara o contrato relativo á rêde telephonica, ligando Oliveira aos districtos.

"Gazeta de Minas" — Conforme noticiámos, deixou o cargo de director da "Gazeta de Minas" o Sr. José Olympio de Castro, que será substituido pelo Dr. Arthur Diniz, mediante o ordenado de 600$ annuaes, por ficar a seu cargo apenas a parte intellectual do jornal.

Energia electrica — Para ampliar o cortume de sua propriedade, assentando diversas machinas, o Sr. Ocilles Ribeiro requereu á Camara força gratuita de 20 cavallos, pelo prazo de cinco annos.

Votaram pela concessão sete vereadores contra dois.

Elite Club Oliveirense — E' corrente que o presidente do Elite Club marcará uma partida para março, por occasião da Semana Santa, convidando o illustre escriptor e medico Dr. Floriano de Lemos para fazer a palestra de... partida. Ha grande empenho em que o Sr. Floriano de Lemos acceite e venha até Oliveira, onde aliás tem muitos admiradores do seu talento.

Festa de S. Sebastião — Realiza-se no dia 20 do corrente a festa de São Sebastião, organizada pelos Srs. Alvaro Mendes e Francisco Bernardes Costa.

Primeiro officio de notas — O senhor Alfredo Castro, velho tabellião do nosso fôro, passa afinal o cartorio ao Sr. Waldemar Duval, que em breve entrará em exercicio, renunciando o cargo de vereador geral á Camara Municipal.

Chuvas — Tem chovido constantemente nesta zona, occasionando interrupções no trafego da Estrada de Ferro Oeste de Minas, entre J. Pinheiro e S. João d'El-Rei, e entre H. Galvão e Gonçalves Ferreira, na linha do centro.

Sociaes — Seguiram para o Rio os Srs. Francisco Pinheiro Chagas, 1º tenente da armada, e Edmundo Ribeiro, 6º annista de medicina; para Bello Horizonte, o Sr. José Olympio de Castro; para S. João d'El-Rei, o major Bicalho Junior, e para Santo Antonio, os Srs. Dr. Antenor Madeira e Antonio Madeira, acompanhados da normalista Yáyá Madeira.

Uberaba

Alistamento eleitoral — Sob a presidencia do Dr. Epaminondas Bandeira de Mello, juiz de direito desta comarca, está funccionando a junta revisora do alistamento de jurados deste termo.

A junta compõe-se dos seguintes membros, eleitos pelo governo municipal:

Effectivos, Heitor Rocha, Alvaro Rocha e Orlando Ferreira; supplentes, Jacintho Ferreira de Oliveira, e Dr. Carlos Baptista Machado Junior.

Contribuintes do imposto predial, sorteados effectivos, major José Bernardino da Costa e Francisco Sebastião da Costa; supplentes, Dr. Eduardo Duarte Silva e José Justino Ferreira Junior.

Contribuintes do imposto territorial sorteados effectivos, coronel Theophilo Rodrigues da Cunha e tenente-coronel José Americo Teixeira Junqueira; supplentes, major João Francisco Junqueira e coronel Geraldino Rodrigues da Cunha.

Beneficencia Portugueza — Em reunião geral, no dia 5 do corrente, foi eleita a nova directoria da Associação Portugueza de Beneficencia 1º de dezembro, para o anno corrente.

Foram eleitos, respectivamente, para os cargos de presidente, 1º secretario e thesoureiro, os Srs. Manoel Domingues Cantarino, José Elias Teixeira e João Ferreira Gabarra.

Para vice-presidente, 2º secretario, procurador e beneficente, foram eleitos os Srs. Manoel Domingues Palhavem (Pinhal), Jacintho de Mello Bulhões, José Ribeiro Pereira e Sebastião Gomes da Conceição.

Inspectores regionaes — Com a nova designação de circumscripções literarias, foram transferidos, nesta zona, os inspectores regionaes Ernesto de Mello Brandão, para a 22ª, com séde nesta cidade; Millitino Pinto de Carvalho, para a 23ª, e Alberto da Costa Mattos, para a 24ª.

A 22ª circumscripção compõe-se dos municipios de Uberaba, Araxá, Sacramento e Conquista; a 23ª, dos municipios de Araguary, Uberabinha, Estrella do Sul, Monte Carmello e Patrocinio; da 24ª circumscripção fazem parte os municipios do Prata, Frutal, Monte Alegre, Abbadia do Bom Successo e Villa Platina.

Para a 7ª circumscripção, com séde em Arassuahy, foi transferido o nosso amigo e collaborador Sr. Alceu de Souza Novaes.

— Realizou-se nesta cidade, no dia 30 do mez findo, o auspicioso enlace do Sr. Joaquim Rodrigues da Cunha Teixeira, fazendeiro no districto, com a Exma. senhorita Francisca de Almeida Teixeira.

— Realizou-se, em S. Francisco da Ponte Alta, em 28 do mez transacto, o casamento do Sr. Rodolpho Prata com a distincta senhorita Ignez Prata.

— A escol da sociedade uberabense offerecerá, no dia 18 do corrente, um grande baile ao nosso joven e distincto conterraneo Dr. Carlos Terra, recem-formado pela Faculdade de Medicina do Rio de Janeiro.

Esta festa, que está sendo cuidadosamente organizada, deixará echo na vida elegante de Uberaba.

— Esteve alguns dias enfermo, guardando o leito, o coronel Sebastião Pires Ribeiro, muito digno funccionario, encarregado dos estudos sobre a delimitação de fronteiras entre este Estado e o de S. Paulo.

Fallecimentos — A's 3 horas da tarde, de 6 do corrente, falleceu, nesta cidade, victima de uma rebelde febre typhomacasica, o laborioso cidadão Salvador Capobianco, um dos mais antigos membros da Sociedade de Soccorros Mutuos Fratellanza Italiana, e a quem muito deve o actual grão de prosperidade dessa confraria de beneficencia.

O Sr. Salvador Capobianco ha mais de 20 annos residia nesta cidade, onde a custa de grande pertinacia, conquistou regular peculio, que foi empregado em pequenas industrias, contribuindo multissimo para diffusão destas, no nosso meio commercial.

Ao seu enterramento, que se effectuou ás 5 horas da tarde de 7, fizeram-se representar multas pessoas gradas, e a Sociedade Fratellanza Italiana.

Festa de Nossa Senhora do Rosario — Foram nomeados festeiros para as solemnidades de Nossa Senhora do Rosario no corrente anno, a menina Luzia Vannucci, filha de nosso amigo capitão Cesar Vannucci, e o pequeno José de Novaes França, filho do capitão Carlos França.

Viçosa

O que é a cidade — Os filhos deste recanto mineiro, pela curiosidade com que procuravam ler um dos mais recentes numeros do "Paiz", contendo referencias a Viçosa, deixaram perceber ao correspondente que este obedeceu a um criterio plausivel, não se esquecendo de alludir ao estado actual da cidade, ao seu aspecto, ás suas qualidades, etc. Por isso mesmo, temos ainda vontade de salientar obras em execução, já muito adiantadas, como a do calçamento e outras, ha pouco concluidas, como a nova via de ligação entre as duas partes urbanas.

Viçosa, derramada em um valle, por onde corre um ligeiro ribeiro, tinha a sua parte mais elevada, o alto do Cruzeiro, separada da principal e era difficultosa a communicação dos habitantes, os primeiros desejosos de aproximar-se mais desembaraçadamente. Foi resolvida a ligação dessas duas partes da cidade por um aterro que encurtou a distancia que as separava, tornou o accesso a ambas muito mais commodo, visto haver supprimido a forte linha dos declives, apresentando-se ao mesmo tempo como uma obra de embellezamento. Nesta obra foram despendidos mais de 10 contos que, applicados em um melhoramento local, representam ainda assim, muito valor para os cofres de uma municipalidade como a de Viçosa, e o serviço, começado na administração do deputado Emilio Rezende, foi terminado na actual, do Dr. José Ricardo Rebello Horta. Este, actual presidente da Camara, que é um ex-magistrado, um administrador zeloso e energico e ultimamente se achou em uma excursão pelas localidades do municipio, no evidente empenho de formar a sua boa orientação administrativa, foi quem, pessoalmente, dirigiu os serviços do aterro. Acreditamos que o tenha feito com a devida economia, attentos esses numerosos trabalhos exigidos para modificar a configuração do sólo, como escavação, carregamentos, transportes, descarregamentos e regragem; attentos mais, os trabalhos hydraulicos, como o do boeiro de pedra que dá passagem ao corrego, além das estacadas de sustentação, formadas de trilhos perfurados, e da grande massa de terra removida, que se póde calcular em cerca de quarenta mil metros cubicos. A largura da nova via publica, no seu nivel, é de quarenta e dois metros, segundo nos parece e o seu comprimento é de cento e cincoenta a duzentos metros aproximadamente.

Ladeada por cercas de arame, entrelaçadas de roseiras, só temos a lamentar que esse arame não seja farpado, para maior protecção das rosas. Ficam, nestas linhas, a idéa mais rapida e perfunctoria que se póde dar de uma obra bastante util, emprehendida pela Municipalidade, em beneficio dos moradores da cidade.

O calçamento — Apesar das chuvas torrenciaes e continuas, dos dias mais recentes, ruas de Viçosa não se transformaram em lodaçaes, como é commum observar em cidades do interior e até, em capitaes ruidosas. O transito aqui, nos limites urbanos, não é dos mais penosos, no máo tempo. E' que Viçosa já possue, ha muito, o seu velho empedramento de ruas (mac-adam), o que não impede a Municipalidade de estar cogitando, ou melhor, projectando, um novo calçamento mais extenso, mais firme, mais duravel. No tocante aos passeios lateraes, este serviço já se acha executado na maior extensão das ruas, e consiste em uma magnifica cimentação de decalque, conforme os modernos processos. Quando, extensivamente se fala em paz, amisade e outras coisas "cimentadas", é inutil insistir sobre as propriedades de consolidação desse producto tão apreciado. O cimento, porém, empregado no nosso calçamento, pelo Municipalidade, é dos de melhor marca, daquelles que se podem qualificar de cimento romano ou eterno, taes as suas boas qualidades de adhesão aos materiaes, de resistencia e de solidez.

Os habitantes de Viçosa não disfarçam o seu contentamento diante dos passeios reformados.

Eleições — As ultimas eleições estadoaes aqui correram com toda normalidade, tendo sido satisfactoriamente suffragados, em todo o municipio, os nomes dos Drs. Urias de Mello Botelho, candidato á senatoria, e Christiano Alves de Araujo Roças, candidato a deputado pelo 2º districto. A concurrencia ás urnas poderia ter sido bem maior, mas a sua diminuição se explica com a quéda implacavel da chuva.

Vida social — Estiveram bem doentes, mas estão, felizmente, em franca convalescença, as duas interessantes crianças, Ritinha e Arthur, queridos filhos do Dr. Arthur da Silva Bernardes.

— Acompanhado de sua Exma. familia, retirou-se desta cidade o illustre medico italiano, Dr. Antonio Finamore, que passou a residir em Ubá, onde tambem exercerá a sua clinica.

— Regressou a Bello Horizonte, depois de alguns dias de prazer, que nos deu com a sua companhia, o nosso prezado conterraneo, Sr. Cyro Quintino Vaz de Mello.

— Já se acha entre nós, de regresso de Bello Horizonte, o illustre promotor publico da comarca, Dr. Heitor Mendes do Nascimento.

— Foi muito felicitado pelo seu ultimo anniversario o venerando octogenario, coronel José da Silva Araujo, importante fazendeiro no districto da cidade.

Commutação de pena — Foi geralmente applaudido o acto do presidente do Estado, que, por um decreto de 1 do corrente, reduziu de 30 a 12 annos de prisão a pena imposta a José Sanches, pelo jury local.

SAUDE PUBLICA

Solicitaram-se providencias ao director geral de contabilidade do ministerio da justiça e negocios interiores, no sentido de ser indemnizado da quantia de 80$100, o almoxarife do hospital de S. Sebastião, Raul Fragoso de Mendonça, de despezas de prompto pagamento, durante o mez de dezembro ultimo.

— Communicou-se ao chefe de saude da armada que a desinfecção requisitada para o cruzador "Bahia" poderá ser effectuada hoje; e ao director geral da repartição de aguas e obras publicas e ao commandante do corpo de bombeiros, o itinerario do apparelho Clayton, de hontem 13, ao dia 18 do corrente.

— Remetteram-se ao director da Estrada de Ferro Central do Brazil, os laudos de exame de validez de Manoel Joaquim de Souza, Francisco Lopes Guimarães, Laercio Rufino Roman, João de Araujo, Luiz da Costa Ramalho, João da Rocha Pariz e Camillo Vieira; ao chefe de policia, os de João Francisco Mariano e Antonio Barbosa de Macedo, e ao director geral da imprensa Nacional, os de Antonio Joaquim da Cruz, Luiz Francisco da Silva e Gregorio dos Santos Junior.

— Requerimentos despachados:

Guilhermina Abrantes de Oliveira (9º districto) — Concedo 60 dias em prorogação;

Carlos Bittencourt — Como requer;
G. Coatalem — Deferido;
G. Coatalem — Deferido;
The Rio de Janeiro Flour Mills & Granaries, Limited — Deferido;
Francisco José de Oliveira Junior — Sim, mediante recibo.

UM BARBARO ASSASSINIO

POR CAUSA DE UMA HARMONICA — INSTRUMENTO FATAL — UMA FESTA INTERROMPIDA — MORTO A PÁO — PRISÃO DE DOIS CRIMINOSOS.

Um estupido assassinio foi ante-hontem perpetrado no Realengo, assassinio em que á futilidade do motivo veiu juntar-se a crueldade por que foi posto em execução. Morrer debaixo de páo é, certamente, uma das fórmas mais desagradaveis de sair da existencia. Pois foi o que tocou por sorte ao infeliz cuja ultima aventura vamos narrar.

Chama-se elle Francisco Nunes de Almeida; residia em casa de seu parente Luiz Nunes de Almeida, em Villa Nova, e tinha uma harmonica.

Esta harmonica acompanhava, ha muitos annos, o seu proprietario, e parecia um instrumento "encabulado": já tinha sido a causa de brigas, rixas, desavenças e mil contrariedades para o infeliz Francisco de Almeida. Muitas vezes, seus amigos aconselharam-n'o a que se desfizesse do fatal instrumento. Mas, Almeida estava habituado com o sinistro traste e não tinha coragem de se separar da maldita sanfona!

Oh! a historia desta sanfona da desgraça, narrada por inteiro, seria semelhante a um conto fantastico de Edgard Poe: ella attrae a infelicidade como certas substancias attraem o raio.

Estava escripto que aquella aza negra seria, no anno de 1913, a causa da morte de seu possuidor.

Eis como as coisas se passaram:

Maria Luiza é uma rapariga buliçosa e trefega, que pratica o amor livre por aquellas zonas, mas que, ultimamente, fixou as suas vagabundagens sentimentaes escolhendo para seu amante exclusivo, a Josino de tal, que exerce as brilhantes e sonoras funcções de corneteiro do 1º batalhão de engenheiros. Maria Luiza, mesmo depois que vive em relativa regularidade, é grande organizadora de "forróbódós" e "cateretês". Algumas vezes fôra tomar, emprestado, para taes sambas, o malfadado instrumento toda a festa em que soava a terrivel de Francisco Nunes. E' de notar-se que harmonica acabava sempre mal, havia briga, muito páo e, ás vezes, sangue.

Mas, Maria Luiza, mesmo por conhecer esta virtude do instrumento, preferia-o a qualquer outro. Para Maria Luiza uma festa não é uma verdadeira festa, se não acaba em grosso sarilho.

São gostos, são modos de vêr que se não discutem. Para a mulherzinha o melhor baile é a pancadaria.

Durante todo o dia de ante-hontem, Maria Luiza andou em uma roda viva fazendo os apprestos e os convites para um "forrobodó" de arromba, que dignamente celebrasse a passagem de sabbado para domingo.

— Vai ser uma festa de primeira e teremos "fogos de artificio" ao fim, porque o instrumento amante vai ser a sanfona de Francisco Nunes.

De facto, ás 6 horas da noite, Maria Luiza dirigiu-se á casa do dono da sanfona.

— Não empresto o instrumento, disse Almeida, á primeira palavra da mulher.

— Por que, seu Francisco? Não tenha cuidado. Prometto que ella voltará inteira. Aquella sanfona tem o diabo no corpo...

— Não empresto porque vocês acabam sempre fazendo desordem e um bello dia, escangalham-me a harmonica. E' uma recordação de familia, comprada por meu pai no mesmo dia em que elle morreu de desastre na estrada de ferro.

— Credo! Cruz, homem! Você até devia me dar a harmonica, que eu pagava a uma "tiradeira" de feitiço p'ra tirar a sorte maldita que puzeram n'ella.

— Qual sorte! qual nada! Ponha-se d'aqui para fóra, pois você não passa de uma...

Palavra imprudente!

Maria Luiza avançou como uma féra:

— Você empresta ou não empresta?!

— Não empresto. Vá saindo.

A mulherzinha abriu as cataractas da descompostura e foi um verdadeiro diluvio de insultos e palavras feias, capaz de fazer inveja ao proprio Rabelais, se elle entendesse o portuguez.

Tendo esgotado o seu repertorio, a mulher saiu, jurando vingança.

Em casa, já havia grande numero de convidados, que só esperavam a maldita sanfona para começar as danças. Entre os presentes, estava o gallo d'aquelle terreiro, o corneteiro Josino, em companhia de dois de seus camaradas de batalhão, que, como elle, estão em Realengo, destacados na Escola de Guerra.

— Onde está a "bruta"!

— O' ferro! toca a tocar!

Maria Luiza entrou furiosa, offegante.

Quando abriu a boca foi uma nova torrente de desaforos.

— Cala-te, mulher. Nós vamos vêr isto de perto, declarou Josino.

— Se você é mesmo um homem dará uma surra n'aquelle sabugo e tomará a sanfona.

Josino, calado, dirigiu-se para a porta.

— Nós tambem vamos, declararam os outros dois soldados.

E os tres homens, armados de cacetes, perderam-se na noite.

Ao chegar á casa de Francisco de Almeida, na rua Dez de Fevereiro numero 5, encontraram-n'a fechada.

Arrombaram-n'a e cairam sobre o infeliz Francisco a grandes pauladas.

Este, amedrontado, não teve um gesto de defesa. Caiu com a cabeça arrebentada.

Caido, a pancadaria continuou cerrada, violenta.

Quando os aggressores, temendo que alguem acudisse ao infeliz, fugiram, este já era cadaver.

O dono da casa correu a chamar soccorro. Encontrando o guarda civil n. 410, de nome Pedro Felinto, este se recusou a acudir á victima.

Só no domingo, pela manhã, foi a policia do 25º districto informada do crime.

Organizou logo uma batida que apanhou, facilmente, Pedro Ladislão e João Novaes, cumplices de Josino. Este, porém, tem escapado ás buscas da policia.

O delegado do 25 districto, Dr. Azevedo Silva, procura-o activamente.

Estão ainda em greve os operarios do edificio que em Nitheroy se destina ás repartições dos Telegraphos e Correios.

Hontem, foram presos os grevistas Antonio Nardo e João Neves, que a policia reputou perturbadores da ordem.

Nas immediações das obras paralysadas permanece uma força de quatro praças de cavallaria.

Na Camara Municipal de Nitheroy, realizou-se hontem a apuração parcial á Assembléa Fluminense. Eis o resultado de 14 secções daquella cidade: Francisco Guimarães, 1.017 votos; Santos Abreu, 915; Everardo Backeuser, 856; Teixeira Leomil, 824; Raul Rego, 757; Eduardo Portella, 756; Manoel Duarte, 627; Roberto Baptista, 696; chapa governista e Mario Vianna, 221, opposição.

Presidiu os trabalhos o Dr. Antonio de Pinho Junior, juiz de direito da 2ª vara, servindo de secretario o tabellião Joaquim Peixoto.

A GUERRA NOS BALKANS

LONDRES, 13.

O correspondente do *Daily Chronicle*, em Constantinopla, telegrapha dizendo saber de boa fonte que a Sublime Porta está resolvida a não tomar absolutamente em consideração a nota das potencias sobre a entrega de Andrinopla aos bulgaros.

LONDRES, 13.

Segundo o *Daily Telegraph*, em uma conferencia que teve, sexta-feira, com o embaixador da Turquia nesta capital, Tewfik-Pachá, e o chefe da delegação turca á conferencia da paz, Rechid-Pachá, o ministro dos negocios estrangeiros, Sir Edward Grey, declarou-se prompto a, na qualidade de presidente honorario que é, reencetar as sessões daquella conferencia, ao que Rechid-Pachá teria recusado annuir.

LONDRES, 13.

São muito pessimistas, mesmo nos circulos balkanicos, as opiniões acerca do resultado das negociações da paz.

Nos centros turcos acredita-se que o conselho nacional se decidirá pela continuação da guerra, visto os animos estarem muito excitados em Constantinopla.

Consta em rodas diplomaticas que os delegados turcos á conferencia regressam amanhã para o seu paiz.

BERLIM, 13.

Corre como certo, em circulos autorizados, que as potencias aceitarão inteiramente a nota collectiva dos embaixadores reunidos em Londres, para resolver a situação balkanica.

LONDRES, 13.

O texto completo da nota que os embaixadores vão enviar á Turquia, com relação ao conflicto turco-balkanico, segue esta tarde para Constantinopla, devendo os embaixadores ali acreditados entregal-a amanhã ou depois á Sublime Porta.

LONDRES, 13.

Os embaixadores estiveram reunidos hoje, de tarde, para tratar da solução da questão dos Balkans e da remessa da nota que as potencias vão apresentar ao governo ottomano.

LONDRES, 13.

Os jornaes da tarde publicam uma noticia, de caracter officioso, annunciando que as potencias aceitaram os termos da nota que os embaixadores, aqui reunidos, vão dirigir á Turquia, á proposito do conflicto turco-balkanico.

Essa nota deve seguir immediatamente para Constantinopla.

PETERSBURGO, 13.

O czar Nicoláo recebeu hoje, em audiencia especial, o Sr. Theodoroff, ministro das finanças da Bulgaria.

SOFIA, 13.

Os principes Boris e Cyrillo partiram, hoje, para Mustafa-Pachá, onde vão reunir-se ao quartel-general das tropas bulgaras.

(Serviço do *Paiz*.)

PORTUGAL

LISBOA, 13.

A Camara dos Deputados e o Senado recusaram-se a acceder ao pedido de renuncia apresentado pelos respectivos presidentes.

LISBOA, 13.

O Dr. Affonso Costa, presidente do conselho, teve hoje uma longa conferencia com os seus collegas de gabinete, a respeito da revisão do orçamento da Republica, lembrando diversas medidas, tendentes a reduzir as despezas que nelle figuram.

(Serviço do *Paiz*.)

HESPANHA

MADRID, 13.

O infante D. Fernando, tendo ido a Campo Moro assistir a uns exercicios militares que ali se realizaram em sua honra, foi victima de um accidente de que resultou ficar com um braço e o hombro esquerdos fracturados.

O desastre foi devido ao facto do cavallo em que se achava montado ter tomado o freio nos dentes e dirigir-se para uma rampa, o que levou sua alteza a atirar-se fóra do animal, para se livrar de uma morte certa.

Além daquelles ferimentos, o infante D. Fernando, ao cair por terra, soffreu ainda ligeiras contusões em varias partes do corpo, sendo immediatamente collocado no automovel do conde de Romanones e transportado para esta capital.

O seu estado parece não inspirar cuidados, achando-o os medicos nas mais lisonjeiras condições.

MADRID, 13.

Esteve reunido á tarde, em palacio, o conselho de ministros.

MADRID, 13.

O conde de Romanones, depois de terminada a reunião do conselho, que pouco durou, esteve em conferencia com o rei Affonso XIII, em palacio.

MADRID, 13.

O comicio nacional, promovido pelos membros do partido radical, se realizará nesta cidade, estando marcada a sua inauguração para o dia 26 do corrente.

MADRID, 13.

Continuou hoje a subscripção do emprestimo lançado pelo governo, em obrigações de 3 1|2 o|o, tendo sido subscriptas 159.000 em metalico e 244.000 cambiaveis ao par.

A subscripção continuará amanhã, faltando apenas subscrever 8.815.500 pesetas.

(Serviço do *Paiz*.)

FRANÇA

PARIS, 13.

Os jornaes acolhem favoravelmente a nomeação do Sr. Lebrun para substituto do Sr. Millerand, na pasta da guerra.

Sobre a demissão do mesmo Sr. Millerand, as opiniões variam. Os radicaes e, com elles, *L'Humanité*, classificam-na de victoria para o partido republicano e opinam que, em geral, as medidas do ex-ministro despertavam desconfiança.

Os liberaes, que formam na direita parlamentar, consideram a demissão do Sr. Millerand uma grave falta na situação actual da politica internacional da Europa.

PARIS, 13.

O Matin noticia que o ministro da guerra da Russia, general Sukhomlinoff, regularizou, de accordo com o estado-maior, as questões de urgencia especial, pendentes entre os exercitos russo e francez.

PARIS, 13.

Reuniu-se hoje, sob a presidencia do Sr. Combes, um grupo de senadores da esquerda democratica, tendo deliberado estudar o caso Dupaty-Declam, em vista dos factos revelados pela imprensa.

PARIS, 13.

Affirma-se em rodas politicas bem informadas que, apesar dos boatos que circularam, nenhuma candidatura será levantada contra a do Sr. Deschanel para a presidencia da Camara dos Deputados.

PARIS, 13.

Na reunião hoje effectuada pelos membros da esquerda democratica do Senado, não foi votada nenhuma ordem do dia, apesar da maioria se ter manifestado contra o Sr. Millerand, declarando sentir que o governo tivesse tolerado durante tão largo tempo a politica reaccionario que elle segia.

O Sr. Clemenceau tambem discutiu longamente o assumpto, terminando por dizer que só ao Congresso é que competia julgar do procedimento do governo.

(Serviço do *Paiz*.)

INGLATERRA

LONDRES, 13.

Communicações recebidas de Birminghan referem que nas proximidades daquella cidade deu-se hoje uma collisão de trens, que occasionou a morte de dois passageiros e ferimentos em muitos outros.

A' ultima hora constava que o numero de pessoas retiradas do local do desastre, com ferimentos mais ou menos graves, eleva-se a quarenta.

(Serviço do *Paiz*.)

ITALIA

ROMA, 13.

Noticia o *Messaggero* que varios indigenas de Bugeham chegaram a El-Gharian, a cujas autoridades italianas pediram soccorros para a sua tribu.

Diz ainda aquelle jornal que frequentemente vão emissarios do interior áquella localidade, com o fim de verificar as boas intenções dos italianos para com os arabes.

VENEZA, 13.

Falleceu o senador Clemente Pellegrini, advogado nesta cidade.

ROMA, 13.

Telegrapham de Tripoli communicando que as bandeiras e as representações dos batalhões de infanteria 2, 18, 23, 52 e 93, partiram dali com destino a esta capital, onde vem tomar parte na grande revista militar que aqui se realizará no dia 19 do corrente.

ROMA, 13.

O papa recebeu hoje em audiencia especial o Sr. Errazuris, enviado extraordinario e ministro plenipotenciario do Chile junto á Santa Sé.

O Sr. Errazuris foi acompanhado de sua familia e de diversos membros em evidencia da colonia chilena nesta capital.

(Serviço do *Paiz*.)

MARROCOS

TANGER, 13.

Noticias de Mogador dizem que as perdas totaes das columnas Ruef e Gueydon, nos ultimos encontros com os marroquinos rebeldes daquella região foram 23 mortos e 96 feridos.

(Serviço do *Paiz*.)

COLONIAS INGLEZAS

CALCUTTA', 13.

Nas eleições realizadas para o Conselho Municipal de Bengala, os moderados bateram os nacionalistas.

(Serviço do *Paiz*.)

ESTADOS UNIDOS

WASHINGTON, 13.

O departamento da marinha abrirá na proxima quarta-feira diversas estações radio-telegraphicas destinadas ao serviço publico.

(Serviço do *Paiz*.)

ARGENTINA

BUENOS AIRES, 13.

Em quatro dias, cem mil pessoas subscreveram a petição de indulto a favor do conscripto Enriquez, que o jornal *La Argentina* entregará ao presidente da Republica, Sr. Saenz Peña. Nessa petição, diz *La Argentina* que o processo instaurado contra o joven conscripto está eivado de vicios de origem, que o tornam nullo.

Vai ser convocado um comicio, para que todos os presentes, incorporados, acompanhem os representantes daquelle jornal, para ser feita a entrega da mesma petição ao presidente da Republica.

—Na Camara dos Deputados, entrará hoje em discussão o projecto Cafferata, sobre a construcção de casas para operarios.

Para a discussão do orçamento, averá sessões diarias.

—Um grupo de jornalistas esteve a bordo do vapor *Eolo*, para despedir-se do seu collega Sr. Candido de Campos, que seguiu para Montevidéo, onde vai continuar a sua propaganda a favor da Sociedade Concordia.

—Communicam de Montevidéo que o balão *Condor* caiu na fortaleza da Villa del Cerro. Na quéda, ficaram feridos os aeronautas Bradley e Lezama.

—O governo pediu informações ao coronel Mallea, commandante em chefe das tropas do territorio do Chaco, a respeito dos boatos de estar o governo da Bolivia concentrando batalhões nas fronteiras do Paraguay, para occupar os territorios litigiosos.

BUENOS AIRES, 13.

O jornal *La Argentina* censura o intendente municipal desta capital, Sr. Joaquim de Anchorena, por limitar os corsos do carnaval a certas ruas. Diz o mesmo jornal que o povo, opprimido pelo excesso de trabalho e cheio de preoccupações, tem direito a um honesto espairecimento, como é esse dos corsos carnavalescos.

—A Camara dos Deputados approvou o projecto sobre a aposentadoria dos empregados e operarios das estradas de ferro.

—O governo mandou estudar, para ser adoptado nos hospitaes, o sôro anti-tuberculoso do Dr. Engnillere, professor da Universidade de Tolosa, que garante 80 o|o de curas.

BUENOS AIRES, 13.

La Gazeta, referindo-se hoje á immigração para a Argentina, aconselha o governo a prohibir a immigração de analphabetos.

— O general Gregorio Velez visitou novamente a escola de aviação.

Acompanharam a S. Ex. diversos membros da Aero Club.

Terminada a visita o aviador Lubbe fez algumas evoluções em um aeroplano "Paloma".

— A renuncia do Sr. Pablo Groussac, do conselho de educação, produziu um novo conflicto na direcção do ensino publico.

— Chamaram a attenção publica pelo realce que tiveram as festas aqui realizadas e que consistiram em passeios, concertos nos jardins da Bibliotheca e outros divertimentos.

Um grupo de senhoritas portenhas e inglezas, em um pavilhão ricamente ornamentado, fez distribuição de café brazileiro, reinando entre os assistentes muita animação.

— A firma Luisiones & C., desejando restabelecer uma marinha mercante transatlantica na Argentina, pede ao governo uma subvenção durante 20 annos e a rebaixa sobre os impostos maritimos e fluviaes, de oitenta por cento.

Com a satisfação desse pedido a mesma firma obriga-se a mandar construir 12 vapores de 9.000 toneladas, capazes de viajar 15 milhas por hora e servir á esquadra nacional, em caso de guerra.

BUENOS AIRES, 13.

O jornal *El Diario* occupa-se da creação, nesta Republica, do *comité* da sociedade Concordia, organizado pelo jornalista Candido Campos.

Diz esse orgão que fazem parte do referido *comité* os homens da primeira representação na politica, no fôro, no jornalismo e na sociedade portenha.

— *La Razon*, tratando na sua edição de hoje do orçamento para 1913, diz que dos 410 milhões de pesos estipulados, 120 milhões serão destinados a pagamentos de empregados publicos e a outros funccionarios, accrescentando que a commissão de orçamento do Congresso o confessou com pesar.

— Nas eleições procedidas em San Juan, para senadores e deputados, triumpharam os candidatos officiaes.

—O Thesouro mandou incinerar hoje de 20.000 pesos recolhidos.

— Na correspondencia retida na repartição dos correios e cujos destinatarios são desconhecidos, a administração sequestrou trinta contos de réis.

— Amanhã, os turcos residentes nesta capital festejarão o novo anno.

(Serviço do *Paiz*.)

CHILE

SANTIAGO, 13.

Continuarão hoje as negociações para resolver a crise ministerial, constando que ha serias difficuldades a vencer.

SANTIAGO, 13.

O novo gabinete constituir-se-ha de tres liberaes e tres balmacedistas, que serão apoiados pelos conservadores.

(Agencia Americana.)

PERÚ

LIMA, 13.

O aviador Molina nas experiencias que realizou hoje em um aeroplano, destruiu um acampamento militar simulado, fazendo cahir sobre elle uma bomba de dynamite.

(Agencia Americana.)

PARAGUAY

ASSUMPÇÃO, 13.

Mais de 10.000 pessoas tomaram parte na assembléa convocada para a constituição da Liga de Defesa Nacional. Todos os oradores foram applaudidos com grande enthusiasmo, tendo sido iniciada uma subscripção para a acquisição de armamentos.

(Agencia Americana.)

PARÁ'

BELEM, 13.

O *Correio de Belem* diz que o commercio desta capital debate-se numa crise angustiosa, augmentada pela abusiva cobrança dos impostos interestadoaes, terminando o articulista por aconselhar ao commercio que não pague mais esses impostos illegaes.

BELEM, 13.

Procedente de Manáos, é esperado hoje, nesta capital, o tenente Randolpho Oliveira, que vem assumir a direcção da escola de aprendizes marinheiros, durante a ausencia do capitão-tenente Ubaldo Silveira, que segue para ahi, a bordo do paquete *Acre*.

BELEM, 13.

Nos "A pedido" do *Correio de Belem*, os advogados Samuel e José Maria Mac-Dowell e Euclides Dias publicam artigos sobre o caso da borracha, que os advogados Laudelino Baptista e Costa Silva dizem ter sido furtada a um seu constituinte.

O juiz estadoal Oliveira Paz requisitou 10 praças, para ser dado cumprimento ao seu mandato de apprehensão.

Chegando as praças ao armazem da Port of Pará, o escripturario Amaral Menezes quiz oppor-se á presença da força ali, com expressões improprias, sendo chamado á ordem pelo inspector da Alfandega.

Agora tambem entrou nesse litigio o Sr. Arthur Selignan, consul da Bolivia, que requereu mandado de manutenção sobre a borracha, sob o fundamento de ser a mesma procedente da Bolivia.

A ultima hora, o Sr. Guerin, gerente da Port of Pará, assignou um termo de deposito da borracha em questão, devido á intervenção do inspector da Alfandega.

(Agencia Americana.)

PERNAMBUCO

RECIFE, 13.

Foi este o movimento do porto desta cidade: entradas, hontem, do Rio de Janeiro e escalas, o vapores nacionaes *Pará* e *Cabo Frio*; de Maçáo, o nacional *Pirangy*; de Saint-John, o lúgar inglez *Fluly*; de Buenos Aires e escalas, o paquete inglez *Avon*; saidas, para Manáos e escalas, o nacional *Pará*, e para Southampton e escalas, o inglez *Avon*.

—Nas corridas do Jockey Club, hontem, o jockey João Affonso caiu do cavallo Val-Flor, fallecendo horas depois.

—No anno findo, houve no porto do Recife 246 entradas de vapores do Lloyd Brazileiro, descarregando-se 630.046 volumes.

(Agencia Americana.)

BAHIA

S. SALVADOR, 13.

O pleito de hontem, para a eleição de deputados, á renovação do terço do Senado estadoal, foi concorridissimo.

Venceu a chapa do partido republicano conservador e mais o terço deixado pelo governo aos candidatos avulsos.

O candidato severinista mais votado occupa o oitavo logar. Segundo o resultado até agora conhecido, o candidato conservador Pedro Costa foi o mais votado no municipio da capital.

Na eleição senatorial, obteve o primeiro logar, na capital, o coronel Frederico Costa.

(Agencia Americana.)

MINAS GERAES

GUAXUPE', 13.

A Camara Municipal, directorios politicos, agricultores, commerciantes e os municipios de Muzambinho, Jacuhy, Passos de Santa Rita, São Sebastião, Paraiso, Monte Santo, Aceburgo, Guaxapé e Cabo Verde far-se-hão representar no banquete offerecido pelas classes conservadoras ao Dr. Francisco Salles.

GUAXUPE' 13.

Fazendeiros, commerciantes, Camara Municipal e o directorio politico daqui telegrapharam aos deputados Mello Franco e Jayme Gomes, para represental-os no banquete offerecido ao Dr. Francisco Salles.

— Continuam as chuvas sem cessar.

— Estréa aqui, no dia 18, uma companhia de operetas.

— A agencia dos correios local não tem sellos de franquia.

S. JOÃO D'EL-REI, 13.

Hontem, ás 8 horas da noite, foi installada solemnemente, nesta cidade, a Escola de Pharmacia, comparecendo a esse acto muitas familias, autoridades e representantes de todas as classes sociaes.

A inauguração foi presidida pelo director honorario, Dr. Odilon de Andrade, que fez um breve discurso, falando tambem o Dr. Sebastião Alves, na qualidade de orador official e os representantes da imprensa, coronel Pinheiro e Herculano Velloso.

Depois da festa da inauguração, realizou-se um grande baile, em que reinou a maior animação.

BELLO HORIZONTE, 13.

Foi dirigido ao presidente do Estado, por intermedio do deputado Nelson Senna, um officio da Camara Municipal de Jacarézinho, no Estado do Paraná, agradecendo, na pessoa de S. Ex., aos mineiros os festejos aqui realizados no dia 19 de dezembro, em homenagem ao anniversario da independencia do Paraná.

—O presidente do Estado assignou os seguintes decretos: nomeando promotor publico de Pitanguá o bacharel Hugo Torres; aposentando o promotor publico dessa comarca, bacharel Luiz Gonzaga Ferreira Fonseca; concedendo a João Baptista Monteiro Santos ou á empreza que organizou, uma concessão para a exploração de transporte por meio de automoveis, na estrada de rodagem União e Industria, pelo prazo de 25 annos, estrada que, partindo de Petropolis vai até Barbacena.

— A Faculdade de Direito desta cidade distribuirá este anno um grande premio, "Barão do Rio Branco", ao alumno que mais se distinguir durante o anno lectivo.

O referido premio que foi instituido pelo desembargador Antonio Saraiva, presidente do Tribunal da Relação, consta de uma medalha de ouro massiço em que se acha gravado o retrato de Rio Branco.

(Agencia Americana.)

S. PAULO

S. PAULO, 13.

Parece assentada a nomeação para os cinco logares novos de directores escolares, dos Srs. Aristides José de Castro, Joaquim Luiz Brito Leopoldo Sant'Anna e José Augusto de Azevedo Antunes, actuaes directores dos grupos escolares de Cambucy, Bella Vista, Terceiro do Braz, Lapa e da capital, e do Sr. Benedicto Ludson Ferreira, director da Escola Normal Primaria de Pirassununga.

Serão nomeados directores dos grupos escolares da capital e Lapa, os Srs Antonio Sylvestre Alves Cruz, actual adjunto do grupo escolar de Santo Antonio de Cambucy e Francisco Justino de Azevedo, adjunto do mesmo grupo; do Terceiro do Braz, o Sr. Arthur Cunha Gloria, professor da escola do 10º districto da capital; do de Bella Vista, o Sr. André Ohl, adjunto do grupo Maria José.

S. PAULO, 13.

Falleceu, na Santa Casa, o italiano José Firmino, que no sabbado ultimo, na rua Visconde de Parnahyba, tendo vibrado uma facada em Angelo Fecauaro, recebeu deste um tiro de revólver.

O assassino acha-se foragido.

S. PAULO, 13.

O bispo de Ribeirão Preto, D. Alberto Gonçalves, segue, na proxima quarta-feira, para a sua diocese.

S. PAULO, 13

Vindo de Caxambú, é esperado hoje, nesta capital o bispo D. João Nery.

S. PAULO, 13.

Sob a presidencia do senador Cesario Bastos, realizou-se hoje, em Botucatú, a eleição previa dos candidatos pelo 5º districto, sendo apresentados os coroneis Acacio Piedade, Armando de Barros, Drs. Freitas Valle, Gabriel Rocha e Ataliba Leonel.

(Agencia Americana.)

RIO GRANDE DO SUL

PORTO ALEGRE, 12.

O *Diario*, em varia de hoje, diz que não tem fundamento a noticia que se propalou da fusão das emprezas do *Correio do Povo* e da Companhia Graphica Riograndense, que é proprietaria do *Diario*; houve apenas um projecto de fusão, lembrado por capitalistas estrangeiros.

— Noticia o *Correio do Povo* que o Dr. Jouvin fará parte da comitiva do general Pinheiro Machado que é aqui esperado no dia 23, para assistir á posse do Dr. Borges de Medeiros, presidente eleito do Estado.

— Consta que o Dr. Borges de Medeiros telegraphou ao coronel Marcos Andrade, director politico local, pedindo que seus amigos desistam da grande manifestação que pretendem fazer-lhe.

— Até hontem, o resultado conhecido era de 25.084, o numero de votos obtidos pelo Dr. Fortuna, na eleição senatorial.

Na residencia dos seus cunhados, com quem residia, suicidou-se a senhorita Denny Guimarães, com 16 annos de idade.

(Agencia Americana.)

AVULSOS

FRIBURGO, 11.

Não houve deposição da Camara. O governo municipal terminou o mandato em 31 de dezembro, tendo antes licenciado os empregados, deixando acephala a administração do municipio.

A nova Camara tomou posse no dia 7, não existindo nenhum recurso contra ella, estando os serviços municipaes organizados dentro da lei e conforme a orientação patriotica do governo, do presidente do Estado e do eminente chefe Dr. Nilo Peçanha. Reina regosijo na população — *O presidente da Camara*.

Sobre uma conferencia de Ferrero

A questão da cultura latina na época actual não é uma questão nova. Abordou-a o Sr. Guglielmo Ferrero, entre outros, na conferencia que, em fins de 1902, realizou no salão da Academia Brazileira de Letras. O que porém, houve de notavel nessa conferencia foi a maneira original porque foi o assumpto tratado.

S. S. demorou-se em demonstrar que se dava presentemente um desperdicio do genio latino em proveito dos genios anglo-saxão e germanico; e, notando a rapida invasão das creações intellectuaes das duas ultimas raças, o esplendor, a abundancia de detalhes, o espirito analytico finalmente, concluiu por proclamar aquelle desperdicio do genio da nossa raça.

Essa conferencia, que depois por ahi correu impressa, muito interesse despertou no momento. A voz autorizada do conferencista, o prestigio do seu nome, a fama que o precedia, de historiador honesto e inedito, tudo contribuiu para que a critica a recebesse entre louvores de toda a especie.

O que ressaltara, porém, do plano geral daquelle estudo, é que S. S. pretendeu crear entre os dois traços caracteristicos das raças o espirito de synthese e o de analyse, uma opposição, uma autonomia que não pode em absoluto subsistir.

A analyse e a synthese ainda que sejam dois processos inteiramente diversificados na sua origem, não são todavia duas forças que se repillam; ao contrario, existe entre ellas um grão elevado de attracção que faz com que não se excluam, como parece, mas se auxiliem e fecundem reciprocamente. As duas raças latina e anglo-saxonica, têm naquelles dois processos o traço original de seu caracter, sem que, entretanto isso importe no privilegio que o conferencista buscou accentuar.

Não ha negar a pronunciada tendencia da raça latina para os trabalhos de synthese, expressos nas grandes construcções systematicas, assim como é iniludivel igualmente o espirito eminentemente analytico que sempre caracterizou a raça saxonica.

Mas ha em tudo um opportunismo que cumpre não esquecer.

Da applicação immediata de um daquelles principios depende evidentemente a natureza da operação; o que faz com que da harmonia e conciliação de elementos oppostos nasça sempre o equilibrio que é a condição principal da verdade.

Onde parece, pois, haver ás vezes a invasão proclamada na conferencia, pode muito bem estar-se dando um facto imposto por uma necessidade superior, uma especie de determinismo, a cuja influencia é impossivel resistir.

A analyse e a synthese ficam sendo pois, respectivamente o signal representativo das duas raças anglo-saxonia e latina, sem que de nenhum modo possa impedir essa invasão de espheras de acção ou considerar o phenomeno como symptoma do desperdicio assignalado na conferencia.

Os processos peculiares ao genio latino, principalmente essa poderosa aptidão para as syntheses que tanto o caracteriza, ainda não soffreram a influencia dissolvente das tendencias contrarias.

As linhas divisorias das indoles oppostas, parece-me, ainda não foram transpostas. A raça latina ainda confia seguramente na excellencia dos seus processos e na superioridade do seu genio. Sómente em raros casos excepcionaes se tem verificado a influencia que o Sr. Ferrero notou. Mas, mesmo nesses casos esporadicos, onde a imaginação exaltada pode enxergar aquelle symptoma que tanto alarmou o Sr. Ferrero, talvez haja simplesmente um phenomeno produzido pela acção do progresso de onde resultou o apuro ou idéaes que tudo adapta e accommoda. E' preciso transigir para progredir.

A vida é feita destas adaptações e desadaptações sucessivas, e onde, se esse phenomeno se não passar, estará o estacionamento ou a morte.

O progresso moral traduzindo-se por um estado de espirito mais adiantado não permitte mais a intransigencia de principios nem alimenta mais odios de raças. A acção das diversas tendencias é livre e franca, podendo se servirem mutuamente e reciprocamente se ajudarem.

Manifestam-se ás vezes determinadas prepoderancias que, a olhos menos suspeitosos, parecerão graves e temerosas, quando o que houve na realidade foi um phenomeno natural de adaptação representativa desse estudo mais livre e progressista. O genio latino serve-se dos processos peculiares aos genios oppostos no que esses possuem de adaptavel e opportuno, sem abandonar, todavia, o que é de sua propria indole e natureza. Ha um aproveitamento natural de energias contrarias fundado na liberdade do espirito, indicadora do progresso moral. A fascinação que o notavel conferencista notou em individuos de nossa raça pelas manifestações intellectuaes das outras raças citadas, fazendo-lhe acreditar em uma degeneração do nosso genio, não poderia ter sido verificada senão nas espheras intellectuaes menos elevadas, que, pela sua propria posição, não podem ser consideradas expoente intellectual de um povo.

Passando a estudar a questão da especialização das sciencias, attribue-a o illustrado italiano a um definhamento intellectual, á impotencia actual do nosso espirito em assimilar as multiplas relações entre as diversas ordens de phenomenos. Não ha inverdade maior.

Em épocas mais remotas, achando-se os variados ramos de actividade em verdadeiro estado de preparação, um conhecimento geral era coisa que facilmente se adquiriria. Menos amplos os horisontes das sciencias, mais restrictos seus campos de acção, não era impossivel ao espirito humano abranger e perceber distinctamente as multiplas manifestações ou actividades componentes do que se denomina civilização.

Hoje, porém, que se rasgaram aquelles horizontes, centuplicando as relações existentes; que evolucionam todos os ramos do conhecimento, ligando-se internamente e tornando inextricavel a sua trama, ao ponto de arrancar ao genio de Claude Bernard a confissão de que nada se pode conhecer a fundo, porque isso importaria em conhecer-se tudo, o que é impossivel, é facil comprehender a difficuldade do espirito humano em abranger tão vastos e numerosos conhecimentos.

Impoz-se então a necessidade da divisão do trabalho scientifico, que mais não é do que a applicação á ordem intellectual da lei que preside a todas as outras especies de trabalho. Essa grande lei sobre a qual Adam Smith calcou todo o edificio da Economia politica produz resultados que ninguem mais hoje ignora. O trabalho sobre se tornar mais perfeito pela dedicação de cada um a determinada especialidade, torna-se mais productiva e os beneficios da lei começam logo a manifestar-se.

Na hypothese de ser o homem de hoje dotado do mesmo grão de intelligencia do de outras eras, como exigir delle um esforço superior ao que era aquelle capaz de executar? A especialização das sciencias longe de ser pois um signal de debilidade, de enfraquecimento intellectual, é o resultado natural da evolução e a affirmação clarissima do progresso das idéas.

Passando em seguida a estudar o problema politico teve o erudito historiador occasião de verificar, mais uma vez, a invasão do espirito analytico, no progresso do espirito democratico em nossos dias. Tudo se democratisa, diz S. S.; a sciencia, como a politica, cae nas mãos das classes menos instruidas. Que rumo quereria S. S. que tomassem a sciencia e a politica num paiz como a França, abertos todos os idéaes da igualdade e liberdade? Os principios politicos na França já trazem em si o germen morbido que aponta S. S. O exemplo que S. S. apresentou da politica franceza, não procede portanto. Seria explicar o mesmo pelo mesmo. S. S. metteu-se sem perceber, num verdadeiro circulo vicioso. Sua argumentação nesse particular é uma legitima petição de principio.

Insurgir-se contra o espirito democratico em um paiz que é uma verdadeira democracia é irrisorio.

Que influencia poderá exercer a esse respeito o espirito analytico ou o synthetico? A França não tem sido alternativamente republica e monarchia uma porção de vezes? Então, se essas transformações são resultantes da predominancia deste ou daquelle espirito, perde a opportunidade e a razão o estudo de S. S. O que S. S. julga ser um phenomeno novo é a reedição estafada de uma velha historia.

Não. O que ha é aquella questão de opportunidade de que já falei. A conveniencia, o interesse, a adaptação, emfim, é o centro de gravitação desse systema de forças.

De outro modo não se explicariam democracias como as da America do Norte, da Suissa e mesmo da Inglaterra, e aristocracia como as da Italia e da Hespanha.

Tambem não penso como S. S., que se possa ser partidario ou antes preconizar ideologia em politica se o opportunismo, ou o que S. S. chama lei de accommodações aos interesses de momento, não deve ser adoptado, pela evidente inconstancia de sua acção, a ideologia, por sua vez nem sempre attende a todas as necessidades. E' impossivel dominar a realidade inconstante dos acontecimentos. O que se deve ser nessa materia é eclectico, como em tudo o mais. Nunca se pode deixar de contar com esse elemento de imprevisto, que como que forma o fundo do determinismo social.

A ideologia em politica é uma verdadeira metaphysica. E se a politica é uma sciencia eminentemente social (alguns fazem-na moral, mas como não social se o proprio problema moral se apresenta como o mais importante problema social), como adoptar-se nella um procedimento que não é da indole das sciencias sociaes?

As sciencias sociaes não são sciencias "á priori", as suas leis nascem da observação, devem ser induzidas.

A ideologia em politica será, portanto, a propria negação da politica como sciencia, o que é absurdo.

Não ha, pois crear-se essa profunda autonomia entre as duas tendencias, analytica e synthetica.

Ellas podem alternativamente constituir o traço caracteristico desta ou daquella raça, mas nunca poderá existir entre si essa incompatibilidade que se pretende crear.

São duas forças contrarias, que se ajudam, que se completam, que se fecundam; uma, a synthese, é o architecto que delinea e traça; a outra, a analyse, — é o operario que executa e constroe. Do concurso, do consorcio das duas nasce a harmonia que é o feitio moral da obra.

Hhagaen.

REPUBLICANO E ESTADISTA

AS PALAVRAS DO CHEFE DO ESTADO

A entrevista concedida pelo illustre Sr. marechal Hermes ao redactor do *Imparcial* e hoje dada á publicidade tem produzido uma larga impressão de agrado e muitos commentarios a respeito vão sendo ouvidos em todos os circulos politicos. Ainda bem.

As razões a que obedeceu o veto á lei das accumulações e a resolução já conhecida do preclaro chefe da nação — desistindo dos vencimentos que lhe competem como marechal e ministro do Supremo Tribunal Militar — imprimem ao veto o cunho de um acto de honestidade administrativa e alta consciencia republicana, que penetra e desarma o espirito de antagonismo partidario mais endurecido e tacanho. Fóra necessario sujeitar-se alguem á critica anniquilante do ridiculo, ás suspeitas mesmo de demencia, ou de animo insusceptivel de boa-fé, para recusar o caracter sereno de sinceridade sensivel que reveste a entrevista concedida pelo Sr. marechal Hermes ao representante do *Imparcial*. Os assumptos que constituiram os pontos do questionario do jornalista, são de uma actualidade palpitante; dizem, por um lado, com importantes e momentosas questões administrativas e, por outro, com problemas politicos de empolgante interesse para a nação.

No exame summulado do predominante pensamento que condensam as respostas do eminente Sr. marechal na alludida entrevista, verifica-se a origem commum dos mesmos sentimentos, a coherencia organica das mesmas idéas, o seguimento, sem deslise, do programma de governo que se impoz — no que contem de essencial, como aspiração de patriotismo e como dever do chefe de Estado. A honorabilidade, na administração vigente, anda consorciada, na comprehensão inoffuscavel das consciencias esclarecidas, com o sentimento republicano que tem por balisa os canones do nosso codigo politico. As oligarchias pompeavam, ferozes, rapaces, despoticas e incontrastaveis, havia vinte annos. A campanha em todos os tons contra essa lepra do regimen vinha de longe. Os orgãos de opinião feriam sempre a nota viva da condemnação, mas sempre afinada na clave do platonismo. Este problema premente e vital da Republica, emtanto, passava insoluvel e descurado através de todos os governos; e era visivel, na vigencia das oligarchias, um claro phenomeno, que se traduzia para os brazileiros como prova, ou de acanhada cultura politica, ou de *precocidade* para o *self-governement*... O governo do marechal Hermes da Fonseca, a despeito da pécha com que o pretendem deslustrar dentro e fóra da nação — de *governo militar*, no primeiro biennio realizou a obra patriotica de uma justa e devida benemerencia republicana—o poder registrar uma evolução inelutavel do mais largo alcance politico, como seja o desmonte de quatro formidaveis oligarchias no norte do paiz. Essas, como as restantes, que agonizam, eram e são vivos attestados, que dispensam commentarios, de uma democracia fementida, desmoralizante, de uma aberração degenerada e clamorosa do regimen. Conflagrou-se por isso o paiz? Decresceram as suas rendas — esse thermometro infallivel da vitalidade e progresso, que só se realiza á sombra das garantias da ordem, dos Estados? E' facil fazer, por dever de officio, a rhetorica inflammada e dissolvente da politicagem — tão facil esse mister, quanto difficil e perigoso é o seu antipoda — o provar por exemplo, com factos irrecusaveis, que o actual governo da Republica, exercido por um marechal, no que respeita aos principios cardiaes do regimen, não tenha sido, até aqui, uma grande lição, que ha de frutificar, de probidade, sem reclames, de cordura e amor inconversivel ás normas serenas da democracia.

No gravissimo assumpto da interferencia do chefe do Estado na eleição do seu successor, todos sabem qual foi a conducta do mallogrado Sr. Affonso Penna, aliás, um espirito provecto de estadista, e dos presidentes que o antecederam. A pratica até ahi seguida fôra transformada num systema consagrado, a que se devia prestar obediencia passiva. Os presidentes *podiam e deviam* ser os grandes eleitores dos respectivos successores. Mas, um surto transversal do espirito do regimen se fez sentir, pújante e indommavel... Em virtude desse movimento novo e vigoroso, que se casava no momento com os anceios angustiosos das populações esquecidas e esmagadas do norte, foi que se operou a indicação do nome do honrado Sr marechal Hermes, logo após convertida em candidatura victoriosa, apresentada originariamente e tenazmente pugnada pelas opposições nortistas. O actual presidente da Republica, seguindo imperturbavel a linha traçada, mantendo irreductivel o alto pensamento que o norteia, vai assistindo modestamente á realização do seu programma. — Cáem as oligarchias, consolida-se moral e effectivamente a Republica, e S. Ex., inabalavel, declara de modo austero e peremptorio: — que *não tem preferencias por nome algum* para a sua successão; *que não soffrerá que se lhe imponham candidatos; que livre será a escolha e livre será o pleito*; finalmente — *que só passará o governo ao legitimamente eleito e reconhecido!*

Em face de tão expressivas e categoricas declarações, repetidas a toda a hora com o accento persuasivo de uma resolução amadurecida, honesta e firme, só nos cumpre felicitar os amigos sinceros da Republica e aguardar confiadamente o desdobramento da forte acção benefica e democratica do governo do illustre Sr marechal Hermes da Fonseca.

Rio, 9 de janeiro de 1913.

PEDRO AVELINO

AGRICULTURA, INDUSTRIA E COMMERCIO

Por portaria do Sr. ministro da agricultura, foram nomeados os Drs. João Chrispiniano Brandão e Marcos Moniz Leão Velloso, para medicos, respectivamente, do Centro Agricola Sabino Vieira, no Estado da Bahia, e do nucleo colonial Visconde de Mauá, no Estado do Rio de Janeiro.

—O Sr. ministro da agricultura determinou ao director do Jardim Botanico que forneccsse ao Sr. Flavio Rodrigues Peixoto mudas das diversas variedades de bambús, existentes naquelle estabelecimento.

—Ao Dr. Amandio Sobral, de accordo com o seu pedido, foram enviados pelo director geral de agricultura os dados informativos fornecidos pela Estacion Central Agronoimca de Lima, no Perú, sobre a "arvore da chuva" ou "Tamaicaspi".

—Ao Sr. ministro da agricultura informou o Dr. Silvino de Faria, director do povoamento do solo, que, em carros especiaes, ligados aos trens SP 1 e RP 1, seguiram, hontem, para a estação de Conquista, na Estrada de Ferro Mogyana, 32 familias hespanholas, com um total de 160 immigrantes, que se destinam ás lavouras de café do triangulo mineiro.

A existencia na hospedaria da ilha das Flores era de 302 immigrantes.

—Por portarias de 31 de dezembro, foi concedida garantia provisoria, pelo prazo de tres annos, contados das datas abaixo, sobre as propriedades das respectivas invenções, aos seguintes peticionarios:

Manoel Nelson Novaes, para um apparelho denominado "Apparelho Novaes", destinado a dar aviso de pedidos de transporte e chamada de pessoal para recados e outros fins, a contar de 23 de novembro proximo passado;

Demetrio Maggiora, aperfeiçoamentos em pneumaticos solidos para vehiculos e semelhantes, a contar de 16 de novembro proximo passado;

Antonio Stadler, para um novo assucareiro hygienico, distribuidor ás quantidades certas, a contar de 3 de dezembro ultimo.

—As obras de adaptação dos edificios destinados ao proximo funccionamento da Escola Superior de Agricultura e Medicina Veterinaria, ao que nos informou o respectivo director, Dr. Gustavo D'Utra, acham-se quasi concluidas. O director está activando as installações dos laboratorios e a organização dos gabinetes de historia natural, physica, chimica, zoologia e botanica.

Já foram retiradas da Alfandega, sendo convenientemente collocadas nos mostruarios, todas as collecções, instrumentos, apparelhos e mais elementos de estudos e investigação scientifica, adquiridos na Europa e nos Estados Unidos e destinados ao curso fundamental, que se iniciará no proximo mez de abril, com a inauguração da escola. Ao que sabemos, o Dr. Gustavo D'Utra tem nestes ultimos dias conferenciado repetidas vezes com o Sr. ministro da agricultura, a respeito do concurso para o provimento das diversas cadeiras do referido curso fundamental.

Podemos adiantar que, por estes dias, na secretaria da escola, sita á rua General Canabarro n. 338, será aberta a inscripção, devendo o orgão official publicar, ainda esta semana, o edital contendo as instrucções para o concurso.

Ao que sabemos, o concurso constará de provas praticas, consistentes na execução de um trabalho pratico e de uma exposição escripta sobre a technica desse trabalho e em uma exposição didactica ou lição sobre o objecto do ponto que for sorteado.

Consoante disposição expressa do regulamento vigente, a prova pratica será eliminatoria.

As cadeiras que vão ser providas no corrente anno são as seguintes:

Primeira cadeira—Physica experimental, meteorologia e climatologia, principalmente do Brazil.

Segunda cadeira—Chimica geral inorganica e analyse chimica.

Terceira cadeira—Botanica, morphologia e physiologia vegetal.

Quarta cadeira—Zoologia geral e systematica.

Quinta cadeira—Noções de geometria analytica, mecanica geral, topographia, estradas de rodagem e caminhos vicinaes.

Sexta cadeira—Chimica organica e biologica.

Aula—Desenho á mão livre, de aquarella e topographico.

—Estiveram hontem no gabinete do Sr. ministro da agricultura os Srs. M. dos Santos Dias Filho, Antonio Ferreira, Dr. Raymundo P. da Silva, Dr. Alvaro Teixeira Santos, Romeu Pereira de Mello, Wilson Pinto Ribeiro, Mario Gonçalves, deputado Aurelio Amorim, major Euclydes Moura, Alberto Lopes Rego, Armando de Godoy, capitão Othon Pinto Ribeiro, capitão Paulo Teixeira de Carvalho, Dr. Octaviano Costa, Aristeu Ribeiro de Rezende, Gastão de Souza, Augusto L. Pontes, Christino do Valle Junior, Vicente Lituga, Rozendo Garcia Rosa, deputado Flores da Cunha, Sergio Silva, Dr. Gustavo D'Utra e Dr. João Baptista de Lacerda.

A TRAGEDIA DA PRAÇA ONZE DE JUNHO

MORRE UM DOS PROTAGONISTAS

Em nossa edição de hontem já pormenorizamos a tragedia occorrida no Club Triumphadores da Cidade Nova, na praça Onze de Junho, esquina da rua Visconde de Itaúna.

Foi em pleno baile daquelle club que Vicente Leone tentou assassinar sua amante Candida de Vasconcellos Silva e depois, sendo perseguido, para não responder pelo crime, resolveu justiçar-se, dando um tiro na cabeça.

Ambos foram para a Santa Casa. Candida ali continúa em tratamento, sendo ainda gravissimo o seu estado.

Vicente Leone veiu a fallecer, pela madrugada de hontem.

Seu cadaver foi removido para o Necroterio da policia e ali autopsiado pelos medicos legistas.

PREFEITURA DO DISTRICTO FEDERAL

PUBLICAÇÃO DIARIA DOS ACTOS OFFICIAES

Actos do Poder Executivo

Por actos de 13:

Foi nomeado guarda municipal o interino Mario da Silveira Macedo.

—Foram concedidos quatro mezes de licença, sem vencimentos, ao commissario de hygiene e assistencia publica Dr. Antonio Dionysio de Castro Cerqueira, para tratar de negocios do seu interesse.

—Foram transferidos os guardas municipaes: Alfredo Pereira de Aragão, do 17º districto, Engenho Novo, para o 13º, S. Christovão; Herculano José dos Santos, deste para o 14º, Engenho Velho, e Virgilio José Ferreira, deste para o 17º, Engenho Novo.

Gabinete do Prefeito

Requerimento despachado:

De Carlos Gusmão—Pague o imposto de expediente.

Directoria Geral de Policia Administrativa, Archivo e Estatistica

1ª SUB-DIRECTORIA

1ª SECÇÃO

Expediente do dia 13 de janeiro de 1913

Termo de contracto que entre si fazem a Prefeitura do Districto Federal e a Sociedade Anonyma "O Paiz" para a publicação dos actos officiaes da Prefeitura, seu expediente, Boletim e os editaes do Juizo dos Feitos da Fazenda Municipal, pelo prazo de tres annos na fórma abaixo:

Aos onze dias do mez de Janeiro de mil novecentos e treze, nesta Directoria Geral de Policia Administrativa, Archivo e Estatistica, compareceram os directores da Sociedade Anonyma "O Paiz", abaixo nomeados e declararam que, tendo sido escolhida pelo Senhor Prefeito do Districto Federal, por despacho de vinte e oito de Dezembro findo, a proposta apresentada em concurrencia por aquella Sociedade, para publicações no jornal "O Paiz" de sua propriedade, dos actos officiaes e expediente da Prefeitura, Boletim e os editaes do Juizo dos Feitos da Fazenda Municipal, bem como os avulsos que forem encommendados por qualquer das repartições da Prefeitura, vinham elles assignar o contracto para execução de taes serviços, nos termos e sob as clausulas seguintes: **Primeira**—A contractante se obriga a inserir na folha diaria "O Paiz" de que é proprietaria, em typo de corpo sete, nove ou outro indicado no respectivo pedido e no dia em que se seguir ao da remessa dos respectivos originaes, por parte das competentes repartições municipaes, em secção especial, encimadas pelas armas da Prefeitura do Districto Federal e sob essa epigraphe, todo o expediente, constante de correspondencia activa e passiva, na integra ou em resumo, de declaração ou editaes e, bem assim, os actos do Prefeito referentes a mensagens, nomeações, demissões, licenças, aposentadorias, sancção de resoluções do Conselho Municipal, vetos, regulamentos, decisões, circulares, instrucções, mappas estatisticos e mais assumptos connexos. **Segunda**—A inserção será feita em columnas iguaes, na largura, ás linhas do "Boletim" que correspondem precisamente a duas columnas d'"O Paiz". **Terceira**—A falta de inserção no dia immediato á remessa dos originaes e a publicação no dia seguinte, digo com erros ou alterações, além de obrigar á publicação no dia seguinte, sem onus para a Prefeitura, constituirá infracção contractual, sujeita á multa, salvo motivo de força maior, reconhecido, a livre arbitrio, pelo Prefeito. **Quarta**—A contractante publicará em avulsos simplesmente dobrados ou brochuras, com capas de papel de côr de duas faces, iguaes ás do actual "Boletim", o numero de exemplares que a Prefeitura exigir, dos actos e expediente já publicados em sua folha, com ou sem alterações. **Quinta**—A contractante publicará, por trimestre ou semestre o "Boletim" Municipal—contendo actos legislativos e executivos, vetos, mensagens, o expediente das repartições municipaes e qualquer materia que a Prefeitura convencione additar, embora não tenha sido anteriormente publicada pela contractante. **Sexta**—Publicará ainda os regulamentos e quaesquer outros avulsos de caracter official que tenham de ser feitos pela Prefeitura. **Setima**—De todas as publicações referidas nas clausulas quinta e sexta, a contractante se obriga a fornecer provas devidamente revistas no prazo de quinze dias que se seguirem á remessa dos originaes e novas provas já emendadas tres dias após a restituição das primeiras. **Oitava**—Quando se tratar de publicações ligeiras que não excedam de uma folha de trinta e duas paginas, o prazo para exhibição das primeiras provas será de quarenta e oito horas. **Nona**—Obriga-se a contractante a dar promptas as edições de taes avulsos dentro de cinco dias contados do recebimento das provas com autorização de imprimir, sendo ainda reduzido esse prazo a vinte e quatro horas, quando se tratar de publicações referidas na clausula oitava. **Decima**—A contractante publicará na sua secção—Editaes—os editaes do Juiz dos Feitos da Fazenda Municipal em columnas singelas, em typo de corpo sete, com o titulo em "caixa alta" do mesmo typo e corpo; não podendo nessa secção incluir os editaes ou outras publicações das repartições municipaes, seja a que titulo fôr. **Undecima**—A contractante fornecerá diariamente cento e sessenta exemplares de sua folha, gratuitamente, ás repartições e aos funccionarios que lhe forem indicados, remettendo-os á sua custa nos logares que lhe forem designados na lista enviada pelo Director Geral de Policia Administrativa, Archivo e Estatistica. **Duodecima**—Só á Prefeitura compete dar o destino que convier ás publicações officiaes em avulsos, reservando-se o direito de distribui-as ou expol-as á venda. **Decima terceira**—Os pedidos, que das publicações avulsas, quer da inserção na folha diaria de actos e expediente das repartições serão feitos em talões apropriados, fornecidos pela contractante, ou por memorandum da directoria ou repartição competente e, só á vista desses pedidos serão satisfeitos. **Decima quarta**—As primeiras provas de qualquer trabalho serão sempre apresentadas com os originaes respectivos, reservando-se á Prefeitura o direito de alteral-os. **Decima quinta**—A contractante se obriga a fornecer tantas provas quantas sejam necessarias para que o trabalho fique completamente escoimado de erros e omissões. **Decima sexta**—A contractante fica obrigada a respeitar a orthographia dos originaes bem como a fórma e o typo que forem exigidos na publicação dos avulsos. **Decima setima**—A contractante obriga-se a fazer toda a publicação constante da clausula primeira, á razão de cinco réis a linha, ou sejam dez réis a linha dupla da largura do "Boletim" pela materia nova, tanto dos actos officiaes, como dos editaes do Juizo dos Feitos da Fazenda Municipal, e a um real por linha de materia repetida. **Decima oitava**—O "Boletim da Intendencia Municipal" de formato e papel do actual, com paginas de setenta e quatro linhas de typo corpo sete d'"O Paiz", será impresso com a materia publicada na folha, ou nova, á razão de quinze mil réis por quinhentos exemplares de cada folha de trinta e duas paginas e mais cincoenta mil réis pela brochura de cada quinhentos exemplares, incluindo a capa impressa em papel de côr, de duas faces, como o até agora empregado. **Decima nona**—O preço das publicações avulsas será contado em fracções de duas, quatro, seis e oito paginas na mesma proporção do preço do "Boletim". **Vigesima**—A fiscalização da execução deste contracto caberá á Directoria Geral de Policia Administrativa, Archivo e Estatistica, por sua primeira sub-directoria. **Vigesima primeira**—A contractante fica sujeita a multas de cem a quinhentos mil réis, arbitradas livremente pelo Director Geral da Directoria de Policia Administrativa, Archivo e Estatistica, pelas infracções deste contracto, com recurso, dentro de quarenta e oito horas, para o Prefeito, que poderá reduzil-as ou relevál-as. **Vigesima segunda**—Quando qualquer multa imposta não fôr paga dentro de quarenta e oito horas de sua notificação, ou esse prazo tenha decorrido da decisão denegatoria do recurso que a contractante tenha interposto, será a multa descontada da fiança, devendo ser esta integralizada dentro do prazo de cinco dias, sob pena de rescisão do contracto, com perda total da fiança, sem direito a qualquer recurso ou reclamação judicial. **Vigesima terceira**—Para execução da clausula precedente fica a Prefeitura investida pela contractante dos direitos de procurador em causa propria, para alienação das apolices constitutivas da caução. **Vigesima quarta**—Para inteira garantia da fiel execução deste contracto, a contractante, com acquiescencia do Senhor Prefeito, offerece cinco apolices, digo, offerece cinco contos de réis em apolices municipaes, do emprestimo de mil novecentos e seis, que estavam servindo de garantia do contracto anterior, que findou em trinta e um de Dezembro de mil novecentos e doze, e constam do talão numero quatrocentos e sessenta e seis, da Directoria Geral de Fazenda, de quatorze de Dezembro de mil novecentos e seis. **Vigesima quinta**—Este contracto, que terá vigor durante tres annos, terminará em trinta e um de Dezembro de mil novecentos e quinze. Ambas as partes contractantes dão ao presente contracto o valor de quarenta contos de réis para o effeito do pagamento dos impostos do sello federal e de expediente municipal, aquelle representado pelas estampilhas abaixo colladas e este pago pelo talão numero vinte e oito de hoje datado. De commum accordo entre as partes contractantes, foi incluida a seguinte clausula additiva que passará a ter a numeração de **Vigesima sexta**—No caso de deixar de correr por conta da Prefeitura o pagamento da publicação dos editaes do Juizo dos Feitos da Fazenda Municipal, fica a empreza d'"O Paiz" desobrigada da referida publicação na fórma do seu contracto, publicando-os pelo que convencionar com quem de direito. E para que produza todos os seus juridicos effeitos, eu Antonio Campineiro Rodrigues, segundo official da Directoria Geral de Policia Administrativa, Archivo e Estatistica, de ordem superior, lavrei o presente contracto, que vai assignado pelo Senhor General Bento Ribeiro Carneiro Monteiro, por parte da Prefeitura, e a directoria da Sociedade Anonyma "O Paiz", representada pelo seu director-presidente João de Souza Lage. Eu AURELIANO GONÇALVES DE SOUZA PORTUGAL, Director Geral o subscrevo. (Sobre quatro estampilhas do sello adhesivo federal no valor total de quarenta e quatro mil réis). Rio de Janeiro, onze de Janeiro de mil novecentos e treze. General BENTO RIBEIRO CARNEIRO MONTEIRO. Pela Sociedade Anonyma "O Paiz", J. DE SOUZA LAGE, Presidente. Como testemunhas ALEXANDRE DIAS—ARTHUR DE ALMEIDA LORETTI.

Despachos pelo Sr. director geral:

Luiza Ourofino—Deferido, de accordo com a informação.

Albaine & C.—Satisfaçam a exigencia.

AVISOS

Infracção de posturas

Foram intimados, para pagamento de multa, ou se verem processar, no prazo de cinco dias, na conformidade do art. 19 do capitulo III da lei n. 939, de 29 de dezembro de 1902, combinado com o decreto n. 4.769, de 9 de fevereiro de 1903:

Pelo agente do 1º districto, **Candelaria**:

Antonio Dias Garcia, proprietario do predio á rua Visconde de Inhaúma n. 23, e Sampaio Avelino & C., representados por João José de Campos Sampaio, procuradores do proprietario do predio n. 35 da rua General Camara, multados em 100$, cada um, por infracção do paragrapho unico do art. 10 do decreto n. 1.460, de 31 de dezembro de 1912 (estarem fazendo obras nos referidos predios, sem licença).

Pelo agente do 4º districto, **S. José**:

Rocha & Gonçalves, representados por Balbino Gonçalves, multados em 200$, por infracção do art. 24 do decreto n. 1.460, de 31 de dezembro de 1912 (terem iniciado o negocio de quitanda á rua XIV ns. 19 e 11 do Mercado Municipal, sem a respectiva licença).

Pelo agente do 16º districto, **Tijuca**:

José Pinto de Oliveira, multado em 100$, por infracção do § 32 do artigo 11 do decreto n. 391, de 10 de fevereiro de 1903 (fazer descarregar materiaes na via publica, em frente ao predio n. 117 da rua Conde de Bomfim);

Francisco Torano, multado em 100$, por infracção do art. 36 do decreto n. 391, de 10 de fevereiro de 1903 (ter feito, sem licença, um augmento no seu barracão, existente no morro do Salgueiro).

Pelo agente do 17º districto, **Engenho Novo**:

Victorino Pereira Soares, proprietario da olaria á rua Miguel Fernandes, esquina da rua Capitão Rezende, e M. Ferreira & C., representados por Manoel Ferreira Canellas, proprietarios da officina de carpinteiro á travessa Turf-Club n. 14, multados em 200$, cada um, por infracção do art. 24 do decreto n. 1.460, de 31 de dezembro de 1912 (terem iniciado os referidos negocios, sem a respectiva licença).

EDITAES

(Resumo)

EMBARGO E LEGALIZAÇÃO DE OBRAS

Foi intimado, na conformidade das disposições do decreto n. 391, de 10 de fevereiro de 1903, e de accordo com os editaes affixados, a legalizar as obras do predio abaixo, as quaes ficam desde já embargadas:

Pelo agente do 1º districto, **Candelaria**:

Sampaio Avelino & C., procuradores do proprietario do predio n. 35 da rua General Camara.

FUNCCIONAMENTO DE NEGOCIOS SEM LICENÇA

Foram intimados, na conformidade do decreto n. 1.460, de 31 de dezembro de 1912, e de accordo com os editaes affixados, a legalizarem o funccionamento de seus negocios:

Pelo agente do 4º districto, **S. José**:

Rocha & Gonçalves, estabelecidos á rua XIV ns. 9 e 11 do Mercado Municipal.

Pelo agente do 17º districto, **Engenho Novo**:

M. Ferreira & C., estabelecidos á travessa Turf-Club n. 14;

Victorino Pereira Soares, estabelecido á rua Miguel Fernandes, esquina da rua Capitão Rezende.

VISTORIAS

Foram intimados, na conformidade das disposições do decreto n. 391, de 10 de fevereiro de 1903, e de accordo com os editaes affixados, a assistirem ás vistorias nos predios abaixo, sob pena de revelia:

Dia 14

Pelo agente do 10º districto, **Sant'Anna**:

João Martins e Francisco Lossio, proprietarios do predio n. 131 da rua Visconde de Itaúna, ao meio dia.

A. CARQUEJA—Confere, OSCAR CRUZ, chefe de secção—Conforme, AMORIM CARRÃO, sub-director—Visto, AURELIANO PORTUGAL, director geral.

EDITAL

Vendas em hasta publica

Pelo presente se faz publico que, a 1 hora da tarde de 16 do corrente, serão vendidos em leilão, pelas agencias da Prefeitura abaixo indicadas, apprehendidos de accordo com as leis e posturas municipaes:

Do 7º districto, Gloria, á rua do Cattete n. 192:

Tres caprinos.

Do 11º districto, **Gamboa**, á rua Senador Pompeu n. 199:

Um caprino.

1ª secção da 1ª sub-directoria da Directoria Geral de Policia Administrativa, Archivo e Estatistica, 13 de janeiro de 1913 — U. CARQUEJA, 1º official — Confere, OSCAR CRUZ, chefe de secção — Conforme, AMORIM CARRÃO, sub-director — Visto, AURELIANO PORTUGAL, director geral.

EDITAL

Vendas em hasta publica

Pelo presente se faz publico que, a 1 hora da tarde de 14 do corrente, serão vendidos em leilão, pelas agencias da Prefeitura abaixo indicadas, apprehendidos de accordo com as leis e posturas municipaes:

Do 11º districto, **Gamboa**, á rua Senador Pompeu n. 199:

Lote n. 1

Um caprino.

Lote n. 2

Tres caprinos.

Do 22º districto, **Campo Grande**, no Marco 6, Bangú (deposito municipal):

Um cavallo de côr castanho escuro.

1ª secção da 1ª sub-directoria da Directoria Geral de Policia Administrativa, Archivo e Estatistica, 9 de janeiro de 1913 — U. CARQUEJA, 1º official — Confere, OSCAR CRUZ, chefe de secção — Conforme, AMORIM CARRÃO, sub-director — Visto, AURELIANO PORTUGAL, director geral.

EDITAL

Venda em hasta publica

Pelo presente se faz publico que, a 1 hora da tarde de 16 do corrente, será vendido em leilão, pela agencia da Prefeitura abaixo indicada, apprehendido de accordo com as leis e posturas municipaes:

Do 21º districto, **Jacarépaguá**, no Tanque n. 20 moderno:

Um cavallo.

1ª secção da 1ª sub-directoria da Directoria Geral de Policia Administrativa, Archivo e Estatistica, 11 de janeiro de 1913 — U. CARQUEJA, 1º official — Confere, OSCAR CRUZ, chefe de secção — Conforme, AMORIM CARRÃO, sub-director — Visto, AURELIANO PORTUGAL, director geral.

Directoria Geral de Fazenda Municipal

1ª SUB-DIRECTORIA

(Contabilidade)

Pagam-se hoje, 10º dia util, as seguintes folhas de vencimentos referentes ao mez de dezembro findo:

Professores primarios, de escolas modelo e regentes de escola e expediente aos mesmos.

Observação

O pagamento começará ás 11 horas da manhã e será encerrado ás 2 ½ horas da tarde em ponto.

Só serão pagas rigorosamente as folhas annunciadas em cada dia.

As folhas annunciadas e não recebidas serão pagas ás quintas-feiras ao pessoal do magisterio activo e aos sabbados ao pessoal administrativo e inactivo, depois do 14º dia util. Sendo impedidos estes dois dias (quinta e sabbado), o pagamento será feito nos dois dias uteis immediatos, respectivamente, ficando sempre com o encerramento do mez.

As propostas para emprestimos mensaes e rapidos, com o Montepio, só serão recebidas até as 3 horas da tarde, indeclinavelmente.

As propostas de emprestimos, quer rapidos, quer mensaes, dos funccionarios que deixarem de assignar as respectivas folhas, já annunciadas, assim nos dias proprios, como nos dias acima declarados e relativos ao mez antecedente, não serão informadas pela secção competente.

Despachos do Sr. Prefeito:

Victor Nolaender & C.—Deferido.

Alberto Vieira dos Santos—Não convem.

Maria Joaquina dos Santos e Real e Benemerita Caixa de Soccorros D. Pedro V—Cancelle-se.

Despachos do Sr. director geral:

Seraphim Francisco Pinheiro—Certifique-se.

Carolina Isabel de Mattos—Passe-se quitação.

EDITAL

Apolices emittidas em virtude da lei n. 1.210, de 19 de agosto de 1909

Para conhecimento dos interessados, faz-se publico que, de 15 a 31 do corrente, de 12 ás 2 horas da tarde, serão pagos no escriptorio do corretor Arlindo de Souza Gomes, á rua da Alfandega n. 25, loja, os juros do coupon n. 8 (2º semestre de 1912), das referidas apolices.

SUB-DIRECTORIA DE RENDAS

Predial

Expediente do dia 13 de janeiro de 1913

Despachos da Sub-Directoria:

Manoel Cerqueira—Como requer.

João Pinto Simões Junior, Rosina S. Paracampo, Victorino Rodrigues de Castro, Laurentino E. de Magalhães, José F. Almeida Sobrinho, Henrique do Rego Medeiros, Manoel da Rocha Merelino, Florentino B. Annil, Francisco Marques, Guilhermina C. Medeiros e Nair M. Pinto da Silva e outro—Transfiram-se.

Manoel Pereira Junior e outro, Thomaz N. da Cunha, Manoel de Oliveira Belinho, Rosa P. Costa Guimarães e outro, Manoel Antonio R. Lima, Violeta B. Moreira e outros, Dr. Paul F. Leite, João N. Torga, João Alves de Moraes, Isabel Almeida da Silva, Francisco Antonio Guimarães, Isabel Almeida da Silva e Isolina Rosa C. Solon—Satisfaçam as exigencias.

Odilo A. Gomes, Francisca de Paula Barbosa, Manoel Victorino, Carlos Pinto Soares, Francisco da Silveira Albernaz, José da Silva Ferreira, Manoel de Souza Oliveira, Joaquim José Rodrigues, Antonio Teixeira Coelho, Manoel Antonio da Costa Pereira, Evelina B. Quartin, Antonio Soares Ladeira, L. da Cunha Magalhães & C., Antonio F. de Souza, barão de São Joaquim, Elisiario Pereira Pinto e Victorino Antonio da Silva (collectas)—Satisfaçam as exigencias.

Imposto de licenças

Despachos da Sub-Directoria:

Deferidos:

José Maria de Souza Figueira, Santos & Rocha, The Neuchatel Asphalte Company, Limited, Hampel & C., José Gonçalves Dias, Pedro de Carvalho, Chiapetta & Gammaso, Antonio Dias Ferreira, Carvalho & Couto, Joaquim Rodrigues Pinto, Luiz Guimarães, Thomaz da Silva & C., Faria & Marques, Lothar Kastrup, J. Gouveia Martins, José Antonio Domingos, Luciano Annibal Teixeira, Francisco Gonçalves e Cesario Augusto Teixeira.

Abel Rodrigues & C.—Amplie-se.

Francisco Nogueira da Silva—Não ha que deferir.

José Magdaleno & C.—Indeferido.

Exigencias:

Alberto Vieira, A. J. Rodrigues Pereira, Nunes & Leão, Antonio Dias da Costa Machado, Macedo & Martins, Arthur Antonio da Silva & C., Manoel da Rocha Martins, José Pinto, Bouças & Pereira, José Ozorio & C., Joaquim Antonio Nogueira, Alfred Hansen, Castro & Santos, Oliveira & Carmo, Cruz & Oliveira, Gomes & Irmão, Gaston David, Fernandes da Silva Aguiar e Nunes & Gonçalves.

EDITAL

Imposto de licenças para o exercicio de 1913

COBRANÇA A' BOCA DO COFRE

De ordem do Sr. director geral de fazenda, faço publico, para conhecimento dos interessados, que a cobrança á boca do cofre do imposto de licenças sobre casas commerciaes, industriaes, etc., relativo ao exercicio corrente, se effectuará até o dia 28 de fevereiro proximo futuro.

Os que realizarem o pagamento fóra da época acima fixada, incorrerão nas multas e mais penalidades da lei.

O prazo é improrogavel e, sendo mais que sufficiente para serem attendidos todos os contribuintes, previno aos Srs. despachantes e áquelles que se guardam para o final da cobrança, que em taes dias a repartição extrairá o numero de licenças que lhe for possivel, evitadas, portanto, quaesquer reclamações, a respeito e que, á vista do presente edital, serão improcedentes.

Sub-Directoria de Rendas, em 14 de janeiro de 1913—FIRMINO GAMELEIRA.

EDITAL

Imposto de volantes e vehiculos

Faço publico, de ordem do Sr. director geral de fazenda, que durante o mez de janeiro corrente se procederá, nesta repartição, á cobrança a boca do cofre do imposto de licenças sobre vehiculos e volantes, correspondente ao exercicio de 1913.

O prazo acima mencionado é improrogavel e incorrerão nas penalidades da lei, os que não effectuarem o pagamento na época propria.

Sub-Directoria de Rendas, em 2 de janeiro de 1913—FIRMINO GAMELEIRA.

Directoria Geral de Instrucção Publica

1ª SECÇÃO

Expediente do dia 13 de janeiro de 1913

Requerimento despachado:

Alzira Augusta Pires (presidente da Liga dos Professores Primarios)—Approvo. Faça-se acquisição dos exemplares necessarios.

2ª SECÇÃO

Expediente do dia 13 de janeiro de 1913

EDITAL

De ordem do Sr. Dr. director geral de instrucção, são convidados os Srs. proprietarios dos predios alugados para escolas, abaixo mencionados, a virem ou mandarem a esta directoria, até o dia 15 de janeiro proximo futuro, afim de darem esclarecimentos sobre os respectivos immoveis:

Castagna Nicola Leandro.
Dr. Amphilophio de Ultra F. de Carvalho.
Angelina Stamile.
Manoel José da Fonseca.
Dr. Alvaro Borges Dias.
Carlota Moreira Braga.
Dr. Humberto Pimentel Duarte.
Maria Umbelina da Cunha Correia.
Manoel Alvares de Souza.
Florencio e Maria da Conceição.
Dr. Arthur Carlos Naylor.
Dr. João Baptista de Sampaio Ferraz.
Torres Carneiro.
Mario, Antonio e Clotilde da Silva.
José Vieira dos Santos.
José Maria Fernandes.
Emilia Carlota da Cunha Brito.
America Olympia de Medeiros Gomes.
Dr. Jacob Bruno.
Manoel Joaquim Segadas Vianna.
José Martins Ferreira de Mattos.
Dr. J. S. Alvares Bourgueth.
Manoel Dantas Coelho.
Manoel Luiz Alexandre Ribeiro.
Elisio, filho de Julio Gonçalves Mendes.
Bernardo de Azevedo Grenha.
José Luiz Fernandes Villela.
Anna Moreira.
João Voiardi.
Maria Julia Ribeiro de Carvalho.
Joaquim Leite de Castro.
Thereza Lopes Zita.
Alvaro de Oliveira Barbosa.
Padre Ricardo da Silva.
Arminda Borges de Almeida.
Capitão-tenente Cesar Augusto de Mello.
Paschoal Bevilacqua.
Henrique Becker.
Maria de Andrade Ramos.
Nicolão Mendes de Castro.
Paula Maria de Azevedo Castro.
Dr. Lucio Brandão.
Celestino de Abreu.
Leonor Francisca de Azevedo Vianna.
Fortunato Pereira da Cunha.
José Cardoso Marinho.
Joaquim Marinho.
Antonio Monteiro de Almeida.
José Joaquim Rodrigues.
Nicolão Mendes de Castro.
Manoel Maximo Rodrigues.
José Martiniano Soares.
Coronel Horacio de Lemos.
Joaquim Tavares Guerra Filho.
Joaquim Antonio de Souza.
Garibalde Bastos.
José Antonio Gonçalves Junior.
Joaquina Augusta de Paula e Silva.
Herdeiros do coronel Carlos A. de Azevedo Magalhães.
Manoel de Carvalho.
Joaquim Antonio de Oliveira Guimarães.
Pedro Pinto de Miranda.
Eugenia Luiza Serzedello Goulart e outros.
Antonio Domingues Alvares.
Florentina Rosa de Andrade Lima.
Antonio Francisco Cardoso.
Antonio Teixeira da Costa.
Joaquim Fernandes da Fonseca.
Manoel Ferreira da Costa.
Castro Pereira e Silva.
José de Castro Rocha de Faria.
Dr. Pedro Fortes Marcondes Jobim.

Directoria Geral de Instrucção, 21 de dezembro de 1912 — O secretario geral, ROCHA BASTOS.

EDITAL

4º districto escolar

(Urgente) — Inspectoria Escolar do 4º districto — Rio, 11 de janeiro de 1913 — Sr. conde de Modesto Leal — Os reparos que mandastes se procedessem no vosso predio da rua do Riachuelo n. 352, onde se acha installada a 3ª escola mixta deste districto, não foram executados com o devido cuidado nem de accordo com o que vos solicitei nas ferias do anno passado, dando isto motivo a que o terraço continue a filtrar agua da chuva, para o corredor do pavimento terreo, estragando tectos, paredes e assoalhos e ameaçando trazer ainda maiores damnos á casa.

Igualmente deixaram de ser convenientemente reparados os encanamentos d'agua das privadas, os quaes estão arruinando dia a dia a parede principal dos fundos do predio, a qual ameaça desmoronar-se, pois já se mostra desaprumada em varios pontos.

Aproveito a opportunidade para vos pedir seja cimentado o pequeno e humido quintal da casa, quando se effectuarem as obras em questão, as quaes são de toda a urgencia, porque a 1º de março vindouro recomeçarão as aulas da escola. Saudações — VIRGILIO VARZEA, inspector escolar.

EDITAL

14º districto escolar

Resultado dos exames do curso de instrucção primaria das escolas nocturnas:

Primeira escola nocturna masculina—Professor interino, Victor Hugo Theodoro de Jesus:

1 — Hermenegildo Nunes Rodrigues, plenamente, grão 9.
2 — Octavio Salles, plenamente, grão 8.
3 — João José Teixeira, plenamente, grão 8.
4 — Victorino Coelho, plenamente, grão 7.
5 — Francisco P. de Souza, plenamente, grão 8.
6 — Quirino Victor de Freitas, plenamente, grão 8.

Não compareceu á prova oral um alumno.

Districto Federal, 4 de janeiro de 1913 — DURVAL RIBEIRO DE PINHO, inspector escolar, em commissão.

ESCOLA NORMAL

Expediente do dia 13 de janeiro de 1913

Requerimentos despachados:

Luiza Viviani—Sim, mediante recibo.
Simpliciano Augusto Cardoso—Certifique-se o que constar.
Renata Dulce dos Santos—Passe-se por certidão.
Célia Botelho—Deferido.

EXAMES DO CORRENTE ANNO LECTIVO

1ª chamada

De ordem do Sr. Dr. director, faço publico, para conhecimento dos interessados, que, terça-feira, 14 do corrente, serão chamados a exames praticos e oraes os alumnos inscriptos nos dois cursos das seguintes materias:

Curso diurno

A's 10 horas da manhã

1º anno—Gymnastica—Prova pratica—Ns. 292, 294, 297, 298, 427, 428, 429, 430, 434, 437 e 439.

1º anno—Portuguez—Prova oral—Ns. 359, 361, 367, 370, 379, 385, 387, 406, 408 e 415.

1º anno—Arithmetica—Prova oral—Ns. 318, 320, 339, 341, 354, 362, 364, 375, 376 e 384.

1º anno—Geographia—Prova oral—Ns. 134, 143, 150, 159, 163, 166, 181, 182, 189 e 191.

2º anno—Geometria—Prova oral—Ns. 7, 9, 15, 16, 38, 58, 62, 75, 85 e 89.

4º anno—Economia nacional—Prova oral—Ns. 116, 231, 317, 351, 401 e 417.

Curso nocturno

A's 10 horas da manhã

3º anno—Historia natural—Prova oral—Ns. 369, 372, 392, 411, 428, 432, 433, 448, 449 e 475.

4º anno—Historia do Brazil—Prova oral—Ns. 4, 168, 192, 233, 234, 241, 256, 340, 438 e 456.

A's 2 horas da tarde

1º anno—Arithmetica—Prova oral—Ns. 373, 387, 400, 415, 416, 420, 440 e 450.

2º anno—Geometria—Prova oral—Ns. 1, 41, 82, 95, 100, 108, 111, 116, 125 e 126.

3º anno—Pedagogia—Prova oral—Ns. 446, 458, 470, 473, 474, 476, 477, 478, 481 e 485.

4º anno—Pedagogia—Prova oral—Ns. 333, 426, 457 e 465.

Secretaria da Escola Normal, em 13 de janeiro de 1913 — CARLOS PINTO BARRETO, secretario.

RESULTADO DOS EXAMES EFFECTUADOS NO DIA 14 DO CORRENTE

Curso diurno

1º anno—Gymnastica

Distincção:
Zulmira de Moraes Cohn.
Jayme Barreto.
Plenamente, grão 9:
Ruth Maria Vieira.
Sara Fernandes de Jesus.
Stella Muniz Aboim.
Esther Machado.
Helena de Almeida Gomes.
Plenamente, grão 8:
Olivia Portella de Figueiredo.
Stella Lozada.
Zelia Cavalcanti de Albuquerque.
Simplesmente, grão 4:
Nair da Camara Oliveira Reis.

1º anno—Portuguez

Plenamente, grão 6:
Leonor Frota Coelho.
Simplesmente, grão 5:
Loetitia Cordelia Pedroso.
Lia de Lellis Azevedo Corrêa.
Simplesmente, grão 4:
Luiza Cordeiro.
Marcellina de Oliveira Nunes.
Simplesmente, grão 3:
Josefina de Lima.
Magdalena Amaud Saldanha da Gama.

4º anno—Economia Nacional

Distincção:
Alcina Moreira de Souza.
Amelia de Araujo Cabr[illegible]
Plenamente, grão 9:
Azulsta Ramalho.
Plenamente, grão 8:
Candida Rocha.
Plenamente, grão 7:
Clotilde de Figueiredo.

1º anno—Geographia

Distincção:
Cecilia Cardoso da Silva.
Plenamente, grão 9:
Diva Marinho.
Plenamente, grão 7:
Argentina de Oliveira.
Plenamente, grão 6:
Dulce Vianna.
Simplesmente, grão 4:
America Freire.
Simplesmente, grão 3:
Beatriz Rosa de Faria.
Reprovada 1 alumna.
Faltaram 2 alumnas.

2º anno—Francez

Plenamente, grão 9:
Tatyanna dos Santos Magalhães.

Plenamente, grão 8:
Suzanna de Moura Costa.
Vicencia Campos.
Plenamente, grão 7:
Maria de Lourdes Lyra.
Simplesmente, grão 5:
Leonor Coelho Pereira.
Simplesmente, grão 4:
Sylvia Pedroso.
Simplesmente, grão 3:
Zilda da Costa Santos.

2° anno—Algebra

Distincção:
Helena de Araujo Cabrita.
Plenamente, grão 8:
Eugenia dos Santos.
Plenamente, grão 7:
Dulce Ferreira Braga.
Guilhermina Olga Schilchneckt.
Plenamente, grão 6:
Carmela Petraglia.
Simplesmente, grão 4:
Carmen Gonçalves Guedes.
Reprovada, 1 alumna.
Faltaram 3 alumnas.

Curso nocturno

4° anno—Historia do Brazil

Distincção:
Jardelina Carolina Rodrigues.
Felicia Escribano.
Plenamente, grão 8:
Estella de Menezes Werneck.
Plenamente, grão 7:
Eponina Machado Werneck.
Hortencia dos Santos.
Plenamente, grão 6:
Francelina de Souza Araujo.
Simplesmente, grão 5:
Aurora Sant'Anna da Fonseca.
Faltaram 2 alumnas.

4° anno—Economia nacional

Plenamente, grão 8:
Fanny Sensburg de Lemos.
Maria Regina da Cruz Rangel.

3° anno—Historia Natural

Plenamente, grão 7:
Iracema Reillo de Araujo.
Plenamente, grão 6:
Idalina Gomes.
Livia Machado Werneck.
Leonor dos Anjos Lima.
Simplesmente, grão 5:
Jordelina da Costa Mattos.
Haydéa Ferreira.

Simplesmente, grão 3:
Isaura Coutinho.
Reprovadas, 2 alumnas.

2° anno—Algebra

Distincção:
Julieta Menezes da Costa.
Plenamente, grão 9:
Maria Sampaio.
Plenamente, grão 7:
Maria Luiza Ferreira.
Plenamente, grão 6:
Isaura Torres de Carvalho.
Iva Ribeiro Gomes.
Julieta Crissiuma de Toledo.
Luzia Siqueira.
Maria Cocé da Cruz Rangel.
Simplesmente, grão 4:
Iracema de Siqueira Amazonas.
Reprovada, 1 alumna.

1° anno—Arithmetica

Plenamente, grão 7:
Jurema Antisthenes de Macedo
Plenamente, grão 6:
Jaracy de Miranda Pougy
Lydia de Mello Mourão.
Simplesmente, grão 5:
Laura Arthemisia dos Santos.
Simplesmente, grão 4:
Leonor Moreira Gomes
Reprovadas, 3 alumnas.

3° anno—Pedagogia

Distincção:
Djanira de Sá Rego
Plenamente, grão 9:
Nathercia da Motta Magalhães Carvalho.
Plenamente, grão 8:
Edith Bizzane.
Maria Magdalena Pereira da Fonseca.
Plenamente, grão 7:
Laura Dantas.
Romana Fonseca.
Plenamente, grão 6:
Maria José Villela.
Simplesmente, grão 5:
Alzira de Azevedo Vieira.
Simplesmente, grão 4:
Aydil Moreira Sampaio.
Dolores Orcellas de Souza.

4° anno—Pedagogia

Distincção:
Julieta Capanema.
Plenamente, grão 8:
Alfredo Amado de Aquino.
Laura Teixeira da Rocha.

O resultado do exame de algebra do 2° anno do curso nocturno da alumna Amalia Luiza Paraguassú, foi simplesmente, grão 3, e a da alumna Arinda Kelly Sucupira de Araripe, foi plenamente, grão 8, e não simplesmente, grão 3, como saiu publicado.

Secretaria da Escola Normal, em 13 de janeiro de 1913 — CARLOS PINTO BARRETO, secretario.

Directoria Geral do Patrimonio

Expediente do dia 13 de janeiro de 1913

Despachos do Sr. Prefeito:
José Gomes da Costa — Indeferido.
Sebastião José de Oliveira — Mantenho o despacho anterior.
Braz Antonio da Silva — Não ha que deferir.

Transferencias de dominio util:
Augusto Landenne — Deferido, obrigando-se a compradora a respeitar o novo alinhamento da rua, sem onus algum para a Municipalidade, quando tiver de construir.
Carlos Gardonne Ramos — Deferido, nos termos do parecer.
Antonio Antunes Guimarães, Antonio Luiz de Souza, Joaquim Caldeira da Fonseca, Luiz Valerio da Silva, José Dias Duarte, Justin Norbert, Antonio Moreira Guimarães, J. Ferreira dos Santos & C., herdeiros de Constante Ramos, Crédit Foncier du Bresil, Domingos de Souza Cardia, José Francisco Ferreira, Eloy da Costa Pinheiro e outro, Salvador Zagaglia, Augusto Laudenne, Antonio Marianno Velasco Molina e outro, Constança Francisca da Silva Pereira e Irmandade de S. Chrispim e S. Chrispiniano — Deferidos.

Cartas de aforamento:
Antonio Martins Rodrigues — Deferidos, nos termos das informações.

Despachos do Sr. Director Geral:
Joaquim da Silva e Sá — Certifique-se.
Dr. Gustavo Riedel — Requeira licença para transferir o terreno.
Veneravel Irmandade do Senhor Jesus do Bomfim e Nossa Senhora do Paraiso, em S. Christovão — Apresente plantas, na fórma da lei.
Mathias Drouhins de Andrade e outros — Provem a qualidade que allegam.
Maria Augusta Serrão Peixoto — Compareça na sub-directoria da Carta Cadastral.
Mendes Campos & C., Maria Rosa Ribeiro Ferreira, Isaac Gomes Lopes de Moraes e Pedro da Cruz Coelho e outros — Provem a posse.
Joaquim José de Oliveira Guimarães e Luiz Cantanheda de Carvalho Almeida — Juntem plantas, na fórma da lei.
Companhia Mercantil e Industrial, Casa Vivaldi, Manoel Castro, Elisa Carlota Dupuy Fessy Moyse, Manoel Antonio da Silva, Carlos da Rocha, Joaquim Fernandes da Fonseca e Companhia Lloyd Brazileiro—Compareçam para explicações.
José Rodrigues Maciel e outro, Alexandrina Luiza da Silva, Brazilina Moreira da Motta, Domingos Ferreira Leite, Antonio Augusto Ferreira, Mathilde de Accioli Lins, Francisca Paula da Silva Oliveira, Dr. Theodorico Cicero Ferreira Penna, Antonio Nunes de Paiva (2), Associação dos Funccionarios Publicos Civis (2), Companhia Territorial do Rio de Janeiro, Maria Mont Serrat Barros, Antonio Francisco de Carvalho (2), Antonio Rodrigues Torres (2), Dr. Antonio de Azevedo, Dr. Armando Dias, Affonso Pereira Lopes, Adolpho Antunes de Oliveira Guimarães (2), barão de Teffé (2), Carlos Julio Galliez, Francisca de Souza Leão, Francisca Pinto da Silva, João Monteiro Junior (2), José Lustoza da Cunha Paranaguá, José e Leonardo Carmo (2), José da Rocha Ferreira, José Eduardo Macedo Soares, José Manoel Nogueira, Juan Benito do Pazo y Soto, José Mendes de Almeida Bello (2), José Alves de Souza, João Pereira Soares e outro, José Rangel Junior, Manoel Pinto da Fonseca (2), Maria Amelia de Carvalho Ribeiro, Alexandre José Gonçalves, Felippe Paes de Souza Brazil (2), José da Silva Ramos, Jacintho Ballado e Antonio Augusto dos Santos — Compareçam para dar andamento ao que requereram.
Maria Luiza Ferreira de Lamere — Ratifique a data da entrega.

Directoria Geral do Theatro Municipal

Expediente do dia 13 de janeiro de 1913

Despacho do Sr. Prefeito:
Requerimento de "La Teatral", propondo o Sr. Achille Viscussi, ex-director de bailados dos theatros imperiaes de Prag e Agram, Austria-Hungria, para director da Escola de Bailados do Theatro Municipal—Approvado.

Directoria Geral de Obras e Viação

Expediente do dia 13 de janeiro de 1913

Despachos do Sr. Prefeito:

Antonio Gonçalves de Mello Couto, João Paulino Pereira e Santa Casa da Misericordia — Deferidos, de accordo com as informações; José Teixeira Borges, Lafayette & C., e Heitor de Mello — Restituam-se.

Despachos do Sr. director:

Bruno dos Santos — Concedo 30 dias; D. Maria Ursulina Quirina do Monte — Deferido.

1ª SUB-DIRECTORIA (Expediente e architectura)

José Pereira Fonseca — Deferido, de accordo com a informação; José Antonio Peixoto — Certifique-se; Everardo Adolpho Backeuser — Certifique-se.

2ª SUB-DIRECTORIA (Viação e saneamento)

J. M. Teixeira, Angelica Rodrigues do Amaral e Dr. José Joaquim da Silva Borges — Deferidos; J. M. Teixeira, Candida Lopes e Nicoláo do Nascimento — Deferidos, de accordo com as informações; Raul de Faria Cunha, e outro, Antonio Carvalho de Faria e Joaquim de Souza Dias — Providenciado; Antonio Augusto Pinto — Deferido, sendo todos os passeios de cimento; Sociedade Anonyma do Gaz — Declare os numeros dos combustores.

Despachos das circumscripções:

1ª circumscripção:

Belmira Rodrigues & C. — Juntem recibo do carvão.

3ª SUB-DIRECTORIA (Carris, electricidade e machinas)

Coronel Julio de Menezes Fróes, general Xavier, Antonio Martins de Souza, Aizira Marques, Faustina de Carvalho, Florestan von Hülsen, Emiliano Peres, Octavio Antunes de Figueiredo, Maximiano Gonçalves Fontes, Mamede Alves de Carvalho, João Aquino de Oliveira, José Mauricio de Barros, João de Brito, José Vilasrubreos, Manoel Alves dos Santos, Plinio José dos Santos, Valentim do Rego Barros, Joaquim Ferreira da Costa Junior, José Coelho, Joaquim Ferreira da Costa & C., Edmundo Alves Coutinho, Delfim Faria, Cines Cotes Biosques, Annibal Sarmento Ozorio — Compareçam.

4ª SUB-DIRECTORIA (Obras particulares)

João Ernesto da Silva, Fabrica de Tecidos Bom Pastor, Pires & Peixoto, Maria Alexandrina Denaut e João Cardoso da Silva — Passem-se alvarás.

Despachos das circumscripções:

1ª circumscripção:

Dr. Nicola G. Mariano—Junte certidão; Manoel Sylvestre Fragoso—Satisfaça a exigencia.

2ª circumscripção:

Antonio Vieira Rodrigues e Guedes & Pinhel — Compareçam, para explicações; José Nunes de Souza — Apresente projecto, de accordo com a lei. Luiz Braga — Satisfaça a duvida — Francisco Dobis — Passe-se guia.

3ª circumscripção:

Capitão de corveta Juvencio Nogueira de Moraes — Indique em m², as dimensões da area da via publica que abrirá para o andaime e tapamento; Joaquim da Motta — Junte o projecto com que está construido o predio; Ribeiro de Almeida & C. — Indiquem as dimensões da placa; Jardim & Bento — Indiquem com precisão as dimensões da placa; França & Magalhães — Indiquem com precisão as dimensões da taboleta; Terra & Irmão — O alinhamento será dado pela 5ª sub-directoria, e alturas das soleiras, depois das obras licenciadas; Anna Amelia Gomes Vicente — Satisfaça a duvida: Conde de Sucena — Facilite o exame do predio.

4ª circumscripção:

Pierre Labarthe, Dr. Joaquim Pinto Portella, Adriano Jeronymo Monteiro, Ondina Alves da Silva, Zeferino José da Costa, João Antonio Granho, Lauriano Domingues Barcia e Antonio da Rocha Moura — Satisfaçam as exigencias; João Albino de Castro — Requeira, por intermedio da repartição competente; Ferreira & Ribeiro — Apresente projecto, de accordo com a lei; Francisco Soares de Gouveia—Apresente projecto, de accordo com a lei. O galpão não pode ser fechado á madeira no limite com o vizinho; Alcino Silva & Irmão — Apresente planta, de accordo com a lei; Pinto & Fernandes e Bernardino Ferreira Teixeira — Passem-se guias.

5ª circumscripção:

Demetrio Antonio Basilio — Declare o prazo de que necessita; Antonio Dantas — Pague a multa e legalize a construcção do muro; Augusta Firmina Franco de Sá — Satisfaça as exigencias; Maria de Carvalho — Declare o prazo de que necessita; João Soares da Costa — Póde habitar; A Companhia Hanseatica — Declare o prazo de que necessita; Dr. João Victorio Pareto Junior — Requeira, para reconstruir os muros de testada; Evaristo de Souza Carvalho e Manoel Lourenço Ferreira — Declarem as dimensões do andaime; Maria D. Rodrigues e Lauro Bulcão—Podem habitar; Antonio Alfenito — Satisfaça as duvidas; Ignacio Valdez — Apresente o projecto approvado, na séde desta circumscripção; Rodolpho Vaz Guimarães — Côte as janellas dos quartos; José Bruno—Rectifique a côta do porão e dê ao projecto as cores convencionaes.

6ª circumscripção:

Diogenes José dos Santos — Compareça para explicações; Pedro Henrique Torterolli — Selle o documento e facilite o exame da cobertura; Luiz Emygdio Correia — Passe-se guia.

7ª circumscripção:

Luiz Nascimento — Póde habitar; Antonio Sampaio Coelho — Junte o projecto approvado; Manoel da Silva Gonçalves—Apresente planta, para o que requer; Manoel da Silva Gonçalves—Declare como fecha o terreno, figurando o mesmo no projecto approvado; Francisco José Pinto — Passe-se guia de numeração.

5ª SUB-DIRECTORIA (Carta cadastral)

Domingos Luiz Soares — Compareça, para explicações; Henrique Tocci, Manoel Alves Correia, Joaquim Pereira Gomes, José Maria Rodrigues de Almeida Sampaio, Antonio Bernardino Pinheiro, major Luiz de Andrade, Domingos Luiz Soares — De accordo com a lei orçamentaria em vigor, não ha mais necessidade de cópia da Carta Cadastral, para os pedidos de construcção de predios. Os emolumentos serão cobrados com o pedido de construcção, quanto ao alinhamento.

EDITAL

Construcção de uma muralha na margem direita do riacho que corre parallelamente a rua Barão do Bom Retiro, entre as ruas Costa Pereira e Theodoro da Silva.

Está em concurrencia esse serviço.

Recebem-se propostas, no dia 17 do corrente, ás 2 horas, com o preço por unidade, devendo os Srs. proponentes apresentarem talão de deposito de 500$000.

No acto da assignatura do contrato, provará o concurrente preferido ter elevado o deposito a 2:000$, e, bem assim, que se acha quite dos impostos municipaes e federaes, relativos a constructores.

A' Prefeitura reserva-se o direito de não aceitar qualquer das propostas apresentadas ou annullar a presente concurrencia, desde que julgue as propostas recebidas inaceitaveis, por não offerecerem vantagens sufficientes quanto a preços ou condições de execução dos trabalhos, não cabendo aos proponentes o direito de allegar ou reclamar prejuizos, lucros cessantes ou qualquer outra indemnização.

O deposito será feito em moeda corrente ou apolices, não sendo tomada em consideração a proposta que não satisfizer esta condição.

As bases para a presente concurrencia acham-se neste escriptorio, á disposição dos Srs. concurrentes.

Directoria Geral de Obras e Viação, em 3 de janeiro de 1913 — O chefe do escriptorio, JOAQUIM PEREIRA DE SOUZA CALDAS.

EDITAL

Calçamento a parallelipipedos sobre base de macadam da Avenida Santa Cruz, desde a rua Felippe Cardoso ao largo do Bodegão

Está em concurrencia este calçamento.

Recebem-se propostas, no dia 14 de janeiro, ás 2 horas, devendo os Srs. proponentes apresentar talão de deposito de 500$000.

No acto da assignatura do contrato, provará o concurrente preferido ter elevado o deposito a 5:000$ e bem assim que se acha quite dos impostos municipaes e federaes relativos a constructores.

Os trabalhos a executar consistirão no preparo do solo, incluindo aterro e escavação, de modo a adaptal-o aos perfis approvados, de accordo com as estacas collocadas pelo engenheiro fiscal da obra; compressão do solo por compressor mecanico, fornecimento e assentamento de meios fios novos, retoque e assentamento de meios fios existentes aproveitados; fornecimento de pedra britada e areia, construcção da camada destinada a receber o calçamento; fornecimento de areia e assentamento de parallelipipedos, formando o calçamento e sua competente compressão. O preparo do solo consiste no levantamento dos materiaes existentes, escavação ou aterro para formação da caixa, que deverá receber o calçamento, remoção dos materiaes que não puderem ser aproveitados na obra.

A compressão do solo consiste na passagem repetida do compressor mecanico, directamente sobre o terreno ou sobre pedra britada e areia, quando, por sua natureza, for este pouco resistente, a juizo do engenheiro fiscal.

Sobre o solo, depois de convenientemente comprimido, serão collocadas a pedra britada e areia, formando uma camada de 0m,15 de espessura depois de comprimida, que será durante a compressão convenientemente regada, de modo a que todos os intersticios fiquem cheios de areia. Sobre esta camada será construido o calçamento com parallelipipedos de pedra, assentados sobre areia, em fiadas normaes ao eixo da rua, com as juntas longitudinaes alternadas.

Sobre a calçada será espalhada, de fórma a tomar inteiramente todos os intersticios, sendo depois batida a masso de 60 kilogrammas. Os meios fios serão rejuntados com argamassa de uma parte de cimento e duas de areia. A pedra britada deverá passar por um anel de 0,05 de diametro. Os parallelipipedos terão 0m,18 a 0m,22 de comprimento, 0m,10 a 0m,14 de largura e 0m,15 de altura e o apparelho das faces será tal que depois de assentadas as juntas não tenham mais de 0m,015 de largura. Os meios fios serão de 0m,20 a 0m,22 de largura, 0m,44 de altura e nunca menos de um metro de comprimento.

Toda a pedra será de boa qualidade.

Será fornecido o compressor, correndo todas as despezas, inclusive reparos, por conta do empreiteiro.

A obra será iniciada no prazo de cinco dias, contados da data da assignatura do contrato. O excesso dos prazos para inicio e conclusão importa na rescisão do contrato, com perda da caução e da obra feita e não paga, não podendo absolutamente o contratante pedir prorogação de prazo, em qualquer hypothese que seja.

O proponente preferido que não assignar o contracto no prazo de quarenta e oito horas, contadas da data do aviso para esse fim publicado, perderá a importancia do deposito. O empreiteiro conservará o calçamento em perfeito estado, durante o prazo de quatro annos, contados do dia em que for o calçamento de toda a rua aceito pela commissão de tres engenheiros, designada pelo director de obras para receber a obra e medil-a. Durante o prazo da conservação gratuita o empreiteiro fará a reposição de todas as areas levantadas para obras no sub-solo.

Para garantia da conservação será descontada de cada conta a quota de dez por cento (10 o|o). Todo o trabalho que competir ao empreiteiro e que não for por elle executado será feito por administração e por sua conta.

Por infracção de qualquer das clausulas do contracto será o empreiteiro multado de 100$ a 500$. As multas serão impostas administrativamente depois de approvadas pelo director de obras. As importancias das multas impostas e não pagas no prazo de quarenta e oito horas e das despezas feitas pelo empreiteiro, serão descontadas da caução, que será integralizada no prazo de oito dias, contados da data do aviso para esse fim publicado, sob pena de rescisão do contracto.

Verificado que o empreiteiro não dá andamento ao serviço de modo a executar quantidade de obra proporcional ao prazo para sua conclusão, a Prefeitura poderá fazer suspender o serviço e concluil-o por administração, perdendo o empreiteiro toda a obra feita em favor da Prefeitura.

A' Prefeitura fica reservado o direito de não aceitar qualquer das propostas apresentadas ou annullar a presente concurrencia, desde que julgue as propostas recebidas inaceitaveis por não offerecerem vantagens sufficientes quanto a preços ou condições de execução dos trabalhos, não cabendo aos proponentes o direito de allegar ou reclamar prejuizos, lucros cessantes ou qualquer outra indemnização.

As propostas deverão conter, unica e exclusivamente, a indicação por extenso dos preços de unidade sobre o que versa a concurrencia, conforme o seguinte modelo:

Proposta

Para o calçamento a parallelipipedos da Avenida Santa Cruz, desde a rua Felippe Cardoso ao largo do Bodegão, de accordo com o presente edital, pelos seguintes preços:
Por metro corrente de meios-fios novos, incluindo o assentamento..........
Por metro quadrado de calçamento a parallelipipedos novos, incluindo preparo do solo e camada de macadam..........
Por metro quadrado de calçamento a parallelipipedos com macadam e areia, excluido o preparo do solo..........
Por metro quadrado de calçamento reposto, não podendo exceder ao da tabela approvada..........
Prazo para conclusão da obra, que sómente servirá de preferencia em igualdade de condições de preço.
Rio de Janeiro, ... de janeiro de 1912.
(Assignatura)..........
(Residencia)..........

As propostas apresentadas, contendo outras informações, além das constantes do modelo acima, serão recusadas pela commissão incumbida da concurrencia.

No acto da assignatura do contrato os proponentes exhibirão os documentos provando: o pagamento da caução acima mencionada; que se acham quites quanto aos impostos municipaes e federaes, de constructor, relativos ao corrente exercicio.

Directoria Geral de Obras e Viação, em 30 de dezembro de 1912—O chefe do escriptorio, JOAQUIM PEREIRA DE SOUZA CALDAS.

Directoria Geral de Hygiene e Assistencia Publica

Durante o mez de dezembro findo foram visitadas e encontradas em boas condições de hygiene, as seguintes casas commerciaes:

Pelo Dr. Feliciano Motta:
Mercado, ns. 5, 7, 11, 13, 17, 18, 25, 22, 26, 1, 3 e 5.
Rua do Ouvidor, ns. 22, 26, 28, 30, 61, 72, 16, 10 e 6.
Rua do Rosario, ns. 24, 28, 25, 67, 71, 72, 77, 75, 79, 99, 63, 67, 79, 59, 105, 36, 70, 82, 96 e 106.
Rua Primeiro de Março, ns. 22, 33, 43, 55, 97, 133, 155, 66 e 108.
Rua Sachet, ns. 3, 5, 14, 19, 4, 10, 12 e 42.
Praça Quinze de Novembro n. 30.
Praça das Marinhas n. 6.
Rua Julio Cezar, ns. 58 e 67.
Rua da Candelaria, ns. 106, 108, 102 e 28.
Rua da Quitanda n. 202.
Rua Conselheiro Saraiva n. 45.

—— Pelo Dr. Guilherme do Valle:

Rua de S. Jorge, ns. 101, 90, 89, 79, 77, 57, 28, 29, 13, 15, 11, 12, 5 e 1.
Rua Tobias Barreto, ns. 150, 146, 142, 106, 102, 96, 94, 79, 81, 83, 75, 73, 80, 78, 71, 76, 67, 73, 63, 61, 51, 62, 47, 45, 43 e 17.
Praça Gonçalves Dias, ns. 12, 14, 11, 13 e 9.
Rua do Nuncio, ns. 144, 113, 104, 103 101, 99, 94, 78, 72, 61, 66, 55, 54, 48, 25, 17, 14 e 12.
Praça General Ozorio, ns. 16, 14, 10, 8, 6, 4, 2 e 2 A.
Travessa Dias da Costa, ns. 9, 10, 17 e 20.
Travessa do Rosario, ns. 20, 22, 13, 15 e 15 A.
Beco do Rosario, ns. 2, 2 A, 17, 17 A e 2 B.
Largo de S. Francisco de Paula, ns. 34, 32, 30 e 18.
Rua Senhor dos Passos, ns. 15, 17, 19, 24, 27, 28, 32, 29, 34, 33, 49, 51, 58, 60, 62, 72, 67, 69, 75, 84, 81, 92, 86, 92 A, 94, 91, 98, 100, 102, 102 A, 97, 99, 106, 108, 103, 107, 109, 111, 113, 118, 120, 119, 122, 124, 126, 128, 130, 125, 132, 136, 131, 133, 135, 138, 139, 141, 145, 144, 154, 162, 153, 174, 163, 184, 167, 186, 173, 190, 192, 194, 202, 204, 210, 217, 197, 179 e 185.
Largo de S. Domingos, ns. 4, 6, 7 e 8.
Travessa de S. Domingos, ns. 6, 4, 9, e 11.

——Pelo Dr. Adalberto Ferreira.

Rua Camerino, ns. 52, 70, 74, 78, 2, 12, 14, 16, 18, 22, 28, 96, 124, 130, 132, 134, 164, 170, 162, 172, 174, 23, 13, 17, 99 e 109.
Rua Senador Pompeu, ns. 20, 18, 62, 72, 34, 43, 8, 14, 86, 53 e 39.
Rua da Prainha, ns. 3 e 7.
Rua do Acre, ns. 65, 62, 56 e 108.
Rua de S. Pedro, ns. 136, 157, 158, 160, 162, 166, 168, 169, 192, 231, 235, 248, 267, 294, 298, 342, 83, 114, 303, 320, 156, 159 e 226.
Rua Marechal Floriano, ns. 98, 116, 158, 163, 124, 126, 128, 132, 136, 223, 226, 224, 218, 174, 172, 156 e 146.

—— Pelo Dr. Girondino Esteves:

Rua de S. Christovão, ns. 340, 423, 439, 523, 533, 386, 425, 406, 420, 422, 521, 535, 565, 569, 579, 581, 585, 611, 376, 378 e 414.
Rua Almirante Mariath, ns. 46 e 48.
Praia de S. Christovão, ns. 111, 119, 79, 55, 31, 19, 3, 2, 117, 77, 59, 21 e 1.
Rua da Igrejinha n. 4.
Praça Marechal Deodoro n. 4.
Rua Escobar, ns. 78, 101, 70, 58, 56, 55 e 113.

——Pelo Dr. Oswaldo Pereira:

Rua Haddock Lobo, ns. 124, 170, 172, 155, 167, 176, 289, 374, 378, 385, 391, 388, 453, 459, 465, 467, 151, 153, 287, 393, 395 e 457.
Rua Barão de Itapagipe, ns. 27, 29, 48, 90, 92, 94, 138, 146, 143, 298, 259, 425 e 135.
Rua Barão de Ubá, ns. 6, 16, 18, 20, 63, 67 e 38.
Rua Barão de Sertorio n. 89.
Rua do Bispo n. 1.
Rua da Luz n. 63.

—— Pelo Dr. Oscar Brandi:

Rua S. Francisco Xavier, ns. 474, 501, 443, 445, 427, 368, 366, 377, 332, 280, 464, 462, 489, 445 e 445 A.
Boulevard Vinte e Oito de Setembro, ns. 1, 11, 27 e 29.
Rua Barão de Mesquita, ns. 228, 230, 359, 340, 342, 356, 397, 379, 368 e 376.
Rua Major Avila, ns. 4 e 69.
Rua Pereira Nunes, ns. 200, 191, 181, 180, 178 e 176.

—— Foram intimados para fazerem diversos melhoramentos os proprietarios das seguintes casas:

Pelo Dr. Guilherme do Valle:
Rua Tobias Barreto, ns. 139, 84, 74 e 72.
Rua do Nuncio, ns. 123, 115 e 89.
Rua Senhor dos Passos, ns. 31, 35, 57, 169, 175, 196, 218 e 139.
Travessa de S. Domingos n. 11.

—— Pelo Dr. Girondino Esteves:

Rua de S. Christovão, ns. 376, 378, 404, 414, 439, 441, 420, 523, 537, 539, 545, 601, 617, 619, 621, 627, 647, 653 e 422.
Praia de S. Christovão, ns. 77, 59, 21, 1, 4, 113 e 14

—— Pelo Dr. Oswaldo Pereira:

Rua Haddock Lobo, ns. 126, 166, 172 e 389.
Rua Barão de Itapagipe n. 27.

—— Pelo Dr. Oscar Brandi:

Boulevard Vinte e Oito de Setembro n. 20.
Rua S. Francisco Xavier n. 313.
Rua Major Avila, ns. 30 e 65.
Em 13 de janeiro de 1913 — Dr. CAETANO DA SILVA, chefe de districto.

EMIGRAÇÃO ITALIANA

E' do "Diario Popular", de S. Paulo, este judicioso artigo, publicado em data de 7 e a que nos referimos hontem em um "echo" desta folha:

"O "Paiz", do Rio, occupou-se hontem da campanha que nestes oito ou dez dias ultimos se tem desenvolvido na Italia contra a emigração italiana para o Brazil.

Escapou, porém, aos seus commentarios, em grande parte bem endossaveis, a resolução tomada no dia 21 de dezembro findo pelo governo italiano, contida no decreto daquella data, e segundo o qual ficou suspensa a autorização dada a duas companhias de navegação italianas para estabelecerem um linha directa entre a Italia e o Brazil.

Munidas dessa autorização, que se fundava no mutuo interesse de fomentar as relações commerciaes entre os dois paizes, as respectivas companhias assignaram um contrato com os governos da União e S. Paulo, no qual figurava uma subvenção.

Entrando esse contrato logo em vigor, parece-nos que chegaram ellas a fazer duas viagens. Um despacho de hoje fala-nos em transporte de immigrantes, o que suppomos ser um equivoco, pois o contrato, ao que nos consta, não visava esse serviço, e sim cogitava na desenvoltura do intercambio commercial italo-brazileiro.

Não queremos aprofundar este ponto, e sim apenas patentear que não se nos depara um acto de "lana caprina" a resolução brusca, repentina contida nesse decreto inesperado. Nada haveria a oppôr-se, se tratasse de uma questão o que fosse estranho um outro paiz, de um caso que só attingisse um individuo ou uma empreza italiana. Mas essa medida do governo da Italia póde, tem de ferir melindres muito justificados do Brazil, tanto mais que as negociações para esse contrato com as alludidas companhias não correram á revelia da Italia official, visto que nellas teve uma participação muito activa e criteriosa o illustre diplomata que representa o governo da Italia no Brazil. Se para este, esse decreto italiano de 21 de dezembro o deixa em uma posição falsa, para o governo brazileiro o minimo que esse acto da Italia póde causar é um justificado dissabor, uma magua que o nosso espirito de cordialidade, de mutuo interesse e as provas innumeras de attenções que os governos do Brazil sempre têm tido para com a Italia não podiam ter-nos posto de aviso para tão desagradavel surpresa.

Esta não foi, porém, absoluta para nós. Quando ha dez ou quinze dias os despachos de Roma nos informaram que na imprensa italiana rompera uma formidavel campanha contra a emigração italiana para o Brazil, ficámos de sobreaviso, tanto mais que á frente desse movimento estava o deputado socialista Sr. Cabrini, que o anno passado, com mais dois ou tres collegas seus, aqui esteve em missão de inquerito á vida dos colonos, trabalho nas fazendas, etc. Essa missão gastou cerca de um mez para percorrer os Estados do sul do Brazil. Foi objecto de todas as facilidades e gentilezas por parte dos governos da União e estadoaes, embora os commissionados não se apresentassem com caracter official, pois que vinham como mandatarios dos cooperativistas italianos. Aqui tudo encontraram para fazer o seu inquerito, inclusive recursos indispensaveis fornecidos pelo governo brazileiro. Até agora nada se sabe do resultado dessa missão, a não ser que elle foi dado ao conhecimento do Commissariado de Emigração e que a mais vulgar linguagem de cortezia é substituida pela aspereza, a incontinencia rude de vocabulos. Que se aconselhasse o desvio da emigração para outro paiz, que se propuzessem medidas de repressão, admitte-se, porque, auxiliando essa commissão italiana, com tudo o Brazil não procurou empanar-lhe a opinião ou perturbar-lhe o espirito de verdade no que ella visse ou observasse. Mas a aggressão era desnecessaria, mesmo que se quizesse fugir á verdade.

Afinal, desde que o Brazil iniciou a importação do braço italiano, e hora feliz foi essa, apezar de sempre o nosso paiz ser objecto de censuras e ataques, inclusive de medidas fortes como a do decreto Prinetti — a corrente emigratoria tem vindo avolumando-se cada vez mais, a ponto da immigração italiana subvencionada ser desde ha annos insignificante, pois o famoso trabalhador italiano ha muito que emigra espontaneamente. Pouquissimo ou nada despende hoje o Brazil com o braço dessa nacionalidade.

E' um contraste curioso, embora a nosso favor. A' proporção que na Italia mais se guerreia a emigração para o Brazil, onde essa emigração augmenta, menos dispendio a importação desse braço nos custa.

Parece-nos poder concluir que correntes emigratorias não se creiam nem se desfazem com decretos officiaes e propagandas falhas de verdade. Originam-se ellas da situação sempre melhorada que o paiz offerece ao braço estrangeiro, da informação que o colono manda para o seu paiz, das circumstancias em que se encontra em nosso Estado o meio milhão de italianos occupando posições salientissimas no capitalismo, na lavoura, no commercio, na industria, em todos os ramos da vida paulista. E isto sabe-se em toda a Italia. Não somos nós, brazileiros, que isso dizemos para a campanha italiana, para os meios commerciaes e industriaes da Italia. São os proprios italianos que aqui vivem e prosperam, que de tal situação informam parentes e amigos. E' isto uma obra que não se desfaz a golpes de decretos, com propagandas eivadas de pessimismo e prevenção, e para o provar basta dizer que depois do decreto Prinetti a emigração italiana espontanea iniciou-se para o Brazil como uma resposta formal a uma prohibição que tinha nessa espontaneidade a prova da falsidade daquillo com que se pretendeu legitimar essa medida.

Tivemos um caso semelhante com a emigração hespanhola. Após o regresso a Madrid de um enviado que para lá foi dizer cousas incriveis sobre a situação do colono hespanhol, o governo da Hespanha adoptou medidas repressivas contra a sahida de emigrantes. Foi desde então que mais augmentou essa emigração para o nosso paiz.

Desenganemo-nos: o braço é como o capital ou a mercadoria: procura o melhor interesse e, quando elle encontra bom lucro no paiz, não se ausenta. E elle sabe onde melhor beneficio pode usufruir, ninguem o engana, quer lhe digam, para o amedrontar, que em tal paiz ha o logro, as molestias e falta de garantias, quer lhe acenem com o brilhante presente e o myrifico futuro de uma Lybia."

TRAGEDIAS CONJUGAES

Em Santos uma mulher mata o marido em seguida a uma discussão — Como o successo é narrado por ella — Factos que se assemelham.

Os jornaes de Santos narram uma scena sangrenta, de que foi theatro uma casa modesta daquella cidade e que se assemelha, nos traços geraes, a que se desenrolou aqui na rua do Mattoso. Apenas, lá não existia nem uma mulher ciumenta nem um lar desordenado; o impulso homicida veiu de uma revolta momentanea de brio ferido, de uma exacerbação subita por affronta soffrida. Commettido o delicto, vieram o arrependimento e a desolação.

Eis como o "Jornal de Santos" de ante-hontem descreve essa tragedia conjugal:

"O sitio da Pedreira, vizinho do conhecido sitio das Neves, fica em frente ao Valongo, uns 15 minutos de lancha.

E' uma propriedade nova onde o seu dono está iniciando grandes plantações e por isso tem muitos empregados que ali mesmo residem.

Pois é desse recanto proximo mas isolado da cidade, que nos vem mais um drama de sangue para augmentar a lista dos casos tragicos occorridos nesta rubra semana.

E este calor abafado, estas constantes chuvas irritam os nervos doentios, exasperam as paixões e provocam estranhas psychoses nos cerebros combalidos.

O crime que vamos relatar foi causado por uma exasperação, durante um café muito conversado, entre mulher e marido e cinco filhos do casal.

No sitio da Prefeitura entre os demais trabalhadores, residem ha cerca de tres mezes o hespanhol Manoel Ximenez, de 34 annos, de idade, sua mulher Maria Perez y Perez, de 31 annos de idade, nascida em La Guahyra, na Venezuela e seus cinco filhos.

O casal, segundo o que dizem os demais habitantes do sitio, vivia em boa paz.

Manoel passava os dias no mangue e Maria não abandonava a casa e os filhos, gozando mesmo fama de mulher trabalhadeira.

Hontem, cerca de 2 horas da tarde, Manoel chegou do serviço, e como de costume, sentou-se á mesa para tomar café. Maria sentou-se tambem á mesa e poz-se a servir os filhos.

Segundo as notas que conseguimos na policia do porto, passou-se então o seguinte:

Por um motivo pueril, entraram a discutir e a discussão tomou tal calor que em breve o marido, fóra de si, arremetteu-se para ella com o fim de esbofeteal-a. Maria, cheia de medo ou colera cravou-lhe no peito a faca com que cortava pão para os filhos.

O golpe foi profundo; a lamina entrou proximo do mamillão esquerdo e atravessou-lhe o coração.

Manoel Ximenez Sanchez caiu de bruços sobre a pequena mesa.

Estava morto.

Os filhos espavoridos, correram para a vizinhança e Maria deixou-se ficar tresloucada, perto do cadaver de seu marido.

Um dos vizinhos tendo conhecimento do facto, veiu até esta cidade e communicou o facto á policia do porto.

O Dr. Manoel Vieira de Campos, delegado da 20ª circumscripção, apressou-se em tomar as devidas providencias.

A's 5 horas da tarde, convidando amavelmente os reporters a tomar parte na diligencia, esta digna autoridade seguiu na lancha da policia maritima para o local do crime, em companhia de agentes da policia e marinheiros.

Ao descerem da lancha encontraram sem custo o casebre onde se deu o facto.

Penetrando na sala, acharam logo um triste grupo... a mulher chorando copiosamente sobre o cadaver do marido.

Maria foi conduzida para a lancha sem offerecer a minima resistencia. Do cáes do Valongo foi transportada para a central em carro da policia.

O cadaver, que tambem veiu na mesma lancha, foi transportado para o necroterio do Saboó, onde está á disposição dos medicos legistas da policia.

Na policia central, na inquirição, Maria Perez y Peres declarou que o facto foi puramente casual e explicou-o com tal convicção e tal apparencia de verdade que sentimos abaladas as idéas que préviamente haviamos concebido sobre o facto.

Ella explicou-o assim:

Estava cortando a broa para dar aos filhos e como ella fosse da vespera e dura, apoiara ao peito para melhor cortar-lhe as fatias.

O marido que estava altercando com ella quiz dar-lhe uma bofetada e avançou, apopletico...

Ella, medrosa, encolheu-se, toda em um movimento de pavor. O marido apertou-a contra si, perdeu o equilibrio e espetou-se na faca.

Tudo isto é muito aceitavel mas nos contentamos em relatar as notas que pudemos colher.

Maria, apesar de gasta pela vida, é sympathica e tem uma inconfundivel apparencia de bondade e de doçura que muito contrasta com o facto que a levou á policia."

A dactylographia

Um pouco de previsão

A dactylographia — dizia-nos um amigo ha dias — deve ser desde já vulgarizada pelas escolas afim de que as crianças se familiarizem com ella e para que percam o habito de escrever á mão, o que em futuro relativamente proximo, se vai tornar perfeitamente inutil.

—A escripta a mão nunca sairá da moda.

—Isso parece uma verdade nos tempos que correm, mas quem poderá saber o que será o mundo d'aqui a seculo, ou mais? Actualmente mesmo, máo grado o atrazo em que estamos— porque a moderna civilização, como o diz Heckel, não tem mais de cem annos—o trabalho mecanico tem substituido o manual. O homem é um ser eminentemente ocioso e ambicioso. A ociosidade obriga-o a inventar meios de poupar o esforço do braço, e a ambição a crear apparelhos que executem o trabalho com mais perfeição e em menos tempo. O que póde resultar de tudo isso é que o homem poupando cada vez mais as suas forças, não dando exercicio a certos musculos, acabará por perder a intelligencia desses musculos e trophial-os. Os dedos do pé já lhe são inuteis, e o habito constante do calçado, em um futuro remoto, transformarão os pés em calmouras, de modo que os dedos serão apenas perceptiveis, mas não separados. O costume de exercitar sómente o braço direito, tirou a força e a intelligencia do esquerdo, e este, por fim, se ha de ir encurtando até desapparecer de todo. E' uma questão de tempo. O deshabito das caminhadas a pé, por causa da locomoção facil e commoda em automoveis e carros electricos, fará com que as pernas mudem de fórma e se encurtem. O homem futuro será fatalmente "cul-de-jatte": andará de rojo, como as serpentes, ou aos saltos, como os batracchios.

O uso do chapéo fal-o-ha calvo e o habito de escanhoar-se tornal-o-ha glabro. Os proprios dentes ser-lhe-hão inuteis quando a alimentação futura constar apenas de pillulas syntheticas, mais assimilaveis e menos nocivas aos orgãos da digestão. Os intestinos e o estomago passarão por uma grande transformação e a bocca do homem será como a dos recem-nascidos, sem dentes e ornada só de gengivas. A falta de dentes fará reentrantes os labios. Os apparelhos de optica aperfeiçoados diminuirão o poder da visão. O homem será myope. A sua forma exterior será notavelmente diversa da actual.

—Mas a dactylographia...

—Ah! sim. E' preciso que desde já, sem perda de tempo, se vá ensinando ás crianças.

—Mas a machina custa tão caro...

—Custa caro hoje. Futuramente, com o progresso da machina, com os aperfeiçoamentos que se operam dia a dia, será um apparelho ao alcance de qualquer bolsa. E nesse tempo não se perguntará mais a uma criança se ella sabe escrever, mas se sabe dactylographar.

—Mas a machina de escrever, por mais aperfeiçoada que seja, terá sempre, hoje como mais tarde, o defeito de ser anonyma. E esta impersonalidade impossibilita-a de ser usada na escripta commercial, nos papeis forenses e nos documentos.

—Esse argumento é mesquinho.

—Por que é que experimentamos uma tão viva emoção ao abrir uma carta de amor? E' porque, antes de a ler, descobrimos a letra da pessoa amada. E a fórma dessa letra, o caracter do traço, a irregularidade das linhas, a precipitação da escripta, tudo isso emfim, que constitue a personalidade da mulher querida, é que desperta em nós a deliciosa emoção. Uma carta de amor dactylographada é uma decepção para as almas sentimentaes.

—Argumento mesquinho, repito. A impersonalidade da machina não é uma razão para que não seja usada nos documentos commerciaes ou juridicos. Desde o advento da democracia, toda a tendencia do homem é confundir-se com a multidão. Essa tendencia accentuar-se-ha tanto, que elle perderá de todo a sua personalidade. O homem futuro será anonymo. Que mal ha, pois, que um individuo anonymo tome os seus compromissos commerciaes escrevendo-os em uma machina anonyma? Resta a carta de amor. O amor foi um problema muito sério na vida; hoje o é menos; amanhã não passará de um pormenor sem importancia, um simples accidente. — Julius.

—Este interessante polemica á "Gazeta", de S. Paulo, de onde "data venia", a transladamos.

MOVIMENTO DOS TRIBUNAES

JUSTIÇA FEDERAL

SUPREMO TRIBUNAL FEDERAL

Sessão extraordinaria hontem realizada, sob a presidencia do ministro H. do Espirito Santo, presentes os ministros M. Murtinho, André Cavalcanti, Oliveira Ribeiro, Guimarães Natal, Amaro Cavalcanti, Pedro Lessa, Canuto Saraiva, Godofredo Cunha, Leoni Ramos, Moniz Barreto, procurador geral da Republica; Enéas Galvão, Mibielli e Sebastião Lacerda.

Secretario, o Dr. Theophilo Pereira, chefe de secção civel.

JULGAMENTOS

Appellação civel n. 1.429, sobre embargos, de Matto Grosso—Relator, o Sr. ministro Murtinho; embargante, a União Federal; embargado, José Sabeiro Maciel Monteiro, major reformado do exercito. Não passando a preliminar relativa á prescripção, contra os votos dos Srs. G. Natal, Canuto Saraiva, Godofredo Cunha e Mibielli, "de meritis", regeitaram os embargos, para declarar a acção procedente;

N. 1.552, sobre embargos, da Capital Federal—Relator, o Sr. Godofredo Cunha; embargante, a União Federal; embargado, Eusebio de Paiva Legey—Rejeitaram os embargos, contra os votos dos Srs. Canuto Saraiva e Sebastião Lacerda;

N. 1.820, do Piauhy— Relator, o Sr. Godofredo Cunha; appellante, o Banco do Maranhão; appellado, Antonio Alves da Costa—Negaram provimento cumprindo a sentença appellada;

Denuncia, n. 43, do Espirito Santo—Relator, o Sr. Amaro Cavalcanti; denunciante, o ministro procurador geral da Republica; denunciado, o Dr. Mario Menezes, juiz federal substituto—Mandaram archivar o processo, julgando improcedente a denuncia contra os votos dos Srs. Godofredo Cunha, Enéas Galvão, Mibielli e Sebastião Lacerda.

Recurso extraordinario, n. 317, da Capital Federal—Relator, o Sr. Canuto Saraiva; recorrente, a fazenda municipal; recorrida, D. Marianna Ayrosa Botelho Barbosa e outro—Não conheceram do recurso, por não ser caso delle;

N. 763, da Capital Federal—Relator, o Sr. Mibielli; recorrente, The Rio de Janeiro City Improvements C°. Ltd.; recorrido, Manoel José da Silveira—Conheceram do recurso e negaram-lhe provimento.

A sublevação do batalhão naval—Prejuizos— Indemnização — O juiz federal da 1ª vara julgou procedente a acção em que o mosteiro de São Bento reclama do Estado uma indemnização de 175 contos, juros e custas, pelos prejuizos soffridos com o damno do edificio do convento, e destruição de sua bibliotheca e objectos de arte, occorridos com a repressão da sublevação havida no "scout" Rio Grande e batalhão naval, em dezembro do anno atrasado.

Desastre occorrido na Estrada de Ferro Central do Brazil — Indemnização — Guilherme Rezende, sub-inspector do movimento da repartição dos telegraphos, morreu victimado por um desastre occorrido em 14 de janeiro do anno passado, na Estrada de Ferro Central do Brazil.

Amelia da Silva Rita, mãi de Guilherme, allegando prejuizos moraes e materiaes soffridos com a morte do filho, seu unico arrimo, em acção proposta no Juizo Federal da 1ª vara, contra a União, pretende haver uma indemnização de 200 contos.

JUSTIÇA LOCAL

CORTE DE APPELLAÇÃO

Sessão da 1ª camara, hontem effectuada, sob a presidencia do desembargador Lima Drummond, presentes o desembargador Celso Guimarães e juizes de direito, Geminiano de França e Pedro Francellino.

Secretario, o Dr. Evaristo Gonzaga.

JULGAMENTOS

Appellação civel — N. 206 — Relator, o Sr. Pedro Francellino; appellante, D. Constança Gonçalves Bastos; appellado, Dr. José Pereira Guimarães — Deram provimento em parte, para absolver a appellante, do pagamento do imposto predial, vencido posteriormente á terminação do arrendamento, contra o voto do Sr. relator;

N. 367 — Relator, o Sr. Celso Guimarães; appellante, o juizo; appellados, Dr. Eduardo Ferreira França e sua mulher — Converteram o julgamento em diligencia para ser a causa avaliada por peritos da louvação das partes;

N. 400 — Relator, o Sr. Geminiano França; appellante, o juizo; appellados, Antonio Camacho Filho e sua mulher — Idem, para ser junta aos autos a relação dos bens do casal com os respectivos valores;

N. 1.233, (desistencia) — Relator, o Sr. Pedro Francellino; appellantes, 1º, D. Maria Barbara de Castro e Vasconcellos, e 2º Joaquim Pinheiro de Miranda; appellados, os mesmos. — Julgaram por sentença a desistencia.

Appellação commercial — N. 308— Relator, o Sr. Pedro Francellino; appellante, José Joaquim dos Santos; appellado, Octavio Loureiro — Negaram provimento, contra o voto do relator;

N. 1.744 (desistencia) — Relator, o Sr. Pedro Francellino; appellantes, a viuva e herdeiros do commendador José Alves Ribeiro de Carvalho; appellado, Thomaz Alberto Alves Saraiva — Julgaram por sentença a desistencia.

Nullidade de casamento — O juiz da 2ª vara civel julgou improcedente a acção em que Joaquim Vieira da Silva Sobrinho pretendia a nullidade de casamento de sua tia legitima, dona Maria Julia da Silva Machado, com Manoel de Souza Loureiro.

Allegava o autor que o casamento de sua referida tia, em terceiras nupcias, quando ella contava mais de 80 annos, declarando, no entanto, que contava apenas 59, foi celebrado com prejuizo de seus direitos hereditarios, e no intuito apenas de prejudical-o.

Rescisão de contrato — Alfredo Vieira Machado, em acção hontem proposta no juizo da 2ª vara civel, pretende seja julgado rescindido o contrato de arrendamento do predio á rua Vieira da Silva n. 4, celebrado com Manoel e José da Conceição, sendo fiadores Custodio Ferreira e José Henriques.

O autor pretende ainda haver dos supplicados a importancia de réis 2:193$324, de alugueis e multa commercial.

Despejo — José Salomão Cairuz, em acção hontem proposta no juizo da 2ª vara civel, contra José Gomes Correia, pretende o despejo do predio n. 51 da rua da Cachoeira da Tijuca. Quebra Cangalhas.

Negociante rehabilitado — O juiz da 4ª vara civel, preenchidas as formalidades legaes, declarou rehabilitado o negociante Adelino Rodrigues Pereira, que foi socio solidario da extincta firma Loureiro & Rodrigues.

Liquidação Ribeiro Fernandes & C. — A requerimento dos socios José Gonçalves Raymundo e Antonio Ferreira dos Santos Ribeiro, o juiz da 6ª vara civel decretou a dissolução e liquidação da firma Ribeiro Fernandes & C., proprietaria da pedreira do morro da Viuva.

Deu causa á medida o fallecimento do socio Francisco Ferreira Fernandes, sendo nomeado liquidante o primeiro dos requerentes.

Habeas-corpus — Guilherme Martins e João Alves, que respondem a processo no juizo da 3ª pretoria criminal, allegando falta de formação de culpa, impetraram "habeas-corpus" ao juiz da 3ª vara criminal.

O pedido será julgado hoje.

Por falta de provas — O juiz da 5ª vara criminal, por falta de provas, absolveu José Joaquim Machado, accusado da apropriação de objectos de tabacaria, avaliados em 650$ e pertencentes a seu patrão Innocencio da Costa Santos.

Jury

No tribunal do Jury foi hontem julgado Lucio Rodrigues, accusado de ter tentado matar, em janeiro de 1911, no Cabussú, a Casemiro de Mattos, a quem ferira levemente. Lucio foi condemnado a tres mezes de prisão, desclassificado o delicto para ferimentos leves e mandado em paz, visto estar preso ha dois annos.

ESTRADA DE FERRO CENTRAL

Foram designados para servir: em A. Vasconcellos, o praticante Virgilio Paes da Silva; em Juiz de Fóra, o praticante Paulo Pinheiro; em Rio das Velhas, o praticante Geny Moreira Fagundes; em Serraria, o praticante Areovaldo Garcia de Araujo; em Paciencia, o praticante João Vicente Samuel Pessoa; em S. Diogo, o praticante Mario de Faria Neves, e na Central, o praticante José Ferreira de Abreu.

— Hontem, á tarde, ficou resolvida pelo Dr. Paulo de Frontin a prorogação do prazo de validade dos passes livres de seu gabinete e os de percurso geral, até o dia 31 do corrente.

Nesse sentido foram expedidas as necessarias ordens.

— O movimento do gado hontem, nas diversas estações desta ferrovia, foi o seguinte:

"Matadouro, recebidas, 472 rezes; abatidas, 480; Cruzeiro, embarcadas, 480; a embarcar (trafego mutuo), 80; Bemfica, embarcadas, 80; a embarcar até o dia 18, 336; Sitio, a embarcar, até o dia 18, 1.616."

— Pela sub-directoria da 2ª divisão, foram remettidas hontem á contabilidade as seguintes folhas de pagamento do pessoal do trafego:

N. 1.042, agentes de Ypiranga á Lafayette e ramal de Ypiranga;

N. 1.043, agentes da linha auxiliar, ramal de Porto Novo e rede Fluminense;

N. 1.044, conferentes de 1ª da linha auxiliar, ramal de Porto Novo e rede Fluminense;

N. 1.045, conferentes de 1ª de Ypiranga á Lafayette e ramal de Piranga;

N. 1.046, conferentes de 2ª de Ypiranga á Lafayette e ramal de Piranga;

N. 1.047, conferentes de 3ª de Ypiranga á Lafayette e ramal de Piranga;

N. 1.048, conferentes de 2ª da linha auxiliar, ramal de Porto Novo e rede Fluminense;

N. 1.049, conferentes de 3ª da linha auxiliar, ramal de Porto Novo e rede Fluminense;

N. 1.050, additiva do conferente Pedro de Andrade e Silva;

N. 1.051, imposto do Estado do Rio (ramal de Porto Novo e rede Fluminense);

N. 1.052, imposto do Estado do Rio (Entre Rios e Parahybuna);

N. 1.053, additiva do agente João Augusto da Silva Nunes;

N. 1.116, jornaleiros do ramal de Santa Cruz;

N. 1.117, jornaleiros da Maritima (serviço extraordinario).

— Vão ter exercicio: em Silva Xavier, o praticante Pio Pereira de Freitas; em Cruzeiro, o praticante Domingos Pinto Junior; em Taubaté, o praticante Julio Nunes Moniz; em Barra Mansa, o praticante Virgilio Damasceno; em Retiro, o praticante Tiburcio Paixão; em Encantado, o praticante Leopoldo de Magalhães, e em Campo Grande, o praticante Alvaro Mafra.

— Ante-hontem, a importação da estação de S. Diogo foi de 9.415 volumes de encommendas, com o peso de 181.912 kilogrammas, sendo a exportação de mercadorias e materiaes, carne verde e encommendas de 1.083.767 kilogrammas.

O rendimento do dia 10 do corrente foi de 3.678$900.

— O "stock" de café da estação Maritima, ante-hontem, foi de 11.864 saccas, com o peso de 717.753 kilogrammas.

INSTRUCÇÃO MILITAR

Continuam os preparativos para o concurso inaugural do stand General Cruz Brilhante, de propriedade da sociedade.

O seu programma, ainda que pequeno, por ter apenas cinco provas, é animador pelo valor real dos premios. A 3ª prova, que é destinada exclusivamente para os atiradores do Tiro 105, será a inicial do programma, pois constitue uma homenagem ao Exmo. Sr. general director da Confederação do Tiro Brazileiro Cruz Brilhante, e de quem o stand tomou o nome por deliberação unanime do conselho director. S. Ex. comparecerá, assim como foram convidadas as altas autoridades do exercito, prefeito do districto federal, batalhão naval, estado-maior da armada, etc.

O programma para as provas é o seguinte, e já foi publicado:

1ª prova—300 metros—alvo figurativo—atirador de joelhos para atiradores de 1ª classe das sociedades confederadas e officiaes das classes armadas que não estejam classificadas nas sociedades da Confederação na classe dos mestres. 15 tiros. Inscripção, 5$000. Tres premios.

2ª prova—200 metros—alvo c. c. 2, para atiradores das sociedades confederadas e officiaes das classes armadas, que não estejam classificados nem na classe dos mestres nem na 1ª classe. Inscripção, 4$, 15 tiros, tres posições. Premio aos tres vencedores.

3ª prova—100 metros—para atiradores do Tiro B. 105, alvo c. c. 2 — 15 tiros. Tres posições. Tres premios aos vencedores.

4ª prova—200 metros, alvo figurativo, atirador de joelhos, 10 tiros, posição facultativa para praças do exercito, armada e batalhão naval, gratis.

5ª prova—revólver ou pistola— 50 metros, em pé e braços livres, para atiradores de todas as classes. Inscripções, 10$000. Premios aos tres vencedores—20 tiros.

As quatro primeiras provas serão feitas com fuzil Mauser, 1895 ou 908.

O jury será composto pelos Srs. Manoel Leite Bittencourt, Eugenio Moreira, Dr. Arthur Magioli, Manoel Barbosa da Silva e Polybio Mattos Ferreira.

Tem já bastantes concurrentes, tendo sido convidadas todas as sociedades do Districto Federal; e a sociedade de Tiro 105 pede ás suas co-irmãs que não tenham recebido convite, que attribuam ao correio, e portanto considerem-se convidadas.

As conducções para o stand sairão do cáes Pharoux (Companhia Cantareira), ás 7 horas da manhã e meia hora, sendo o desembarque no Cocotá, isto é, na segunda ponte que a barca atracar, onde a sociedade terá atiradores para conduzir seus collegas ao stand.

Realizou-se no dia 11 do corrente, a posse do novo conselho director da União dos Atiradores do Brazil, que ficou assim constituida:

Presidente, coronel Oscar Pires; vice-presidente, Luiz Mariano de Oliveira; secretario, Henrique Fernandes da Cunha; thesoureiro, Arino dos Santos Souto; director de tiro, aspirante José Francisco Norival de Lemos; vogaes, João Fernandes da Cunha, Amaury da Costa Guimarães, João Torres da Silva, Horacio Pinto da Silva e Heitor Mendes Gonçalves; membros da commissão de contas, José Avelino dos Santos, capitão-tenente Luciano Passos e Mario Adolpho dos Santos.

A posse foi revestida de todas as formalidades, tendo a ella assistido grande numero de socios e o representante do inspector da 9ª região, tenente Democrito Barbosa.

ESTATISTICAS INTERESSANTES

OS CASAMENTOS E A CRIMINALIDADE NO PARANÁ

A "Republica", do Paraná, registra uma estatistica judiciaria que é interessante por mais de um aspecto.

De accordo com o decreto n. 196, de 8 de maio de 1902, foram apresentados ao juiz de direito da 1ª vara de Coritiba, pelo escrivão respectivo, os dados estatisticos do movimento em 1911 do cartorio de casamentos da 1ª vara criminal, que é o seguinte:

Casamentos effectuados, 229, sendo entre nacionaes 165, estrangeiros 26, nacionaes e estrangeiros 14, estrangeiros e nacionaes 24.

Quanto ao estado: entre solteiros, 213; viuvos e solteiros, 8; solteiros e viuvos, 4.

Quanto á idade: menores de 15 annos, mulheres, 3; de 15 a 20 annos, homens, 22 e mulheres 131; de 20 a 25 annos, homens 123 e mulheres 62; de 25 a 30 annos, homens, 46; mulheres, 19; de 30 a 35 annos, homens 16 e mulheres 4; de 35 a 40 annos, homens 10 e mulheres 7; de 40 a 50 annos, homens 6; de 50 a 60 annos, homens 3 e mulheres 2; de mais de 60 annos, 3 homens e 1 mulher.

Parte criminal — Julgamentos: foram julgados 41 processos "ex-officio" com 58 réos, sendo 42 homens e 16 mulheres; 30 brazileiros e 28 estrangeiros, sendo por homicidio e por tentativa de homicidio, 9; por ferimentos leves 2, pelo crime de roubo 2, por furto 1, por estupro 3, por defloramento 1 e por arrombamento 1. Fiança provisoria uma, no valor de 300$000.

Por estes quadros se verifica, em primeiro logar, que os crimes contra a propriedade occupam um logar diminuto no registro criminal, predominando no pequeno numero de processos os crimes que se pódem filiar aos impulsos do animal humano, ás vezes bem comprehensiveis, na repulsa material e no arrebatamento do sexo; o que testemunha um grão de cultura e de conforto bastante alto na população. O vicio e a miseria, os dois grandes factores dos delictos contra a propriedade, parecem não existir quasi alli.

Observa-se depois, de modo lisonjeiro para nós, hoje, que é moda deprimir-se a nacionalidade e a raça a que pertencemos, que, ao passo que o elemento nacional dá nos casamentos, isto é, na organização da familia e na constituição social—um contingente de 165 brazileiros, em um total de 229, contra 38 mixtos e 26 entre estrangeiros, fornece apenas na criminalidade um algarismo de 30 individuos contra 28 do elemento allienigena, algarismos bastantes valiosos se puzermos em causa a relatividade das duas partes no conjunto da população.

A estatistica publicada não classifica o caracter da criminalidade relativamente ás nacionalidades. Isso accrescentaria talvez mais alguns elementos interessantes para o facto que se tem em vista.

SYNOPSE METEOROLOGICA

Synopse do tempo de ante-hontem:

Das zonas norte e centro não houve telegrammas.

Na zona sul, a pressão subiu consideravelmente, descendo a temperatura.

Ventos variaveis e fracos.

O céo esteve geralmente encoberto. Cairam chuvas geraes nos Estados do Rio, Minas Geraes e S. Paulo.

O estado geral do tempo foi incerto.

Na capital, o tempo continuou máo e o céo encoberto. A pressão desceu e a temperatura pouco oscillou.

Ventos variaveis com fraca intensidade.

A maxima verificou-se em Blumenau com 32°0 e a minima em Coritiba com 15°5.

FORÇA PUBLICA

Marinha.

O Sr. ministro solicitou providencias do seu collega da fazenda, afim de ser a delegacia fiscal do Thesouro Nacional, em Londres, habilitada com o credito de libras 266.500, para attender ao pagamento da sexta prestação do couraçado "Rio de Janeiro", em construcção na Inglaterra.

— Ao chefe da commissão naval na Europa, o Sr. ministro declarou estar de accordo com as providencias tomadas, no sentido de ser instalada em uma das vedetas do couraçado "Rio de Janeiro", um molinete, para facilitar o lançamento de torpedos das referidas vedetas.

— Obteve tres mezes de licença, o 1º tenente commissario Julio Queiroz de Seixas.

— Ao procurador da Republica o Sr. ministro transmittiu o parecer do consultor juridico do ministerio para a defesa da União, na acção proposta pelo contra-almirante reformado Aristides Monteiro de Pinho.

— Foi publicada a relação dos officiaes do corpo de engenheiros navaes, escalados para tomarem parte nos conselhos de guerra e investigação, durante o trimestre corrente.

Guerra.

Afim de seguir ao seu destino, foi hontem desligado de addido ao departamento da guerra, o coronel Gustavo dos Santos Sarahyba.

—O major José Ferreira Dias Junior, archivista do grande estado-maior do exercito, entregou hontem ao general Caetano de Faria o relatorio dos serviços havidos durante o anno de 1912, no archivo dessa repartição.

— Foram hontem remettidas ao Supremo Tribunal Militar a fé de officio e as notas referentes ao major de engenharia Eduardo Monteiro de Barros, para a percepção da medalha de ouro.

—Foram requesitadas do grande estado-maior do exercito as alterações occorridas com o capitão Abelino Pinto Bandeira, do 4º regimento de artilheria.

—O general chefe do grande estado-maior do exercito propoz ao Sr. ministro da guerra, de accordo com o art. 11, letra b, do regulamento da referida repartição, para o cargo de lithographo gravador, creado pela lei n. 2.738, de 4 do corrente, o civil Balbino do Amaral Raposo, que ali exerce o cargo de lithographo impressor. Para este ultimo cargo será nomeado o civil Adalberto Fonseca Quintas.

—Foram hontem concedidos seis mezes de licença para tratar de sua saude onde lhe convier, na fórma da lei, ao bacharel Valeriano Cesar de Lima, 1º official da secretaria de estado da guerra.

— Foram mandados addir ao departamento da guerra, por 30 dias, servindo junto á respectiva chefia, o coronel da arma de artilheria João Soares Neiva de Lima, e, por 15 dias, o major da arma de infanteria Arthur Neptuno Bolivar.

— O general, inspector da 9ª região militar vai providenciar de modo a ser mandado apresentar á 6ª subdivisão do departamento da guerra, afim de fazer parte de uma commissão de que trata o art. 32, do regulamento do deposito do material sanitario do exercito, um oficial subalterno.

— No Rio Grande foram inspeccionados, sendo julgados necessitar de 30 dias de licença para tratamento de saude, em 10 do corrente, o 1º tenente Julio Eraldes de Oliveira e o 2º tenente Virgilio da Silva Braga.

— Foi mandado addir ao departamento da guerra, por 30 dias, o capitão Antonio Ribeiro dos Santos.

— Baixou ao hospital central o 2º tenente Benjamin da Costa Ribeiro, que hontem se apresentou ao departamento da guerra, vindo do Estado da Bahia.

— Passou a servir no 2º batalhão de artilheria o aspirante a official Jorge Americo de Gouveia.

— Foi permittido ao 1º tenente medico Dr. Deodoro Alvaro Soares, que se acha em gozo de licença, para tratamento de saude, ir a Sitio, estação da Estrada de Ferro Central do Brazil.

— Foram hontem concedidos 15 dias de dispensa do serviço ao 1º tenente do quadro supplementar e auxiliar da divisão de artilheria Frederico de Siqueira e ao 2º tenente do 13º regimento de cavallaria José Silvestre de Mello.

— O 2º tenente Edgard Fontoura de Barros requereu antiguidade de data da transferencia que obteve de arma.

— Requereu averbação de alterações em sua fé de officio o capitão José Azevedo da Silveira Sobrinho, auxiliar do serviço de engenharia da 9ª inspecção permanente.

— O commandante da brigada estrategica concedeu 60 dias de licença para tratamento de saude, ao 1º tenente Celestino Teixeira de Faria.

—Apresentou-se ao quartel general da 9ª inspecção, por haver deixado o cargo de ajudante do Tiro Nacional, o 1º tenente Almerio de Moura.

—Concluiu hontem a licença com que se achava para tratamento de saude, o 2º tenente do 56º batalhão de caçadores Luiz Antunes Vianna, que deverá, por esse motivo, ser submettido a nova inspecção de saude.

—Reune-se no dia 18 do corrente, na sala do serviço de justiça da 9ª inspecção, o conselho de guerra a que responde o soldado do 13º batalhão de engenharia, Manoel José Pinto da Silva, do qual fazem parte os seguintes officiaes: capitão Octavio Fontes Pitanga, 1º tenente Vicente Toscano de Brito, Mario Barreto, 2ºs tenentes Ernani Augusto Correia, José Ferraz de Andrada e Paulo do Nascimento e Silva.

—O commandante do 56º batalhão de caçadores solicitou providencias no sentido de ser fixada a etapa ao pessoal destacado na cidade de Petropolis.

—O Sr. ministro, por aviso n. 28, de hontem datado, declara que o valor do arraçoamento da força federal nas localidades abaixo indicadas, é provisoriamente fixado do seguinte modo, para o semestre actual:

Capital Federal, fortalezas e Asylo dos Invalidos da Patria, etapa, 1$300; Campinho, Deodoro e Realengo, etapa, 1$400.

— Apresentaram-se, sabbado ultimo, á chefia do departamento da guerra, os capitães Pedro Cabral, do 49º batalhão de caçadores, e Octaviano de Bito, do 1º regimento de infanteria, por terem, respectivamente, vindo de Alagôas, com permissão, e sido promovido e classificado; primeiros-tenentes Eduardo Cavalcanti de Albuquerque Sá, da arma de artilheria, por ter sido mandado continuar addido a essa repartição, o medico Dr. Herminio Leal, por ter concluido a licença em cujo gozo se achava; segundos-tenentes José Casemiro Barbosa, do 14º regimento de infanteria, por ter vindo do norte transferido; Antonio Cabral, do 13º regimento de infanteria, por ter vindo do norte; Ildefonso Gomes Jardim, do 4º regimento de infanteria, por ter sido desligado de addido a essa repartição; Caio Lustosa de Lemos, do 13º regimento de cavallaria, por ter sido transferido; José Cesar Antunes, do 4º regimento de cavallaria, por ter obtido permissão para demorar-se mais oito dias, e Euclides Pereira e Alvaro Fiuza de Castro, por terem sido promovidos.

— Pelo quartel-general da 9ª região foi mandado incluir nos corpos desta capital o contingente de 110 praças chegadas ultimamente do norte, da seguinte maneira: 105, nos corpos da brigada estrategica e cinco nos da brigada mixta.

— Está marcado para o dia 17 do corrente o embarque para os portos do sul até Porto Alegre, e para os do norte a 18, os quaes se realizarão no antigo Arsenal de Guerra, ás 8 horas da manhã.

— Pela 6ª divisão de saude, baixou ao hospital central do exercito o 2º sargento do 2º batalhão de artilheria de posição, José de Araujo Sobrinho.

— Foi mandado aguardar, na fortaleza de S. João, embarque na primeira opportunidade, o 2º sargento Hygino Tenorio de Faria.

—Foi hontem transferido, por conveniencia do serviço, o continuo Antão Ribeiro Menna Barreto, que serve no gabinete do Sr. ministro da guerra, para a direcção de expediente da secretaria da guerra, em vista do fallecimento, ante-hontem, do continuo da mesma direcção, Manoel Canuto do Nascimento.

—Serviço para hoje:

Superior de dia á guarnição, o capitão André Trajano de Oliveira:

A brigada estrategica dá patrulhas, serviço extraordinario, guarda do palacio do Cattete e o official para dia ao quartel general da 9ª região;

Auxiliar do official de dia, sargento Monclaro;

A brigada mixta dá o official para ronda de visita, as guardas do palacio Guanabara e Arsenal de Marinha;

O 2º batalhão de artilheria dá a guarda do forte de Copacabana.

Uniforme, 4º.

Guarda nacional.

Serviço para hoje:

Dia ao quartel general, capitão Guilherme de Almeida;

Ronda: dois officiaes, sendo um do 9º batalhão de infanteria e outro do 1º regimento de cavallaria;

Ordens: um cabo do 1º batalhão de infanteria;

Ordenança: dois cabos, sendo um do 9º batalhão de infanteria e outro do 1º regimento de cavallaria.

Uniforme, 9º.

Brigada policial.

Serviço para hoje:

Superior de dia, major graduado Salles de Carvalho;

Official de dia á brigada, capitão Souza Telles;

Ajudante de parada, o do 4º batalhão;

Medicos: de dia ao hospital, Dr. Lobato Ayres; de promptidão, capitão Dr. Alberto Goulart e interno de dia, alferes honorario Avelino Chaves;

Dia á pharmacia: pharmaceutico Oswaldo Silva e pratico Arnaldo dos Santos;

Rondam com o superior de dia: alferes Pereira Junior, quatro inferiores de cavallaria e cinco de infanteria;

Rondam: no 4º districto, alferes Daniel Cavalcanti e um inferior de cavallaria;

Guardas: Caixa de Amortização, alferes Pereira de Lucena; Thesouro, alferes Octaciano de Sant'Anna; Caixa de Conversão, alferes Sylvio Carneiro e Casa da Moeda, alferes José do Bomfim;

Promptidão permanente: do 5º batalhão, alferes Verissimo Nogueira e na cavallaria, alferes Azevedo Lopes;

Estado-maior nos corpos: no 1º batalhão, alferes Ignacio de Jesus; 2º, capitão Carlos Teixeira; 3º, tenente Cesar Barrão; 4º, capitão Silva Campos; 5º, tenente Albino Monteiro; na cavallaria, capitão Ribeiro Catalão e no corpo de serviços auxiliares, alferes Duarte de Menezes.

Uniforme, 3º com polainas pretas.

RELIGIÃO

Matriz de Sant'Anna.

Hoje, ás 7 horas da noite, começará nesta matriz um novenario de Santa Presciliana.

O corpo da santa virgem e martyr acha-se em um altar adrede preparado.

Durante os tres ultimos dias do novenario e, no dia de festa, pregará um distincto orador, vindo de S. Paulo.

As pessoas que se confessarem, commungarem, visitando a sagrada reliquia, em qualquer dia do oitavario, a começar do dia 16 a 23 do corrente, lucrarão indulgencia plenaria, conforme o breve do santo padre Pio IX.

ASSOCIAÇÕES

Confederação Operaria Brazileira.

Reunem-se hoje, ás 7 horas da noite, á rua General Camara n. 335, os delegados já nomeados junto a esta confederação, para tratar de assumptos varios.

F. C. Estados do Norte.

Reune-se hoje a Federação dos Centros dos Estados do Norte, em sua séde, á rua S. José, ás 8 horas da noite.

Associações Operarias.

A reunião convocada para o Centro Cosmopolita realiza-se hoje, ás 7 horas da noite, na rua General Camara n. 335.

DIVERSÕES

Grupo dos Espinafrados.

Constituiu-se nesta cidade uma sociedade carnavalesca, composta de foliões veteranos da velha guarda, para festejar o carnaval, com grossa pancadaria, "Zé- pereira", em passeio pela "urbs".

A sua directoria ficou organizada da seguinte fórma:

Presidente, Luiz Gonzaga, barão da Guarda Velha; vice-presidente, Sebastiano José da Silva, general Pavão; 1º secretario, José Pedro de Aguiar, Dr. Papelleta; 2º secretario, Paulino José da Silva, lord Chouriço; thesoureiro, Felix Marques, Arranca-dentes; 1º fiscal, Nilo Ferreira Pacheco, lord Espinafre; 2º fiscal, Arthur Nunes de Oliveira; procurador, João Dolzel, lord Facêco, e orador official, Antonio Candido Garcia, Dr. Formiga.

Commissão de carnaval: Plinio Archanjo dos Santos, lord Sem-tino; Otto Genuinano da Silva, general Ferrugem; Dalberto Antonio de Souza, Zé das botas; Luiz Alves Vianna, Dr. Pinga, e Pedro F. Pacheco, filho, Dr. Pomada.

Club Familiar do Bomsuccesso.

Esta sociedade realiza no dia 18 do corrente mais uma festa nos seus salões, tão conhecidos e estimados no distante suburbio.

SPORT

TURF

Taça Seabra.

Na secção "Vida social", damos, hoje, desenvolvida noticia da festa realizada ante-hontem, na séde do Club Sportivo de Equitação, e offerecida pelo digno "sportman", commendador Garcia Seabra, aos chronistas respectivos, para solemnizar a entrega da taça Seabra ao vencedor do concurso de palpites de 1912.

Friburgo Jockey Club.

Teve logar ante-hontem, em Friburgo, a corrida inaugural da temporada do Friburgo Jockey Club. Os poucos chronistas da imprensa carioca que compareceram a esse "meeting", tecem-lhe os maiores elogios, mas, alguns outros "turfmen", que se deram ao trabalho de subir a serra, garantem-nos que elle foi muito fraco e, principalmente, irregularissimo. Ao que parece, os pareos não deram logar a carreiras "emocionantes", tendo alguns fornecido aos "cavadores" ensejo para armar umas ladroeiras descaradas, que desgostaram, e não pouco, os assistentes.

Como vêm os leitores, as opiniões divergem sensivelmente. Para uns, optima; para outros, uma chinfrineira.

O classico "Nova Friburgo" foi ganho pelo cavallo inglez Felicito, de importação do Sr. C. Coutinho e pensionista do capitão Christiano Torres.

O resultado geral foi o seguinte:

1º pareo — "Inicial" — 1.000 metros — 150$ e 25$000.

Socego, pampa, oito annos, 60 kilos, Rio de Janeiro, do Sr. C. Batista, Joaquim Silva 1º
Brilhantina, 57 kilos, M. Martins 2º
Caitá, 61 kilos, J. Lobo 3º
Bolivia, 50 kilos, A. Vaz 0
Suprema II, 45 kilos, H. Coelho .. 0

Não correu Rigoletto.

Tempo, 75 segundos.

Poule de Socego, 4$; dupla 13, com Brilhantina, 2$900.

Movimento do pareo, 604$000.

Ganho por differença de cabeça; o 3º e quatro corpos do 2º.

2º pareo — Quatorze de Janeiro"— 1.500 metros — 500$ e 75$000.

Baronat, castanho, quatro annos, 50 kilos, Rio Grande do Sul, Oder e Gazella, do "stud" Emissario, Claudio Ferreira 1º
Tuyuty, 53 kilos, J. Lobo 2º
Astréa, 50 kilos, Julio Telles 3º
Urca, 50 kilos, A. Silva 0

Não correu Alegrete.

Tempo, 102 segundos.

Poule de Baronat, 2$800; dupla 14, com Tuyuty, 2$500.

Movimento do pareo, 1:248$000.

Ganho por meio corpo. O 3º a varios corpos do 2º.

3º pareo — "Friburgo Jockey Club" — 1.609 metros — 600$ e 90$000.

Bandana, zaina, tres annos, 51 kilos, Estados Unidos da America do Norte, do Dr. Faria Souto, Joaquim Silva 1º
Galleno, 53 kilos, A Vaz 2º
Vandéa, 51 kilos, J. Telles 3º
Alls Well, 51 kilos, A. Silva 0

Não correu Ovacion.

Tempo, 113 segundos.

Poule de Bandana, 2$400; dupla 34, com Galleno, 3$500.

Movimento do pareo, 1:754$000.

Ganho, facilmente, por um corpo. O 3º a tres corpos do 2º.

4º pareo — "Camara Municipal"— 1.609 metros — 600$ e 90$000.

Olivette, castanha, quatro annos, 53 kilos, França, Perth e Ormskirk, do Sr. J. C. Laport, Julio Telles 1º
Odalisca, 53 kilos, D. Ferreira .. 2º
Marjoleta, 53 kilos, J. Lobo 3º
Franzl, 53 kilos, A. Silva 0

Tempo, 111 segundos.

Poule de Olivette, 3$400; dupla 14, com Odalisca, 3$100.

Movimento do pareo, 1:856$000.

Ganho por dois corpos. O 3º a varios corpos do 2º.

5º pareo — "Classico Nova Friburgo" — 1.700 metros — 1:000: e 150$000.

Caruzo, castanho, quatro annos, 53 kilos, Inglaterra, J. Chamberlain e Ravers, do Sr. F. C. Laport, Joaquim Silva 1º
Nero, 55 kilos, C. Ferreira 2º
Audacioso, 53 kilos, Zabala 3º
Soberano, 50 kilos, A. Silva 0

Não correram La Giralda e Agadir.

Tempo, 119 segundos.

Poule de Caruzo, 5$500; dupla 14, com o cavallo Nero, 3$000.

Movimento do pareo, 2:284$000.

Ganho por meio corpo. O 3º a varios corpos do 2º.

6º pareo — "Centro dos Chronistas Sportivos" — 1.700 metros — 700$ e 105$000.

Ophir, zaino, quatro annos, 53 kilos, Inglaterra, Galashiels e Shearling, do "stud" Vinte de Janeiro, Domingos Ferreira 1º
De Reszke, 54 kilos, J. Lobo 2º
Bel'Ange, 50 kilos, A. Silva 3º

Não correram Odeon e Senador.

Tempo, 124 segundos.

Poule de Ophir, 2$; dupla 23, com De Reszke, 2$000.

Movimento do pareo, 1:032$000.

Ganho facilmente por tres corpos. O 3º a varios corpos do 2º.

7º pareo — "Estado do Rio de Janeiro" — 1.609 metros — 600$ e 90$000.

Imperial Prince, alazão, sete annos, 50 kilos, Rio Grande do Sul, Wisdom e N. N. do "stud" Imperial, Julio Telles 1º
Vou-Vêr, 52 kilos, J. Silva 2º
Martha, 51 kilos, P. Zabala 3º
Boronat, 47 kilos, C. Ferreira .. 0

Tempo, 119 segundos.

Poule de Imperial Prince, 54$; dupla 14, com Vou-Vêr, 28$000.

Movimento do pareo, 1:520$000.

Ganho por dois corpos. O 3º a meio corpo do 2º.

Movimento geral das apostas, réis 11:004$000.

Raia pesada.

— O "starter", Sr. José Calmon, esteve feliz, muito embora tivesse demorado bastante as partidas. Esse juiz multou varios jockeys, entre elles D. Ferreira, P. Zabala, C. Ferreira e J. Silva.

Jockey Club Paulistano.

Foi o seguinte o resultado da corrida de ante-hontem, no prado da Mooca:

1º pareo, Walk-over, venceu Eclipse; 2º pareo, Ugly e Pyr, tempo 101 segundos; poules simples 33$500, duplas 18$; 3º pareo, Florette e Nyza, tempo, 103 segundos; poules simples, 15$400; duplas, 16$900; 4º pareo, Bien Aimée e Tuyo Cué II, tempo, 110 segundos; poules simples, 12$100; duplas, 20$300; 5º pareo, Bersagliere e Montebello; tempo, 117 segundos; poules simples, 10$800; o 6º pareo não foi realizado; 7º pareo, Zaragoza e Arizona; tempo, 116 segundos; poules simples, 81$; duplas, 19$000.

O movimento da casa de poules attingiu a 35:253$000.

Centro dos Chronistas Sportivos.

Classificação dos concurrentes no concurso de palpites, instituido pelo centro, pelas corridas de Friburgo:

Julio Barreiros	9	pontos
Eduardo Bahia	9	"
Raul de Carvalho	8	"
A. Coutinho	8	"
Daniel Blatter	7	"
Antonio Calmon	7	"
Eduardo Simões Ferreira	7	"
Romeu Maina	7	"
Francisco Calmon	6	"
Aldo Klaes	6	"
José Calmon	6	"
C. Jiquiriçá	6	"
Eduardo Motta	6	"
Fernando Costa	6	"
M. Belmart	6	"
Cardoso de Almeida	6	"
Mario Alves	6	"
Arthur Vianna	5	"
Abel Novaes	5	"
Olegario Kerth	5	"
Jorge Cunha	4	"
Briani Junior	3	"
Jonas Cunha	2	"

Diversas.

São esperados aqui hoje, de São Paulo, os animaes Good Morning, da Ecurie Paris, e Brazão, do stud Albano de Oliveira, este acompanhado do seu "entraineur" José de Pino.

Brazão não correu ante-hontem, por ter adoecido e Good Morning, desde que daqui foi esteve doente.

—Passou hontem a novo proprietario, em S. Paulo, o cavallo inglez de quatro annos Diamantino.

—Já estão em "entrainement" os seguintes dois annos, da Ecurie Paris: Dejazet, por Sizergh; Monico, por Jacobite; Tabarin, por San Strato; True Heart, por Kroonstad; Red Rose, por Rising Glass; Germaine, por Hébron; Divina, por Flacon; Etna, por Symington.

Tambem começaram a trabalhar os tres annos Epsom e Outwood, este irmão de De Reszke, e aquelle filho de The Gull, pai de Rapaux, do Sr. J. Giroud. Ambos pertencem á Ecurie Paris.

—O general Pinheiro Machado visitou ante-hontem as cocheiras da Ecurie. S. Ex. é pretendente á linda potranca ingleza de dois annos Red Rose, por Rising Glass.

— Segundo estamos informados morreu ante-hontem uma das potrancas inglezas ultimamente importadas pelo Sr. H. Joppert.

Sport Club Guarany.

Deve realizar-se hoje, ás 8 horas da noite, uma sessão extraordinaria para eleição do cargo de presidente, approvações de estatutos, etc, na nova séde á rua dos Voluntarios da Patria n. 264, Botafogo.

Os membros da directoria do club acima, pedem o comparecimento dos Srs. socios.

FOOT-BALL

Liga Metropolitana de Sports Athleticos.

Reunem-se hoje, em sessão, os representantes dos clubs filiados.

Nessa reunião, que será publica e realizar-se-ha ás 8 horas da noite, na séde social, far-se-ha tambem a eleição para a nova directoria, que terá de dirigir os destinos da liga, no corrente anno.

ROWING

As eleições no Natação e Regatas.

Vai pelo Natação e Regatas um fluxo e refluxo de sensações, de idéas, de modos e de acções, porque se aproxima o dia em que a assembléa geral julgará do acerto dos actos da directoria actual do glorioso club. Com esse julgamento, virão as eleições para a nova directoria, e os partidos se arregimentam e discutem o valor dos candidatos. Ha, porém, em tudo, essa lealdade honesta e franca, de moços que fogem á "politica que se faz e desfaz no mysterio subtil dos pannos d'arrás"... Os modos e as acções justificam as idéas sãs e as sensações, que se vão despertando, decidem da justa ou injusta pretensão que appareça.

Hoje, é esse o club de maior vulto, e o chamam o "primeiro inter pares", pela excellencia das suas bases, pela superior instituição do seu regimento, pela capacidade atlhetica de associados, pela sociedade fina que o alimenta ou pelo elevado numero de victorias conquistadas com o preparo resistente das guarnições que tripulam os seus barcos.

Por todas as condições, elle attingiu a preeminencia da galhardia e a sua orientação, communicada ás demais agremiações que lhe são irmãs, tem feito nascer uma phase feliz de animação e apego aos exercicios que melhor completam o homem forte.

Força é confessar que á directoria actual, pelos seus presidentes e thesoureiro, auxiliados pela procuradoria, quasi tudo deve o club, que possue ainda um grupo de socios sempre empenhado em observar tudo quanto lhe diz respeito, defendendo-o e elevando-lhe os brios de boa sociedade bem constituida.

Os combatentes, sem a menor exaltação, confundem-se no mesmo campo de luctas, misturam-se no mesmo baile, mas... não se mascaram, e isso faz admiral-os. Ahi se firma o baluarte em que a gloria dos partidos se apoiará, ficando ás gerações de amanhã, como prova de verdade e franqueza.

Tambem a "Benemerencia" acupa a attenção da sociedade.

Apontam-se candidatos para a elevação a esse posto, e com franqueza, não ha ainda applausos geraes aos nomes que galgarão o pinaculo da illustre companhia de benemeritos. Aliás, não fica bem a nenhum associado subir á benemerencia, senão por merecel-o, com honradez, pois que ella é a virtude que dignifica, quando a recommendam as boas obras e os relevantes serviços tomados em consideração merecida. Quer ella dizer ainda: dedicação e esforços absolutos, não se confundindo com um qualquer titulo agraciador.

Esperemos pela acclamação que partir da sala da assembléa.

General Roca.

Sabemos que o club Natação e Regatas vai mandar ao general Roca, na Republica Argentina, uma medalha de ouro, semelhante ás que offertou aos associados que venceram sas corridas aqui realizadas em homenagem a S. Ex., quando visitou o Brazil, na qualidade de embaixador especial daquella Republica platina.

PASSA-TEMPO

TORNEIO DE DEZEMBRO

ULTIMAS DECIFRAÇÕES

Problemas ns. 55, de *Cadeva*: SERODIA; 56, de *Zut*: CARINHOSA; 57, de *Santelmo*: RABICÃO-RABECÃO.

Santelmo decifrou todos; Trabuco, Ilhéo, Onofre, Legrug, Isaac, Esperança, Malazarte, Chaperó e Eleison, os ns. 55 e 56.

TORNEIO DE JANEIRO

PREMIOS AOS DOIS MAIORES DECIFRADORES

Problema n. 22

CHARADA SYNCOPADA NOVISSIMA

(*Manfarrica.*)

3—O que diz respeito á noiva deve ser moralmente bom — 2.

Problema n. 23

ENIGMA PITTORESCO

(*Larama.*)

Problema n. 24

CHARADA DIFRONTE

(*Aviarás.*)

2—Havia uma arvore therebintácea, cuja sombra abrangia a terça parte de uma legua.

Correspondencia

Typão — Recebida a de 11.

D. SIGLAS.

AVISOS

CORREIO — Esta repartição expedirá malas pelos seguintes paquetes:

Hoje:

Ortega, para Santos, Rio da Prata e porto do Pacifico, recebendo objectos para registrar até as 11 horas da manhã, impressos até meio-dia, cartas para o interior até as 12 1/2 e com porte duplo e para o exterior até 1 hora da tarde.

Aymoré, para Victoria, Caravellas, Bahia, Penedo e Villa Nova, recebendo impressos até as 6 horas da manhã, cartas até as 6 ½ e com porte duplo até as 7.

Gutrune, para Hamburgo, recebendo impressos até as 9 horas da manhã e cartas até as 10.

Amanhã:

Oronsa, para S. Vicente e Europa, via Lisboa, recebendo impressos até as 8 horas da manhã, cartas até as 9 e objectos para registrar até as 6 da tarde de hoje.

Danube, para Bahia, Recife, S. Vicente, Madeira e Europa, via Lisboa, recebendo impressos até as 8 horas da manhã, cartas para o interior até as 8 ½, com porte duplo e para o exterior até as 9 e objectos para registrar até as 6 da tarde de hoje.

Itauba, para Paraná, S. Francisco e Rio Grande do Sul, recebendo impressos até as 8 horas da manhã, cartas até as 8 ½, com porte duplo até as 9 e objectos para registrar até as 6 da tarde de hoje.

NOTA—Vales postaes para o interior e exterior nos dias uteis, até as 2 ½ da tarde.

—Recebimento de encommendas para o exterior nos mesmos dias, das 10 horas da manhã, ás 2 da tarde, até a vespera da partida dos paquetes, e entrega tambem nos mesmos dias, das 10 da manhã, ás 2 da tarde.

HORARIO DE TRENS

S. Paulo — Partidas da E. F. Central do Brazil, ás 5 horas da manhã, ás 7 horas da manhã, ás 6 horas da tarde. Nocturno de luxo, ás 9 e 30 da noite.

Chegadas á E. F. Central do Brazil: Nocturno, ás 7 horas da manhã; nocturno de luxo, ás 8 e 15 da manhã. Trens communs, ás 6, ás 8 e 40.

Minas Geraes — Partidas da E. F. Central do Brazil: para Lafayette, ás 5 da manhã. Para Bello Horizonte, ás 6 da manhã. Para Entre Rios, ás 4 e 10 da tarde. Para Bello Horizonte até Pirapora, ás 7 da noite.

Chegadas á E. F. Central do Brazil: de Bello Horizonte e de Pirapora ás 7 e 30 da manhã; de Entre Rios, ás 9 e 30 da manhã; de Lafayette, ás 8 e 40 da noite; de Bello Horizonte, ás 9 da noite.

Petropolis — Partidas da estação da Praia Formosa: nos dias uteis, ás 6, 8.20, 10.30 da manhã, 3.50, 4.30, 5.40 da tarde e ás 8 horas da noite; aos domingos, ás 6, 7.30, 8.20, 10.30 da manhã, 4.20, 5.40 da tarde e ás 8 horas da noite.

Partidas de Petropolis: nos dias uteis, ás 6.05, 7.35, 8.35, 10.10 da manhã, 3, 4.30 e 7.15 da noite; aos domingos, ás 6.05, 7.25, 10.10 da manhã, 3, 4.20 da tarde, 7.15 e 8.05 da noite.

Estrada de Ferro Therezopolis — De 31 de outubro a 31 de maio—Capital: Partida, 6.20 manhã. Therezopolis, chegada, 9,40 manhã. Therezopolis, partida, 3 da tarde. Capital, chegada, 6 da tarde.

LOTERIA NACIONAL

Lista geral dos premios da 4ª loteria do plano n. 249, 10ª extracção, realizada hontem:

PREMIOS DE 20:000$ A 200$000

15036...	20:000$000	12983...	200$000
29208...	2:000$000	15578...	200$000
14825...	1:500$000	16150...	200$000
6192...	1:200$000	16509...	200$000
25667...	1:000$000	19418...	200$000
4038...	200$000	21226...	200$000
6371...	200$000	21359...	200$000
7061...	200$000	21713...	200$000
7235...	200$000	23134...	200$000
9924...	200$000	29617...	200$000
12743...	200$000		

PREMIOS DE 100$000

579	5375	7765	11637	15672	20263
1341	5506	8101	12277	17519	21041
1761	5578	8187	12270	17625	21356
2153	5931	9434	13041	19086	22654
2660	6834	9795	13122	19555	24695
2769	7741	10553	14644	19762	25078
					28899

APPROXIMAÇÕES

15035 e 15037 .... 200$000
29207 e 29209 .... 180$000
14824 e 14826 .... 120$000

DEZENAS

15031 a 15040 .... 30$000
29201 a 29210 .... 10$000
14821 a 14830 .... 10$000

CENTENAS

15001 a 15600 .... 17$000
29201 a 29300 .... 10$000
14801 a 13900 .... 8$000

Todos os numeros terminados em 36 têm 4$ e os terminados em 6 têm 4$, exceptuando-se os terminados em 36.

Manoel Cosme Pinto, fiscal do governo — Dr. *Antonio Olyntho dos Santos Pires*, director-presidente — Dr. *Eduardo Tavares*, secretario, pelo director assistente — *Firmino de Cantuaria*, escrivão.

SECÇÃO COMMERCIAL

RIO, 14 de janeiro de 1913.

NOTICIAS DIVERSAS

Pagam-se hoje, na Caixa de Amortização, os juros das apolices da divida publica aos possuidores da letra J e amanhã aos das letras K e L.

Na Recebedoria de Minas pagam-se hoje os juros das apolices desses Estado ás letras F a I e amanhã J a L.

Devem reunir-se hoje, a 1 hora, em assembléa geral extraordinaria, os accionistas da Companhia Cessionaria das Docas da Bahia, para resolver sobre a integralização de seu capital.

Está pagando os juros de suas debentures a Empreza das Aguas de Caxambú.

A Companhia de Tecidos Alliança iniciará de hoje até o dia 24 o pagamento do 54º dividendo de suas acções.

Começará a ser de hoje em diante o pagamento do 5º dividendo do Banco Mercantil do Rio de Janeiro, á razão de 12 o|o por acção.

O Banco do Brazil pagará do dia 22 em diante o 13º dividendo, á razão de 10$ por acção.

Está aberto o pagamento do 5º dividendo da Fabrica de Sedas Santa Helena.

A Tecidos Bom Pastor está pagando o seu dividendo, á razão de 8$ por acção.

Assembléas geraes.

Reuniões convocadas:
A Propriedade, a 1 hora de 15, para resgatar o seu emprestimo.
—Industrial Santo Ignacio, a 1 hora de 18, para prestação de contas.
—A' Minas Geraes (seguros), ás 2 horas de 20, para contas e eleições.
—Industrial Edificadora, ao meio-dia de 21, para alienação de bens.
—Navegação do Amazonas, ás 2 horas de 23, para augmento do capital e emprestimo.
— E. F. Juiz de Fóra ao Pião, para apresentação de contas, a 1 hora de 24.

Chamadas de capital.

Aguas Corcovado, a ultima entrada de 40$ por acção, desde já.
—Pastoril Rio Pardo do Avaré, a entrada relativa á elevação do seu capital, desde já.
—Paranáense de Electricidade, a 2ª entrada de 30 o|o, ou 60$ por acção, desde já.
—Locomotiva e Constructora, até 31 de janeiro, as duas ultimas chamadas de 10 o|o, por acção.
—Fiação e Tecidos Covilhã, a 1ª de 10 o|o, até 15 do corrente.
—Companhia Vidaria Carmita, a 3ª entrada de 20 o|o, até 1 de fevereiro.

PAGAMENTOS DECLARADOS

Juros.

Apolices Geraes, na Caixa de Amortização, desde já.
—Municipaes de 1909, os juros vencidos, de 15 a 31.
—Ap. do Estado de Minas, os juros vencidos, desde já.
—Apolices do Emprestimo Municipal de Alfenas, desde já, o coupon de 4$500, relativo aos juros de 9 o|o e o capital das resgatadas de ns. 1 a 50.
—Veneravel Ordem Terceira de São Francisco de Paula, até 14, os juros e os consolidados sorteados.
—Jockey Club, desde já, o capital dos titulos sorteados.
—Fiação e Tecidos Botafogo, os juros vencidos, desde já.
—Mercado Municipal, desde já, o 10º coupon de juros, do 2º semestre deste anno.
—E. F. Therezopolis, o 7º coupon de suas debentures, desde já.
—Fiação e Tecidos Magéense, o 1º coupon do emprestimo de 2.400:000$, desde já.
—Madeiras Nacionaes, os juros de suas debentures, desde já.
—Fiação e Tecidos S. Pedro de Alcantara, os juros de suas debentures, desde já.
—Transportes e Carruagens, os juros de suas debentures, desde já.
—S. Bernardo Fabril, os juros das debentures, desde já.
—Companhia Brazilia, os juros de suas debentures, desde já.
—Industrial de Electricidade, os juros do 2º semestre.
—Fabril Paulistana, o 4º coupon de juros de suas debentures, desde já.
—Fiação e Tecidos Bom Pastor, os juros de seu emprestimo, desde já.
—Companhia Fiat Lux, desde já, o coupon vencido, de suas debentures.
—Nossa Senhora do Rosario e S. Benedicto, os titulos sorteados e os juros, desde já.
—Camara Municipal de Petropolis, os juros das apolices e os titulos resgatados, desde já.
—Tecidos Progresso Industrial está distribuindo as listas para pagamento dos juros.
—A. Januzzi, Filho & C., o 5º coupon das debentures, desde já.
—Banco da Provincia do Rio Grande do Sul, os juros das apolices e os titulos resgatados.
—Fiação e Tecidos Santa Helena, desde já, o capital e juros dos titulos sorteado.
—Companhia Usinas Nacionaes, os juros vencidos, desde já.
—Rodrigues & C., desde já, os juros das debentures.
—Companhia Materiaes de Construcção, a partir de 10, os juros e os titulos sorteados.
—Companhia Vulcano, desde já, os juros.
—Companhia Docas de Santos, desde já, os juros vencidos.
—Companhia Edificadora, desde já, os juros semestraes.
—Industrial de Valença, o 5º coupon de juros.
—Nacional de Tecidos de Juta, os juros vencidos, desde já.
—Fiat Lux, desde já, os juros das debentures.
—Companhia Cervejaria Brahma, os juros, desde já.
—Associação dos Empregados no Commercio, desde já.
—Companhia Centros Pastoris, desde já, os juros vencidos.
—Companhia Industrial de Cellulose, o 10º coupon, desde já.
—Companhia Brazileira de Lacticinios, a partir de 18, os juros vencidos.
—Cervejaria Hanseatica, o 1º coupon, desde já.
—Tecidos de Lã D. Anna, o 1º coupon, desde já.
—Nacional de Seguro Mutuo Contra Fogo, é de 36 o|o a quota dos lucros, que cabe aos seus segurados.
—Sociedade em Commandita Paulo Zsigmondy, os juros das debentures, desde já.
— Companhia Progresso Industrial, o *coupon* n. 1, desde já.
— Companhia Brazileira de Lacticinios, os juros de suas *debentures*, a partir de 18.
—O *Paiz*, o 6º coupon de suas debentures, no proprio escriptorio, de 24 a 31 do corrente.
—Fiação e Tecidos Santa Rosalia, os juros vencidos, desde já.
—Aguas de Caxambú, os juros de suas debentures, desde já.

Dividendos.

Alves Mandim & C., o dividendo de 10 o|o por acção, desde já.
—Companhia Usinas Nacionaes, o 3º dividendo, de 8$, desde já.
—Companhia Docas de Santos, o 39º dividendo, desde já.
—Seguros União dos Proprietarios, a partir de 15, o 36º dividendo, a razão de 4$ por acção.
—Seguros Confiança, o 78º dividendo, desde já.
—Seguros Garantia, o 87º dividendo, de 10$ por acção, desde já.
—Seguros Integridade, desde já, o 76º dividendo.
—Companhia Locativa e Constructora,
—Companhia de Loterias Nacionaes, o dividendo de 2$500 por acção, desde já.
—Seguros União dos Varejistas, a partir de 15, 6$ por acção.
—Seguros Previdente, desde já, o dividendo de 16$ por acção.
— F. e Tecidos Alliança, o 54º dividendo até 24.
— Companhia de Acidos, o dividendo de 10 o|o, desde já.
— Companhia Morro da Mina, o 18º dividendo, desde já.
— Seguros Argos Fluminense, o 113º dividendo de 30$, desde já.
— Companhia Centros Pastoris, o 18º dividendo, desde já.
—Banco de Credito Rural e Internacional, o dividendo do 2º semestre, desde já.
—Fiação e Tecidos Cometa, o dividendo semestral, desde já.
—Fiação e Tecidos Bom Pastor, o 2º dividendo de 8$ por acção.
—Fiação e Tecidos Santa Helena, o 5º dividendo, do 2º semestre.
—Banco do Brazil, o 13º dividendo, de 10$ por acção, a partir de 22.
—Banco Mercantil, o 5º dividendo de 12 o|o, desde já.
—Banco da Provincia do Rio Grande do Sul, o 109º dividendo, á razão de 6$ por acção.
—Banco da Lavoura, o 47º dividendo, de 7$ por acção, desde já.
—Fiação e Tecidos Corcovado, o 33º dividendo do semestre, até 18.
—Banco do Commercio, o 75º dividendo do semestre findo, á razão de 9$ por acção.
—Banco Nacional, o 21º dividendo, de 9$ por acção.
—Banco Commercial, o 92º dividendo, á razão de 10$ por acção.

MERCADO MONETARIO

Cambio.

Continuava esse mercado ainda hontem estacionario e inalterado, por isso que não havia maior procura, tanto do bancario, como do particular.

Em todo o caso, como temos a saida do *Danube* a 15, é provavel que hoje os negocios bancarios se desenvolvam um pouco mais.

Os bancos reproduziram as tabelas officiaes de 16 7|32, 16 1|4 e 15 5|16, sobre Londres, e forneciam letras o do Brazil a 16 5|16 e os estrangeiros, alguns a essa taxa e outros a 16 19|64.

O papel particular regulava ainda a 16 11|32 e 16 3|8, e, nessas condições tendo permanecido o mercado calmo e, pois, pouco trabalhado.

Tabelas do bancos:

BANCOS ESTRANGEIROS

TAXAS EXTREMAS

Praças:	a 90 d. v.		
Londres (por pence).....	16 7|32	a	16 1|4
Paris (por franco)......	$580	a	$587
Hamburgo (por marco)..	$726	a	$725

Praças:	á vista		
Londres (por pence).....	16	a	16 1|16
Paris (por franco).......	$597	a	$595
Hamburgo (por marco)..	$736	a	$733
Italia (por lira).........	$594	a	$590
Portugal (réis forte)....	$303	a	$293
Prov. portuguezas (idem)	$304	a	$304
Hespanha (por peseta)..	$570	a	$562
Nova York (por dollar)..	3$093	a	3$080
Turquia (por pence).....	15 31|32	a	16
Austria (por pence)......	16	a	16 1|32

Rio da Prata:

Argentina (por peso)....	3$030	a	3$020
Uruguay (por peso).....	3$250	a	3$240

Sobre-taxa:

Café (por franco)......	$598	a	$592

Operações:

Bancario.................	16 9|32	a	16 5|16
Particular...............	16 11|32	a	16 3|8

BANCO DO BRAZIL

TAXAS EXTREMAS

Praças:	a 90 d. v.		
Londres (por pence).....	16 1|4	a	16 5|16
Paris (por franco)......	$587	a	$584
Hamburgo (por marco)..	$725	a	$722

Praças:	a 3 d. v.		
Londres (por pence).....	16 1|32	a	16 3|32
Paris (por franco)......	$595	a	$600
Hamburgo (por marco)..	$735	a	$732

Sobre-taxa:

Café (por franco)......	—	$592

Alfandega:

Vales, em ouro (por 1$)	—	1$687

Operações:

Bancario.................	—	16 5|16
Particular...............	—	16 3|8

POR TELEGRAMMA

Praças:	á vista		
Londres (por pence).....	16 31|32	a	16 1|32
Paris (por pence).......	$597	a	$592
Hamburgo (por marco)..	$737	a	$735

CAIXA DE CONVERSÃO

VALOR MONETARIO

Moedas:		Cambio a 16 d.
Por libra (soberano)....	—	15$000
" 1$ (ouro nacional)..	—	1$687
" franco, lira e peseta	—	$594
" marco..............	—	$734
" dollar..............	—	3$082
" peso argentino......	—	2$973
" corôa austriaca.....	—	$624
" 1$ fortes...........	—	3$330

Movimento de hontem:
Entraram 67 libras, 80 francos, 190 marcos e 20$ em ouro nacional e sairam 2.592 libras, 5.500 francos, 2.000 marcos, 100 dollars e réis 1:200$ em ouro nacional.

Lastro:	
Ouro em deposito.........	386.250:527$599
Responsabilidade do Thesouro	19.339:776$016
Total................	405.590:303$615
Emissão:	
Notas em circulação......	405.579:950$006
Moeda subsidiaria.........	10:353$615
Total................	405.590:303$615

CAMARA SYNDICAL

A Camara Syndical dos Corretores de Fundos Publicos deu as seguintes cotações:

Praças	a 90 d.		á vista
Londres (por libra).....	16 17|64	a	16 7|64
Paris (por franco)......	$586	a	$595
Hamburgo (por marco)..	$724	a	$734
Italia (por lira)........	—		$597
Portugal (réis forte)...	—		$305
Nova York (por dollar)..	—		3$087

Operações:

Bancario.................	16 7|32	a	16 5|16
Particular...............	16 1|4	a	16 5|16

Moedas:

Libra esterlina (soberanos), 15$012.
Ouro nacional em vales (por 1$), 1$687.

FUNDOS PUBLICOS

A Bolsa hontem funccionou bastante animada, sendo geralmente regulares os negocios levados a effeito.

Esses versaram, mais uma vez, sobre apolices, papeis que continuavam ainda em condições bastante fracas, em consequencia do estado critico em que cairam ultimamente.

Em papeis de jogo foram feitos alguns negocios em Docas da Bahia e Terras, mas eram fracas as condições desses titulos, como aliás se infere do movimento de vendas e offertas adiante.

Vendas da Bolsa:

APOLICES GERAES:

Antigas (5 o|o): 2 a 935$; 4 a 938$, e 1, 3, 1, 91, 1, 1, 1, 1, 6, 16, 1, 2, 4, e 22 a 940$000.
Provisorias (5 o|o): 10, 10 e 10 a 930$000.
Miudas de 2008: 1 a 930$000.
Emprestimo de 1903: 5, 5, 5, e 5 a 1:020$, e 10 e 40 a 1:015$; idem de 1909: 2, 6, 11, 8, 3, 13, 34, 4 e 5 a 930$000.

APOLICES ESTADOAES:

Rio de Janeiro, de 100$ (4 o|o): 15 a 92$500.
Minas Geraes, de 1:000: 1 e 2 a 935$000.

APOLICES MUNICIPAES:

Ouro, £ 20 (ao portador): 30 a 295$; (nominaes): 10 a 295$000.
Emprestimo de 1906 (ao portador): 12 a 291$55, e 20 e 40 a 205$000.

ACÇÕES DIVERSAS:

Comp. Docas da Bahia: 200 e 300 a 121$, e 1000 a 120$000.
Comp. Terras e Colonização: 200 e 300 a 10$500.

DEBENTURES DIVERSAS:

Comp. Docas de Santos: 50 a 204$000.

Offertas da Bolsa:

APOLICES GERAES:

	Vendedor	Comprador
Antigas (5 o|o)........	938$000	936$000
Emissão de 1912(5 o|o)	930$000	928$000
Empr. de 1903 (5 o|o)	1:020$000	1:015$000
Empr. de 1909 (5 o|o)	932$000	928$000
Empr. de 1911 (5 o|o)	935$000	925$000
Empr. de 1897 (6 o|o)	—	950$000
Empr. de 1910 (3 o|o)	—	650$000

APOL. ESTADOAES:

Rio, 500$ (6 o|o, port.)	510$000	500$000
Rio, (5 o|o, nominaes)	510$000	500$000
Rio, 100$ (4 o|o).......	93$000	92$500
Minas, 1:000$ (5 o|o)	940$000	935$000
Espirito Santo (6 o|o)	910$000	—

APOL. MUNICIPAES:

Empr. de 1906 (nom.)	206$000	205$000
Idem (ao portador)....	206$000	205$000
Idem de 1909 (port.)..	205$000	198$000
Ouro, £ 20 (nominaes)	—	291$000
Idem (ao portador)....	298$000	295$000

DEBENTURES:

Manufactora Fluminense	202$000	198$000
America Fabril.......	210$000	206$000
Fabril Paulistana.....	203$000	200$000
Tecidos Confiança.....	—	205$000
Tecidos S. Bernardo...	206$000	198$000
Tecidos Corcovado.....	208$000	202$000
Tecidos Botafogo......	202$000	200$000
Tecidos Bom Pastor....	203$000	198$000
Tecidos Magéense......	193$000	190$000
Tecidos Carioca (nom.)	—	203$000
Idem (ao portador)....	207$000	—
Tec. Brazil Industrial..	—	193$000
Tecidos Esperança.....	—	205$000
Industrial Mineira.....	—	200$000
Tecidos Santa Rosalia..	210$000	190$000
Linho de Sapopemba....	205$000	202$000
Industrial do Brazil....	[illegible]	[illegible]
Industria e Commercio	—	90$000
[illegible] de Electricidade	[illegible]	[illegible]
Comp. Docas de Santos	205$000	204$000
Comp. Luz Stearica....	204$000	200$000
Usinas Nacionaes......	208$000	206$000
Vera Cruz.............	210$000	—
Mercado Municipal....	212$000	210$000
Fiat Lux..............	201$000	198$000
Cervejaria Brahma....	—	206$000
Transp. e Carruagens..	205$000	202$000
Companhia Brasilia....	—	191$000
Empreza Auto Viação..	205$000	—
Jornal do Brazil.......	198$000	195$000
Saneamento do Rio....	282$500	281$500
Trajano de Medeiros...	200$000	—
Companhia Progresso..	206$000	—

LETRAS:

Banco Credito Real de Minas (7 o|o)......	—	162$000

ACÇÕES DIVERSAS:

Bancos:		
Do Brazil............	288$500	—
Commercial..........	246$000	290$000
Do Commercio........	—	203$000
Da Lavoura..........	188$000	182$000
Nacional............	—	212$000
Mercantil...........	265$000	—

Tecidos:		
Companhia Alliança...	310$000	280$000
Companhia Corcovado..	—	269$000
Companhia Confiança..	—	212$000
Companhia Carioca....	305$000	290$000
Companhia Progresso..	310$000	295$000
Companhia Progresso..	300$000	—
Companhia Botafogo...	300$000	280$000
Comp. Manufactora....	230$000	220$000
Comp. Petropolitana..	300$000	250$000
Comp. Brazil Industrial	—	305$000
S. Pedro de Alcantara	300$000	250$000
Industrial de Valença..	—	[illegible]
Bom Pastor...........	240$000	225$000
Linho de Sapopemba...	—	450$000
S. Felix..............	80$000	—

Seguros:		
Companhia Varejistas..	—	160$000
Companhia Garantia....	280$000	260$000
Companhia Previdente..	580$000	[illegible]
Companhia Confiança..	—	85$000
Comp. Indemnizadora..	—	20$000
União dos Proprietarios	—	140$000
Argos Fluminense.....	905$000	580$000

Comp. diversas:		
Docas da Bahia.......	120$500	119$000
Loterias Nacionaes....	62$000	58$000
Minas de S. Jeronymo..	18$000	16$000
Terras e Colonização..	11$000	10$000
Rede Sul-Mineira......	100$000	90$000
Docas de Santos (nom.)	590$000	575$000
Idem (ao portador)....	600$000	580$000
Centros Pastoris......	27$000	—
E. F. de Goyaz........	76$000	74$000
E. F. Norte do Brazil	60$000	55$000
E. F. Noroeste do Brazil	120$000	110$000
Victoria a Minas......	128$000	120$000
Melhor. no Maranhão..	—	36$000
[illegible]	205$000	—
Saneamento do Rio....	—	122$000
Jardim Botanico......	—	212$000
Mercado Municipal....	63$000	50$000
F. e Luz de Campos...	200$000	—
Agric. e Commercial...	—	4$000
Cantareira e Viação....	225$000	—
Auto Viação..........	155$000	—
Intern. Cinematographica	80$000	—

RENDAS FISCAES

RECEBEDORIA DE MINAS NA CAPITAL FEDERAL

Arrecadação do dia 13........	18:551$752
Idem de 1 a 13..............	171:078$906
Em igual periodo de 1912.....	84:314$288

RECEBEDORIA DO DISTRICTO FEDERAL

Arrecadação do dia 13........	93:149$775
Idem de 1 a 11..............	813:016$226
Total....................	906:166$001
Em igual periodo de 1912.....	878:214$761

JUNTA DOS CORRETORES

Foram as seguintes as informações enviadas hontem por esta junta:

Café.

O mercado de café abriu hontem firme, tendo-se realizado vendas de 759 saccas, á base de 11$900 por arroba sobre o typo 7 desensaccado.

Durante o dia realizaram-se vendas de 3.804 saccas ao mesmo preço, fechando o mercado calmo.

Total das vendas conhecidas 4.603 saccas.

Entradas conhecidas

	Saccas
Cabotagem......................	396
Barra dentro....................	947
E. F. Leopoldina................	1.936
E. F. Central...................	2.536
Total......................	5.815

Algodão.

Não houve entradas no dia 11 e sairam 899 fardos, sendo a existencia em 13 de 36.198 ditos.

Mercado firme.

Observações—Mercado de Liverpool, 2 pontos de baixa.

Assucar.

Entrada no dia 11 9.442 saccos e saidas 7.613, sendo a existencia em 13 de 342.477 ditos.

Mercado firme.

Observações—As entradas foram: de Maceió, 5.500 saccos; de Pernambuco, 2.532, e de Sergipe, 1.410 ditos.

MERCADORIAS DIVERSAS

Bolsa de Mercadorias.

Os corretores ainda hontem levaram a registro diversas operações; estas, porém, versaram sobre o assucar e o algodão e foram de pequena importancia sobre aquelle producto e regulares sobre este.

Effectivamente, foram fechados 1.400 fardos de algodão e 2.505 de assucar, notando-se ainda a carencia de negocios em outras mercadorias.

Foram registrados os seguintes negocios:

Algodão, por 10 kilos, 400 fardos, 1ª sorte, da Parahyba, para abril, a 10$400; 1.000 ditos, idem, de Mossoró, para março, abril e maio, a 10$300.

Assucar, por kilogramma, 150 saccos, branco cristal, bom, de Pernambuco, a $400; 150 ditos, idem idem, a $380; 1.000 ditos, idem idem, a $380; 150 ditos, idem, 2ª sorte, a $370; 55 ditos, mascavinho, de Sergipe, a $320; 1.600 ditos, cristal amarelo, de Pernambuco, a $300.

Café.

Esse mercado apresentou-se hontem firme, de conformidade com as informações dos interessados; entretanto, na abertura, regulou sem negocios de importancia, e, tanto assim, que apenas foram fechadas cerca de 800 saccas, ao preço divulgado de 11$900 sobre o typo 7, em condições nominaes.

No correr do dia, notou-se lagum movimento, mas de somenos importancia, tendo orçado as vendas geraes do dia por 5.000 saccas, contra 7.000 ditas de sabbado.

O mercado fechou inalterado ao preço de 11$900.

TRABALHOS DO DIA

Verificou-se no mercado o seguinte movimento, que foi officialmente confirmado:

Entradas:	Saccas
Barra dentro....................	947
Cabotagem......................	396
Estrada de Ferro Leopoldina.....	1.936
Estrada de Ferro Central do Brazil	2.536
Total......................	5.815
Desde 1 de julho................	1.956.280

Vendas conhecidas:	
No dia de hontem..............	5.000
No dia de ante-hontem..........	7.000
Desde o dia 1 do corrente......	41.500
Desde 1 de julho..............	1.260.500
Passaram por Jundiahy..........	20.800

Pauta da semana, 810 réis.

NOTAS ESTATISTICAS

Stock em 1ª e 2ª mãos:	Saccas
Stock anterior..................	170.185
Ultimas entradas...............	5.150
Total......................	175.335
Ultimos embarques..............	12.118
Stock actual....................	163.217

ENTRADAS

De 1 a 12:	Saccas	Kilog.
Estr. de F. Leopoldina	30.225	1.813.500
Estrada de F. Central	29.239	1.754.340
Por via maritima....	1.162	69.720
Total..........	60.626	3.637.560

De 1 a 13:	Saccas	Kilog.
Estr. de F. Leopoldina	32.161	1.929.660
Estrada de F. Central	31.778	1.906.680
Por via maritima....	2.505	150.300
Total..........	66.444	3.986.640

EMBARQUES

Dia 11:	Saccas	Kilog.
Estados Unidos......	633	40.140
Europa..............	11.449	686.940
Rio da Prata........	—	—
Pacifico............	—	—
Cabo...............	—	—
Cabotagem..........	—	—
Total..........	12.118	727.080

De 1 a 11:	Saccas	Kilog.
Estados Unidos......	15.483	928.980
Europa..............	29.335	1.760.100
Rio da Prata........	1.275	76.500
Pacifico............	—	—
Cabo...............	—	—
Cabotagem..........	3.345	200.700
Total..........	49.438	2.966.280
Desde 1 de julho.....	1.929.319	115.759.140

COTAÇÃO POR ARROBA

Typo n. 3......	12$700
" n. 4......	12$500
" n. 5......	12$300
" n. 6......	12$100
" n. 7......	11$900
" n. 8......	11$600
" n. 9......	11$300

Continuava o mercado de Santos inalterado a 7$100, mas com grandes saidas pequenas entradas.

Foram recebidas no sabbado 17.747 saccas e sairam 112.774, tendo passado hontem por Jundiahy 20.800 ditas.

Desde o dia 1º entraram 175.831 saccas, na média de 15.984 e desde 1º de julho 7.326.230, sendo o *stock* de 2.159.774 ditas.

CENTROS DE CONSUMO

Oscillações da abertura das Bolsas:
Dia 13—Nova York, alta de 1 a 3 pontos.
Havre, alta de 25 centimos.
Hamburgo, alta de 25 pfenings.
Segunda chamada:
Nova York, alta de 1 a 2 pontos.
Havre, inalterado.
Hamburgo, baixa de 25 pfenings.

Algodão.

Esse mercado mantinha-se hontem em boas condições, tendo funccionado regularmente activo, com vendas e entradas relativamente abundantes.

Os trabalhos do dia constaram de 1.400 fardos de vendas e de 3.415 de entradas, sendo as ultimas saidas de 899 fardos e o *stock* de 36.108 ditos.

As saidas de Pernambuco foram de 600 fardos, sendo o *stock* de 31.100 e regulava o preço de 12$200.

Em Liverpool, a Bolsa baixou 2 pontos, reduzindo a cotação do genero de Pernambuco a 7.51 d. por libra.

—Foram recebidos em nosso mercado os seguintes supprimentos:

Pelo vapor *Bahia*, 700 fardos, sendo 100 á ordem e 300 a Fry Youle, do Ceará, e 300 á ordem, de Natal.

Pelo vapor *Jaguaribe*, 2.715 fardos da Parahyba, sendo 700 á ordem, 400 a V. Usbender, 500 a Zenha Ramos, 450 a Siqueira & C., 500 a F. Gaffrée e 165 a F. Gomes Pedrosa, tudo no total de 3.415 fardos.

Regularam os preços seguintes:

Pernambuco, 1ª sorte, sertão	10$000	a	11$200
Idem, 1ª sorte...........	10$400	a	10$800
Assú, 1ª sorte...........	10$400	a	10$800
Natal, 1ª sorte..........	10$200	a	10$700
Mossoró, 1ª sorte.......	10$200	a	10$700
Idem regular.............	Nominal		
Ceará, 1ª sorte..........	10$300	a	10$700
Idem regular.............	Nominal		
Parahyba, 1ª sorte.......	10$200	a	10$700
Idem regular.............	Nominal		
Maceió, 1ª sorte.........	Nominal		
Idem regular.............	Nominal		
Penedo....................	9$800	a	10$200
Sergipe (Dores)..........	9$800	a	10$100

Assucar.

Destinados a diversos portos de cabotagem sairam de Pernambuco 56.000 saccos e ficaram ainda em deposito nesse mercado 252.000, que, addicionados ao nosso *stock* de 342.477 saccos, produziram uma existencia disponivel de 594.477 ditos.

Comtudo isso, continuava o nosso mercado com trabalhos regulares e com os preços sustentados.

O movimento do dia versou sobre 2.505 saccos de vendas e 4.050 de entradas, sendo as ultimas saidas de 7.613 e o *stock* de 342.477 ditos.

—Foram recebidas as seguintes remessas do norte:

Pelo vapor *Itaituba*, de Aracajú, 1.410 saccos, sendo 570 a F. H. Walter, 120 a Thomaz da Silva, 500 a Queiroz Moreira e 160 a Meirelles Zamith.

Pelo vapor *Bahia*, 2.640 saccos, sendo 2.264 á Companhia Geral de Melhoramentos em Pernambuco e 376 á ordem, todos de Pernambuco.

Regularam os preços seguintes:

	Kilogrammas		
Branco usina...............	Não ha		
Idem cristal...............	$380	a	$420
Idem, 2ª sorte.............	$360	a	$400
2º jacto...................	$200	a	$800
Somenos....................	Não ha		
Amarelo cristal............	$290	a	$310
Mascavinho.................	$250	a	$330
Mascavo bom................	$100	a	$220
Idem baixo.................	$170	a	$205
Idem regular...............	$150	a	$175

PREÇOS CORRENTES

Hontem regularam os seguintes preços:

Aguardente:			
Paraty (pipa)...........	125$000	a	150$000
Angra (pipa)............	125$000	a	145$000
Campos (pipa)...........	130$000	a	135$000
Maceió (pipa)...........	130$000	a	135$000
Pernambuco (pipa)........	130$000	a	135$000
Alcool:			
Fino, de 38 a 40 gráos...	170$000	a	220$000
De 36 gráos..............	140$000	a	180$000
Alfafa:			
Nacional (por kilo).......	—		$160
Estrangeira (por kilo)....	—		$180
Arroz:			
Superior (por 100 kilos)..	43$300	a	50$700
Idem regular (por 100 ks.)	33$300	a	37$500
Idem do norte (por 100 ks.)	33$300	a	40$000
Idem, idem, rajado (por 100 kilos)............	28$300	a	30$000
Idem agulha (por 100 ks.)	—		—
Idem inglez (por 100 kilos)	56$700	a	63$300
Azeite:			
Prista (litro)............	—		2$600
Hespanhol (lata grande)..	22$000	a	23$000
Portuguez (lata grande)..	27$000	a	38$000
Farelo:			
Moinho Inglez (38 kilos)..	3$200	a	3$300
Farelinho (38 kilos)......	4$500	a	4$600
Remoido (38 kilos).......	—		4$600
Trigullho (38 kilos)......	5$000	a	5$200
Moinho de Santa Cruz (38 kilos)..................	3$200	a	3$300
Moinho Fluminense(38 ks.)	3$200	a	3$300
Feijão de côr:			
Amendoim, nacional......	30$000	a	31$000
Enxofre..................	40$000	a	41$000
Mulatinho................	28$000	a	30$000
Branco, nacional.........	35$000	a	38$000
Vermelho.................	20$000	a	20$500
Diversos.................	18$000	a	25$000
Branco, estrangeiro......	42$000	a	43$000
Amendoim................	34$000	a	35$000
Fradinho.................	43$000	a	44$000
Manteiga nacional........	42$000	a	43$000
Preto, de P. Alegre, sup.	24$500	a	25$000
Dito, idem (velho).......	18$600	a	20$000
Dito da terra.............	Não ha		
Dito de Santa Catharina..	20$000	a	20$500
Vinhos:			
Rio Grande (pipa).......	140$000	a	165$000
Virgem do Porto (pipa)...	350$000	a	300$000
Verde do Porto (pipa)...	345$000	a	360$000
Collares superior (pipa)..	360$000	a	370$000
Banha nacional:			
Porto Alegre (60 kilos)..	69$000	a	72$000
Lata de 20 kilos (60 kilos)	69$000	a	72$000
Laguna, idem (60 kilos)..	63$000	a	66$000
Minas, lata de 2 kilos (60 kilos).................	63$600	a	66$000
Idem, lata grande (60 ks.)	63$600	a	64$500
Americana:			
Em barris (por libra).....	Nominal		
Bacalhão:			
Gaspe (tina).............	—		46$000
Noruega (caixa)..........	—		42$000
Peixeling (tina)..........	—		39$000
Halifax (tina)............	—		44$000
Batatas estrangeiras:			
Francezas (por 2|2 caixa)	18$000	a	20$000
De Lisboa (por 2|2 caixa)	Nominal		
Nova Zelandia (kilo)......	Nominal		
Breu:			
Escuro (barril)..........	—		33$000
Claro (280 libras).......	34$000	a	35$000
Borracha:			
Mangabeira (15 kilos)....	43$000	a	45$000
Chá da India:			
Verde (kilo).............	8$200	a	9$500
Preto (idem).............	6$000	a	9$000
Carne secca:			
R. Grande, systema platino	$820	a	$980
Rio da Prata:			
Patos e mantas...........	1$040	a	1$100
Velhas...................	$860	a	$960
Puras mantas, velhas.....	$900	a	1$100
Puras mantas, novas......	1$100	a	1$200
Cimento:			
Conforme a marca (barrica)	11$000	a	12$000
Farinha de mandioca:			
De Porto Alegre:			
Especial (100 kilos).....	10$500	a	20$000
Fina (100 kilos).........	18$500	a	19$200
Peneirada (100 kilos)....	17$500	a	18$000
Grossa (100 kilos).......	14$000	a	14$500
De Laguna:			
Fina (100 kilos).........	Nominal		
Grossa (idem)............	13$500	a	14$000
Farinha de trigo:			
Moinho Inglez:			
Semolina.................	24$700	a	25$200
Buda (88 kilos)..........	—		26$700
Nacional (88 kilos)......	23$500	a	24$[illegible]
Brazileira (88 kilos).....	22$700	a	23$200
Moinho Fluminense:			
S. Leopoldo (88 kilos)...	24$500	a	25$000
O O (88 kilos)..........	22$500	a	24$000
Moinho de Santa Cruz:			
Perola (2|2 saccos).....	24$700	a	25$200
Santa Cruz (2|2 saccos)..	23$500	a	24$000
Avenida (2|2 saccos).....	22$700	a	23$200
Mimosa (2|2 saccos).....	22$700	a	23$200
Fumo em corda:			
Do Rio Novo:			
Conforme a qualidade (kilo)	1$600	a	2$600
Pomba:			
Conforme a qualidade (kilo)	1$200	a	2$000
De Minas:			
Conforme a qualidade (kilo)	1$200	a	2$000
De Goyaz:			
Conforme a qualidade (kilo)	1$300	a	2$100
Fumo em folha:			
De Porto Alegre:			
Conforme a qualidade (kilo)	$950	a	1$250
Da Bahia:			
Conforme a marca (kilo)..	$600	a	2$100
Lombo:			
Especial (kilo)..........	1$000	a	1$200
Baixo (kilo).............	$800	a	$900
Goiabada de Campos:			
Lery (kilo)..............	—		1$200
Cysne (idem).............	—		1$200
Dragão (idem)............	—		1$200
Super-fina (idem)........	—		1$100
Oval, aberta (idem)......	—		$540
Malesto Gallone (sortidas)	1$850	a	1$900
Demagny, Isigny (sortid.)	2$350	a	2$400
Idem pequenas............	2$350	a	2$400
Brétel Frères (latas sort.)	2$200	a	2$220
Lepelletier..............	2$300	a	2$320
Lebeuvre.................	Não ha		
Manteiga:			
Maselet..................	Não ha		
Brum.....................	2$380	a	2$400
Busck Junior.............	Não ha		
Outras marcas............	2$350	a	2$600
De Minas.................	3$000	a	3$000
Milho:			
Do norte, amarelo(100 ks.)	21$800	a	22$200
Da terra (100 kilos).....	21$800	a	22$200
Idem branco (100 kilos)..	Nominal		
Oleo de algodão:			
Nacional (litro).........	$500	a	$850
Idem de Baleia, em barril (kilo)................	1$000	a	1$060
Idem, idem em lata (kilo)	$830	a	$860
Presuntos:			
Superiores...............	1$850	a	1$98[illegible]
Inferiores...............	1$700	a	1$750
Pinho:			
Americano (pó)...........	—		$300
Resina (duzia)...........	—		86$000
Spruce (duzia)...........	—		85$000
Sueco branco (duzia)......	—		85$000
Idem vermelho (duzia)...	—		87$000
Do Paraná:			
Superior (duzia).........	—		68$000
Inferior (duzia).........	—		58$000
Sal do norte:			
Marca Touro (alqueire)...	—		2$150
Outras marcas (idem)....	—		1$850
Sebo:			
Rio Grande (kilo)........	Nominal		
Matadouro (kilo).........	Nominal		
Outros generos:			
Phosphoros (lata)........	38$000	a	42$000
Idem de cera (lata)......	—		60$000
Polvilho (100 kilos)......	19$000	a	22$000
Tapioca (100 kilos)......	16$000	a	24$000
Toucinho (kilo)..........	$700	a	$900
Tremoços (100 kilos).....	25$000	a	26$000
Aguarras (kilo)..........	—		$800
Batatas (kilo)...........	$200	a	$240
Carne de porco (kilo)....	$500	a	$600
Canella (kilo)...........	1$500	a	1$600
Cangica (100 kilos)......	27$000	a	29$000
Farelo de trigo (100 kilos)	8$400	a	8$700
Favas (100 kilos)........	Não ha		
Fubá de Milho (100 kilos)	12$000	a	18$000
Kerosene (caixa).........	7$000	a	8$000
Telhas francezas (milheiro)	—		445$000
Lingua de R. Grande, uma	1$550	a	1$650
Matte (kilo).............	$400	a	$600
Pimenta da India (kilo)..	1$100	a	1$200

MOVIMENTO DO PORTO

Vapores entrados:

De Manáos e escalas, pelo paquete nacional *Bahia*: varios generos, ao Lloyd Brasileiro;

De Porto Alegre e escalas, pelo paquete nacional *Itapuca*: varios generos, a Lage Irmãos;

De Buenos Aires e escalas, pelo paquete allemão *Cap Blanco*: varios generos, a Theodor Wille & C.;

Do Havre e escalas, pelo vapor francez *Ville de Rouen*: varios generos, a Chargeurs Reunis;

De Hamburgo e escalas, pelo vapor allemão *Santa Catharina*: varios generos, a Theodor Wille & C.;

De Liverpool e escalas, pelo paquete inglez *Ortega*: varios generos, á Mala Real Ingleza;

De Cardiff, elo vapor inglez *Tunstall*: carvão, a Lage Irmãos;

De Bahia Blanca, pelo vapor inglez *Royal Sceptre*: trigo, á ordem;

De Bremen e escalas, pelo paquete allemão *Koeln*: varios generos, a Herm. Stoltz & C.;

De Montevidéo e escalas, pelo paquete nacional *Orion*: varios generos, ao Lloyd Brasileiro;

Vapores saidos:

Hamburgo e escalas, allemão *Cap Blanco*; Genova e escalas, francez *Formosa*; Gothemburgo e escalas, sueco *P. Ingeborg*.

Vapores esperados:

14 Portos do norte, *Piratininga*.
14 Portos do norte, *Itatiba*.
14 Hamburgo e escalas, *Belgrano*.
14 Hamburgo e escalas, *Baron Gilleg*.
15 Nova York, *Vestris*.
15 Portos do norte, *Itapura*.
15 Nova York, *Cameria*.
15 Rio da Prata, *Danube*.
15 Callão e escalas, *Oronsa*.
15 Portos do norte, *Goyaz*.
16 Buenos Aires e escalas, *Vasari*.
16 Portos do norte, *Prudente de Moraes*.
16 Marselha e escalas, *Espagne*.
16 Portos do sul, *Itajubá*.
17 Santos, *Itaituba*.
17 Santos, *Hohenstaufen*.
18 Buenos Aires e escalas, *Rio de Janeiro*.
19 Hamburgo e escalas, *Santa Catharina*.
19 Bordéos e escalas, *La Gascogne*.
19 Portos do norte, *Ceará*.
19 Hamburgo e escalas, *Th. Wille*.
21 Buenos Aires e escalas, *Frisia*.
21 Portos do norte, *Acre*.
20 Southampton e escalas, *Arlanza*.
20 Buenos Aires e escalas, *K. Wilhelm II*.
20 Buenos Aires e escalas, *Liger*.
20 Portos do sul, *Satellite*.
22 Santos, *Erlangen*.
22 Buenos Aires e escalas, *Aragon*.
23 Hamburgo e escalas, *Cap Finisterre*.
24 Trieste e escalas, *Columbia*.
25 Bordéos e escalas, *Samara*.
26 Amsterdam e escalas, *Zeelandia*.
27 Nova York, *Santa Rosa*.
27 Rio da Prata, *Cap Vilano*.
27 Hamburgo e escalas, *Santa Rita*.
29 Genova e escalas, *Ducca Degli Abruzzi*.
30 Santos, *Belgrano*.
30 Callão e escalas, *Orcoma*.
30 Rio da Prata, *Voltaire*.
31 Rio da Prata, *Desna*.

Vapores a sair:

15 Ponta da Areia e escalas, *Rio Itapemirim*.
15 Southampton e escalas, *Danube*.
15 Rio da Prata, *Vestris*.
15 Liverpool e escalas, *Oronsa*.
15 Portos do sul, *Itauba*.
15 Santos, *Belgrano*.
15 Antonina e escalas, *Piratininga*.
15 Portos do sul, *Itauba*.
15 Cabedello e escalas, *Amazonas*.
16 Bremen e escalas, *Halle*.
16 Rio da Prata, *Espagne*.
16 Portos do sul, *Itapuca*.
16 Laguna e escalas, *Mayrink*.
16 Nova York, *Vasari*.
16 Portos do sul, *Victoria*, 12 horas.
16 Amarração e escalas, *Borborema*.
17 Rio da Prata, *Saturno*.
17 Amarração e escalas, *Piauhy*.
17 Rio da Prata, *Luiciania*.
18 Antonina e escalas, *Piratininga*.
18 Portos do norte, *Sergipe*.
18 Manáos e escalas, *Mossoró*.
18 Hamburgo e escalas, *Hohenstaufen*.
18 Porto Alegre e escalas, *Orion*.
18 Portos do sul, *Itapuca*.
18 Portos do norte, *Bahia*.
19 Trieste e escalas, *Laura*.
20 Buenos Aires e escalas, *Arlanza*.
20 Hamburgo e escalas, *K. Wilhelm II*.
20 Bordéos e escalas, *Liger*.
20 Buenos Aires e escalas, *La Gascogne*.
20 Porto Alegre e escalas, *Ibiapaba*.
20 Rio da Prata, *Goyaz*.
20 Aracajú e escalas, *Itaituba*.
21 Montevidéo e escalas, *S. Paulo*.
22 Southampton e escalas, *Aragon*.
22 Amsterdam e escalas, *Frisia*.
23 Buenos Aires e escalas, *Cap Finisterre*.
24 Portos do norte, *Olinda*.
24 Buenos Aires e escalas, *Columbia*.
24 Porto Alegre e escalas, *Iris*.
25 Portos do norte, *Jaguaribe*.
25 Buenos Aires e escalas, *Samara*.
26 Rio da Prata, *Zeelandia*.
26 Genova e escalas, *Rio de Janeiro*.
27 Bremen e escalas, *Erlangen*.
27 Hamburgo e escalas, *Cap Vilano*.
29 Rio da Prata, *Ducca Degli Abruzzi*.
30 S. Matheus e escalas, *Industrial*.
30 Liverpool e escalas, *Orcoma*.
30 Nova York, *Voltaire*.
31 Hamburgo e escalas, *Belgrano*.
31 Southampton e escalas, *Desna*.

ALFANDEGA

Essa repartição arrecadou hontem a importancia de 454:314$332, sendo em ouro 173:021$118 e em papel 281:021$118.

De 1 a 13 do corrente a renda arrecadada foi de 4.180:293$279, contra 4.079:200$691, no anno anterior, sendo a differença para mais no exercicio corrente de 101:092$588.

—Em um requerimento de Paulo Isigmondy, pedindo despachar livre de direitos de importação, pagando 10 o|o de expediente, dois cylindros de ferro, vindos pelo vapor *Erlangen*, foi concedido o despacho.

—Em vista do parecer do superintendente aduaneiro no cáes do porto, foi deferido um requerimento de Bellingrodt & Meyer, pedindo relevação de armazenagem em que incorreram as mercadorias do despacho n. 12.155, de dezembro ultimo.

—A firma M. Calucci, pagando a multa de 5 o|o de expediente, póde despachar ignorando o conteúdo duas caixas.

—Foram distribuidos hontem, na 1ª secção os seguintes manifestos de longo curso aos escripturarios:

Catão, o de n. 59, do vapor francez *Wille du Bowen*, procedente do Havre, consignado a G. Coatalen;

G. de Souza, o de n. 60, do vapor inglez *Haigh Hale*, procedente de Norfolk, consignado á Mala Real;

A. Mello, o de n. 61, do vapor austriaco *Carolina*, procedente de Trieste, consignado a Rombauer.

OPERAÇÕES, PARTOS, MOLESTIAS DE SENHORAS E CRIANÇAS.

Dr. Cincinato Simões Correia — Cons.: rua Primeiro de Março n. 14, de 1 ás 3. Telephone, 415. Res.: Uruguay, 359. Telephone, 1.189, Villa.

VIAS URINARIAS E CLINICA MEDICO-CIRURGICA

Dr. A. Costallat — Residencia: avenida Gomes Freire n. 110. Consultorio, rua Carioca, 33, sobrado. Das 1 ás 5 horas.

DOENÇAS DA PELLE E SYPHILIS — TRATAMENTO PELO 606

Dr. Silva Araujo Filho — Assistente da Faculdade de Medicina, Assembléa, 54, das 3 ás 5 horas.

SYPHILIS, DOENÇAS DA PELLE, CABELLOS E UNHAS

Dr. Rabello, especialista dessas molestias, na Polyclinica de Botafogo e no Hospital de Crianças da Santa Casa. Assembléa, 85. Paysandú, 236.

OUVIDOS, NARIZ E GARGANTA E PROTHESE PELA PARAFINA

Dr. Alvaro Tourinho — Com longa pratica nas clinicas de Berlim, Vienna e Paris. Rua do Hospicio, 77. De 2 ás 4.

OPERAÇÕES, MOLESTIAS DAS SENHORAS E VIAS URINARIAS

Dr. Raul do Castro — Operador-parteiro. Consultas rua Primeiro de Março n. 14, sobrado, das 3 ás 5 horas. Residencia Aguiar, 77. Telephone n. 292, villa.

MOLESTIAS DOS OLHOS

Drs. Moura Brazil e Moura Brazil Filho — Especialistas. Consultas diarias no largo da Carioca n. 8, de 1 ás 4 horas. Telephone n. 3.345. Residencias: ruas Guanabara n. 48 e Paschoal Manoel n. 23, Laranjeiras.

OPERADOR E PARTEIRO

Dr. Bastos Mello — Especialidade, molestias das senhoras. Res. Conde Bomfim, 172. Tel. 129 (Villa). Cons. Carioca, 44, das 3 ás 5.

CORAÇÃO, ESTOMAGO, FIGADO E RINS

Dr. Bulhões Marcial — Rua S. José n. 80, sobrado, das 2 ás 4 horas.

BLENNORRHAGIAS E SUAS COMPLICAÇÕES E CIRURGIA GERAL

Dr. Domingos de Góes Filho — Da Santa Casa. Preparador e docente de operações da Faculdade de Medicina. Cirurgia geral e vias urinarias. Cura radical da Blennorrhagia. Rua Uruguayana, 3. Das 2 ás 5.

MEDICINA EM GERAL, PARTOS E MOLESTIAS DE CRIANÇAS

Dr. Luiz Sampaio — Cons.: Gonçalves Dias, 61, de 1 ás 4.Res.:rua Soares Cabral, 13, Laranjeiras.

ANALYSE DE URINAS, ETC.

Cesar Diogo, chimico analysta. Quitanda n. 15, esquina da da Assembléa.

LABORATORIO DE ANALYSES E PESQUIZAS

Drs. Bruno Lobo, prof. da Faculdade de Medicina, e Mauricio de Medeiros, preparador da Fac., rua Gonçalves Dias n. 73. Telep. do laboratorio, 2.503; da residencia, villa 566.

PNEUMOD

Especifico contra a fraqueza pulmonar, bronchite e asthma. Drogaria Berrini e em todas as pharmacias.

DENTISTAS

Dr. V. F. Kind e sua filha Dra. Laura — Clinica dentaria norte-americana, pelos mais aperfeiçoados e praticos processos therapeuticos, cirurgicos e protheticos. Dentaduras especiaes para oradores. Preços modicos. Das 8 horas da manhã ás 5 da tarde. Consultorio e residencia, rua da Assembléa n. 41.

Theophilo Lima — Cirurgião dentista. Consultorio, rua da Carioca, 40.

Agnello Quintela — Dentista. Installação electrica. Rua Sete de Setembro n. 100, 1º andar.

Gabinete Sul Americano, de cirurgia e prothese dentaria, de Accacio Fonseca & Irmão, cirurgiões dentistas, 20 annos de pratica. Systema americano. Preços razoaveis e em prestações. Rua Coronel Figueira de Mello n. 437, S. Christovão.

Ataliba Casimiro da Silva, cirurgião dentista pela Faculdade de Medicina do Rio de Janeiro; consultorio rua Uruguayana n. 97, ás segundas, quartas e sextas-feiras; aceita pagamentos em prestações.

ADVOGADOS

Drs. Astolpho Rezende e Osmar Dutra, advogados. Rua do Carmo n. 56.

Dr. João Maximiano de Figueiredo —Advogado, rua do Rosario n. 138.

Drs. Irineu Machado, Gastão Victoria e Carlos Machado — Escriptorio: rua Sete de Setembro n. 29, moderno.

Dr. Mello Tamborim, advogado; rua da Quitanda n. 87, das 2 ás 4 horas. Teleph. n. 4.988.

Dr. J. de Sá Ozorio — Gonçalves Dias, 4.

Dr. Caio Monteiro de Barros—Rua do Ouvidor n. 159, sala n. 5.

Drs. Prudente de Moraes Filho, Justo R. Mendes de Moraes e Amaral França—Advogados — Avenida Central. 87.

Drs. Lopes da Cruz e Almeida Magalhães — Rua do Ouvidor, 79.

Dr. Paulo de Lacerda — Rua do Ouvidor, 72.

Dr. Flores da Cunha — Rua da Quitanda n. 94.

Thomaz Accioly, José Accioly e Graccho Cardoso — Civel, commercio e crime — (de 1 ás 4 horas da tarde) — Rua Julio Cesar, 70.

PHARMACIAS E DROGARIAS

Granado & C. — Rua Primeiro de Março n. 14.

TINTURARIAS

Tinturaria S. Joaquim — Limpa-se a secco, garantindo-se a obra no mesmo dia; Manoel Fernandes Garrido, Cattete, 203.

Tinturaria Parisienne — Casa de 1ª ordem. A. Daverat & C., Marquez de Abrantes, 22. Marca registrada.

LIVRARIAS

Livros de leitura, de Vianna Kopke, Puiggari-Barreto, Arnaldo Barreto, Abilio, Bilac, Epaminondas e Felisberto de Carvalho, Ferreira da Rosa, Galhardo, Hilario, Sabino e Costa e Cunha e outros autores; na Livraria Francisco Alves, Ouvidor n. 166, Rio de Janeiro — Rua de S. Bento n. 65, São Paulo—Rua da Bahia n. 1.055, Bello Horizonte, Minas.

FLORES E PLANTAS

Hortulania—Sementes, flores, plantas, etc., Ouv. 77—Eickhoff, Carneiro Leão & C.

Casa Flora — Chegou nova remessa dos legitimos canarios Campainha. Schlick & C. Ouvidor, 61.

ESCREVER A' MACHINA

A unica que habilita, com os dez dedos e em trinta lições, é a Escola "Velox"; largo de S. Francisco de Paula n. 36, sobrado, sala n. 40.

PERFUMARIAS

Casa Postal — A que mais se distingue em perfumarias, qualidades e preços reduzidos. Comparem os preços; rua do Ouvidor n. 141.

Perfumaria Hortence — Completo sortimento de perfumarias de todos os autores e objectos para "toilette", Augusto Rodrigues Horta—Rua Sete de Setembro n. 123, antigo 105.

Perfumaria Tarré — Perfumarias nacionaes e estrangeiras e objectos para barbeiros. Deposito da pasta para dentes "Dentina" e dos tonicos contra a caspa "Phenomeno" e "Regenerador". Sabão em pó, lata de meio kilo 2$. Rua Visconde do Rio Branco n. 60.

COLORINA

Tintura idéal garantida, para restituir ao cabello a sua cor original, preta ou castanho. Preço, 10$; pelo correio mais 2$. Deposito geral, na rua Sete de Setembro n. 127. R. Kaitz.

JOALHERIAS

A Perola — Joias de fino gosto. Rua da Carioca n. 46, e praça Tiradentes n. 12.

Cooperativa de joias e relogios, a prestações semanaes. Rua Gonçalves Dias n. 35.— G. da Cruz Ferreira & C.

Joalheria Soares & Filho — Joias a prestações semanaes de 2$, com direito a tres sorteios; aceitam-se socios. Rua dos Andradas n. 15, em frente ao largo da Sé.

LOTERIAS

Loteria da Capital Federal — Sabbado, 15 de fevereiro, 200:000$000.

Loteria de S. Paulo — Quinta-feira, 16 do corrente, 40:000$000.

Casa do Silva—Agencia de loterias, bilhetes sem cambio. Os premios são pagos no dia da extracção. Rua do Rosario n. 178, proximo ao largo da Sé.

Ao vale quem tem — Agencia de loterias—Rua do Rosario, 96, esquina da rua da Quitanda—Telephone, 1.797—José Labanca.

União Sportiva — Agencia de loterias. Rua do Ouvidor, 185. José Labanca. Teleph. 36.

Casa Guimarães — Agencia de loterias — Rua Primeiro de Março, esquina da do Hospicio.

Ao Triumpho da Avenida — Bilhetes de loteria, estampilhas de todos os valores e cartões postaes. Telephone n. 2.909. Avenida Central n. 49, porta larga. Arthur A. Mendes.

UNIVERSAL

Casa de cambio de Dias & Alão. Compram e vendem papel moeda, ouro e prata amoedados de todas as nações; Avenida Rio Branco n. 38; telephone n. 4.107.

HOTEIS E RESTAURANTES

Hotel Cruzeiro do Sul — Excellentes accommodações para familias e cozinha de 1ª ordem. Praça da Republica n. 219, Alves Irmãos.

Hotel Nacional — Rua do Lavradio, 57 — Excellentes accommodações para familias e cavalheiros de tratamento. Cozinha de 1ª ordem. Diarias, de 7$ e 8$. Sem diaria, 4$ e 5$. Teleph., 4.467. Alves & Ribeiro.

Grande Hotel — Largo da Lapa — Optimos quartos, ventiladores, elevadores electricos e cozinha de primeira ordem. Bonds para todos os pontos da cidade.

Pensão Copacabana — Excellentes accommodações para familias e cavalheiros de tratamento. Cozinha de 1ª ordem. Cinco minutos distante dos banhos de mar. Praça Serzedello Correia. Copacabana.

Hotel Avenida — O maior e mais importante do Brazil — Avenida Central — Magnificas accommodações a preços modicos. Ascensores electricos.

Grande Hotel Guanabara — Excellentes accommodações para familias e cavalheiros, e cozinha de primeira ordem. Rua da Lapa n. 10.

Casa Heim — Casa especial de conservas e comidas frias. Restaurante á la carte, cozinha estrangeira; J. A. Wraubek, rua da Assembléa n. 117.

Grande Hotel de France — Praça Quinze de Novembro n. 12, antigo largo do Paço. Teleph. 80 — Acaba de passar por grandes melhoramentos, devido á acquisição do predio junto, lado do mar, tendo excellentes quartos e cozinha de 1ª ordem.

Companhia Metropole Hotel —Luxuosas e confortaveis accommodações para familias e cavalheiros. End. telegraphico — Metropole — Telephone 3.396 — Rua das Laranjeiras numero 513.

Rotisserie Rio Branco—Cozinha de 1ª ordem. Aberto até 1 hora da noite e servido por elegantes e modernos elevadores electricos. Concerto todas as noites. Avenida Rio Branco, 134.

TAPEÇARIAS

Cortinas, tapetes, tecidos, reposteiros, capachos, oleados e tudo concernente á ornamentação de casa. Quitanda, 29 e 31. D. Monteiro & C.

AGENCIAS BANCARIAS

Saques sobre as principaes praças do estrangeiro — Cartas de credito, cobranças, etc. Zenha, Ramos & C. Rua Primeiro de Março n. 73.

FRUTAS E GELO

Ferreira Irmão & C. — Rua Primeiro de Março n. 4.

CASA SPORTMAN

Calçado para ambos os sexos e todas as idades — Rua dos Ourives ns. 25 e 27. Casa filial, Avenida Rio Branco n. 52. M. Mattos.

LEITERIAS

A Leiteria Bol, antiga Mantiqueira, entrega a domicilio manteiga e leite pasteurizado. Rua Gonçalves Dias n. 75. Telephone n. 609.

COOPERATIVA DE AUXILIOS DOMESTICOS

Fundada em 12 de junho de 1892. Medicos, dentistas, medicamentos e enterro por 2$ o chefe e 1$ pessoa de familia. 20, largo do Rosario, 20 A.

MOVEIS

A' Favorita — Rua do Passeio n. 50—Casa fundada em 1890—Compra, vende e aluga moveis avulsos ou casas mobiladas. Washington Cesar & C., telegr. 3.479.

OFFICINA ELECTRO-MECANICA

Mattos & C. —Fazem-se instalações de luz electrica, motores, campainhas e montagens de machinas. Serviços de bombeiro e gazista. Concertam-se machinas de costuras, phonographos, bicyclettes, registradoras, machinas de escrever, relogios, caixas de musica, harmonicas, etc. Vendem-se agulhas de gramophones, lampadas electricas, cordas para violão, etc. Rua Correia Dutra n. 90, Cattete.

COLLEGIOS

Collegio Educação Americana — Gymnasio Feminino. Abertura das aulas em 15 do corrente. Rua das Laranjeiras n. 275. A directora, Miss A. D'Armond Marchant.

Collegio Loureiro — Fundado em 1882. Rua Marquez Leão n. 31, Engenho Novo. Curso primario, médio, secundario e commercial.

ELEGANCIA E BELLEZA EM ROSTOS FEMININOS

Extirpação radical de pennugens no rosto, manchas, sardas e de qualquer defeito na pelle; pinta o cabello com perfeição; trabalhos scientificos, modernos, por meio de massagens manuaes e electricas. Possue um preparado que faz desapparecer completamente as espinhas restituindo á importancia do seu rosto o resultado não fôr satisfatorio. Mme. Quesada, rua Frei Caneca n. 8, sobrado.

DIVERSAS

Formicida Merino — Rua do Ouvidor n. 163.

Ao Cavaquinho de Ouro — Grande fabrica de instrumentos de corda, na rua da Alfandega n. 168 A.

Formicida Paschoal — O maior amigo da lavoura. Escriptorio: rua do Hospicio n. 75, esquina da rua dos Ourives.

"Olsina" — Não pintem suas casas antes de se informar das excellentes qualidades e propriedades hygienicas da tinta "Olsina". Depositarios: Bordido Maia & C., rua do Rosario ns. 17 e 22 antigos, 55 e 58 modernos.

Figueiredo & C., commissarios de vinhos do Minho e Douro, encarregam-se da compra, venda e hypotheca de predios e terrenos; a rua da Alfandega n. 240, de 1 ás 5.

O professor Augusto dos Anjos prepara alumnos para o exame de admissão aos cursos superiores, e ensina diversas materias do curso de direito, podendo ser procurado das 2 ás 5 horas da tarde, á Avenida

SECÇÃO LIVRE

Alfandega do Rio de Janeiro

Os despachantes Arthur Miranda e Alvaro A. de Carvalho Lima participam aos seus amigos e freguezes a mudança do seu escriptorio para a rua General Camara n. 21, sobrado, onde aguardam o continuação de suas ordens.

Rio, 11 de janeiro de 1913.

A TRANQUILLIDADE

SOCIEDADE MUTUA DE PECULIO E GARANTIA DO CAPITAL

SEDE EM S. PAULO—RUA JOSE' BONIFACIO

Capital social	500:000$000
Deposito no Thesouro Nacional	200:000$000
Reservas em apolices federaes até 30 de junho ultimo	330:934$668
Sinistros pagos até 31 de dezembro	288:635$000

Mais um sinistro pago tres dias depois de apresentados os documentos comprobatorios do fallecimento do segurado, "sem ser preciso a sociedade recorrer ao recebimento de quotas", como costuma proceder.

IMPORTANTE DOCUMENTO FIRMADO PELA EXMA. VIUVA BENEFICIARIA DA APOLICE

Rio de Janeiro, 10 de janeiro de 1913. Illmos. Srs. directores da "Tranquillidade" — S. Paulo.

Entendo de meu dever apresentar-lhe os meus agradecimentos pela brevidade com que VV. SS. se dignaram ordenar o pagamento do peculio de 30:000$, correspondente á apolice n. 482, dessa sociedade, de que era possuidor o meu fallecido marido, Carlos Paulo Cayres.

Autorizando VV. SS. a fazerem o uso que entenderem da presente carta, é meu desejo fazer bem conhecida do publico a maneira correcta como essa sociedade cumpre os seus contratos e honra os seus compromissos.

Reiterando os meus agradecimentos, subscrevo-me com muita consideração, de VV. SS. — *Iveta Marques Cayres*, rua do Reconhecimento, Nitheroy.

RECIBO DE QUITAÇÃO

Rs. 30:000$000

(Trinta contos de réis)

Eu, abaixo assignado, por mim e na qualidade de tutora de meus filhos menores, Celio, Celeste, Izaura, Heloiza, Maria, Iveta, José e Carlos, devidamente autorizada por alvará do juiz de direito da comarca de Nitheroy, declaro ter recebido da "Tranquillidade", Sociedade Mutua de Peculio e Garantia do Capital, a quantia de TRINTA CONTOS DE REIS (30:000$), importancia do peculio instituido a meu favor e de meus filhos, pela apolice n. 482 da referida sociedade, em virtude do fallecimento de meu marido Carlos Paulo Cayres, mutualista possuidor daquella apolice; pelo que, dou á referida sociedade plena e geral quitação do mencionado peculio, fazendo-lhe entrega da mesma apolice, assim liquidada, para ser cancellada.

Por ser verdade, fiz passar o presente que assigno com as testemunhas que tambem assignam, em duplicata.

Rio de Janeiro, 10 de janeiro de 1913.—*Iveta Marques Cayres*. Testemunhas: Srs. Luiz Augusto de Lima e Cirne e Leoncio de Rezende.

Estão reconhecidas todas as firmas pelo tabellião do 2º officio de notas Dr. Adolpho V. de Oliveira Coutinho.

Para prospectos, informações e propostas de seguros, o publico poderá dirigir-se a nossa succursal nesta capital, á Avenida Rio Branco, 1º andar, onde se darão todos os esclarecimentos pedidos sobre a "Tranquillidade", sua direcção e os seus planos de seguros.

Dr. Abelardo Fernandes.
Gerente da succursal.

AGUA CORCOVADO

— A melhor agua de mesa. Entregas á domicilio — Escriptorio: RUA S. PEDRO n. 23 — Telephone numero 3.527.

DEUS-SALVE — 14 DE JANEIRO DE 1913

Ao Illmo. Sr. commendador *Antonio Pinheiro da Fonseca Santos*

Vinde, vinde passarinhos
Mui cedo e com luar
No errai vos caminhos
Com vossos cantos alegrar
Espalhando vossos mimos
Do coração a — assim — se diz
Saudar Fonseca Santos
Por esta data tão feliz.

B. C. F.

A Equitativa

SOCIEDADE DE SEGUROS MUTUOS SOBRE A VIDA, TERRESTRES E MARITIMOS.

AVENIDA RIO BRANCO

Esta sociedade procederá publicamente ao sorteio trimestral de suas apolices sorteaveis em dinheiro, no dia 15 do corrente, ás 3 horas da tarde, na séde social.

Os segurados receberão integralmente, em dinheiro, as importancias das respectivas apolices.

O sorteado, além de receber o valor integral da apolice em dinheiro, continuará com o seguro em vigor, pagavel por morte ou no fim do prazo do contrato e com direito a concorrer a tantos sorteios quantos forem os trimestres daquelle prazo.

Prospectos no escriptorio principal, onde serão dados todos os esclarecimentos pedidos.

O acto é publico e a directoria receberá com especial agrado, além dos Srs. mutuarios, todo aquelle que se dignar honral-o com a sua presença.

Afim de evitar inconvenientes de ultima hora, a directoria tem a honra de participar aos Srs. mutuarios que o recebimento de premios pagos por antecipação dos respectivos vencimentos só será feito até o dia 14 do corrente, a 1 hora da tarde.

Aos nossos leitores

Recommendando os Pós Louis Legras aos nossos leitores que padecem de asthma, catarrho, consequencias de bronchites, lhes evitaremos muitos soffrimentos. Estes pós maravilhosos, que obtiveram a maior recompensa na Exposição Universal de Paris em 1900, acalmam, instantaneamente, a asthma, oppressão, suffocação, a tosse das bronchites antigas e curam progressivamente.

Os pós Louis Legras encontram-se em Paris, em casa de Berthiot, rue des Lyons n. 14.

No Rio de Janeiro, drogaria André, e nas principaes pharmacias.

A cura da tisica

O destino dos homens virtuosos, dignos de serem dados como modelos, esses apostolos da sciencia, é ficarem sempre ignorados. Os jornaes acabam, porém, de nos assignalar um desses homens de bem; queremos referir-nos ao devotado professor GIUSEPPE BANDIERA, medico em Palermo (Italia-Sicilia).

Essa descoberta, ao contrario de todas as conhecidas até hoje, é baseada sobre a acção instantanea de productos chimicos poderosos. O medicamento em si já é um balsamo suave para o apparelho respiratorio. Medicos distinctos já experimentaram a Poção ANTISEPTICA e dizem que as affecções catarrhaes as mais graves, as que mais fortemente resistiram a todos os outros meios curativos, curam-se no prazo maximo de 60 dias. Cremos que com o tempo se apreciará o valor do novo methodo.

Emquanto isso, é bom que se saiba que seu emprego na therapeutica foi seguido de felizes resultados. Um medico escreveu ao inventor: "O doente de que tratei, attingido de tisica em ultimo grão, depois de ter tomado o vosso remedio, viu seu estado melhorar. A tosse diminuiu; a espectoração reduziu-se a metade; e o appetite é bom; voltam-lhe as forças!"

Por conseguinte, quem quizer curar-se, use, sem nenhum outro, esse especifico que, por suas propriedades antisepticas, deve ser preferido a todos os outros remedios.

Sabemos, por fim, que o excellente professor BANDIERA remette o seu producto a quem o pede. Ora, graças!

Convidamos os que soffrem a escreverlhe immediatamente para Palermo, rua Cavour, 89-91. Os pedidos devem ser feitos em francez ou em italiano.

LOÇÃO DEQUEANT

CABELLO BARBA PESTANAS SOBRANCELHAS

Unico producto scientifico apresentado na Academia de Medicina de Paris contra o microbio da Calvicie e todas as affecções do couro cabelludo. L. DEQUEANT, Pharmaceutico, 38, r. Clignancourt, Paris. — A' venda em todas as boas Casas do Brazil e Portugal. Unico Concessionario: Emile DELOUCHE, 10, Rue Bleue, Paris, a quem deve-se dirigir para as remessas e todas as informações. DEPOSITARIOS no Rio de Janeiro: SILVA ARAUJO & C.ª

PARTICIPAÇÕES FUNEBRES

1º tenente José Barbosa

Anna Tostes Barbosa e filhos mandam rezar, na matriz de São José, em suffragio da alma de seu inesquecivel esposo e pai, 1º tenente JOSE' BARBOSA, missa, ás 9 horas, hoje, terça-feira, 14 do corrente, trigesimo dia do seu infausto passamento.

Carlos Boisson

Sua esposa e demais parentes, presentes e ausentes, convidam as pessoas de suas relações para assistirem ao seu enterro, que será hoje, terça-feira, 14 do corrente, ás 5 horas, saindo o feretro da rua Alves de Brito n. 27, casa 8, para o cemiterio de S. Francisco Xavier.

Clelia Teixeira Garcia

(Adjunta de 2ª classe)

Asdrubal Garcia, Dr. Primo Teixeira e sua esposa, Augusto Garcia e Miguel Archanjo Teixeira e sua esposa participam aos seus parentes e amigos o fallecimento de sua infeliz esposa, filha, nóra, irmã e cunhada, CLELIA TEIXEIRA GARCIA, cujo enterro se realiza hoje, ás 2 horas, saindo o feretro da Maternidade das Laranjeiras, para o cemiterio de S. João Baptista.

Manoel Theodoro Figueira

Maria Figueira do Valle e seus filhos Manoel, Quintino, Francisco e Leocadia (ausente), Julia Adelaide Correia e filhos mandam rezar amanhã, quinta-feira, 15 do corrente, missa de 7º dia por alma de seu saudoso pai e avô, MANOEL THEODORO FIGUEIRA, ás 9 1|2, na matriz do Sacramento.

Major Bento Sotto Maior

Seus filhos e esposa, mandam rezar missa para descanso eterno de sua alma, na igreja de São Francisco de Paula, hoje, terça-feira, 14 do corrente, ás 9 1|2 horas, 2º anniversario de seu fallecimento.

Agradecimento

A familia Ferreira Chaves, não podendo agradecer a cada um dos seus parentes e amigos que se dignaram comparecer aos diversos actos de religião em homenagem ao seu muito querido chefe commendador JOSE' ALVES FERREIRA CHAVES, vem, penhorada, agradecer a todos os que, em tão doloroso transe, lhe deram tantas e carinhosas provas de estima e dedicação.

MADAME ROSENVALD

AVENIDA CENTRAL 135

Junto ao Cinema Parisiense

Unica casa que faz as lindas coroas de flores naturaes; preços sem competencia.

EDITAES

ESCOLA NAVAL

De ordem do Sr. contra-almirante, director, faço publico, para conhecimento dos interessados, que se acha aberta a inscripção para a matricula nos cursos de marinha e de machinas, devendo a mesma ser encerrada no dia 31 de janeiro corrente, ás 2 horas da tarde.

A inscripção será feita mediante requerimento dirigido ao director, assignado pelo pai, mãi viuva, tutor ou correspondente dos candidatos, declarando o curso a que os mesmos se destinam e instruidos dos documentos que comprovem:

1º, que é brazileiro;

2º, que foi vaccinado com resultado aproveitavel;

3º, que a sua idade está comprehendida entre 14 e 18 annos;

4º, que, além de não ter defeitos physicos, dispõem de saude e robustez necessarias a vida do mar;

5º, que tem bons antecedentes de conducta, provados por attestados dos directores dos estabelecimentos de instrucção que tenham frequentado;

6º, que, finalmente, está approvado no Collegio Militar ou nos exames de admissão prestados perante commissões examinadoras desta escola nas seguintes materias: portuguez, francez, inglez, geographia geral e especialmente do Brazil, cosmographia, historia geral e especialmente do Brazil, arithmetica, algebra, geometria, trigonometria rectilinea, desenho geometrico elementar, physica, chimica e historia natural.

Nos respectivos requerimentos deverão os signatarios declarar que aceitam as responsabilidades estatuidas no n. 2 do art. 23 do regulamento vigente.

Os candidatos serão submettidos nesta escola a concurso de admissão que consta das seguintes materias: algebra, geometria, trigonometria rectilinea, algebra superior, desenho geometrico elementar.

Para satisfação do estatuido no n. 4 acima declarado, os candidatos serão submettidos a inspecção medica effectuada por uma junta de saude desta escola.

Escola Naval, 9 de janeiro de 1913 — Leão Amzalak, secretario.

MINISTERIO DA AGRICULTURA, INDUSTRIA E COMMERCIO

Superintendencia da Defesa da Borracha

Concurrencia para o estabelecimento de fabricas de artefactos de borracha e usinas de refinação.

Para conhecimento dos interessados, faço publico que o Sr. ministro da agricultura, industria e commercio, tendo em vista o decreto n. 9.917, de 7 do corrente, determinou fosse modificado o edital de concurrencia para o estabelecimento de fabricas de artefactos e de usinas de refinação de borracha, substituindo o disposto no art. 23 (clausula 1ª) letras b, n. I, e c, n. II, pelo seguinte:

"b) Isenção de impostos de importação, inclusive os de expediente, na fórma e pelos processos descriptos nos arts. 3º e 91, combinadamente, conforme o caso, para todos os materiaes, machinismos, utensilios e ferramentas, necessarios á construcção e completa montagem da fabrica, durante o prazo de 25 annos, exceptuados os productos que tiverem similares no paiz, em perfeitas condições de identidade, e em quantidade sufficiente para abastecer o mercado."

A letra c, n. II, fica substituida pelo seguinte:

"Paragrapho unico. O governo federal intervirá junto ao dos Estados no sentido de ser concedida ás fabricas e suas dependencias a isenção de impostos estadoaes e municipaes pelo prazo mencionado na letra b."

Communico, outrosim, que fica prorogado até 20 de janeiro de 1913, o prazo para recebimento das propostas de execução desses serviços.

Rio de Janeiro, 22 de dezembro de 1912.—Raymundo Pereira da Silva, superintendente.

ALMIRANTADO BRAZILEIRO

Superintendencia do pessoal

Concurso para sub-commissarios da armada

De ordem do Sr. vice-almirante graduado presidente da mesa examinadora, faço sciente aos interessados que na terça-feira, 14 do corrente, ás 11 horas da manhã, na Superintendencia do Pessoal, serão chamados á prova oral de mathematicas os candidatos abaixo declarados:

Gustavo Wolter.
Mario Faustino dos Santos.
José Joaquim Dias Vieira.
Alcides de Oliveira.
Luiz Marinho da Motta.
Bernardo Tavares Pereira.
Carlos Ayrosa Ribeiro.
Victor Mondaini.

Turma supplementar

Raul Martins de Oliveira.
Carlos Alberto Bastos.
Francisco Tavares Pereira.
Antenor de Souza Braga.

4ª secção da superintendencia do pessoal, em 11 de janeiro de 1913 — Wellington de Lemos Villar, 2º tenente commissario, secretario.

DECLARAÇÕES

Sociedade Anonyma "O Paiz"

De 24 a 31 de janeiro corrente, de 1 hora ás 3 da tarde, pagam-se, no escriptorio desta empreza, os juros correspondentes ao sexto coupon das debentures do emprestimo de 1.800 contos, realizado de accordo com a autorização da assembléa geral de 18 de novembro de 1909.

Rio de Janeiro, 7 de janeiro de 1913 — O director-thesoureiro, JOSE' FERREIRA SAMPAIO.

CLUB MILITAR

2ª convocação de assembléas geraes, do club e da assistencia

Havendo a assembléa da assistencia, em sessão do dia 17 de dezembro ultimo, resolvido modificações em seu regulamento, e dependendo algumas d'ellas de approvação da assembléa do club, convoco, de ordem do Exmo. Sr. general presidente, esta assembléa, para o dia 14 do corrente, ás 7 horas da noite.

Convoco tambem para o mesmo dia, ás 8 1|2 horas, a assembléa da assistencia, para tomar conhecimento do que fôr resolvido pela do club, e tomar as deliberações que d'isso resultarem.

De accordo com os estatutos previne-se que esta sessão realizar-se-ha com qualquer numero de socios presentes — Tenente-coronel JOAQUIM MARQUES DA CUNHA, 1º secretario.

E. F. C. B.

Francisco de Alcantara declara que, de hoje em diante, passará a assignar-se Francisco de Alcantara Ventania.

CENTRO MINEIRO

Assembléa geral

De ordem do Sr. presidente, são convidados os Srs. socios quites a reunirem-se na séde social, á rua da Carioca n. 10, 1º andar, sexta-feira, 17 do corrente, ás 7 horas da noite, para o fim de ser ouvida a leitura do parecer da commissão de exame de contas e proceder-se á eleição de nova directoria.

Rio, 12 de janeiro de 1913—JOÃO LOPES FRANCO, 2º secretario.

Lyceu de preparatorios da Faculdade Hahnemanniana

Acha-se aberta a matricula do lyceu, até 31 do corrente, devendo as aulas ter inicio a 1 de fevereiro. Este curso de preparatorios, annexo á Faculdade Hahnemanniana dá ensino de todas as materias de instrucção secundaria e habilita tanto para a matricula dos cursos da faculdade como para o seguimento de qualquer curso superior, ou mesmo para cargos publicos.

A secretaria funcciona diariamente, das 10 horas da manhã ás 4 da tarde, na praça Tiradentes n. 52, onde se distribuem os estatutos.

Concurrencia para a execução e levantamento de uma estatua ao barão do Rio Branco, na cidade de Uruguayana.

A partir da data do presente edital, estará aberta a concurrencia entre artistas esculptores estabelecidos nesta Republica.

O tempo para a execução dos projectos será de dois mezes.

Os projectos deverão ser executados na proporção de 15 % em gesso.

Serão acompanhadas de uma descripção bem clara e especificada, com pseudonymo e em um enveloppe fechado, com o pseudonymo, dará o nome e endereço do artista.

Os projectos serão enviados á rua do Ouvidor n. 96, loja.

A extensão total para a execução em grande da estatua em bronze deverá ter dois metros e sessenta, com o pedestal de granito em proporção, tudo collocado no logar, pela quantia total de trinta contos de réis, moeda nacional.

Rio, 7 de janeiro de 1913 — JOAQUIM T. F. PENAFORT.

COMPANHIA MERCANTIL E INDUSTRIAL CASA VIVALDI

2º dividendo

Do dia 25 do corrente em diante, se pagará no escriptorio desta companhia, á rua de S. Bento, 14 e 16, do meio-dia ás 3 horas da tarde, o 2º dividendo á razão de 12 % ao anno, ou 12$ por acção, relativo ao semestre proximo findo.

Rio de janeiro, de janeiro de 1913 — VIVALDI LEITE RIBEIRO, presidente.

THE RIO DE JANEIRO CITY IMPROVEMENTS C., LIMITED

Os representantes da companhia previnem aos moradores desta capital que, na fórma dos contratos e posturas vigentes, ninguem, senão a companhia, tem o direito de construir quaesquer obras de esgoto, addicionaes ou extraordinarias, sobre seus encanamentos, e alterar ou reconstruir as existentes, sob pena de multa e demolição das mesmas obras e mais effeitos á custa do infractor.

As pessoas que pretenderem quaesquer obras dessa natureza, devem dirigir-se ao escriptorio, á rua de Santa Luzia n. 69, ou ás casas de machinas, na praia das Saudades, em Botafogo; no fim da rua Imperador, em S. Christovão; na Cidade Nova, ao lado do Asylo de Mendicidade; na rua da Alegria n. 2, no Cajú, e escriptorio á rua José Bonifacio, em Todos os Santos e rua Barcellos, esquina da rua Marinho, em Copacabana, onde serão recebidos pedidos para obras.

Em virtude de instrucções da repartição de fiscalização, junto a esta companhia, todo o pedido para serviço de esgoto em predios novos ou reconstrucções deve ser acompanhado de planta e elevação, em duplicata, approvadas pela Prefeitura, indicando o local em que se pretendem collocar os respectivos apparelhos.

Sobre desarranjos e obstrucções, deve o publico dirigir-se á repartição fiscal do governo, junto a esta companhia, á avenida Gomes Freire n. 8.

LOTERIA DE S. PAULO

Extracções bi-semanaes

Depois de amanhã

40:000$000

Segunda-feira, 20 do corrente

20:000$000

Bilhetes á venda em todas as casas lotericas do Estado.

Deposito de Calçado Villaça

Convidam-se os portadores das cadernetas entre os ns. 1 a 15.000 que ainda não as completaram, a fazel-o dentro do prazo de 60 dias, a contar desta data; findo esse prazo, perderão o direito a qualquer reclamação.

Rio, 10 de janeiro de 1913.

ANNUNCIOS

Aceitam-se nesta secção annuncios gratuitos de pessoas que procurem empregos.

EMPREGADOS

ALUGA-SE um empregado com bastante pratica de arrumar quartos em hotel ou copeiro de pensão, dando informações de sua conducta; trata-se na rua da Lapa n. 20, telephone n. 2.587.

ALUGAM-SE dois rapazes de 20 annos, para qualquer serviço; tratam-se nas ruas de S. Christovão n. 246, ou General Canabarro n. 44, casa n. 12, das 12 ás 6 horas da tarde; Demostram confiança.

ALUGA-SE uma cozinheira do trivial; é senhora de meia idade e dorme em casa dos patrões; na rua Santo Amaro n. 71.

ALUGA-SE uma criada para cozinheira do trivial ou para arrumadeira; na rua do Rezende n. 28, quitanda.

ALUGA-SE uma cozinheira do trivial; na rua Carolina n. 31.

ALUGA-SE uma moça portugueza, para criada, em casa de familia, tendo 20 annos de idade; na praça do Castello n. 6.

ALUGAM-SE duas criadas, uma para ama secca e outra para copeira ou arrumadeira; na rua S. João Baptista n. 55, casa n. 20.

ALUGA-SE uma moça de 22 annos, chegada ha pouco da terra, com boas referencias; na rua da America n. 73.

ALUGA-SE uma moça portugueza, para o serviço domestico ou arrumadeira, tendo 12 para 13 annos; na rua Pharoux n. 14, 1º andar.

ALUGA-SE uma criada, chegada da Europa, para todo o serviço; na rua Taylor n. 4.

ALUGA-SE uma moça portugueza, com pratica de todo o serviço, mas prefere servir como copeira ou arrumadeira, só em casa de familia; é de boa conducta; quem precisar dirija-se á rua Frei Caneca n. 73.

ALUGA-SE uma arrumadeira; na rua Visconde de Sapucahy n. 138.

ALUGA-SE uma moça hespanhola, para copeira ou arrumadeira, dando boas informações de sua conducta; na avenida Salvador de Sá n. 21, alfaiataria.

ALUGA-SE uma criada, com uma filha, para casa de familia; na rua João Alves n. 22.

ALUGA-SE uma boa copeira e arrumadeira, para casa de familia de tratamento; na praia de Botafogo n. 158.

ALUGA-SE uma menina de 13 annos, chegada ha dias de Portugal, para ama secca ou serviços leves de casa de familia; trata-se na rua de S. José n. 113, casa de frutas.

ALUGA-SE uma moça portugueza, para arrumadeira; na rua de S. Leopoldo n. 18.

ALUGA-SE uma arrumadeira ; na rua de Sant'Anna n. 121.

ALUGA-SE uma moça portugueza, para arrumadeira ou ama secca; na rua Senador Euzebio n. 256, 2º andar.

ALUGA-SE uma moça portugueza, para copeira ou ama secca; na rua de S. Clemente n. 81, quarto n. 14, Botafogo.

ALUGA-SE uma moça portugueza, para ama secca; na rua da America n. 253.

ALUGA-SE uma senhora de idade para tomar conta de uma casa ou para arrumadeira; é estrangeira; na rua Bento Lisboa n. 116, casa numero 6.

ALUGA-SE uma ama de leite portugueza, com leite de seis mezes; na rua Sant'Anna n. 139.

ALUGA-SE um ama de leite de cinco mezes; quem precisar dirija-se á rua Sorocaba n. 16, Botafogo.

ALUGA-SE uma moça para arrumadeira e mais serviços leves ou todo o serviço de casa de casal sem filhos; na avenida Passos n. 88.

ALUGA-SE uma criada para lavar e engommar; trata-se na rua Silveira Martins n. 90.

ALUGA-SE uma moça portugueza para copeira ou arrumadeira em casa de familia; trata-se na rua Senador Euzebio n. 342, loja.

GLYCO-KOLATOL

Medicamento para o systema nervoso, rachitismo, neurasthenia, hysterismo e enfraquecimento geral.

FORÇA E VIGOR

Ultima palavra nos medicamentos brazileiros.

Depositarios: no Rio de Janeiro, Granado & C.; em S. Paulo, Baruel & C.

PREÇO DE CADA FRASCO, 3$000

E' encontrado em todas as pharmacias de 1ª ordem.

ALUGA-SE uma senhora portugueza para arrumadeira ou ama secca: tem 36 annos de idade e chegada ha pouco de Portugal; trata-se na rua Formosa n. 121.

ALUGA-SE uma mocinha portugueza de 13 annos para ama secca ou arrumadeira; trata-se na rua Santo Christo n. 67, loja.

ALUGA-SE uma criada portugueza chegada ha pouco da terra; é de meia idade; na praça da Republica n. 77.

ALUGA-SE uma mocinha para copeira ou arrumadeira em casa de familia de tratamento; trata-se na rua Visconde de Sapucahy n. 32, casa n. 5.

ALUGA-SE uma senhora de meia idade para arrumadeira em casa de familia ou de pensão; na rua das Marrecas n. 21.

ALUGAM-SE duas moças uma para arrumadeira e outra para copeira em casa de tratamento; na rua Dois de Dezembro n. 101, Cattete.

ALUGA-SE uma moça portugueza para arrumadeira e tambem se aluga outra para lavadeira; na rua Evaristo da Veiga n. 99, botequim.

ALUGA-SE uma moça para copeira ou arrumadeira, com pratica; trata-se na rua do Cattete n. 27.

ALUGA-SE uma moça de côr para lavadeira e engommadeira; quem precisar dirija-se por favor á rua Frei Caneca n. 42, prefere nos suburbios.

ALUGA-SE uma criada afiançada para todos os serviços; na avenida Gomes Freire n. 35, loja.

ALUGA-SE uma moça para lavadeira em casa de familia séria; na rua Sorocaba n. 67, alfaiataria.

ALUGA-SE uma moça portugueza para ama secca; é de bons costumes; na rua do Costa n. 63.

ALUGA-SE uma moça com pratica de arrumadeira, dando referencias de sua conducta; na travessa de S. Domingos n. 11.

ALUGAM-SE duas criadas portuguezas, uma de 15 e outra de 17 annos, para arrumadeiras, copeiras ou amas seccas, com pratica, para casa de familia de tratamento séria; quem precisar dirija-se á ladeira do Castello n. 17.

ALUGAM-SE duas arrumadeiras, uma para casa de familia e outra para casa de pensão; quem precisar dirija-se á rua dos Arcos n. 50.

ALUGA-SE uma perfeita cozinheira do trivial; trata-se na rua Barão de Guaratiba n. 28, moderno.

ALUGA-SE um cozinheiro de forno e fogão, para casa de pensão; no largo da Sé n. 7.

ALUGA-SE uma senhora para arrumadeira, concertar roupa e mais serviços leves, em casa de familia; na rua Silveira Martins n. 34.

ALUGA-SE uma senhora de meia idade para casa de um casal; na rua Paysandú n. 127, quarto n. 7.

ALUGA-SE uma moça portugueza chegada ha pouco para serviços domesticos; na rua Torres Homem n. 105, casa n. 2, Villa Isabel.

ALUGA-SE uma moça portugueza para copeira ou arrumadeira em casa de familia; tem alguma pratica do serviço e é de bom comportamento; quem precisar dirija-se á rua Felippe Camarão n. 81, casa n. 7, Maracanã.

ALUGA-SE uma perfeita lavadeira engommadeira para roupa de homem, dando lustro com perfeição, para casa de familia de tratamento; ordenado 65$; na rua D. Minervina n. 65.

ALUGA-SE uma criada portugueza para ama secca; é de meia idade; na rua S. Clemente n. 165, fundos.

ALUGA-SE uma moça portugueza chegada ha pouco da terra, para arrumadeira em casa de familia; na rua D. Marciana n. 45, casa n. 2, Botafogo.

ALUGA-SE uma criada com uma filha para casa de familia; na rua João Alves n. 22.

ALUGA-SE uma lavadeira e engommadeira; na rua dos Coqueiros n. 15.

ALUGA-SE uma menina portugueza de 12 annos, chegada ha pouco, para ama secca ou serviços leves; na rua do Lavradio n. 155, 2º andar, quarto n. 1.

ALUGA-SE uma senhora estrangeira sabendo cozinhar com perfeição, para casa de familia de tratamento; na rua Silva Manoel n. 115, quarto n. 6.

ALUGA-SE uma criada portugueza, para copeira e arrumadeira; na rua do Rezende n. 48, casa n. 2.

ALUGA-SE uma arrumadeira; na rua Sant'Anna n. 121.

ALUGA-SE uma senhora para arrumadeira, preferindo casa de tratamento; na rua Ypiranga n. 96, casa n. 13.

ALUGA-SE uma moça portugueza, para copeira ou arrumadeira em casa de pequena familia, prefere no Leme ou Copacabana; trata-se na travessa D. Manoel n. 24.

ALUGA-SE uma boa cozinheira, do trivial; é senhora de meia idade e dorme em casa dos patrões; na rua do Riachuelo n. 2.042, quarto n. 15.

ALUGA-SE uma pessoa cozinheira do trivial; trata-se na rua Barão de Guaratiba n. 23, moderno.

ALUGA-SE uma boa cozinheira; na rua Senador Pompeu n. 137.

ALUGA-SE uma moça para cozinhar, lavar e arrumar casa de pequena familia; na rua Ypiranga numero 43, avenida Figueira, casinha n. 11, Laranjeiras.

ALUGA-SE um homem para cozinhar o trivial em armazem ou casa de pensão; quem precisar, dirija-se á rua Padre Miguelino n. 83, Cattumby.

ALUGA-SE uma cozinheira do trivial; lava em casa de pequena familia e não faz quarto de ordenado; na rua Chile n. 19.

PRECISA-SE de uma boa lavadeira e engommadeira, que durma no aluguel, e faça pequena arrumação de casa; trata-se na rua Silveira Martins n. 151.

PRECISA-SE de uma empregada para todo o serviço, na casa de um casal sem filhos; rua Senador Alencar n. 70, casa VIII, S. Christovão.

PRECISA-SE de uma ama secca, carinhosa, e que dê fiança de sua conducta; na rua Conde de Lage numero 22, Lapa.

PRECISA-SE de um pequeno para copeiro; na rua S. José n. 57.

PRECISA-SE de uma criada portugueza, para todo o serviço, de pequena familia; rua Dr. Farme Amoedo, n. 18, Ipanema.

PRECISA-SE de uma ama secca para acompanhar uma familia ao Rio Grande do Sul; trata-se na rua Bella de S. João n. 58, S. Christovão.

PRECISA-SE de uma criada para cozinhar, lavar e engommar, em casa de pequena familia de tratamento, sem crianças; prefere-se de meia idade, dormindo no aluguel; rua Nossa Senhora de Copacabana n. 1.196.

PRECISA-SE de uma empregada de meia idade para todo o serviço de um casal; para tratar das 5 horas da tarde em diante, na rua do Rezende n. 129, sobrado, esquina da rua Silva Manoel.

PRECISA-SE de uma menina para entreter uma criança, dá-se casa, comida, roupa e trata-se como filha; na avenida Henrique Valladares n. 60.

PRECISA-SE de uma boa lavadeira e engommadeira, para casa de pequena familia; paga-se bem; rua Figueira de Mello n. 313, S. Christovão.

CASAL — Offerece-se homem e mulher, sabem cozinhar ou outros serviços, o homem se presta para qualquer serviço, sabe ler e escrever; travessa do Torres n. 16. Póde ser procurado.

OFFERECE-SE uma cozinheira para lavar pratos; trata-se na praça Mauá n. 71.

PRECISA-SE de uma criada para todo o serviço, não dorme fóra; na rua D. Maria n. 133, Piedade.

PRECISA-SE de uma criada para todo o serviço; na rua Senador Pompeu n. 21, sobrado.

PRECISA-SE de um pequeno de 12 annos, para copeiro; na rua Candelaria n. 93, segundo andar.

PRECISA-SE de uma empregada para ama secca; na rua Uruguayana numero 172, sobrado.

PRECISA-SE de uma lavadeira que engomme; na rua do Lavradio numero 113.

PRECISA-SE de uma criada para o serviço de casa, preferindo-se portugueza; trata-se na praia do Flamengo numero 12.

PRECISA-SE de uma menina de 15 a 16 annos, para serviços leves, em casa de pequena familia; trata-se na rua Visconde de Itauna n. 112.

PRECISA-SE de uma menina de 13 a 14 annos, para arrumadeira e mais serviços; trata-se na rua S. Clemente n. 61, sobrado.

PRECISA-SE de uma menina para serviços leves, em casa de um casal; na rua Dr. Bulhões n. 152, Engenho de Dentro.

PRECISA-SE de uma criada para todo o serviço de casa de pequena familia, dormindo no aluguel; na rua Salgado Zenha n. 65.

PRECISA-SE de uma pequena para ama secca; trata-se na travessa Lopes n. 11, Cidade Nova.

PRECISA-SE de uma ama secca, para serviços leves; na rua Luiz de ...

PRECISA-SE de uma pequena, maior de 10 annos, para serviços leves; ensina-se a coser e cortar; na rua Frei Caneca n. 69.

PRECISA-SE de uma criada para todo o serviço; na rua São Francisco ... n. 122, Mangueira.

PRECISA-SE de uma menina para ... serviço de uma casa; na rua das Palmeiras n. 46, ordenado 30$000.

PRECISA-SE de uma criada para ...; na rua de S. Pedro n. 131.

PRECISA-SE de uma cozinheira de forno e fogão; preferindo-se branca; na rua Uruguay n. 375, Tijuca.

PRECISA-SE de uma empregada para todo o serviço de um casal sem filhos, exige-se referencias; na rua Dr. Correia Dutra n. 170.

PRECISA-SE de uma empregada para todo o serviço de casa de pequena familia; na rua Senador Euzebio numero 106.

PRECISA-SE de uma menina de 10 a 12 annos, que saiba ler, para companhia; na rua do Hospicio n. 291, primeiro andar.

PRECISA-SE de um pequeno para caixeiro de botequim, para a praça, na rua Vinte e Quatro de Maio n. 133.

PRECISA-SE de uma boa costureira de calça; na rua Visconde de Itauna n. 67, segundo andar.

PRECISA-SE de um ... para doces de caixa; na travessa do Basto n. 31.

PRECISA-SE de um ajudante com pratica de casa de pasto; na rua do Cattete n. 129.

PRECISA-SE de um empregado com pratica de casa de pasto, que abone a sua conducta; na avenida Salvador de Sá n. 9.

PRECISA-SE de um vendedor e carregador do pão para uma freguezia; na avenida Salvador de Sá numero 69.

PRECISA-SE de um vendedor de sorvete, dando fiador de sua conducta; informar na rua Pereira de Siqueira n. 75.

PRECISA-SE de aprendizes de camisas de homem; na avenida Ruy Barbosa, corredor Cupertino n. 3.

PRECISA-SE de officiaes serralheiros; na rua Gonzaga Bastos numero 213, Aldeia Campista.

PRECISA-SE de uma costureira que saiba cortar por figurino; na rua Buarque de Macedo n. 18.

PRECISA-SE de uma rapariga para ama secca; na rua do Carmo n. 63, segundo andar.

PRECISA-SE de uma ama secca até 12 annos; na rua D. Maria n. 133, Piedade.

PRECISA-SE de uma boa criada; na praia do Flamengo n. 62.

PRECISA-SE de uma pequena de 13 a 14 annos, de bons costumes, para trabalhos leves, para casa de tratamento; na rua Ypiranga n. 28, Laranjeiras.

PRECISA-SE de uma criada para casa de pequena familia; na rua D. Zulmira n. 12.

PRECISA-SE de uma criada para lavar e arrumar; na rua do Riachuelo n. 12.

PRECISA-SE de uma arrumadeira e copeira; na rua Conde de Bomfim n. 670.

PRECISA-SE de uma criada de meia idade, que seja parda ou branca, para o serviço de uma senhora, que durma em casa da patrôa, exige-se pessoa honesta; na rua Aristides Lobo n. 64, Rio Comprido.

PRECISA-SE de um cozinheiro de côr para o trivial, morando no emprego; trata-se na rua de Santa Luzia n. 174.

PRECISA-SE de uma moça chegada da terra, para serviços leves; na travessa Marieta n. 7, casa n. 3, bond dos Coqueiros, ultimo ponto.

PRECISA-SE de uma cozinheira e lavadeira para um casal; na rua Almirante Tamandaré n. 30.

PRECISA-SE de uma copeira e arrumadeira para casa de familia de tratamento; na rua Carvalho Monteiro n. 23, Cattete.

PRECISA-SE de uma boa cozinheira para pequena familia, paga-se bem; na rua Machado Coelho n. 57.

PRECISA-SE de uma cozinheira; na avenida Floriano Peixoto n. 192, 2º andar.

PRECISA-SE de uma criada para todo o serviço de pequena familia; na rua Visconde de Itauna n. 257.

PRECISA-SE de uma criada para o serviço de um casal com dois filhos, paga-se bem; na rua Goyaz n. 12, Engenho de Dentro.

PRECISA-SE de uma arrumadeira; na rua do Cattete n. 25, sobrado.

PRECISA-SE de uma menina de 10 a 12 annos, para tomar conta de uma criança de cinco mezes; na rua de S. Christovão n. 666, sala da frente.

PRECISA-SE de uma empregada portugueza, para serviço de um casal sem filhos; na rua Angelica n. 74, estação do Meyer.

PRECISA-SE de um menino, de 15 a 20 annos, para casa de familia; na rua Dona Carlota n. 61, Botafogo.

PRECISA-SE de um copeiro de toda a confiança, em casa de familia; na rua Augusto Severo n. 38, praia da Lapa.

PRECISA-SE de um rapazinho de 12 a 15 annos, para serviços leves; na rua da Carioca n. 30, 2º andar.

PRECISA-SE de uma ama secca, para brincar com uma criança; na rua da Assembléa n. 54.

PRECISA-SE de uma cozinheira, para casa de pequena familia; na rua Jockey Club n. 168.

PRECISA-SE de uma cozinheira que durma no aluguel e que afiance a sua conducta; na rua Ribeiro numero 16, Cattete, paga-se bem.

PRECISA-SE de uma criada de 15 a 17 annos, que saiba cozinhar e engommar para casa de uma senhora só; na rua do Rosario n. 109, 2º andar.

PRECISA-SE de uma moça branca, muito limpa e carinhosa, para ama secca de uma criança de um senhor viuvo, sendo pessoa boa será tratada como se fosse pessoa da familia; na rua Senador Furtado n. 81, avenida Parque, casa n. 149, bond de Andarahy Grande passa na porta.

ALUGUEIS DE CASAS

11$000

ALUGAM-SE quartos, á rua Regina n. 49, estação do Dr. Frontin.

ALUGA-SE, a um moço solteiro, a metade de um quarto, em casa de familia, tendo luz electrica; na avenida Valladares n. 16, rua da Relação.

ALUGA-SE um quarto, em casa de familia, a rapazes do commercio; á praça da Republica n. 141.

ALUGAM-SE, mais, a casaes, em casa nova e de muito socego; na rua Malvino Reis n. 180, Rio Comprido.

ALUGA-SE um quarto, a senhora; na rua do Cattete n. 269, sobrado.

ALUGAM-SE bons e arejados commodos, pelo preço acima e por 35$; na rua Figueira n. 65, S. Francisco Xavier.

35$000

ALUGA-SE um bom quarto, independente, a um casal sem filhos; á rua Fraga n. 40, S. Christovão, morro de S. Roque. Barro Vermelho.

ALUGA-SE uma casinha, na avenida, a pequena familia, tendo luz electrica e muita limpeza; na rua S. Luiz Gonzaga n. 118.

ALUGA-SE um bom quarto, em casa de familia, para moço solteiro ou para casal, sem filhos; á rua Cassiano n. 66, Gloria.

36$000

ALUGA-SE um pavimento terreo, com uma sala, um quarto, cozinha, quintal, muita agua, nas Aguas Ferreas; á chave está na rua Schimdt Vasconcellos n. 5, sobrado, proximo do trem de ferro do Corcovado.

40$000

ALUGA-SE um bom quarto, em casa de pequena familia, a uma senhora que trabalhe fóra ou a um casal sem filhos, com serventia em toda a casa; na rua Santo Christo n. 261, sobrado.

ALUGA-SE um commodo, em casa de um casal, a senhor ou senhora séria. Tem pomar, jardim e todas as commodidades; á rua José Vicente n. 11, Andarahy Grande.

ALUGA-SE um bom commodo de frente, á rua S. Diniz n. 18, Estacio de Sá.

45$000

ALUGA-SE um bom commodo a dois ou tres moços solteiros; na travessa 11 de Maio n. 33, avenida Salvador de Sá.

ALUGA-SE um magnifico quarto, com luz electrica, em casa de um casal, a pessoa só e de respeito; á rua Barão de Pirassinunga n. 55, casa numero 5, avenida Annita.

ALUGAM-SE bons commodos, na rua de Santa Isabel n. 75, tendo quintal e cozinha; tratam-se na venda.

ALUGAM-SE bons commodos, na rua Jorge Rudge n. 25, fundos; tratam-se na casa n. 4.

50$000

ALUGA-SE, em casa de familia, um bom quarto, só a moços; na rua do Lavradio n. 31, sobrado.

ALUGA-SE um quarto arejado a rapazes sérios ou do commercio, em casa de familia respeitavel; na rua Taylor n. 45, Lapa.

60$000

Aluga-se um quarto a moços solteiros; na rua Monte Alegre n. 39, proximo ao Riachuelo.

ALUGAM-SE uma sala e quarto, tendo cozinha e quintal, a um casal sem filhos; á travessa do Lopes n. 24, avenida Salvador de Sá.

70$000

ALUGAM-SE duas salas, grandes e espaçosas, tendo boa agua, privada, etc.; são independentes e dão frente para o quintal, bonds de 100 réis á porta; só se aluga a quem não tenha crianças, para mais informações, no campo de S. Christovão n. 6, proximo á rua Escobar.

ALUGAM-SE a moças costureiras ou a senhoras, uma boa sala com janelas, para a frente, gaz, etc., em casa de uma senhora só; na rua General Polydoro n. 95, Botafogo.

ALUGA-SE a excellente casa da rua Silva, n. 19, Encantado, exigindo-se boa fiança; trata-se na antiga praia da Lapa n. 36.

ALUGAM-SE dois aposentos, bem arejados, tendo luz electrica, bom chuveiro e grande quintal, só a casal ou moço do commercio e de todo respeito, em casa de familia séria; á rua Haddock Lobo n. 463.

75$000

ALUGA-SE a boa casa com chacara, da rua do Portella n. 5, Madureira; as chaves estão na mesma e trata-se á rua do Bispo n. 178 ou Alfandega 79.

ALUGAM-SE esplendidos quartos arejados, em casa nova e séria, somente a moços; á rua do Cattete numero 246.

ALUGA-SE um quarto mobilado, em casa de familia; á rua S. José numero 54.

80$000

ALUGA-SE uma bonita sala de frente, em um predio novo em casa de um casal a outro nas mesmas condições, com serventia em toda a casa e bonds á porta; na rua Pereira Nunes n. 128, Aldeia Campista.

95$000

ALUGA-SE uma linda e espaçosa sala de frente, em casa de familia séria, onde não ha crianças; na rua Frei Caneca n. 46, sobrado.

ALUGAM-SE um grande salão, na rua da Lapa e mais quartos, sacadas frente ao mar, casa nova e de familia; na praia da Lapa n. 74.

ALUGA-SE, em casa de familia, um bom commodo; na rua do Passeio n. 110, largo da Lapa.

100$000

ALUGA-SE a metade de uma casa, a pequena familia e a outra, nas mesmas condições, com chacara, bonds á porta e em logar saudavel; na rua Lins de Vasconcellos n. 359, Engenho Novo.

ALUGA-SE uma loja para deposito ou officina; á rua General Caldwel n. 247; trata-se na rua Frei Caneca n. 72.

101$000

ALUGA-SE o predio da praça Rivadavia n. 17, entre os predios numeros 115 e 117, da rua Barão do Bem Retiro, com bons commodos, quintal e illuminação electrica; as chaves estão no n. 132, e trata-se na rua do Hospicio n. 30, das 11 a 1 hora.

110$000

ALUGAM-SE a pessoas serias, em casa de um casal sem filhos, dois quartos, com todas as commodidades hygienicas; avenida Valladares numero 16, rua da Relação.

ALUGAM-SE, em casa de familia seria, uma boa sala de frente e quarto, com luz electrica; querendo, dá-se pensão tambem; á rua Frei Caneca n. 46.

115$000

ALUGA-SE a casa nova da rua Adriano n. 127, em Todos os Santos, bonds de Cascadura e Engenho de Dentro, perto; as chaves no n. 123. A casa tem gaz, agua, quintal e quarto independente; trata-se na rua da Candelaria n. 20, com o Sr. Gustavo.

120$000

ALUGA-SE uma sala grande, para cavalheiro, em casa de familia, tendo luz electrica; na rua Ferreira Vianna n. 40.

ALUGAM-SE magnificas salas de frente, a pessoas de todo respeito; na Avenida Rio Branco n. 7, 1º andar.

ALUGA-SE uma boa casa, nova, com dois quartos, duas salas e cozinha, na villa de Cintra, as chaves na rua Visconde de Santa Isabel n. 75, armazem.

ALUGA-SE uma boa casa assobradada, acabada de construir, no Meyer, á rua Mauá n. 172, com tres quartos, duas salas e mais outros commodos, tendo luz electrica; trata-se com o proprietario, na mesma rua n. 148, onde está a chave.

ALUGAM-SE os fundos do primeiro andar da rua do Rosario n. 170.

ALUGA-SE a casa de avenida, da rua Campo Alegre n. 96; trata-se na venda da esquina da mesma rua, com Maciz e Barros. Só se aluga com fiador.

122$000

ALUGA-SE o predio da rua Barão do Bom Retiro n. 1, entre os predios ns. 115 e 117, da mesma rua, com bons commodos, quintal e illuminação electrica; as chaves estão no numero 132, e trata-se na rua do Hospicio n. 30, sobrado.

130$000

ALUGA-SE uma casa com duas salas e cinco quartos e bom quintal; na rua Bella n. 108, Todos os Santos.

ALUGA-SE uma boa casa com tres quartos, duas salas e cozinha, na Villa de Cintra; as chaves na rua de Santa Isabel n. 75, armazem.

ALUGA-SE a casa da rua Matriz do Engenho Novo, n. 118, com tres quartos, duas salas, um bom quintal, as chaves estão na venda da esquina e trata-se na rua Frei Caneca n. 204.

ALUGA-SE, na estação do Riachuelo, uma boa casa, á rua da Boa Vista n. 47, com porão habitavel e todas as commodidades para familia de tratamento, bond á porta.

ALUGAM-SE uma sala e quartos de frente, a moços decentes ou a casal, em casa de familia allemã; á rua Bento Lisboa n. 74 (sob.), Cattete.

140$000

ALUGAM-SE grandes terrenos com capineira, pedreira, casa, etc., etc.; Estrada Marechal Rangel n.457.

150$000

ALUGA-SE um consultorio montado com luxo e em rua central, a um medico que dê consultas de 1 ás 3 horas; informa-se na rua da Assembléa n. 50.

ALUGA-SE por 250$ o predio da rua de S. Christovão n. 372; as chaves estão no n. 376; trata-se na rua do Hospicio n. 97.

ALUGA-SE uma casa; na rua Capitão Felix n. 67, Alegria.

ALUGA-SE a casa da rua Dias da Silva n. 15, com duas salas, tres quartos e luz electrica. Bonds de Cascadura e Jockey Club; a chave está no n. 27 da mesma rua.

DIVERSOS

ALUGAM-SE duas salas e quartos, juntos ou separados, em predio novo, tudo com sacadas de frente para o mar, em casa de familia, um quarto com pensão para dois por 180$; para um 120$; na rua Augusto Severo numero 74, praia da Lapa.

ALUGA-SE o sobrado do predio á rua Dr. Joaquim Silva n. 44; trata-se na confeitaria do largo da Lapa á rua Visconde de Maranguape n. 5, onde se acham as chaves.

ALUGA-SE uma casa, com ou sem mobilia; á rua Paysandu' proximo aos banhos de mar; informa-se com o Sr. Cruz, á rua Marquez de Abrantes n. 45.

ALUGA-SE, na rua das Laranjeiras n. 214, um sobrado elegantemente mobilado, com duas salas, quatro quartos, quintal e todas as commodidades — luz electrica, telephone.

ALUGAM-SE, em casa de familia, a rua das Laranjeiras n. 214 sobrado, um ou dois quartos mobilados, com ou sem pensão, a pessoas serias, ou familia; cozinha franceza, luz electrica e telephone.

ALUGA-SE em Copacabana, á rua Furquim Werneck n. 11, proximo á praia, uma casa para pequena familia de tratamento.

VENDEM-SE ou alugam-se os predios da rua Herminia ns. 13 e 15, Meyer; tratam-se na rua Municipal n. 24, escriptorio.

ALUGA-SE uma boa sala, com tres sacadas de frente, a casal ou a senhoras de todo o respeito, em casa de familia de tratamento; na rua Dr. Correia Dutra n. 82, proximo aos banhos de mar.

VENDEM-SE um motor dentario de pé, marca Doriot e um vulcanisador Clossbar, quasi novos, e por metade do preço commercial; tratam-se com o Dr. Pessoa, na rua Haddock Lobo n. 96.

COMPRA-SE uma casa para pequena familia, que tenha todos os requisitos da hygiene; cartas com todas as indicações a E. M., ladeira do Senado n. 10 (loja).

GRATIFICA-SE a quem tiver achado um cão pequeno, preto e branco (com lepra), e que attende pelo nome de Astro, que fugiu da casa n. 26 da rua Torres Homem.

EXTERNATO MINERVA — Rua do Rosario n. 172 sobrado. Cursos primario, secundario, commercial e de admissão ás escolas superiores; diurnos e nocturnos. Ensino pratico de linguas vivas.

GALLINHAS das melhores raças, perús americanos, patos de Pekin e faisões, vendem-se na Ascurra Basse Cour. 55, ladeira do Ascurra.

CARTÕES DE VISITA, cento 2$, bem impressos; só na casa Hildebrandt, rua Rodrigo Silva n. 9.

PESSOA de confiança deseja tomar conta de uma casa de alguem que se retire para fóra; rua dos Invalidos n. 138, Lucia.

DINHEIRO dá-se sob hypothecas de predios e tudo que represente valor; rua do Rosario n. 120 (sobrado), esquina da Avenida, com o Sr. Moraes Junior.

QUEREIS ganhar a vida com facilidade, aprendendo em 30 minutos uma arte delicada e de valor? Remettei sello para o folheto explicativo aos Srs. Brit e Black, rua do Rezende n. 13.

FOLHETIM

PONSON DU TERRAIL

O FERREIRO DA ABBADIA

PROLOGO

I

—Meu amigo, disse este, toque á portaria do convento, porque é absolutamente necessario que eu fale ao abbade.

—Meu fidalgo, redarguiu Dagoberto, poderei com certeza estar a tocar uma hora sem cessar, que ninguem abrirá a porta.

—Por que motivo?

—Porque os monges, incluindo o porteiro, se acham no côro rezando *Matinas.*

—E então?

—A regra prohibe abrir a porta nessa occasião.

—Mas é forçoso que eu fale a D. Jeronymo, redarguiu o cavalleiro com impaciencia dolorosa.

—As *Matinas* terminam ao romper da aurora, acudiu Dagoberto, e só então se abrirá a porta.

—E' impossivel esperar, disse o cavalleiro.

E como Dagoberto o olhasse estupefacto, aquelle proseguiu:

—E' impossivel! ao raiar da aurora devo estar longe d'aqui.

Este personagem, que parecia ter 50 annos, trajava como um homem pertencente á nobreza da provincia.

Usava espada, casaco de veludo amarelo, chapéo agaloado de prata e grandes botas de montar.

Vinha coberto de lama, e parecia ter feito longa jornada.

A pequena estava sentada defronte da forja, sobre um banco de madeira.

Tinha a formosa fronte um pouco reclinada no hombro, e os olhos iam-se-lhe cerrando.

—Pobre criança, que somno ella tem! murmurou o ferreiro com ar de compaixão generosa, propria da mocidade. Faria bem, meu fidalgo, permittindo que eu a fosse deitar lá em cima sobre a minha cama, onde ella descansaria á vontade: irei recolher o seu cavallo e dar-lhe-hei um bom braçado de luzerna, e quanto ao senhor, se é servido de um copo de máo vinho...

O fidalgo não respondeu.

Saiu da officina do ferreiro, correu á porta do mosteiro e puxou pela corda da sineta com desesperada energia.

Mas a porta permaneceu fechada.

Ouvia-se no interior a voz sonora dos monges psalmodiando as *Matinas.*

O fidalgo tocou inutilmente a sineta por mais de um quarto de hora.

Depois voltou desanimado para a forja, e Dagoberto viu rolar-lhe pelas faces uma lagrima ardente.

A criança dos cabellos louros adormecera.

II

A angustia que neste momento estava estampada no rosto do cavalleiro, era tão expressiva, que Dagoberto não se atreveu a dizer-lhe uma unica palavra a respeito da infrutifera tentativa á porta da abbadia.

Conservou-se de pé, silencioso, e possuido de viva sympathia.

O cavalleiro aproximou-se da pequenita, tocou-lhe ligeiramente com um dedo e disse:

—Joanna!

A criança abriu os olhos.

—Oh! meu bom tio, disse ella, estou tão fatigada! deixe-me dormir.

E os olhos cerraram-se-lhe de novo, e a formosa cabeça tornou a pender-lhe sobre o hombro.

Então o fidalgo fixou no ferreiro um olhar prescrutador.

—Daria a ultima gota do meu sangue, disse elle, para que a porta do convento se abrisse.

Dagoberto, que se sentiu commovido até ao pranto por aquella dôr mysteriosa e concentrada, disse-lhe:

—Pois é tal a sua pressa?

—E' tanta, proseguiu o fidalgo, que se não chego a Paris ainda esta noite está tudo perdido para mim.

—Ah! exclamou Dagoberto, agarrando no malho, quer que eu tente arrombar a porta do convento?

E descreveu no ar um sarilho terrivel com aquelle utensilio cyclopico que, na sua mão, se assemelhava a uma vara de vime, tanta era a facilidade com que o manejava.

—Não, respondeu o fidalgo, seria perder um tempo precioso, e indispor o prior abbade, da protecção do qual muito careço.

E como que obedecendo a uma subita inspiração, perguntou:

—Como te chamas tu?

—Dagoberto.

—E's natural daqui?

—Nasci nesta casa, e aqui hei de morrer.

—Tens cara de homem honrado.

—Ah! quanto a isso, póde informar-se por estas dez leguas em roda, todos conhecem os ferreiros da abbadia da Côrte de Deus.

Uma recordação vaga e um pouco confusa atravessou o espirito do cavalleiro.

—Não és dessa familia, disse elle, que goza ha alguns seculos o privilegio de ter aqui forja?

—Exactamente, meu fidalgo.

—Então já sei, ès homem de bem, e posso confiar em ti.

—Póde falar disse Dagoberto com nobre simplicidade, eu nunca trahi ninguem, e não começarei pelo senhor.

O fidalgo olhou de novo para a criança adormecida, com os olhos arrasados de lagrimas.

—Vês esta criança? disse elle a Dagoberto.

—Vejo, sim, senhor.

—Não tem no mundo quem vele por ella e a proteja senão eu.

—O senhor é seu tio? perguntou Dagoberto que ouvira a menina dar-lhe aquelle tratamento.

—Sou tio e sou pai, sou tudo o que lhe resta no mundo, e apesar disso é forçoso que me separe della.

—Ah! exclamou Dagoberto com admiração.

—E' forçoso que eu a abandone durante um ou dois annos, ou talvez mais, continuou o cavalleiro, que esta noite esteja em Paris, que em dois dias deixe a França, e parta para a America. Vai nisto a minha honra, e a fortuna desta criança, e não posso perder um instante.

—Quer então confial-a a D. Jeronymo?

—E' verdade, respondeu o fidalgo, e encarrego-te disso.

Ao mesmo tempo, tirou do dedo um anel, e do bolso uma carteira.

O anel tinha brazões gravados no engaste.

A carteira encerrava notas de banco no valor de dez mil libras.

O fidalgo entregou o anel e a carteira a Dagoberto.

—Quando as portas do convento se abrirem, disse o fidalgo, acordarás a menina, e leval-ha-has pela mão á presença de D. Jeronymo.

Esta carteira contém uma somma destinada á educação della.

Bastará a D. Jeronymo ver as armas gravadas neste anel para saber quem eu sou e quem é a criança.

—Farei tudo o que me pede, respondeu Dagoberto, a quem a commoção do cavalleiro havia captivado pouco a pouco.

—Agora, disse este ultimo, olhando para um crucifixo de ebano suspenso na parede da officina, ergue a mão e faz-me um juramento.

—Fale, meu fidalgo, disse Dagoberto.

—Estamos em epoca de tormenta, proseguiu o cavalleiro, vagos rumores começam a erguer-se de toda a parte; as pessoas novas têm grandes mudanças a observar. Um sopro de liberdade começa a levantar-se ao longe, do outro lado do oceano, e esse sopro passará os mares e quando invadir a França, perturbará tudo, erguerá o que está por terra e derribará o que está de pé.

Quem sabe, quando essa hora soar, se este mosteiro, perdido no meio dos bosques, não se desmoronará, sepultando sob as suas ruinas os poucos frades que ainda lhe restam!

Então, esta criança nem terá a protecção do velho frade a quem hoje a confio.

—Velarei eu por ella, disse Dagoberto com uma nobre altivez.

E exprimiu-se de um modo tão franco e ousado que o cavalleiro acreditou-o deveras.

—Pois bem, proseguiu o fidalgo, jura-me isso sobre esta imagem de Christo nosso redemptor?

Dagoberto estendeu a mão e disse:

—Assim o juro e que eu perca sempre a minha parte no paraiso, se violar este juramento!

—Está bem, disse o fidalgo. E agora, adeus, meu rapaz, e Deus te guarde e á minha querida menina.

E proferindo estas ultimas palavras com voz entrecortada, aproximou-se da criança.

Dagoberto viu-a inclinado para ella, tremulo, commovido de uma maneira indescriptivel.

Depois, beijou os louros cabellos encanudados e a fronte rosada da criança, que não deu accordo de si.

—Adeus, disse elle, adeus, Joanna... adeus!...

E como quem não confiava na propria coragem para a separação, saiu precipitadamente da officina e lançou a mão ás redeas do cavallo, que continuava roendo a relva na margem do caminho.

Dagoberto seguiu-o e quiz segurar-lhe o estribo.

—Adeus! repetiu o desconhecido.

Depois, apertou a ennegrecida mão do ferreiro, deu duas esporadas ao cavallo e partiu a galope, deixando Dagoberto no meio da estrada.

O ferreiro seguiu-o com a vista até longe.

Ainda não era dia, mas, já uma claridade indecisa começava a luctar no céo com o brilho das estrellas.

Dagoberto permaneceu na estrada até ao momento em que o cavalleiro, tendo atravessado em toda a extensão o semi-circulo das terras cultivadas em volta do convento, entrou na floresta e desappareceu.

Então, voltou para a officina, onde a criança continuava dormindo.

—Vou deital-a na minha cama, disse elle comsigo.

E tomou-a nos braços sem que ella acordasse.

Um somno de chumbo se apoderara daquelle corpo movel, quebrado pela fadiga.

Depois, o robusto ferreiro transpoz a escada de madeira, que do fundo da officina conduzia ao unico pavimento da casa, que não tinha mais que um aposento.

Era um vasto quarto em cuja alcova havia dois leitos perfeitamente iguaes.

A' cabeceira de um destes leitos, defendido por cortinas escuras, havia uma cruz e um ramo de buxo.

(Continua)

CALÇADO DA CAMPANHA

INDUSTRIA MINEIRA

TELEPHONE 5.934

Esta casa funcciona nos dias uteis e santificados até as 10 HORAS da noite. Para isso dispõe de duas turmas de prestimosos e delicados funccionarios.

O grande conceito de que goza o afamado e popular CALÇADO DA CAMPANHA é o resultado da rigorosa honestidade e de sua PROPAGANDA, vendendo exactamente aquillo que annuncia, embora para isto tenha que sacrificar o custo da mercadoria.

Visitar este estabelecimento afim de verificar os nossos preços expostos em nossas vitrines.

Unico agente deste superior calçado.

Celestino Abreu

121 AVENIDA PASSOS 121

AOS SRS. VIAJANTES

Na Pensão Lima, á Avenida Rio Branco n. 9, encontrarão sempre bons commodos arejados a 3$ diarios.

SABÃO ICHTHYOLINO

Preparado por Lamnes & C.

O uso constante do SABÃO ICHTHYOLINO conserva a formosura. Vidro 1$500.

Com o SABÃO ICHTHYOLINO não tereis mais cravos, espinhas, pannos, sardas e demais destruidores da belleza.

A' venda na Garrafa Grande, Casas Cirio, Basin, Nunes, Casas Hermany, Ramos Sobrinho, Abel (A Noiva), Casa Postal, Parc Royal e nos depositarios

SILVA GOMES & C. — Rua de S. Pedro 39, 40 e 42

CAMISARIA

SALDOS E LOTES ainda existentes da primitiva massa fallida, que se liquidam por preços á vontade do comprador.

UM TERNO DE BRIM TUSSOR DO VALOR DE 45$ POR 29$800

SALDOS DE

TERNOS de casimira de cor de 48$ por	24$900
TERNOS de sarja, pura lã, preto ou azul, de 55$ por	36$000
TERNOS de casimira ingleza de 65$ por	36$000

SALDOS DE

CHAPE'OS de fino castor de 15$ e 18$ por	5$900
CHAPE'OS de palha italiana de 6$ por	3$600
CHAPE'OS de chuva Paragon Fox de 10$ por	5$900

SALDOS DE

CAMISAS brancas superiores de 4$ por	2$500
CAMISAS de zephyr inglez de 5$ por	3$500
CAMISAS de tecidos béjes de 6$ e 7$ por	3$900
CEROULAS brancas de 2$ por	1$300
CEROULAS de cores de 2$500 por	1$400
CEROULAS de cretone e zephyr de 44$ a duzia por	7$500

FABRICA DE CAMISAS

Collarinhos 5 folhas de 12$ dz., 3 por	1$500
Ligas americanas, que não enferrujam, par	$400
Ligas americanas, seda, systema esphera, por	1$200
Suspensorios Guyot legitimos	1$800
Suspensorios systema Guyot	1$400
Suspensorios americanos elasticos	1$300
Lenços imitação a linho, de 7$ dz., 1[2 d.	1$800
Gravatas systema Coquelin, a $600, $800 e	1$500

CRETONE INGLEZ para LENÇOES

6/4—1,40 metros largura—Metro	[illegible]
7/4—1,60 » » »	[illegible]
8/4—1,[illegible]0 » » »	[illegible]
9/4—2,00 » » »	[illegible]
[illegible]0/4—2,[illegible]0 » » »	2$[illegible]50

Meias para homens e senhoras desde par	$600
Saias brancas, desde	3$100
CORPINHOS desde	1$400
CAMISOLAS desde	4$200
CAMISAS desde	1$800

98 RUA SETE DE SETEMBRO 98

(Entre Gonçalves Dias e Avenida)

PARA CURAR UMA CONSTIPAÇÃO N'UM DIA,

tomem as pastilhas de LAXATIVO BROMO QUININA. Os pharmaceuticos devolverão o dinheiro se o remedio deixar de curar. A assignatura de E. W. Grove em todas as caixinhas. Paris Medicine Co., St. Louis, Mo., E. U. A. Deposito: Rio de Janeiro. Endereço: Caixa Postal No. 1102.

CASA

VALDEMAR

Especial em oculos e pince-nez, mudou-se para a rua Sete de Setembro n. 38

FABRICA DE CALÇADO S. FELIX

VENDAS A VAREJO POR PREÇOS MODICOS

FABRICA QUALQUER CALÇADO SOB MEDIDA

GRANDE LIQUIDAÇÃO

Rua Gonçalves Dias n. 82

Entre Ouvidor e Rosario

TELEPHONE 4.093

PEREIRA BARATA & C.

A' PAULICEA

2 Largo de S. Francisco de Paula 2

VERDADEIRO E ASSOMBROSO DESCONTO

30, 40 e 50 % em todos os artigos

Enxovaes para noivas

Enxoval com vestido damassé, feito sob medida á	60$000
Dito, com vestido de coliene fantasia e sêda, completo, á	90$000
Riquissimo enxoval de crepe da China, ultimo figurino, á	150$000
Rico enxoval completo, de fina sêda, artigo chic, desde	190$000
Lindo enxoval de setim liberty, completo, desde	200$000

Tecidos para vestidos

Superior drap. enfeitado, fantasia, pura lã, córte	10$500
Lindo e variado sortimento de coliene fantasia, córte	9$600
Ottoman, todas as côres, para vestido, córte	8$400
Colossal sortimento de voil estampado, todas as côres, córte	4$900
Laizes bordadas, em nauzouch, artigo chic, desde	1$500
Ricas laizes bordadas em mol-mol finissimo artigo, desde	2$200
Vail com sêda, "todas as côres são lindas", córte, desde	8$000
Variado "stock" de foulards, "assombroso preço", metro	$800
Eoliene, côres lisas, com listas mercerizadas, para vestido, metro	$800
Riquissimas cassas, tecido oriental para vestido, córte	6$300
Finissima voilagens para vestido, com linda barra, largura 1m,30, córte	12$500
Fustão, todas as côres, muito largo, metro	$960
Dito, fantasia, côres lindas, metro	$550
Lindas baptiste e levantines, lindos padrões, metro	$450
Nanzancks de côr, lisa, reclame, metro	$450
Tail d'Alsace artigo francez, reclame, lindos padrões, metro	1$100
Zephir francez, muito largo, reclame, para camisas, metro	$850
Tussor puro linho, largura 1m,40, para vestidos, córte	10$200
Tussor ultima novidade, artigo superior, metro	2$000
Córtes de voil, artigo fino, com guarnições de sêda, meio confeccionados, á	35$000

E muitos outros artigos para verão e inverno, que vendemos pelo custo!! Preços assombrosos!!

Morins

Morim Paulicéa "reclame unico", peça	2$300
Dito superior Paulicéa, "sem preparo", peça	4$200
Dito superior, peça com 20 metros	8$200
Morim finissimo "sem preparo", grande saldo, peça	11$900
Morim superior Calicôt, ultima palavra no genero, peça	13$800

Temos tambem muitas outras marcas de morim cambraias, cretonnes, etc., que estamos vendendo pelo custo.

Artigos que se vendem pelo custo

Variado sortimento de blusas, desde	1$800
Blusas finissimas de filó com ricas guarnições, desde	15$000
Blusas de guipuir, o que ha de mais rico de 42$ por	22$000
Toucas para baptizados, artigo chic, desde	3$500
Vestidinhos bordados e rendados, artigo fino, desde	4$500
Bordados finos, "grande saldo", metro	$300
Bordados largos, pautas e entremeio, metro	$600
Fitas para faixas, grande largura, pura sêda, metro	$800

Todo o stock de fazendas e artigos para luto, durante esta **VENDA EXTRAORDINARIA**, venderemos pelo custo, sujeitando-nos aos descontos dos nossos fornecedores.

Prevenimos ás Exmas. familias e nossos amaveis freguezes que deliberámos acabar com a secção de chapéos para senhoras e meninas, e por este motivo serão vendidos por preços abaixo do custo.

Loterias da Capital Federal

COMPANHIA DE LOTERIAS NACIONAES DO BRAZIL

Extracções publicas, sob a fiscalização do governo federal, ás 2 1/2 e aos sabbados ás 3 horas á

45 RUA VISCONDE DE ITABORAHY 45

HOJE HOJE	Amanhã Amanhã
NOVO PLANO	NOVO PLANO
252 — 4ª	250 — 1ª
20:000$000 Por 3$200	25:000$000 Por 4$800
	So jogam 25.000 bilhetes

SABBADO, 18 DO CORRENTE

A'S 3 HORAS DA TARDE

NOVO PLANO

258 — 1ª

100:000$000 POR 8$ EM QUINTOS

SABBADO, 15 DE FEVEREIRO

A'S 3 HORAS DA TARDE

GRANDE E EXTRAORDINARIA LOTERIA

260 — 1ª

200:000$000

Esta loteria é composta de 6.000 bilhetes, divididos em inteiros, a 110$, quintos, a 22$; e quadragesimos a 2$800, inclusive o sello de consumo, e será extrahida pelo systema de urnas e espheras.

Entregam-se desde já as encommendas.

Os pedidos de bilhetes do interior devem ser ACOMPANHADOS DE MAIS 500 RÉIS para o porte do correio e dirigidos aos agentes geraes NAZARETH & C., rua do Ouvidor n. 94, caixa n. 817, teleg. LUSVEL.

A NOTRE DAME DE PARIS

Este estabelecimento, além de receber grandes sortimentos, proprios da estação actual, tem á disposição de sua distincta clientela grande variedade de artigos em **SALDO**, principalmente em confecções.

Grandes officinas de costura, para as quaes contratou em Paris um habil tailleur e uma eximia costureira para senhoras.

LEITERIA PALMYRA

Preços actuaes dos seguintes generos:

Manteiga de 1ª qualidade, virgem, kilo, a.......... 4$100
Manteiga de 1ª qualidade, fresca, sem sal, kilo a.... 4$100
Idem, de 1ª qualidade, em latas (exportação) a....... 1$400
Idem, de 1ª qualidade em manteigueiras (reclame) a 1$300
Crême puro de leite, pote a.. $400
Idem, em latas a.......... 1$000
Idem, em litros a.......... 2$000

Assignaturas mensaes para entrega de leite a domicilio em vasilhame lacrado, inviolavel:

Um litro, diariamente...... 15$000
Uma garrafa diariamente... 10$000
Meio litro, diariamente..... 8$000

N. B. — Os assignantes devem exigir as garrafas lacradas, seja qual fôr o pretexto dos entregadores.

ÚNICO DEPOSITO -- OUVIDOR, 149

COOPERATIVA DE AUXILIOS DOMESTICOS

Fundada em 12 de junho de 1892

Medicos, dentistas, medicamentos e enterro

Mensalidade, 2$000 o chefe, e 1$000 as pessoas da familia

20 LARGO DO ROSARIO 20 A

PRIVILEGIOS

LECLERC & C.ª, successores de Jules Géraud, Leclerc & C.ª
Rua do Rosario n. 156
Antigo 116
RIO DE JANEIRO
Encarregam-se de obter patentes de invenção no Brazil e no estrangeiro

PROCUREM

a Companhia de Seguros PREVIDENTE, que garante as suas responsabilidades com um fundo de reserva de 2.600:000$ em predios e apolices da divida publica.
Rua Primeiro de Março n. 49, 1º andar, canto da rua do Hospicio, edificio de sua propriedade.

SEGUREM NA COMPANHIA PREVIDENTE

que possue, para garantia de suas responsabilidades, 2.600 contos de réis em predios e apolices da divida publica.
Rua Primeiro de Março n. 49, 1º andar (esquina da rua do Hospicio), edificio de sua propriedade.

PALACE THEATRE

(South American Tour)

HOJE Terça-feira, 14 de janeiro de 1913 HOJE
A'S 9 HORAS EM PONTO
Grandioso espectaculo
2ªˢ 2ªˢ DUAS 2ªˢ 2ªˢ
EXTRAORDINARIAS ESTRÉAS
THE MA-JANS
Barristas comicos
MR. MONTES
Saltador comico

Ultimos dias da grande novidade
Approveitem!!! todos ao Palace
O AEROPLANO
DOS IRMÃOS LUCARNO!

ELLONOR and BERTIE
Equilibristas sobre arame
Etc. Etc. Etc.

Amanhã, quarta-feira, 15 de janeiro — GRANDIOSO FESTIVAL ARTISTICO, em beneficio da sympathica e sempre applaudida artista ANDRE'E ALBERT, com o gracioso concurso de Mlle. *Yette Darez*, chanteuse française; *Roberto Ferri*, cantor italiano, e da banda policial!!!
Preços do costume

Debilitado

Sentis-vos fraco? Cansaes facilmente? Exhausto de forças? A Salsaparrilha do Dr. Ayer é um grande tonico. Ganhaes constantemente, dia a dia. Não ha uma unica gotta de alcool n'este remedio. Perguntae ao vosso medico.
Preparada pelo Dr. J. C. Ayer & Co., Lowell, Mass., E. U. A.

JOALHERIA E RELOJOARIA

Hermes de Oliveira & C.

Completo sortimento de joias de ouro e prata, relogios dos melhores autores, estojos para presentes. Concertos garantidos de joias e relogios.

Telephone, 245
RUA URUGUAYANA N. 70

BOTAFOGO

Aluga-se duas esplendidas casas na praia de Botafogo, sendo uma para pequena familia de tratamento e outra para grande familia, apalacetada. Trata-se na mesma rua n. 78.

Aos Srs. proprietarios

2.600:000$ em predios e apolices da divida publica. Garantia que offerece aos seus segurados a Companhia de Seguros Maritimos e Terrestres Previdente; rua Primeiro de Março n. 49, 1º andar, edificio de sua propriedade.

LEILÃO DE PENHORES

EM 23 DE JANEIRO
L. GONTHIER & C.
HENRY & ARMANDO, successores
CASA FUNDADA EM 1867
45 RUA LUIZ DE CAMÕES 47
Os Srs. mutuarios podem reformar ou resgatar as suas cautelas até a vespera desse dia.

RS. 2.600:000$000!!

em predios e apolices da divida publica. Garantia que offerece a Companhia PREVIDENTE aos seus segurados.
Rua Primeiro de Março n. 49, 1º andar (esquina da rua do Hospicio), edificio de sua propriedade.

CADEIRAS DE VIME

cestos para roupa, malas, tapetes, oleados para mesas e para forrar salas, prateleiras, etc. Artigos para montaria e viagem; na fabrica de objectos de vime — **Rua Sete de Setembro n. 84** — SEGURA, CAMPOS & C.

FERREIRA SERPA & C.

participam a mudança de seu estabelecimento commercial para a rua da QUITANDA n. 89.

THEATRO RECREIO

Empreza theatral — Direcção
JOSÉ LOUREIRO

Companhia CHRISTIANO DE SOUZA — Direcção de ANTONIO SERRA — Maestro F. BARONE.

HOJE HOJE
Duas sessões -- A's 7 3|4 e 9 3|4
Ultima da luxuosa revista em tres actos original do pranteado escriptor Dr. Moreira Sampaio,

RIO NÚ

O papel do «Rio de Janeiro» será desempenhado pelo popular actor Brandão, sobrinho; Pepa Ruiz, Julieta Pinto, Carmen Ruiz, Eulina Barreto, Carmen Pinto, Brandão, sobrinho, Antonio Serra, Asdrubal de Miranda, Antonio Tavares e Augusto Annibal, nos principaes papeis. Apropriada e luxuosa «mise-en-scène» de A. SERRA.
50 — personagens em scena — 50 — Espectaculos por sessões — Preços de cinema — Entradas permanentes.
Amanhã, a pedido, a CASA DA SUZANA (genero livre).

Quinta-feira, 16 — A revista em tres actos, grande successo da companhia em São Paulo

P'RA BURRO

CINEMA THEATRO RIO BRANCO

Avenida Gomes Freire, 13 a 21 — Empreza WILLIAM & C.

Grande companhia nacional de operetas, magicas e revistas
Director-ensaiador, actor Brandão (o popularissimo).
Maestro-regente da orchestra Paulino do Sacramento.

HOJE Terça-feira, 14 de janeiro de 1913 HOJE
Triumpho, como actriz e escriptora, de
CINIRA POLONIO
3 sessões -- A's 7.30, 9 e 10.30 -- 3 sessões

46ª, 47ª e 48ª representações da «revuette», em tres actos e seis quadros original de Cinira Polonio, musica original e compilada pela mesma actriz, do maestro Paulino do Sacramento

NAS ZONAS

Os principaes papeis desempenhados por Campos, Cotás, Cinira Polonio e Mercedes Villa

"Mise-en-scene" inexcedivel e ultra caprichosa do popularissimo actor BRANDÃO.

Dia 22 — Beneficio do actor Pinto Filho com a revista: **Um pouco de tudo.**
Dia 17 — Beneficio da actriz Mercedes Villa: **O principe casto.**
Amanhã — Grande festival do meio centenario da: **NAS ZONAS.**

THEATRO S. PEDRO

Direcção: **JOSE' LOUREIRO**
Grande companhia de operetas, magicas e revistas. Direcção musical dos maestros Luz Junior e Luiz Moreira

HOJE A's 7 1|2 e 9 3|4 HOJE
Espectaculos por sessões
Preços de cinema

Numeros novos
Pelos duettistas
OS GERALDOS

Na revista carnavalesca de CARLOS BITTENCOURT, musica de LUIZ MOREIRA

FANDANGUASSU'

Os Politicos, os Tenentes, os Fenianos e os Democraticos!
Brilhante apresentação dos clubs carnavalescos!
O SUCCESSO DA ÉPOCA!
O RECORD DAS ENCHENTES!
ESPECTACULOS PARA FAMILIAS!

AMANHÃ — As 7 3|4 e 9 3|4 **Fanданguassú.**
EM ENSAIOS: O vaudeville (genero livre) — **A virtuosa...**

PAVILHÃO INTERNACIONAL

Empreza Paschoal Segreto — Avenida Rio Branco

HOJE --- terça-feira, 14 de janeiro de 1913 --- **HOJE**
Grande espectaculo de Café Concert
A'S 9 1/2 DA NOITE

ESTRÉA — SIMONETTE BRIAN — Cantora e bailarina franceza — **ESTRÉA**

Quarta representação da engraçadissima pantomima em um acto, de Mr. RENÉ RIVAL

PIERROT PEINTRE ETC. SON MODELE

Successo extraordinario das ultimas ESTRÉAS

LINDA PERLITA — Cantora hespanhola
LOS COLOMBETTI — Afamados cyclistas
LA TIRANITA — Bailarina
CESAR and ALFRED — Pot pourri athletic

EXITO ABSOLUTO!
FATTORINI CAROLI
Duettistas lyricos italianos

EXITO!
HARRIS E ERNESTINA
extraordinarios atiradores sobre alvo humano com armas Remington — Balas U. M. Castridge C.

CINEMA-THEATRO CARLOS GOMES

Com as bonificações das entradas vendidas na secção
Ram-Bolk da Maison Moderno
Empreza Paschoal Segreto

HOJE Terça-feira 14 de janeiro HOJE

PATHÉ JORNAL — Natural, 180 metros
AS BOTAS DE METAL — Comedia, 180 metros
BARBEIRO SEDUCTOR — Comica, 195 metros
DOS CAMPOS A' CIDADE — Grandioso drama de 650 metros

Os **torneios** começarão ás 6 horas da tarde.

AVISO — Brevemente inauguração do Ram-bolk no salão do theatro Maison Moderno, com mesa nova, e todas as commodidades, sendo disputado um torneio duplo por 400.000 entre os seguintes bolaris:
RIO — JOÃO
RAMON — NICOLA
SAGAVE — JOSE'
NATAL — SANCHEZ
LOURENZO — IGNACIO
ANTONIO — SILVENO

CINEMA IDEAL

60, rua da Carioca, 62 — Proprietario, M. Pinto — Telep. 1.937
HOJE = SENSACIONAL PROGRAMMA = HOJE
COMPOSTO DE TRES FILMS DE GRANDE METRAGEM
3.150 metros de fita em um só programma!

ALEGRIA MORTAL
Drama passional, eivado de angustiosas situações, que evidencia o capricho e posteriormente o maior intenso de uma joven mulher. Film da fabrica SAVOIA, com 1.050 metros, em duas partes e 245 quadros.

A ZINGARA
Arrebatadora scena dramatica, cheia de anciedade e de dor, em que se vê o Calvario de uma innocente, raptada por um bando de valdevinos. Film da fabrica Savoia, da série SAVOIA-SAVOIA, com 1.000 metros, em duas partes e 245 quadros.

POR UMA MULHER
Vibrante drama da vida real, em que o sacrificio ingente de um irmão é recompensado com a traição. A providencia, porém, que vela á cabeceira dos innocentes, faz luz sobre o mysterio e o supposto criminoso, completamente rehabilitado, goza da estima da sociedade. Film da fabrica CINES, com 1.100 metros, em duas partes e 280 quadros.

COMO EXTRA NA MATINÉE:
O Pathé Jornal e o Eclair Jornal
Ultimos numeros

AMANHÃ — Novo programma.
QUINTA-FEIRA — O maior successo da cinematographia moderna...?

EMPREZA PASCHOAL SEGRETO

Espectaculos por sessões a preços de cinema
Hoje --- Terça-feira, 14 de janeiro de 1913 --- **Hoje**
NO THEATRO S. JOSE'
Companhia nacional de operetas, comedias, magicas, revistas e vaudevilles — Direcção scenica do actor DOMINGOS BRAGA. Maestro director da orchestra **JOSE' NUNES**

A MAIS COMPLETA VICTORIA DO THEATRO POPULAR!
A's 7, ás 8 3|4 e ás 10 1|2 da noite --- A hilariante fantasia em tres actos

TODOS COMEM

Espectaculo da mais rigorosa moralidade, começando sempre por uma sessão de cinematographo com programma novo e variado.

MUSICA DELICIOSA!
A marcha dos legumes! — O desfilar dos feijões! — O tango da feijoada!
DESLUMBRANTE APOTHEOSE! Espirito fino!
Extraordinario successo de **Alfredo Silva, Pepa Delgado, Cecilia Porto** E TODA A COMPANHIA.

AMANHÃ E TODAS AS NOITES --- TODOS COMEM --- AMANHÃ E TODAS AS NOITES

A SEGUIR — **DENGO, DENGO!** Revista carnavalesca, do talentoso escriptor **Cardoso de Menezes**, musica do inspirado maestro **Costa Junior**. Depois **A VIUVA DE ALEGRIA** parodia á celebre **VIUVA ALEGRE.**

CINEMA PARIS

50 Praça Tiradentes 50 | Empreza COUTO PEREIRA & C.

GRANDIOSO PROGRAMMA NOVO!! ASSOMBROSAS NOVIDADES!!
HOJE — Mais um triumpho da Vitascope — HOJE
Mais um successo da gloriosa Itala

POSTO DA ALFANDEGA N. 12

EM TRES ACTOS

Grandiosa scena dramatica de grande apparato e rigorosamente montada com todo o luxo e com toda a perfeição, dando uma idéa perfeita do que seja um drama desses tão communs, passados entre esses corajosos guardas da Alfandega, verdadeiras sentinelas avançadas das indispensaveis vendições da vida de qualquer nação — as suas finanças. Essa nova producção da VITASCOPE, representada em tres actos completos e deliciosos, é mais uma conquista da cinematographia moderna!

A MELHOR VINGANÇA

Estupenda composição dramatica da poderosa fabrica ITALA-FILM, apresentando um enredo delicadissimo e altamente impressionante, e desenrolado em duas partes e 90 quadros. E' um manancial interminavel de scenas finissimas e mimosas, onde a subtileza de sentimentos nobres se choca a todo o instante com os golpes rudes da sorte adversa!

O DIABO DAS GALOCHAS
Hilariante scena comica — BREVEMENTE!!!

COMPANHIA INTERNACIONAL CINEMATOGRAPHICA

END. TELEG. STAMILE RUA DE S. JOSE' 67 — TELEPHONE 5633

CENTRO DA ELITE CARIOCA --- **CINEMA OUVIDOR** --- O mais frequentado nas matinées
127 RUA DO OUVIDOR 127

HOJE — Artistico programma novo, em que se destaca pelo seu enredo superior — **HOJE**

A MINA DE ENXOFRE

Magistral lavor de arte italiana em tres partes com 1.980 metros extraido do grande romance de Giusti Sinopoli (scena Siciliana)

Interpetres principaes: Srs. ATTILIO RAPISARDA — MARIANO BOTTINO, do theatro Siciliano; IGNACIO MASCALDI — RINALDO RINALDI, do theatro Comunde Argentina de Roma; Senhorita CESIRA ARCHETTI, do theatro Manzoni.

QUADROS

1º — Mestre Jacob despede Ceco da usina de enxofre.
2º — Ceco narra á sua mulher a sua desventura.
3º — A mulher dize-lhe pedir para voltar de novo.
4º — Jacob e Maria.
5º — Brigida, a vendeira, quer casar sua filha Mara com Vanni, o mineiro.
6º — Mestre Jacob rejeita brutalmente os rogos de Ceco.
7º — Ceco jura vingança.
8º — Os mineiros e Ceco conspiram contra Jacob.
9º — Vanni adverte Jacob do perigo que corre.
10º — Uma partida de cartas que quasi acaba tragicamente.
11º — Senhora Brigida, deixo as cartas a seu pedido, mas não por imposição de mestre Jacob.
12º — Ceco quer cumprir seu mandato, porém, o golpe falha.
13º — Brigida obriga Mara casar-se com Vanni e esquecer-se de Jacob.
14º — Casa com Vani, do contrario te amaldiçoarei.
15º — Jacob persuade Vanni de entrar em sociedade com o patrão.
16º — Já socio da empreza.
17º — Jacob e De Lorenzo combinaram apresentar Vanni aos mineiros como novo socio.
18º — Vanni é apresentado.
19º — Em casa de Vanni, após as nupcias.
20º — O dinheiro não chega para pagamentos.
21º — Os mineiros levantam-se em greve.
22º — Jacob é obrigado a ceder ás suas imposições.
23º — Entre os dois esposos não ha paz nem amor.
24º — Jacob não cessa de perseguir Mara.
25º — A mulher de Ceco.
26º — A caridade de Vanni.
27º — Todos sabem dos amores de Jacob e Mara.
28º — Um mineiro resolve levar ao conhecimento de Vanni.
29º — Amorosa combinação.
30º — O dinheiro de Vanni acabou no bolso de Jacob e do patrão.
31º — As provas de infidelidade.
32º — Vanni quer vingar-se.
33º — Para conseguir seus desejos Vanni propõe-se ajudar a Ceco.
34º — A combinação.
35º — A execução do plano de vingança.
36º — O incendio da mina.
37º — O fim de Jacob.

Como complemento: **MACHINISTAS RIVAES**, drama de KALEM FILM, de enredo commovente e sensacional — **PLANO QUE FALHOU**, drama americano
Vendem-se e alugam-se fitas novas e usadas --- Rua de S. José 67.

COMPANHIA CINEMATOGRAPHICA BRAZILEIRA

PATHE'

HOJE MAGESTOSO PROGRAMMA NOVO **HOJE**
DOIS FILMS IMPORTANTES DE GRANDE METRAGEM

DO CAMPO Á CIDADE — O contraste entre a vida intima e simples dos campos e a vida tumultuaria da cidade... 933 metros em dois actos. Selecto film de PATHÉ FRÈRES.

PAIXÃO MORTAL — Drama passional, que produz penetrante emoção. Esmerado trabalho de **Savoia-Film** com 867 metros em dois actos.

PATHÉ JORNAL (ULTIMO NUMERO) — Imponente revista de acontecimentos mundiaes, destinada a produzir, como sempre, o mais vivo interesse.

TERRIVEL BURLA DO DESTINO
Intenso dram[illegible] [illegible]APH

QUINTA-FEIRA — Vinde [illegible] mais sensacional film até hoje apresentado!...
[illegible] BASGARRAS
[illegible] de uma mulher contra uma panthera!!!

QUINTA-FEIRA — O querido rei do riso fará as delicias do publico na alegre burleta **INAUGURAÇÃO DA ESTATUA**

AVENIDA

HOJE — GRANDIOSO PROGRAMMA NOVO — **HOJE**
—) DOIS FILMS DE GRANDE METRAGEM (—

A ZINGARA

1.050 metros em dois actos. Arrebatadora scena dramatica, cheia de anciedade e de dor, em que se vê o Calvario de uma innocente, raptada por um bando de valdevinos. SAVOIA-FILM.

—) NA SOIRE'E (—
Magnifico concerto pela orchestra des DAMES RANDI, no salão de espera.

O MENINO DO SARGENTO
1.000 metros em duas partes — Episodio épico do tempo da colonização dos Estados Unidos, adaptado a um romance de amor e de soffrimento. KAY-BEE.

A FRANÇA PITTORESCA (O EURE) — Delicada serie de vistas de suave tonalidade desta encantadora parte da França meridional. GAUMONT.

ENTRE VIZINHOS — Alegre comedia, onde mais uma vez se põe á prova a inesgotavel astucia dos namorados. GAUMONT.

QUINTA-FEIRA — A RAINHA DE SABA' — Lenda oriental.

ODEON

HOJE --- Matinée e soirée da moda --- HOJE
NO SALÃO DE ESPERA continuação do successo da orchestra de damas francezas sob a habil direcção de madame ROBIDOU
SENSACIONAL E ARTISTICO PROGRAMMA NOVO

DEDICAÇÃO DE IRMÃO (Por uma mulher)

Impressionante scena dramatica, em que o sacrificio ingente de um irmão é compensado com a infame traição. Escolhido film da conceituada fabrica Cines de Roma.
983 metros — 187 quadros — Dois longos actos

Addicionamento ao programma:

ECLAIR JORNAL N. 23. Revista animada de acontecimentos.
AS DUAS RIVAES. Surprehendente comedia dramatica do inexcedivel fabricante GAUMONT.
BERTOLDINHO VICTIMA DO AMOR. Film comico de Gaumont.
O CAVALLEIRO DAS NEVES. Maravilhosa obra fantastica de grandiosa encenação. Riquissimo film do afamado Pathé Frères.

QUINTA-FEIRA — Dois films de grande metragem — A conhecida e apreciada opereta, de Franz Lehar, adaptação cinematographica do celebre fabricante Eclair, de Paris: — **VIUVA ALEGRE.** O possante drama passional de Pasquali & C. **Uma pagina de amor.**